23,066/A

II k.321.

RECUEIL et SUITE
DES
REMEDES
FACILES et DOMESTIQUES,
par MADAME FOUQUET.

A Amsterdam
Chez les JANSSONS à WAESBERGE. MDCCXXXVIII.

42600

RECUEIL ET SUITE DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES,

Choisis, expérimentez & très aprouvez pour toutes sortes de maladies internes & externes, & difficiles à guerir,

Recueillis par Madame FOUQUET.

SEPTIE'ME EDITION.

Augmentée de divers Secrets qu'on a mis à la fin, avec un Régime de vie pour chaque Complexion, & pour chaque Maladie, & un Traité du Lait.

A AMSTERDAM,
Chez les JANSSONS à WAESBERGE
M. DCC. XXXVIII.

Koninklijke Bibliotheek te 's Hage.

Verwijderd K. B.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

AVERTISSEMENT,

TOUCHANT LES DOSES, POIDS, & Mesures des Drogues & Liqueurs, dont il est souvent parlé dans ce Livre de Remèdes, afin qu'on s'en puisse servir en tout Pays.

IL est à remarquer, que la livre de Médecine n'est que de douze onces; & dans ce Livre on entend parler de la livre ordinaire, qui est de seize onces.

Quand on dit le trézeau, on entend le gros, ou le poids d'un écu d'or, qui est la huitiéme partie de l'once.

Par le mot de pinte, on entend le poids de quatre livres.

La chopine qui est la moitié de la pinte doit peser deux livres.

Le tiers, qui est la troisiéme partie de la pinte, doit peser une livre & cinq onces.

Le chauveau, ou demi-chopine, qui est la quatriéme partie de la pinte, doit peser une livre.

Une poignée, c'est ce qu'on peut contenir dans une main, soit herbes, ou fleurs.

Une pincée, c'est ce qu'on peut prendre avec les bouts des doigts.

Il est aussi à remarquer, qu'on peut faire plus ou moins de tous les Remèdes, en augmentant, ou diminuant la quantité des Drogues.

REMARQUES TRES-nécessaires à observer.

QUand on dit de l'eau commune, cela s'entend de l'eau de Riviére, ou de Fontaine, ou de Puits.

De l'Huile, cela s'entend de l'Huile d'olive comme la plus commune.

Des Racines apéritives chaudes, cela s'entend des racines d'Ache, de Perfil, de Fenouil, de Brusc & d'Asperges.

Des quatre Sémences froides majeures, cela s'entend des graines de Melons, Citrouilles, Courges & Concombres.

Les Sémences froides mineures, ce sont les graines d'Endives, Pourpier, Laituës & Scarioles.

Pour les quatre Sémences chaudes majeures, ce sont les graines d'Anis, de Fenouil, de Cumin, & de Carvi.

Et pour les Sémences mineures, ce sont les graines d'Ache, de Daucus, d'Ameos & d'Amomum.

Les Herbes Capillaires, se nomment Adiaton, Polytrichon, Scolopendre, Cetherac & Capilli veneris.

Pour les Fleurs communes ou cordiales, ce sont celles de Viole, Bugloſe, Roſes rouges & Bourrache.

Si on dit de prendre du Corail, sans s'expliquer autrement, cela s'entend du rouge.

Si on dit de prendre du Turbit, ou Agaric, cela s'entend du plus blanc.

Si on dit de prendre de l'Agnus caſtus, cela s'entend de la graine.

Si on dit de prendee du Santal, cela s'entend du Citrin.

Du

Du Nénuphar, ou Camomille, cela s'entend de la fleur.

Si on dit de prendre de l'Enula, Aristoloche, Valériane, ou Réglisse, cela s'entend des Racines,

Si on dit de prendre des Endives, de la Betoine ou Aigremoine, cela s'entend de sa feuille.

Si on dit de prendre de l'Anis, du Cumin, de la Coriandre, du Fenouil, & ainsi des autres, cela s'entend de la graine, comme étant la plus excellente partie de leurs plantes.

Si on dit de prendre de l'Aloës, cela s'entend du Succotrin, étant le meilleur.

Si on dit de prendre de l'Opium, cela s'entend de celui de Thèbes.

Si on dit de prendre du Costus, cela s'entend de celui d'Inde,

Si on dit de prendre du Calament, ou Polium, cela s'entend de montagne, comme le meilleur.

Si on dit de prendre de la Menthe, ou Hyssope, cela s'entend de celle de Jardin.

Si on dit de prendre de l'Aristoloche, il faut savoir si c'est pour faire de l'Opiate, ou des onguens & emplâtres; si c'est pour de l'Opiate, il faut prendre de la ronde; si c'est pour des onguens ou emplâtres il faut prendre de la longue.

Si on dit de prendre du Bdellium, si c'est pour une Médecine résolutive il faut prendre de celui de Judée, comme étant le plus mou, si c'est pour une Médecine astringente, il faut prendre de celui de la Mèque ou d'Arabie qui est le plus terrestre; & pour le connoître, celui de Judée est plus mou, & celui de la Mèque ou d'Arabie plus sec & plus antique.

Si on dit de prendre du Cyprez, dit Plataire, en Médecine apéritive, il faut prendre du bois

ou des feuilles : Et en Médecine aſtringente il faut prendre du fruit.

Si on dit de prendre de la Canelle ſimplement, il faut prendre de la plus fine.

Si on dit de prendre du Baſilic, en Eté il le faut prendre en herbe, & en Hyver en ſémence.

Enfin il faut prendre garde lorſque vous ferez quelque Remède, que vos drogues, ou ſimples, ne ſoient conſommées, ni trop hâlées, par une trop grande ou exceſſive vieilleſſe ; ce qu'on peut facilement connoître à leur ſubſtance, ſaveur, odeur & couleur naturelle ; il faut prendre garde auſſi qu'elles ne ſoient point vermouluës, c'eſt à dire troüées, ni aucunement diminuées de leur qualité : car ſi elles n'ont pas les qualitez requiſes elles ne font pas le même éfet que ſi elles les avoient, ce qui fait qu'on ne peut pas guérir les maladies qu'on a entrepriſes, & qu'on mépriſe les Remèdes, qu'on croit n'être pas bons parce qu'on n'en eſt pas ſoulagé, mais c'eſt le plus ſouvent la faute de la compoſition du Remède.

Il faut que le ſucre & le miel ſoient bien purifiez, & ſi on void que le miel ne le ſoit pas bien, il le faut mettre dans un vaiſſeau, avec ſix fois plus d'eau que de miel, & le faire bouillir juſques à ce qu'il n'écume plus, il faut ôter cette écume, & en cas que le miel ſoit de ſoi-même bien purifié, il ſuffira de lui faire prendre un bouillon ſeulement, ſans y mettre d'eau, & le paſſer enſuite par un linge. Le miel eſt très-bon en toutes ſortes de choſes, & conſerve les Remèdes ; cela eſt ſi vrai que ſi on envelopoit des fruits dans un linge miellé, ils ſe conſerveroient auſſi beaux & auſſi frais que ſi on venoit de les cueillir.

Des

Des Syrops.

Lorſque le Médecin ordonne un Syrop purgatif, il faut le prendre à jeun dans une décoction de *Sené*, à la quantité d'une ou deux onces ; ſi c'eſt pour ſe préparer à la purgation, il faut le prendre dans de la décoction de *feuilles* ou de *racines de chicorée*, *d'ozeille*, *de fraiſier* & de *grimon*, & deux heures après prendre un bouillon ; ſi c'eſt pour faire dormir, on le prend dans un verre de *tiſane*, ou décoction de *ſémence froide*, une once pour chaque priſe; ſi c'eſt pour ſe rafraîchir, ou pour la ſoif, ſoit dans la fiévre, ou autrement, on le peut prendre à toute heure avec de *l'eau fraîche*, ou *tiſane*. Il faut remarquer que deux cuillerées de Syrop font l'once.

Des Opiates, Syrops & Juleps ſomniféres.

Si le Médecin vous ordonnoit de prendre de l'opiate, des ſyrops ou juleps ſomniféres, il faut les prendre le ſoir une heure ou deux avant ſouper, afin qu'ils pénètrent le cerveau parmi les vapeurs des viandes.

Des Médecines.

Si c'eſt une Médecine laxative, ſoit en bolus ou en potus, & que le Médecin ne diſe pas l'heure qu'il la faut prendre, c'eſt une règle générale (ſi le malade n'eſt pas preſſé) de la prendre le matin à jeun, & ne boire, ni manger, ni dormir que deux ou trois heures après l'avoir priſe ; ſi c'eſt en Eté qu'il faſſe chaud, il faut la donner à la pointe du jour, qui eſt l'heure la plus fraîche.

En cas que la médecine ſoit de forte odeur, il faut ſerrer les narines du malade, ou lui faire ſentir des choſes de bonne odeur, comme vinaigre roſat, menthe, girofle, écorce de ci-

tron, & autres choſes ſemblables. Que ſi ladite Médecine eſt amére ou d'un fort haut goût, il faut donner au malade du Canelat Orangeat, Anis, Coriandre, ſucre roſat, ou autres confitures ; s'il n'aime pas les douceurs, on lui peut donner à mâcher d'une pomme, ou poire, ou orange, ou autre fruit aigre, & ne point l'avaler ſi ce n'eſt le ſuc ſeulement, & jetter le marc; cela fait, il faut faire tenir au malade la tête haute ſans s'émouvoir, & ne lui rien donner de deux ou trois heures après, car c'eſt le tems ordinaire des opérations des Medicines, ſi ce n'eſt que la perſonne eût l'eſtomac chaud ou colérique, ou que le tems fût fort chaud & qu'il fût débile, en ce cas on lui peut donner une rôtie de pain trempé dans de bon vin ou un bouillon de bonne viande, ou des pruneaux ſucrez, ou autres choſes ſemblables deux ou trois heures après la priſe de la Medécine.

Et s'il faiſoit froid lorſqu'on donne une Médecine, & que le malade eût froid aux piés, il faudra les lui chauffer avec des linges, lui mettre un chauffe-pié aux piés ; le bien couvrir, lui mettre une ſerviette chaude à l'entour du cou & une autre ſur l'eſtomac.

Que ſi au contraire le malade avoit trop chaud, ſoit par la grande chaleur de l'Eté, ou par une grande fiévre, on pourroit pour lors arroſer la chambre d'eau fraîche avec un peu de vinaigre, & y parſémer des feuilles vertes, ſoit de vigne, de ſaule, de chêne, de plantain, de nénuphar, ou d'autres herbes aquatiques ; on pourra même étendre des draps mouillez devant les fenêtres & éventer le malade de loin avec un éventail, ou autre choſe, s'il eſt néceſſaire.

Le

Le Régime de vie de celui qui a pris Médecine, doit être de prendre (s'il en a le moyen) un chaudeau ou un bon bouillon où l'on ait fait cuire du veau, d'une volaille & du mouton, bien assaisonné de sel, de verjus & de bonnes herbes; & en cas que la Médecine ait beaucoup opéré, on pourra ajoûter au bouillon un jaune d'œuf; & si le malade peut manger lui donner une aîle de la volaille ou un peu de veau ou de mouton, suivant son apétit, & quelques confitures liquides après son repas, & ne point boire après lesdites confitures, ni beaucoup charger son estomac de quoi que ce soit; sa boisson sera de bon vin trempé du moins à moitié d'eau; s'il se peut promener après le repas dans la chambre il s'en trouvera mieux, s'il ne peut pas il se tiendra au lit, devisera avec quelqu'un une ou deux heures, & ensuite il dormira s'il peut; & en s'éveillant, s'il est altéré on lui donnera un peu de pain trempé dans du vin, ou bien on lui fera boire une prise de syrop violat, avec de l'eau d'orge ou de réglisse; & pour son souper on peut lui donner du mouton, d'un chapon, poulet, pigeon ou perdrix, le tout rôti, avec des capres dessalées, ou un couple d'œufs frais, & si le malade est si dégoûté qu'il ne puisse rien manger, il faudre lui faire quelque ragoût desdites viandes, & y mettre un peu de muscade, du jus d'orange; mais il ne faut pas qu'il boive ni qu'il mange beaucoup dans ses repas.

Tems de prendre les Pilules.

Les Pilules, quoi que ce soient des Medécines laxatives, on les prend ordinairement le matin à jeun, neanmoins on les peut prendre le soir avant le souper, même il y en a qui les prennent

après le premier ſommeil, & c'eſt à cauſe de l'aloës, qui en fait le principal fondement, parce qu'il eſt de longue opération, à cauſe de ſa ſubſtance viſqueuſe; ceux qui en veulent uſer ne doivent rien manger de long-tems après l'avoir pris, ce qu'on auroit de la peine d'obſerver le prenant de jour; & de plus en dormant l'opération s'en fait mieux. Et quant au régime de vie, il doit être tel que celui des Médecines, ci-deſſus dit.

Des Décoctions.

Lorſqu'on dit de faire des décoctions, & qu'on ne marque pas la quantité d'eau qu'il faut, il faut conſidérer de quoi vous faites cette décoction; ſi c'eſt d'herbes qui ayent bien du ſuc, qu'il ne falle pas beaucoup faire bouillir, il ne faudra pas ſi grande quantité d'eau, que ſi ce ſont des racines, bois, écorces, fruits ou ſémences, qu'il faut faire beaucoup bouillir, c'eſt à quoi il faut prendre garde; comme auſſi de mettre les choſes les plus dures à cuire les prémiéres, les autres enſuite; tous leſquels ingrédiens ne doivent pourtant pas bouillir à grand feu, ni trop long-tems; il les faut tous concaſſer avant que d'en faire la décoction, afin d'en tirer la ſubſtance: Il eſt mieux d'avoir moins de décoction que d'en avoir beaucoup; toutefois ſi par mégarde on n'en avoit pas aſſez, on pourroit y ajoûter un peu d'eau, mais il ſera mieux de mettre l'eau qu'il faudra au commencement de la décoction, que d'en mettre après.

Il en faut faire de même des infuſions froides.

Des Clyſtéres, ou Lavemens.

Quand un Medecin ordonne un clyſtére au lieu de médecine, dans dire l'heure pour le prendre,

dre, c'eſt le meilleur de le prendre le matin à jeun, ou bien une heure ou deux devant ſouper, après que la digiſtion du dîner ſera faite, horſmis que ce fût pour quelque cauſe preſſante, comme pour colique néphrétique, & autre maladie ſubite, en ce cas il le faut donner à l'inſtant, & à toute heure du jour, & faire coucher le malade ſur le côté dolent, s'il ſe peut, lorſqu'il l'aura pris.

La maniére d'apliquer les Remèdes topiquec.

Si c'eſt des ſachets pour froter la tête, ou quelqu'une de ſes parties, ſoit pour deſſécher le cerveau, ou conſommer les ventoſitez, en ce cas il faut apliquer les Remèdes les plus chauds qu'ils ſe pourront endurer. Que ſi c'eſt pour reſtreindre ou repouſſer, ils doivent être frais ou tièdes, auſſi bien que les onguens ou linimens pour le front & les temples.

Quant à l'aplication des Remèdes, c'eſt deux fois par jour en hyver, le matin & le ſoir, & trois fois en Eté, le matin, l'après midi & le ſoir, ſi ce n'eſt dans une grande néceſſité, car pour lors on continuë inceſſamment les Remèdes juſques à ce que les douleurs ſoient apaiſées, uſant toutefois de diſcrétion, qui eſt de ne point trop travailler un malade tout d'un coup, parce qu'il eſt néceſſaire quelquefois de lui donner un peu de relâche, & de laiſſer agir la nature.

Si c'eſt pour fomenter ou froter la poitrine, cela s'entend depuis les clavicules, qui ſont au deſſus des mamelles, juſqu'au creux de l'eſtomac: & ſi c'eſt pour pleuréſie, il faut apliquer leſdits Remèdes au côté dolent, le tout aſſez chaudement.

Si c'eſt pour l'eſtomac, on appliquera le Remè-

mède, soit emplâtre, onguent ou fomentation, depuis le creux de l'estomac jusqu'au nombril; & si c'est pour arrêter le vomissement, & fortifier l'estomac, on pourra apliquer lesdites choses un peu devant le repas; & si c'est pour autre intention le matin & le soir.

Si c'est pour le cœur, il faut apliquer le Remède entre la mamelle du côté gauche, parce que le cœur penche de ce côté là.

Si c'est pour le foye, il faut apliquer le remède du côté droit près des fausses côtes.

Si c'est pour la rate, il faut l'apliquer du côté gauche un peu au dessus de la hanche, tirant du côté de devant plûtôt que sur le derriére.

Si c'est pour le ventre, cela s'entend depuis le nombril jusques aux parties honteuses.

Si c'est pour les flancs, cela s'entend des deux côtez du ventre: On n'aplique guères de Remèdes sur ces endroits-là, si ce n'est aux hypochondres.

Si c'est sur les parties honteuses, c'est sur les parties mêmes qu'il faut les apliquer.

Si c'est pour les reins, c'est sur les deux plis du dos, dont l'un, savoir celui du côté droit est plus haut, & celui du côté gauche plus bas; c'est pourquoi il faut que les aplications soient faites en travers, commençant par le haut du côté droit, & rabaissant par le bas du côté gauche.

Si c'est pour l'os sacrum, autrement croupion, à la fin duquel le siége est situé, tout le monde sait où il est, & connoît sa situation.

Si c'est l'épine du dos, c'est depuis l'entremi des deux épaules jusqu'à l'entremi des deux hanches; c'est l'endroit ordinaire des goutes sciatiques, & lorsqu'on fomente cette partie, il faut

faut que ce ſoit pendant long-tems, & chaudement, afin que le Remède pénètre plus facilement & plus avant.

Si c'eſt pour les aines, c'eſt le pli, autrement l'entredeux des cuiſſes; & les aiſſelles, c'eſt ſous les bras.

Des Humeurs qui ſe rencontrent dans le Corps Humain.

Le corps humain eſt compoſé de quatre Humeurs; ſavoir, de ſang, de Colére, de Phlegme & de Mélancolie; ces quatre Humeurs ſont engendrées des quatre Elemens, avec leſquels elles ſymboliſent.

Prémiérement, l'Air eſt chaud & humide, le Sang eſt auſſi chaud & humide.

2 Le Feu eſt chaud & ſec, la Colére eſt auſſi chaude & séche.

3. L'Eau eſt froide & humide, le Phlegme eſt auſſi froid & humide.

4. La Terre eſt froide & séche, & la Mélancolie eſt auſſi froide & séche.

Il ſe trouve dans ces quatre Humeurs huit complexions: Savoir, quatre ſimples, & quatre compoſées. Les quatre ſimples, ſont chaleur, froidure, humidité & ſiccité. Les quatre compoſées, ſont chaleur & humidité, qui eſt la Complexion de l'Air & du Sang. Chaleur & ſiccité, qui eſt la Complexion du Feu & de la Celére. Froidure & ſiccité, qui eſt la complexion de la Terre & de la Mélancolie. La hutiéme complexion eſt la temperée, qui n'eſt ni froide, ni chaude, ni humide, ni séche, & qui eſt fort rare à trouver dans les corps humains. Ces complexions ont chacune leurs Humeurs différentes. les unes vicieuſes, & les autres naturelles, les na-

tu-

turelles quand elles se maintiennent dans les limites de la santé, en sorte qu'elles n'offensent pas à vûë d'œil les actions ; les vicieuses lorsqu'elles empêchent évidemment les actions ; c'est pourquoi pour apliquer des Remèdes, il est fort nécessaire de savoir le tempérament de la personne à qui on les veut appliquer : Par exemple, celui qui est chaud au tiers degré, a besoin de choses froides au tiers degré, pour être remis dans son être, & non pas de choses chaudes au tiers degré ; car si vous donniez des choses froides au quatrième degré, à celui qui est chaud au troisième degré ; tant s'en faudroit que vous le soulageassiez, qu'au contraire vous le réfroidiriez ; ainsi il faut les corriger par les causes contraires au même degré. Et il faut remarquer, que ces quatre Humeurs dominent & gouvernent les lieux où elles sont, & font avoir aux hommes les Complexions suivantes.

Complexion des Phlegmatiques, autrement Pituiteux.

Les Phlegmatiques, autrement Pituiteux, sont assez bien composez de leur corps, ils sont gros & gras, roides au toucher, de couleur pâle, la face bouffie & blaffarde, nullement velus, ils ont les veines & les artéres fort étroites & obscures, le poux petit & lent, les cheveux longs & lissez, & ordinairement blonds, l'esprit lourd, pesant, grossier & stupide; ils sont lâches, paresseux, fainéans sans vigueur, craintifs, endormis, se mouchent beaucoup, & crachent quantité de salive ; fort sujets aux Rhumes, aux catarres, & à d'autres accidens qui s'engendrent de phlegme, & de tempérament froid & humide ; ils ne sont pas agrèables en conversation, parlent peu, se mettent en colére,

re, s'apaiſent facilement, & ſont de grands dormeurs. Leurs urines ſont pâles, & le plus ſouvent troubles & épaiſſes; ils ont le ventre lâche, & vont abondamment.

Régime de vie des Phlegmatiques ou Pituiteux.

Comme les Phlegmatiques ſont d'une humeur froide & humide, ils doivent tenir un Régime contraire à la cauſe, & pour cet effet ils doivent être logez dans un air naturellement chaud & ſec, expoſé au Soleil, & en lieu éminent, toutefois modéré; faire ordinairement du feu dans leur chambre, particuliérement quand le tems eſt humide, pendant lequel tems ils ne doivent ſortir que le moins qu'ils pourront, & éviter les vents Méridionaux & Septentrionaux.

Leur nourriture (pour ceux qui en auront le moyen) doit être de viandes chaudes & ſéches, de bon ſuc & de facile digeſtion, comme ſont, chapons, pigeonneaux, perdrix, levrauts, chevreaux, cailles, & tous oiſeaux de montagne; moutons, & toutes viandes chaudes & ſéches; car toutes celles qui ſont froides & humides, comme ſont oiſeaux de Riviére, chair de pourceau, agneau, brebis, jeunes veaux & autres viandes de cette nature, auſſi-bien que les viandes groſſiéres, venteuſes, pleines d'excrémens & de difficile digeſtion leur ſont fort nuiſibles; les viandes rôties leur ſont beaucoup meilleures que les bouillies.

Leur pain doit être de bon froment bien cuit & bien levé, où il y ait un peu de ſon & de ſel.

Les herbes qui ſont propres à aſſaiſonner leurs viandes, ſont la marjolaine, la menthe, la ſange, l'hyſope, le pouliot, le romarin, le fenouil, le perſil, & leurs graines, pour tous les autres

autres herbages, particuliérement ceux qui sont froids, comme sont laituës. pourpier, ozeille, leur sont fort contraires, soit en salade ou autrement.

Les fruits crus, qui abondent en humidité, comme sont pommes, prunes, melons, concombres & mûres, leur sont fort nuisibles, & ils se doivent contenter de manger quelques poires & pommes cuites, des raisins secs, amandes, noisettes, pignons, pistaches, figues séches, coins cuits, & autres fruits de cette nature.

La quantité & la varieté des viandes ne leur vaut rien, & ils se doivent contenter d'une sorte de viande qui soit bonne, & n'en point prendre d'autre que la prémiére ne soit bien digérée dans l'estomac.

Le poisson leur est fort contraire, particuliérement celui des étangs, eaux bourbeuses & croupies; on en peut manger, faute d'autre chose, de celui de riviére ou de fontaine.

Le laitage, les légumes & la pâtisserie, leur est fort nuisible.

Leur boisson ordinaire doit être de bon vin vieux, mûr & délicat, qui ne soit ni doux, ni piquant, ni fumeux: Les vins nouveaux, muscats, ou hypocras, & tous ceux de semblable force, leur sont fort contraires, parce qu'ils offensent le cerveau, & le rempliſſent de vapeurs. Ils ne doivent point boire en se mettant à table qu'ils n'aïent mangé auparavant, ni lorsqu'ils se vont coucher; ils doivent se lever ordinairement de table avec apétit, & ne point se fouler de viande ni d'autre chose.

Il ne faut pas qu'ils s'adonnent après le repas à l'écriture ni à la lecture, ni à autre chose qui peine l'esprit, au contraire il faut qu'ils se récréent

à

à quelque chose d'honête ; car l'exercice du corps & de l'esprit leur est très-nécessaire pour éveiller la chaleur naturelle, & pour aider à la digestion ; mais pourtant il doit être modéré au commencement.

Le trop dormir leur est fort nuisible, principalement de jour & après le repas, car il rend le corps pesant, retient les excrémens au dedans, il suffira de dormir la nuit six ou sept heures, & d'avoir soin de se bien peigner le matin en se levant, froter sa tête, le cou, les bras, & les cuisses avec un linge, se moucher, cracher & se purger de tous les écremens naturels, tenir le ventre libre, & se garder du jeu d'amour autant qu'il se pourra, parce qu'il chasse la chaleur naturelle & refrodit. De se mettre en colére par fois ne leur est pas nuisible; la saignée ne leur est pas trop bonne, & il ne les faut point saigner si ce n'est dans le besoin ; les purgations leur sont bonnes quoique fortes, ils sont fort sujets à des maladies longues & point dangéreuses.

Complexion des Mélancoliques.

La Mélancolie est une humeur froide & séche, de consistance épaisse, ceux qui en sont atteints ont le corps froid au touchet, la peau rude, dure & séche, fort peu de cheveux, lesquels sont long & noirs, la couleur brune, plombée & livide ; le regard triste & morne, les veines & artéres étroites & petites ; ils ont la plus grande partie un très-bon esprit, dignes & capables d'un grand conseil, de commander & avoir charges d'importance, fermes & stables, toûjours pensifs & défians, c'est en quoi ils font paroître leur esprit, car ils n'entreprennent quoi que ce soit qu'ils n'aïent auparavant bien pé-

me-

médité & diligemment examiné ; ils ſont ſages, aviſez, prudens & ſecrets, parlent peu, & rient encore moins, chagrins en converſation, ſe mettent rarement en colére, mais lorſqu'ils y ſont on a de la peine à les apaiſer ; mangent beaucoup & dorment encore mieux, ils urinent abondamment, ſont reſſerrez du ventre, & ont des ſonges fâcheux, aiment fort la ſolitude, gens de probité & de parole, bons ménagers, & gens qui aiment l'honneur & la gloire ; j'entens quand c'eſt une humeur Mélancolique bien proportionnée ; car lorſque la Mélancolie eſt trop exceſſive, elle rend les hommes hébétez comme brutes, & ſujets à quantité d'infirmitez, & ſont plus propres à donner conſeil à autrui qu'à eux-mêmes ; c'eſt pourquoi, pour empêcher que la Mélancolie ne paſſe pas les bornes, tant pour la ſanté du corps que pour l'eſprit, il eſt bon d'obſerver ſoigneuſement le Régime ſuivant, qui eſt ſon contraire.

Régime de vie des Mélancoliques,

Les Mélancoliques doivent choiſir pour leur demeure ordinaire un endroit où l'air ſoit tempéré, pur & net, & médiocrement chaud ; car l'air groſſier & obſcur leur eſt fort contraire, ils doivent parfumer de tems en tems leur chambre, avec de bonnes choſes aromatiques, comme ſont fleurs d'orange, écorces de citron, & autres bonnes odeurs pour les réjoüir.

Leurs viandes ordinaires pour leur manger, doivent être de jeunes animaux, ſavoir, veau, chevreau, agneau, mouton, poulets, perdrix, pigeonneaux, grives, & autres oiſeaux de montagne ; car les vieilles viandes, celles qui ſont groſſiéres, viſqueuſes & de dure digeſtion leur ſont fort contraires ; comme ſont celles de bœuf,

bœuf, de sanglier, de pourceau, de liévre, d'oiseaux de riviére, & de toutes sortes de bêtes sauvages, parce qu'elles ont un gros suc, & c'est ce qui engendre la Mélancolie.

Pour le poisson, ceux qui se tiennent dans les eaux claires & coulantes leur sont meilleurs que ceux des étangs; ceux de la mer leur sont fort contraires, soit frais ou salez, à cause de leur chair grossiére & Mélancolique, les œufs frais, mollets & pochez avec du jus d'ozeille, ou verjus leur sont très-bon.

Leur pain doit être de pur froment, purgé du son, bien cuit & bien levé.

Les bouillons faits avec des viandes ci-dessus dites leur sont très-bons pour humecter cette humeur qui est séche, dans lesquels il faut mettre ordinairement des bourraches, bugloses, pimprenelle, endives, chicorées, & cerfeuil; qu'on se donne bien de garde d'y mettre des choux, des blettes, naveaux, porreaux, herbes améres & piquantes, comme leur étant très-contraires, aussi bien que toutes sortes de légumes; vieux fromages, châtaignes, noix, figues séches, néfles, & toutes sortes de fruits astringents: Ils pourront manger des cerises, griottes, framboises, fraises, prunes, abricots, figues fraîches, raisins, citrons, & quelques tranches de melon, amandes douces, & pommes; particuliérement de rénettes & courtpendu, ayant une proprieté toute particuliére contre l'humeur Mélancolique.

L'orge mondé & le lait d'amandes douces leur est très-bon, leur envoyant des vapeurs douces au cerveau qui les fait bien reposer la nuit, & les empêche de faire des songes extraordinaires en dormant, à quoi ils sont fort sujets, & leur met l'esprit en repos.

Pour

Pour leur boiſſon, le vin blanc l'emporte ſur tous les autres, & le clairet enſuite ; il faut qu'ils ſoient délicats, & qu'ils ne ſoient ni trop doux ni trop piquans ; les vieux leur ſont beaucoup meilleurs que les nouveaux ; il faut pourtant le tremper médiocrement.

Ils doivent s'égayer le mieux qu'ils pourront après le repas, & ne pas veiller beaucoup, car cela leur eſt fort nuiſible auſſi bien que le jeu de Venus par trop ſouvent. Le dormir médiocre, pour ce qui eſt de la nuit, & le travail leur eſt très bon ; il faut qu'ils aïent ſur tout, le ventre libre pour donner paſſage aux excrémens. La ſaignée ne leur vaut rien.

Complexion des Bilieux ou Colériques.

Les Bilieux ou Colériques ont le corps maigre, grêle, velu, & au toucher chaud, ſec, dur, rude & acre, & ont les veines & artéres groſſes, le poux fort & élevé, la couleur jaunâtre, pâle ou brune, le poil roux ou noir, l'eſprit vif, ſubtil, bouillant & précipité, & ils haïſſent l'oiſiveté ; ils ont le jugement léger, variable, inconſtant & volage, le courage martial ; ils ſont agiles du corps & de l'eſprit, prompts à parler & dans toutes leurs actions ; ils ſe mettent en colére d'abord, & s'apaiſent dans peu, actifs dans leur marcher, arrogans, préſomtueux, audacieux, ambitieux, vanteurs, gauſſeurs, ruſez, malins, vindicatifs, querelleurs, prodigues, téméraires & indiſcrets ; ils rient volontiers, mais non pas ſans ſujet, autrement ils reprennent bien-tôt leur ſérieux ; ils ont plus de penchant à boire & à veiller qu'à manger & à dormir ; leurs ſonges ſont tous de feu, de tonnerre, de querelles & batailles ; leurs urines & excrémens tirent ſur le jaune-

& com-

& comme leur tempérament eſt chaud & ſec, il faut qu'ils tiennent un Régime contraire, c'eſt à dire, rafraîchiſſant & humectant.

Régime de vie des Bilieux ou Colériques.

Leur demeure ordinaire doit être dans un lieu froid & humide, retiré du Soleil pour y reſpirer l'air contraire à leur tempérament.

Leur viande ordinaire doit être chair de veau, de chévreau, d'agneau, de poulets, & autres viandes rafraîchiſſantes, & doivent ſe garder de manger des viandes chaudes, ſalées, épicées, ni d'aucunes ſortes d'herbages chauds & vaporeux; comme ſont, aux, oignons, porreaux, creſſon, artichauts, céleri, perſil & autres choſes ſemblables.

Ils peuvent manger en ſalade ou autrement des herbes rafraîchiſſantes, comme ſont, laituës, pourpier, ozeille, chicorée & bourrache; ils peuvent auſſi manger des fruits cuits ou crus, orge mondé, pruneaux, melons, concombres, le tout mangé pourtant mediocrement; ils doivent aſſaiſonner leurs viandes, ſoit rôties ou bouillies, avec du jus d'orange, ou citron, de grenade, ou du verjus.

Et comme ils ſont gréles, qu'ils ont les pores ouverts, & qu'il ſe perd beaucoup de ſubſtance par leur tranſpiration, il eſt néceſſaire qu'ils faſſent trois ou quatre repas par jour, qu'ils ne jeûnent que le moins qu'ils pourront, car le jeûne eſt fort contraire à leur ſanté; comme auſſi le vin, dont ils ne doivent point boire qu'il ne ſoit bien trempé, & le meilleur ſeroit pour eux de ne boire que de l'eau.

Ils doivent s'exercer à quelque choſe pendant la journée, mais non pas à des choſes trop

pé

pénibles, ni qui occupent trop l'esprit, éviter tant qu'ils pourront à se mettre en colére comme ils font ordinairement, tâcher à bien reposer la nuit, car le dormir leur est bon, parce qu'il humecte · Enfin ils se le doivent procurer par toutes sortes de moyens. Les bains d'eau douce leur sont fort utiles pour tempérer l'acrimonie de la chaleur qui leur engendre beaucoup d'excrémens fuligineux, ce qui les doit obliger à tenir le ventre libre tant qu'ils pourront. La saignée médiocrement faite ne leur est pas méchante, particuliérement quand la brle est mêlée avec le sang, mais donnez-vous de garde de passer la médiocrité ; les purgatifs doux leur sont bons, mais les violens leur sont fort nuisibles.

Complexion des Sanguins.

Il y a deux sortes de Sanguins, les uns tempérez, les autres intempérez, & comme il y a grande différence des Sanguins tempérez avec les Sanguins intempérez, ils ont aussi besoin d'un Régime de vie contraire l'un à l'autre pour maintenir leur santé, c'est pourquoi il est nécessaire de les distinguer séparément, afin de garder la Complexion de l'un, & changer celle de l'autre, en observant un Régime de vie semblable à leur tempérament, & le corriger par leur contraire.

Complexion des Sanguins Tempérez.

On connoît les Sanguins Tempérez au corps, à la couleur, aux mœurs, & aux actions, leur corps étant médiocrement charnu, au toucher médiocrement chaud & moite, lequel tient toûjours le milieu entre le mou & le dur, le velu & celui qui est sans poil ; entre celui qui a les veines larges & étroites, & entre celui qui a le poux grand & petit ; ils ont la couleur belle & vermeille

meille, mélée de blanc & de rouge, le poil blond & crêpé, & tous leurs membres bien proportionnez; l'esprit gentil, le jugement bon l'humeur joviale & douce, le naturel gai, modeste, ils sont francs, libéraux, gaillards, discrets, avisez, humbles, paisibles, honêtes, amateurs des sciences, courtois, gracieux, joyeux, acostables, amoureux des Dames, plaisans en compagnie, propres à dire le mot pour rire, à chanter, à faire bonne chére, prompts à faire plaisir, ronds en affaire; enfin d'une certaine humeur qu'on ne sauroit les taxer d'être ni téméraires, ni poltrons ni trop actifs, ni trop tardifs. Et comme leur Complexion tient le milieu, c'est-à-dire qu'elle ne tient, ni de l'un, ni de l'autre, ils ne sont point offensez des causes internes ni externes, & de là vient qu'ils ne sont point maladifs, au contraire ils sont robustes, & résistent à toutes les injures qui proviennent au corps, tant en dehors qu'en dedans. Voila la marque des Sanguins Temperez.

Régime de vie pour les Sanguins Tempérez.

LEs Sanguins Tempérez pour entretenir leur bon naturel, useront ordinairement à leur manger des viandes tempérées, & éviteront celles qui sont manifestement chaudes, froides, séches, ou humides; non pas qu'il soit nécessaire de tenir un Régime de vie si réguliér que celui des Sanguins Intempérez, ni des autres Complexions, ce qui fait qu'on leur permet, toutes les fois qu'ils auront apétit de quelque chose, d'en manger & d'en passer leur envie: Et comme ils sont de bonne pâte, & de nature robuste pour résister aux injures, tant externes qu'internes, ils doivent s'acoûtumer à toutes maniéres de vivre, sans s'assujettir à une seule,

crainte que ne l'obſervant pas exactement ils ne deviennent délicats, & ne tombent malades, lorſqu'ils n'obſerveront pas leur Régime de vie: Ils pourront aller, tantôt aux champs, tantôt à la Ville; & quand ils auront faim ils pourront manger ſans attendre l'heure du repas, ſoit pain, chair ou poiſſon, froid ou chaud, bouilli ou rôti, fruits cuits ou crus, & de quelque nature que les choſes ſoient; ainſi ils feront bien de s'accommoder à toutes ſortes de choſes, ſans y regarder quoi ce ſoit; quand ils auront de bon vin, ils en boiront, quand ils n'en auront que du méchant, ils en feront de même; ils prendront garde pourtant de ne point faire d'excez en quoi que ce ſoit, le moins qu'ils pourront, & de garder la médiocrité en toutes choſes, ce faiſant, ils vivront un ſiécle entier ſans maladie. Dormiront quand ils auront ſommeil, ſans attendre l'heure du coucher.

COMPLEXION DES Sanguins Intempérez.

LEs Sanguins Intempérez, c'eſt-à-dire qui ont abondance de ſang chaud & humide, ſont fort charnus, ont grande rougeur au viſage, les vaiſſeaux forts grands, un grand battement d'artéres, la reſpiration difficile, & fréquente peſanteur & laſſitude du corps, ſueur ſans travail, l'eſprit ſimple & ſans fineſſe, aimant à goguenarder, s'adonnant beaucoup aux délices, ſont lourds & voluptueux, ſujets à pluſieurs maladies, particuliérement au flux de ſang; & les femmes à avoir leurs purgations en grande abondance.

Régime de vie des Sanguins Intempérez.

LEs Sanguins Intempérez doivent garder une maniére de vivre rafraîchiſſante pour corriger

ger leur intempérie chaude & humide : ainſi l'air & les alimens froids & ſecs leur ſont fort propres, ils doivent ſe loger, tant qu'ils pourront, dans un air froid & ſec, & ne doivent manger que de la chair de veau, & de chevreau, d'agneau, de poulets, ſoit rôtie ou bouillie, & mettre dans leurs bouillons des herbes rafraîchiſſantes, comme ſont laituës, ozeille, pourpier, épinars, chicorée, bourrache, citrouille, verjus & autres ſemblables herbages qu'ils pourront même manger en ſalade s'ils veulent.

Les œufs frais mollets, & les poiſſons de riviére leur ſont très-bons, comme auſſi toutes ſortes de fruits crus & cuits, particuliérement les ceriſes, griottes, fraiſes & raiſins, pourvû toutefois qu'ils n'en faſſent point d'excez, crainte d'attirer en leurs corps trop d'humidité.

Leur boiſſon ſera de bon vin, bien tempéré avec de l'eau de fontaine.

Le long dormir leur eſt fort contraire, parce qu'il humecte ; & l'exercice médiocre leur eſt fort profitable, parce qu'il deſſéche l'abondance des humeurs.

Le grand travail leur eſt nuiſible, parce qu'il échauffe trop, ils doivent ſe tenir toûjours le ventre libre, & ſe garder des fortes paſſions de l'ame, particuliérement de la colére & de la triſteſſe, les bains d'eau froide leur ſont très-bons pour rafraîchir l'habitude du corps, comme auſſi les ſaignées, pourvû qu'on ne leur tire pas du ſang mal à propos, & en trop grande quantité, autrement ils deviendroient facilement hydropiques.

Voilà toutes les Complexions à quoi les hommes ſont ſujets, les ſignes ordinaires qui les

peuvent faire connoître & qui donnent beaucoup de lumiére; quoique pourtant il y ait plusieurs tempéramens qui se confondent les uns dans les autres, & que les vices, les vertus & l'esprit, y aportent de grands changemens, qu'il faut judicieusement distinguer, lorsqu'ils se rencontrent dans quelques-unes des susdites Complexions.

Toutes lesquelles Complexions, ou humeurs, regissent les quatre âges de l'homme : Savoir :

1. Le Sang domine depuis la naissance jusqu'à 25. ans qui est le prémier âge.

2. La Colére domine depuis 25. ans, jusqu'à 35. qui est le second âge ; car pour lors la chaleur commence à venir aux veines, & la colére commence à s'élever & monter en la personne.

3. La Mélancolie domine depuis 35. ans, où la vieillesse commence à venir, jusques à 55. ou environ, qui est le troisiéme âge.

4. Le Phlegme, passé l'âge de cinquante cinq ans commence à dominer, qui est donc le quatriéme âge, les humeurs commencent à diminuer, la chaleur naturelle à s'abaisser, & l'âge à décrépiter, c'est pourquoi l'on doit se soulager par chaleur & bonne nourriture; manger de bonnes viandes, jaunes d'œufs frais, bon pain de froment, & bon vin vieux, lesquelles choses sont plus prochaines de la génération du sang & des esprits, que toute autre nourriture. Il est très-certain qu'en observant exactement tous lesdits Régimes de vie, suivant les tempéramens d'un chacun, avec celui que l'on a mis à la fin des Remèdes des maladies ausquelles le corps est sujet, & s'empêchant des inconvéniens où l'on peut tomber, tant dans la jeunesse que dans la vieillesse,

leſſe, on pourra venir au vrai période & terme ordonné de Dieu ; & ainſi mourir ſans douleur, & ſans triſteſſe, comme il eſt dit, la mort des vieilles gens eſt ſans douleur quand elle eſt naturelle, & qu'elle n'eſt pas anticipée par maladie & autre accident.

Les vertus & qualitez du Lait, pour ceux qui en doivent uſer, & la maniére de la prendre dans les maladies où il eſt propre.

COmme dans ce petit Ouvrage il y a des Remèdes pour pluſieurs maladies, qui diſent de prendre du Lait ſans s'expliquer davantage, on a jugé à propos d'en faire voir la difference, le choix qu'on en doit faire, la maniére qu'il le faut prendre, ce qu'il faut faire avant que de le prendre, ce qu'on doit faire quand on le prend, ce que l'on doit faire après l'avoir pris, & faire connoître ſes qualitez, & les maladies où il eſt propre.

De la différence des Laits, de leurs qualitez, & de ceux qu'on doit prendre.

IL eſt ſans contredit, que le Lait de femme eſt le meilleur, comme étant le plus tempéré, & le plus nourriſſant. Et comme il a été deſtiné de tout tems pour nôtre prémiére nourriture, on peut juger par là de ſa perfection, ſur tout pour les perſonnes étiques & décharnées, pour les douleurs d'eſtomac, pour les rougeurs, & pour les fluxions qui viennent aux yeux. Je ne doute pas que pluſieurs perſonnes ne faſſent difficulté de tirer une femme, & qu'une femme n'ait de la peine à ſouffrir qu'on la tire, n'en

ayant pas même suffisamment : Mais on peut avoir plusieurs femmes, les faire tirer, & faire en sorte qu'il soit encore tout chaud lors qu'on le prendra, quoique pourtant il soit plus souverain aux phtisiques de le succer & tirer le tetton, que de le prendre autrement; quelques-uns disent, que celui d'une nourrice, qui est accouchée d'un fils, est meilleur que celui d'une fille.

Le Lait de Vache va après celui de la femme, comme étant le plus épais & le plus nourrissant; les personnes exténuées, & abattuës de langueur par de longues maladies, en doivent user, il est aussi propre à plusieurs autres maux.

Le Lait de Chévre est plus sec, moins séreux & plus convenable aux personnes d'un tempérament humide, mais il est fort facile à se cailler, pour l'en empêcher, il faut y mettre un peu de sucre & de sel, il est plus salutaire à l'estomac que tout autre lait, particuliérement aux enfans qui sont en chartre, à ceux qui sont incommodez du rhume, & du dévoyement, & il est préférable aux autres laits dans ces sortes de maladies.

Le Lait d'Anesse est le plus maigre de tous; c'est ce qui fait qu'il a beaucoup de sérosité, il est estimé plus rafraîchissant que les autres, & est très-propre aux maladies de poitrine & de poumon; il ne se tourne ni se corrompt dans l'estomac que rarement; il guérit les phtisiques, les engraisse & rend le teint frais & beau.

Le Lait de Brebis produit beaucoup moins de petit lait que ceux dont on vient de parler. il est fort gras, ce qui fait que les Médecins ne l'ordonnent que fort rarement, & l'on ne voit guéres que les pauvres gens qui en usent, car son fré-

fréquent usage engendre des taches blanches sur la peau. Voilà tous les laits qui sont les meilleurs à prendre ; il y en a qui en prennent de jument, mais tant qu'on trouvera de ceux dont on vient de parler, l'on ne conseille point d'en prendre de jument.

Il faut remarquer, que les laits sont différens, selon les saisons ; celui du Printems, particuliérement celui du mois de Mai, est le meilleur & le plus souverain, à cause des bonnes herbes que les animaux broutent. Le lait est aussi different suivant les âges. On avertit que l'on doit rejetter le lait trop jeune, à cause qu'il n'a pas aquis tous les dégrez de coction qu'il doit avoir, se trouvant plus difficile à digérer. Pour le lait de femme, celui de trois mois est le meilleur, & l'on doit le prendre, autant que l'on pourra, dans ce tems-là, du moins plus tard que plûtôt, & pour celui des animaux, il faut qu'il ait six semaines, & plûtôt plus que moins. C'est une marque infaillible que l'on doit préférer le lait des bêtes noires aux autres, l'usage le fait assez connoître journellement pour être plus robustes, & par l'excellence de leurs chairs, dont le goût est plus relevé que celui des autres. Celles qui broutent des herbes dans les lieux aquatiques, leur lait n'est pas si souverain, il est moins épais & en plus petite quantité, que celui des bêtes qui broutent dans les montagnes, qui est beaucoup meilleur & en plus grande quantité. Il leur faut ôter leurs petits, & si vous voulez avoir de bon lait, il faut bien nourrir la bête, & lui faire prendre de l'exercice.

Du choix qu'on doit faire du Lait.

LE meilleur eſt celui qui eſt blanc, qui n'eſt ni trop épais, ni trop clair, tenant le milieu de ces deux extrêmitez ; de maniére que ſi l'on en met une goute ſur l'ongle il ne s'épanche d'aucun côté ; il doit avoir une odeur agréable ou point du tout ; ſa faveur doit être exempte d'aigreur, d'amertume, d'apreté & de ſalure, il ne faut point prendre du lait de femme, ni de bêtes incommodées, ni mal-ſaines, ni de celles qui ſont en chaleur, ni de lait trop gras, ni d'une couleur qui tire ſur le jaune, ni des laits qui verdiſſent & nourciſſent. L'on tient pour certain que celui des animaux, qui ont double rangée de dents, ne ſe caille jamais dans le corps.

De la maniére qu'on ſe doit préparer avant & après l'uſage du lait.

IL eſt de la prudence de ceux qui ordonnent ou qui prennent du lait, de le ſavoir ajuſter au tempérament des perſonnes qui en doivent uſer, car autrement il eſt dangereux qu'il ne ſe corrompe, & qu'il ne ſoit plûtôt préjudiciable qu'utile à celui qui le prend. Lors qu'on veut donc remettre un corps abattu, deſſéché par des intempéries, & des obſtructions contractées depuis long-tems, il ne faut pas ſe contenter ſeulement d'avoir ſatisfait à la plenitude des veines, & d'avoir évacué quelques humeurs, il eſt encore fort important, ſi le malade eſt capable de ſuporter le bain ou demi-bain, de lui en faire prendre l'uſage pendant quelques jours. & autant de tems qu'on le jugera néceſſaire, afin d'amolir & mettre en mouvement les humeurs qui ſont retenuës, & que les eaux minérales emportent après avec plus de facilité, lorſqu'elles doivent

doivent précéder le lait ; & c'eſt la méthode la plus ſûre pour empêcher qu'il ne ſe caille, & ne cauſe des accidens de pluſieurs maniéres, auſſi ne doit-on point le prendre ſans le conſeil de quelque habile Médecin, qui doit conſidérer les forces, l'âge, la ſaiſon, & le tempérament de la perſonne qui en a beſoin. Quelquefois le lait ne produit pas les bons effets que l'on en attend, parce que le corps n'étant pas tout-à-fait nettoyé d'un vieux levain, qui fait l'eſſence de la plûpart des maladies, & qui en eſt la ſource & l'origine, il reſout & convertit tout ce que l'on prend à ſa propre ſubſtance. Et pour remédier à cela, il faut nettoyer le ventricule par des fréquens & légers purgatifs ; la Rhubarbe eſt la plus convenable, ayant la faculté d'emporter la craſſe & l'ordure que le lait y peut laiſſer ; & lors qu'il ſe caille, ce que l'on connoît par des aigreurs qui ſurviénent à la bouche, ſuivis quelquefois de dévoyement, & d'autres incommoditez qui obligent preſque à le quitter, il faut prendre de la Rhubarbe.

Il peut arriver par pluſieurs fois des bénéfices de ventre, dans les commencemens qu'on prend du lait, qui ne ſont que très-ſalutaires, c'eſt pourquoi il ne faut pas s'en étonner, à moins qu'il ne continuë avec impétuoſité ; cela étant, il ne faut pas s'opiniâtrer d'en prendre, ou ſi l'on en prend, l'on en doit diminuer la quantité, ou laiſſer écouler quelque tems ſans en prendre, & en reprendre quelque-tems après. Il y a des perſonnes qui y mettent un peu de ſucre ou de ſel, avant que d'en prendre, pour empêcher qu'il ne s'aigriſſe & ne ſe caille, & lui ôter ſa crudité : le ſucre candi eſt le meilleur, & lorſ-

que le malade peut atteindre le Printems, ou qu'il peut laiſſer paſſer les grandes chaleurs de l'Eté, le lait lui eſt meilleur, & lui fait beaucoup plus de bien ; les précautions de le prendre ſont fort différentes les unes des autres, car lorſqu'il eſt pris pour le dévoyement, pour lienterie, pour la dyſſenterie, pour le flux de ſang, & autres maladies de cette nature, on doit le faire écrémer à la chaleur de l'eau chaude, ou des cendres chaudes, & en ôter les pellicules qui ſe font ſur la ſuperficie. Il y en a qui dans ces ſortes de maladies y font infuſer des roſes rouges, quelques heures avant que de le boire, d'autres y jettent des cailloux rougis dans le feu, ou des carreaux d'acier, pour lui donner plus d'aſtriction, & le rendre plus convenable pour guérir ces ſortes de flux, que tous les autres remèdes ont peine d'arrêter. Pour celui de Chèvre, il n'a pas beſoin d'être écrémé, mais il ne faut pas auſſi donner aucune nourriture à ceux qui le prennent de trois heures après, ni qu'ils prennent aucuns alimens groſſiers, ni ſujets à corruption, ni choſes ſucrées : ce lait eſt préférable à toutes ſortes de laits pour tous les flux de ventre.

Tous les laits doivent être tirez fraîchement, & mis dans des vaiſſeaux forts nets, paſſez par des étamines lavées immédiatement après qu'elles ont ſervi ; les perſonnes qui le tirent doivent être propres, & doivent avoir ſoin de le mettre dans des vaiſſeaux nets, & ſi c'eſt une femme qui le titre, il faut prendre garde qu'elle n'ait point ſes ordinaires.

Lors qu'il eſt trop crémeux il faut en ôter toute la ſuperficie qui eſt pardeſſus, comme étant trop

trop nourriſſante, plus facile à ſe cailler & à s'aigrir.

Ceux qui ſe ſerviront du lait de femme, le choiſiront d'une qui ſoit de bon tempérament, plûtôt ſanguine que de toute autre maniére, que ſon teint ſoit vermeil, ſes dents belles, & ſa chevelure brune. Il en eſt de même (ſans comparaiſon) du lait d'Aneſſe, ou des autres animaux, qui étant jeunes produiront un lait plus agréable & plus rafraîchiſſant; il eſt vrai qu'étant vieux leur lait eſt moins crémeux & plus ſec. Ceux qui en prennent, pour s'y accoûtumer peu à peu, ſe doivent contenter d'une médiocre quantité dans le commencement de ſon uſage, on y peut même mêler un tiers d'eau d'orge, ou d'eau tiède, & après en avoir pris quelques jours de cette maniére, l'augmenter par degrez, & à proportion des effets qu'il produit.

Lorſqu'on le prend le matin, comme l'on fait ordinairement celui d'Aneſſe, on ne doit point manger de trois ou quatre heures après, & ceux qui ne ſe nourriſſent d'autre choſe que de lait, il faut qu'ils ſe règlent ſuivant ſa bonté & la quantité qu'ils en prennent; on ne voit guères de perſonnes en prendre plus de trois ou quatre fois par jour; ſavoir le matin, à midi, l'aprés-midi, & le ſoir; ce n'eſt pas que ceux qui ont de la peine à le ſuporter, & qui n'en peuvent pas prendre beaucoup à la fois, n'en puſſent prendre de trois en trois heures, pourvû toutefois que la quantité n'excédât pas le poids de deux ou trois onces. Pour l'empêcher de s'aigrir quand on l'a pris, il faut prendre avant que de le boire une tablette, compoſée avec des yeux d'écreviſſes & des perles préparées.

Ceux qui usent de lait doivent bien laver leurs dents après le repas, & avant que de le prendre; puisque la moindre saleté le fait cailler, l'aigrit & le corrompt; & rien ne veut être plus proprement mis & tenu que le lait, qui ne peut souffrir aucune impureté, sa blancheur nous le marque assez.

Du Régime qu'on doit tenir dans l'usage du Lait.

Le Régime du Lait doit être suivant la quantité que l'on en prend, & la quantité se doit régler suivant la grandeur des maladies, & les forces de l'estomac de celui qui le prend. Il faut sur tout s'abstenir de prendre aucune chose qui le puisse faire aigrir, comme le vinaigre, le verjus, le citron, & tout ce qui peut avoir de l'acidité; & éviter aussi de manger des viandes & ragoûts épicez & de haut goût, ni d'autres alimens de cette nature, ou fruits acides, & ne manger (l'on entend ceux qui en ont le moyen, car pour les pauvres ils ne savent ce que c'est que de tenir des régimes étant obligez de manger de ce qu'ils ont) que de bons potages à la volaille, veau & mouton, quelques biscuits, abricots confits, compôtes, poires, coins, ou pâtes de ces sortes de fruit, & observer en toutes choses la sobrieté: leur souper doit être fort léger, & ne doivent manger que de quelques hachis, ou des pigeonneaux, poulets, ou veau, le tout rôti; & si l'après-midi la faim les pressoit trop, ils pouvent prendre un peu de lait avec du biscuit ou du pain, selon l'apétit & la force du malade, & le tremper dans ledit lait. Ce Régime ne doit pas être suivi pour toutes sortes de maladies où l'on prend le lait; car il y en a qui ne demandent de prendre autre chose que le lait, & en cas qu'il ne suffise

pas

pas, on peut donner au malade quelques biſcuit, ou du pain léger & bien cuit ; cela ſe doit pratiquer pour ceux qui ſont abattus & deſſéchez, & dont le poumon & le foye ſont ſoupçonnez d'être a térez ; mais lorſque l'on voit que le lait commence à réuſſir, & à faire un bon effet, l'on doit prendre quelque choſe de plus, & continuer petit à petit. Et lorſqu'on ſe voit dans un progrez conſidérable, on peut s'émanciper à ſatisfaire ſon apétit par des choſes de facile digeſtion.

L'abſtinence du vin eſt abſolument néceſſaire dans l'uſage du lait, comme auſſi les choſes capables de l'aigrir ; il faut éviter les grands exercices après l'avoir pris, & les grandes aplications d'eſprit ; ne point ſe mettre en colére, ſur tout ceux qui ſont d'un tempérament mélancolique, & il eſt à remarquer que tout ce qui donne du plaiſir & de la joie, produit de grands avantages pour la ſanté à ceux qui prennent le lait.

Lorſqu'on doit quitter le Lait, & lorſqu'on doit le reprendre.

Il faut quitter le lait d'abord qu'on s'aperçoit avoir la fiévre, parce que ſa grande chaleur le corrompt, & il eſt plûtôt nuiſible à la ſanté que profitable, puiſqu'il ne ſert que d'acroiſſemens au levain qui entretient le mal ; il ne faut alors prendre que des bouillons, penades légéres, œufs frais, gelées, jus de veau, & autres alimens de facile digeſtion. Il le faut auſſi quitter lorſque le lait ne ſe digére pas, ce que l'on connoît quand on ſent de grandes peſanteurs, & opreſſions d'eſtomac, comme auſſi par des rots aigres qui viennent à la bouche, des maux de tête, & quelquefois des dévoyemens. Cela

étant

étant on le doit quitter absolument, ou du moins en diminuer la quantité, quoique pourtant, s'il n'y a point de fiévre, il faille tâcher de continuer à le prendre, soit en retranchant de la portion, ou autrement; & en cas qu'on le quitte, il faut user de quelques Remèdes qui sont dans ce petit ouvrage propres à ces sortes de maladies; & après avoir usé de ces sortes de Remèdes, si on voit que le dévoyement, & les autres incommoditez ne cessent pas, on aura recours aux saignées & aux purgations. Il est à remarque que quoique toutes ces incommoditez soient disparuës, il n'est pas pour cela nécessaire de se mettre immédiatement à prendre du lait, & qu'il est plus à propos de vivre modérément des alimens ordinaires, à moins qu'on ne soit dans un état où ils soient tout-à-fait contraires. Mais lorsqu'on s'aperçoit que le lait fait du bien, il faut que l'on ait soin de se bien nettoyer le ventricule, par des Médecines proportionnées au tempérament de la personne; bien plus il y en a ausquels le lait ne fait du bien qu'un certain espace de tems, & lorsqu'on s'en apperçoit il le faut quitter, & se purger pour se mettre dans un autre Régime de vie, pendant deux ou trois mois, à la fin desquels on peut le reprendre, même avec plus de succez: cette méthode convient beaucoup plus aux gouteux, qui sont obligez de ne vivre que de lait, & à ceux qui ont mal à la poitrine, & aux autres maladies.

Des maladies ausquelles le Lait est propre.

Outre les propriétez du Lait dont on vient de parler, il est encore très-souverain aux catarres, aux fluxions qui procèdent d'une intempérie chaude; pour l'ophthalmie, & le mal des yeux, soit

oit intérieurement ou extérieurement ; pour es inflâmations du gosier & de la luette, pour es inflâmations de la poitrine, pour l'estomac ffoibli & devoyé, pour le flux de ventre bilieux, ituiteux, & dysentérique ; pour les vieilles go- orrhées, fleurs blanches, mal de Naples, gales, réſipèles, & autres accidens qui viennent de la orruption du ſang, pour les inflâmations & les rûlures, pour la goute, pour les fiévres lentes, 'hydropiſie, & pour tout ce qui altére les parties obles, par l'intempérie chaude & brûlante, qui e ſe peuvent guérir que par le lait; il eſt auſſi très ouverain pour le rhumatiſme, & a beaucoup 'autres propriétez que le public n'ignore pas ; n le prend en nourriture, ou par aplication.

Lorſque les yeux ſont atteints de fluxions & de haleurs immodérées, on le mêle avec quelques utres ingrédiens propres, qu'on trouvera dans es Remèdes du mal des yeux pour en faire un ca- plâme ; & même on l'employe ſeul en les arro- nt de lait lorſqu'il y a de la rougeur, particuliè- ement à ceux des petits enfans, étant l'unique emède, & dont on voit journellement des ex- ériences par les nourrices qui les alaittent, qui n arroſent ſouvent leurs yeux & les guériſſent, pour cet éfet celui d'une femme eſt beaucoup eilleur que tout autre.

Pour les catarres, fluxions & inflâmations de oſier, il faut en gargariſer ; & pour les maladies e la poitrine & du poumon, l'on n'entend pas rler de celles qui ſont ſuivies de fiévres violen- s & continuës, comme la Pleuréſie, la Peripneu- onie, ou l'inflâmation de poumon, qui ſont ac- mpagnées d'abſcez ou d'apoſtumes, & dont la eriſon eſt toûjours fort incertaine, quoiqu'il y ait

ait diminution dans leurs accidens, il n'y rien de meilleur que le lait d'Aneſſe.

L'expérience nous fait voir auſſi journellement, que la toux la plus fâcheuſe, à moins qu'elle ne ſoit ſéche avec fiévre, crachemens de ſang, & autres ſignes mortels, ſe guérit par le lait, ſi l'on en prend le plus chaudement que l'on pourra le prendre, avec un peu de ſucre, tous les ſoirs en ſe couchant.

Pour l'eſtomac le lait y eſt très-bon particuliérement pour les envies de vomir, les maux de cœur qu'on apelle cardialgie, ou inflâmation, le dégoût & l'apétit deſordonné, qui paſſé juſques à la faim canine, auſſi bien qu'au Coleramorbus & au hoquet, pris de la maniére marquéeci-deſſus.

Pour le flux de ventre bilieux, pituiteux & dyſſentérique, il s'apaiſe par l'uſage du lait, & le meilleur pour ces ſortes de maladies eſt celui de Chèvre.

Pour les vers, l'on a vû des perſonnes qui avoient de grandes douleurs de tête, qui ayant aproché du lait chaud près du nez, & l'ayant fleuré; il en ſortit pluſieurs vers; on le donne ordinairement en lavement, ou autrement; à ceux qui en ſont incommodez, il adoucit auſſi les hémorrhoïdes, les tempére, rafraîchit & ſoulage extrêmement, ſoit par aplication, ou en lavement.

Pour la gonorrhée il y a pluſieurs perſonnes qui aſſûrent l'avoir guérie avec du ſeul lait d'Aneſſe, pris à jeun avec du ſucre roſat.

Pour les fleurs blanches dont les femmes luxurieuſes, & celles qui ont eu beaucoup d'enfans, ſont ſujettes d'avoir, le lait les apaiſe, ſi dans le commencement elles en uſent, il rafraîchit

le

e ſang & corrige ſa trop grande fermentation.

Pour le mal de Napels, il ne faut pas croire ue le lait ſeul le puiſſe guérir, ſans quelques utres ſecours, mais l'on ſoûtient qu'il eſt exrêmément bon à ceux qui ont ce mal, particuérement s'ils ſont extenuez & abattus, ſoit par a foibleſſe de leur conſtitution, ou pour avoir égligé fort long-tems de s'en faire traiter; ce ui fait que cela les rend ſouvent incapables de ùporter les remèdes qu'on met en uſage. Pour es guérir & les diſpoſer à les ſouffrir, on doit orriger cette intempérie par un Régime de vie umectant & rafraîchiſſant, afin de leur donier des forces; il faut leur donner le lait après es avoir rafraîchis, préparé leur corps, & es avoir purgez des humeurs les plus craſſes & iſqueuſes. Et quoique l'on ſoit aſſuré de les voir remis en état, & de ne plus rien crainlre, on ne doit point manquer pour cela de leur aire prendre du lait, pour donner au corps une ourriture nouvelle & humectante.

Pour la goute, qui n'eſt autre choſe qu'une u neur ſéreuſe, fort remplie d'acides, l'uſage ù lait eſt l'unique & le plus ſûr remède; c'eſt ourquoi il faut faire des cataplâmes fréquens vec du lait & de la mie de pain, & ne ſe nourir, autant que l'on pourra, que de lait; l'on dit u'il n'y a rien de meilleur pour la goute, que de aire un cataplâme de vieux fromage brûlant & iquant, avec le bouillon d'un jambon démêlé enſemble, & l'apliquer ſur les parties affligées.

Le Rhumatiſme eſt fort aprochant de la goue (excepté qu'il va & vient en pluſieurs endroits) il s'apaiſe auſſi par l'uſage du lait, & par es ſueurs; cependant on peut encore uſer de quel-

quelques Remèdes qui sont contenus dans c
Recueil.

Pour la gale que provient ordinairement d
manger des chairs salées, des ragoûts pleins d
jus & trop épicez, l'usage du lait y est très-bon
parce qu'il rafraîchit, & nourrit toutes les pa
ties du corps par un suc doux & tempéré. Il n
faut pas s'imaginer qu'elle se communique pa
l'atouchement des galeux, soit pour couche
avec eux, ou bien dans les draps où ils ont cou
ché, elle ne se communique point si on n'es
dans une très grande disposition à la recevoir, &
si le sang n'est échauffé & corrompu; cela étan
il produit non seulement la gale, mais beau
coup d'autres maux, comme est l'érésipele, qu
ne provient que d'un sang trop subtil & tro
bouillant.

Pour les brûlures, il est difficile d'en effa
cer les marques lorsqu'elles ont pénétré toutes
les chairs, mais pour empêcher la grande in
flâmation, & en apaiser la douleur, le lait y es
un souverain Remède, il les en faut étuver &
y apliquer pardessus un linge mouillé dans le
lait, mêlé avec un peu d'huile violat. Le lai
de femme, ou de brebis, y est meilleur que tout
autre. Il y a plusieurs personnes qui se servent
pour les brûlures de sel commun, & de poudre
à canon, broyez ensemble, qu'on aplique sur la
partie affligée, d'autres se servent d'esprit de vin.

Pour l'hydropisie, elle ne procède que d'une
intempérie chaude; le meilleur Remède est de
ne point boire, particuliérement dans celle
qu'on nomme ascite, & ne prendre que du lait;
car il n'y a rien qui desaltére plus, ni qui nour-
risse & qui humecte plus les parties du corps;
c'est

c'eſt pourquoi il eſt bon d'en uſer autant que l'on pourra dans ces ſortes de maladies.

Pour la fiévre, on peut donner le lait à ceux qui ſont atteints de la fiévre étique, autrement fiévre lente, comme un aliment médicamenteux, afin de les humecter & de les rafraîchir, en leur donnant de la nourriture, qui ſont les véritables remèdes pour les rétablir, & retrancher entiérement les remédes généraux. Le lait d'Aneſſe eſt le meilleur pour ces ſortes de fiévres, parce qu'il ne ſe caille, ni ne ſe corrompt que très-rarement; c'eſt pourquoi il eſt merveilleux contre tout ce qui nous altére par une grande ſéchereſſe.

Du Lait clair, ou autrement petit Lait.

Le petit Lait qui a diverſes proprietez, ſe met en uſage pour pluſieurs maladies, & on l'employe en différentes maniéres; quelquefois on le ſubſtituë à l'eau commune, pour faire des décoctions pour des lavemens, afin de tempérer l'ardeur & la ſéchereſſe des entrailles, car il eſt admirable pour toutes les inflâmations, & on l'applique utilement ſur les contuſions & les meurtriſſures; il tempére la chaleur des humeurs bilieuſes & mélancoliques, les amolit & les rend flexibles pour être évacuées, il lâche le ventre, il eſt propre aux opilations de la rate, des veines, & des inteſtins, à la chaleur de foye, à la jauniſſe, à la gratelle, aux dartres, au mal Saint-Main, & à tout ce qui procède d'une intempérie chaude; aux graveleux, aux maux des reins, à la gonorrhée, il en apaiſe les douleurs par ſon injection, & étant pris par la bouche; mais il y a maniére de le donner, de le prendre, & de le préparer, étant fort dangereux de le

le mettre dans un corps très-échauffé, car il s'y verdit & s'y corrompt, c'eſt pourquoi il eſt beſoin de le clarifier pour ces perſonnes-là, afin qu'il ſéjourne moins dans les parties où il paſſe. Il n'en eſt pas de même de ceux qui ont les diſpoſitions à s'enflâmer, que la ſéchereſſe, conſomme, & leur cauſe des inſomnies, & des inquiétudes cruelles, à ceux la il leur eſt plus avantageux de le prendre ſans être clarifié; il ſuffit ſeulement qu'il ſoit doux, frais, & paſſé dans une ſervictte en quatre doubles, ou bien le laiſſer découler de deſſus un clayou, après que le lait eſt caillé, & comme il y a pluſieurs perſonnes dont l'eſtomac ne ſuporte pas aiſément ſa fraicheur, on y doit faire fondre un peu de ſucre; & après l'avoir pris, il vaut mieux faire quelque léger exercice que de s'endormir.

FIN.

RECUEIL
DE
REMEDES
FACILES ET
DOMESTIQUES.

PREMIERE PARTIE.

ontenant les Remèdes pour guèrir les Maladies, tant Internes qu'Externes, qui ſurviennent dans toutes les parties du corps humain.

CHAPITRE I.

Des Maladies de la Tête.

Remèdes contre les maux de Tête.

DROGUES.

Renez Roſes ſéches, ou pain de Roſes, ce que vous voudrez.
Son de Froment, autant que de Roſes.
Vin Blanc, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites bouillir le tout enſemble dans un plat,

jusqu'à ce que le *Vin* soit consumé, & que les *Roses* soient presque séches; mettez ces *Roses* dans des étoupes, & les apliquez sur la Tête du malade.

Autre pour le mal de Tête.

Prenez une *Tuile*, faites-la bien chauffer dans le feu, ôtez-la du feu, & l'arrosez de *Vinaigre*; mettez le visage sur la fumée, la douleur passera.

Contre le mal de Tête, provenant de cause froide, & pour purger le Cerveau.

DROGUES.

Prenez Betoine,	1. *poignée.*
Marjolaine petite,	1. *poignée.*
Thym,	1. *poignée.*
Rô narin,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Il faut faire sécher toutes ces *Herbes* au Soleil, ou au four (si la chose presse) après en avoir tiré le pain; ensuite réduisez-les en poudre fort subtile, & la tamisez bien: de laquelle poudre vous en mettrez soir & matin dans les narines.

Pour purger le cerveau faites de même.

Contre les bruits de Tête, le mal de cœur, & pour refraîchir.

DROGUES.

Prenez eau commune à boire, une chopine & demie.

Racine de Patience,	*douze onces.*
Racine de Bugloſe,	4. *onces.*
Regliſſe coupée par morceaux,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut bien laver ces *Racines*, les couper par rouelles, les mettre ensuite dans un coquemart d'ar-

d'argent, ou de terre avec l'*Eau commune*, & les faire bouillir jusqu'à la diminution d'un tiers, cela fait il y faut mettre la *Regliſſe*, retirer le coquemart du feu, laiſſer infuſer tout cela enſemble pendant toute la nuit, & le lendemain il faut le couler.

Comme il en faut uſer.

Il faut prendre chaque matin à jeun un verre de cette *Décoction*; avec une cuillerée de *Syrop violat*, que l'on mêlera enſemble, & ne rien manger juſqu'au dîner.

Autre pour la mal de Tête, & mal d'Eſtomac.

Faut prendre *du véritable Baume*, le faire un peu chauffer ſur une aſſiète, & en froter les deux temples le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Et pour le mal d'Eſtomac, il l'en faut froter.

Autre contre le mal de Tête, apellé Migraini.

Il faut prendre *trois grands verres d'eau*, & après les avoir avalez ſe promener quelque tems, & la douleur ceſſera.

Autre pour la Migraine.

Prenez *Feuilles de Lierre*, pilez-les, & du jus qui en ſortira mettez-en dans un peu *d'Huile roſat*, mêlez le tout enſemble, & enſuite prenez un bout de linge que vous tremperez dans cette liqueur, & en froterez le front, les narines & les temples.

Autre pour le Migraine.

Faut prendre *la tête d'une Corneille*, la faire cuire ſur les charbons ou autre part: étant cuite, vous prendrez la *cervelle*, & la mangerez, il n'y a point de douleur de Tête que ce remède ne faſſe ceſſer.

CHAPITRE II.

De l'Esprit perdu.

Pour ceux qui ont perdu l'Esprit, pourvû que ce ne soit pas de race.

DROGUES.

PRenez *feuilles de Lierre, de celui qui rampe par terre,* 3. *poignées.*
Vin blanc, *une chopine.*
Huile d'Olive, *six onces.*

PREPARATION.

Mettez dans un pot neuf vôtre *Vin blanc* avec les *feuilles de Lierre:* faites-les bouillir pendant cinq ou six heures à petit feu, le remuant diverses fois avec une cuillier jusqu'à ce que le tout ne revienne qu'à la moitié d'un tiers, ou un pen davantage: Après pilez le tout dans un mortier fort long-tems, remettez-le dans le pot avec les six onces *d'huile d'olive*, & les mêlez ensemble jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement incorporez.

Ensuite coupez les cheveux du malade deux travers de doigt à l'entour du front; trempez vos doigts dans le jus ou suc des matiéres contenuës dans le pot, & en frotez le front du malade pendant un quart d'heure: Cela fait prenez la cinquiéme partie du marc qui reste dans le pot, mettez-le entre deux linges, & en faites un bandeau qui couvre la partie tonduë, le front & les temples; continuez soir & matin cette onction & cette aplication pendant cinq jours, & commencez le soir.

CHA-

CHAPITRE III.

De l'Apoplexie.

Contre l'Apoplexie.

D'Abord que vous verrez une personne, quelle qu'elle soit, attaquée de ce cruel & dangereux mal, il faut lui ouvrir les dents avec une cuillier, & lui remplir la bouche de *gros Sel*: Cela fait, il le faut saigner tout à l'instant, c'est à dire au commencement du mal, car ici la diligence est tout.

Dès que le malade sent ce *Sel* il jette quantité de pituite, crasse, épaisse & visqueuse, que le *Sel* attire dans sa bouche, & qui éveille le malade à cause de son acrimonie.

CHAPITRE IV.

De l'Epilépsie.

Contre l'Epilépsie, apellée Haut mal, ou mal Caduc.

CEtte maladie se peut guérir jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, après cet âge elle ne peut être guérie, du moins elle ne guérit que très-rarement, mais elle peut être beaucoup soulagée, les Remèdes que nous allons donner sont fort bons pour toutes ces deux intentions.

Il est certain, que contre ce déplorable mal, le véritable *Guy de Chêne* est un Remède excellent, curatif & préservatif, & qui soulage beaucoup dans l'accident.

Il le faut faire sécher au four après que l'on en aura tiré le pain, le mettre en poudre fort subtile, passer cette poudre par un tamis de soie, & la conserver au besoin.

Tous les trois derniers jours de la Lune vieille il faut prendre le poids d'un écu d'or de cette *Poudre*, la faire tremper une nuit entiére dans un demi-verre, ou un petit verre de *Vin blanc*; avaler chaque matin ce *Vin* avec la *Poudre*, & réïtérer la même dose pendant les trois jours.

Il est encore bon, que la personne affligée, porte toûjours *un morceau de Guy de chêne* pendu à son col, qui doit être tout frais, & n'avoir pas été mis au four.

Autre pour le mal Caduc.

Il faut prendre le poids d'un écu d'or de la graine de *Peone mâle*, qui soit en maturité, c'est à dire que les grains soient noirs, car les rouges ne valent rien; & pour distinguer le mâle de la femelle, c'est que le mâle est simple, & n'a que quatre ou cinq feuilles, & la femelle en a plusieurs; Faut mettre cette *graine* en poudre, en mettre dans du *Vin blanc* ou *clairet*, le poids d'un écu d'or, & le faire boire au malade précisément le prémiér jour de la Lune, & la même dose le dernier jour de la Lune.

Il est très-nécessaire que le malade porte sur soi de la *racine* de cette herbe, sans qu'il soit besoin de réïtérer le susdit Remède; car il est très-assûré, que le malade guérira, pourvû qu'il n'ait pas passé l'âge de vingt-cinq ou trente ans.

Autre pour le mal Caduc.

DROGUES.

Prenez du crane humain préparé,	*6. onces.*
Racines de Peone mâle,	*demi-once.*

PREPARATION.

Faut faire sécher *la racine de* Peone dans un four ou autre part, & ensuite la faut piler & mettre en poudre fort subtile, comme aussi *le Cra-*

Crane humain, que vous pilerez séparément; cela fait, vous en prendrez de chacune le poids ci-dessus dit que vous mêlerez ensemble, & en ferez neuf prises; faites prendre au malade une de ces prises le matin à jeun avec un peu de *Vin blanc*, pendant neuf jours de suite, environ le déclin de la Lune.

Autre contre le même Mal, & contre les vertiges qui tendent à ce Mal.

Prenez telle quantité que vous voudrez *de Fleurs de Muguet sauvage* (c'est une fleur fort petite, presque toute ronde & blanche, qui sent fort bien, & qui vient au Printems dans les bois) faites-les distiler au bain marie dans un Alambic de verre, s'il se peut, ou du moins qu'il soit bien étamé s'il est de cuivre. Il en faut tirer l'eau comme on fait des Roses, & la conserver.

Après, dans la saison que les arbres de Tillot sont fleuris, qui est presque au même tems, vous prendrez seulement *les fleurs de cet Arbre*, sans y méler rien de verd, telle quantité que vous voudrez: Vous les ferez distiler au bain marie, & conserverez l'eau de même que celle des *fleurs de Muguet*.

Vous mettrez ces deux eaux séparément, chacune dans sa fiole, que vous boucherez bien pour vous en servir comme nous dirons.

Notez, qu'il faut renouveller toutes les années cette distilation, parce que la vertu de ces *eaux* ne se conserve pas plus d'un an, après quoi elle ne fait point ou fort peu d'opération.

Manière d'en user.

Prenez une cuillerée de l'*Eau de Muguet*, & une cuillerée de l'*Eau de Tillot*, mêlez les ensemble dans un verre, & les donnez au malade

le matin à jeun, qui ne doit rien prendre de trois heures après.

On en peut donner deux ou trois fois la semaine, suivant que les accidens Epiléptiques pressent le malade; en donner toûjours la même dose, & garder le même régime.

CHAPITRE V.

De la Teigne.

Contre la Teigne contagieuse, ou Râche.

DROGUES.

PRenez *Souffre pulvérisé*,	2. *onces.*
Alun pulvérisé,	2. *onces.*
Graisse de Sain de Pourceau,	3. *onces.*

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, & en faites une forme d'onguent, dont vous froterez la tête teigneuse une fois chaque jour, pendant trois jours.

Autre contre la Teigne.

Il faut prendre un gros *Crapau*, le mettre dans un pot de terre verni & l'y laisser pendant vingt-quatre heures, bien bouché; après cela ayez un pot tout prêt, presque plein d'*huile bouillante*, jettez ce *Crapau* dedans, bouchez bien le pot & faites-le bouillir à petit feu, jusqu'à ce que vous connoîtrez que le *Crapau* soit comme consumé: Coulez cette *huile*, de laquelle vous oindrez la tête teigneuse chaudement: Il faut couvrir après la tête avec un bonnet de vessie de pourceau, ou linge.

Autre contre la Teigne.

Vous prendrez de l'herbe apellée *Bouillon blanc* en Médecine, *Tapsus barbatus*; pilez-la dans un mortier, prenez ensuite *l'Herbe* & *le jus*,

iés, faites tiédir le tout dans un plat, ou sur une assiète, étendez-le sur du linge, & apliquez-le sur la tête du teigneux: changez soir & matin l'apareil, & continuez.

Notez qu'avant l'aplication de ces remèdes, il faut avoir tondu ou rasé le poil de la tête teigneuse, & qu'il la faut tenir le plus nettement que l'on pourra.

Autre contre la Teigne & mauvaise Râche.

DROGUES.

Prenez du Verd de gris,	2. *onces.*
Sang de Dragon,	2. *onces.*
Litharge d'or préparée,	2. *onces.*
Souffre vif,	2. *onces.*
Poudre fine à fusil,	2. *onces.*
Huile d'Olive,	2. *onces.*
Oing de pourceaux,	*demi-livre.*
Vinaigre,	2. *onces.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre dans un vaisseau l'*Oing* & l'*Huile*, & y mettre ensuite la *Litharge*, qu'il faut remuer avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit bien incorporée; ensuite y mêler le *Verd de gris*, & le reste des *drogues* mises en poudre, excépté le *Vinaigre*; & faice cuire le tout en consistance d'onguent; sur la fin de la cuite faut y mêler le *Vinaigre*, & conserver cela pour le besoin.

Avant que de s'en servir, il faut raser les cheveux, & lever les croutes avec les ciseaux; ou prendre du *Beure brûlé*, ou de *l'Huile de Noix*, ou bien *Coine de lard grillée*, & en froter les croutes qui tomberont d'elles mêmes dans peu de tems; & ayant bien essuié la tête, faut la froter de cet *Onguent*, puis y appliquer une

Veſſie de Porc en forme de calotte, ou bien de la toile pardeſſus.

CHAPITRE VI.

Des Poux.

Contre les Poux de la Tête des petits enfans.

LA plûpart des enfans, particuliérement des pauvres, ſont ſujets à cette ſorte de vermine, on peut les en délivrer comme s'enſuit.

Il les faut purger avec le *Syrop roſat*, compoſé avec le *Sené* & l'*Agaric* (vous le trouverez chez les Apoticaires) & en donner deux onces, plus ou moins à proportion de l'âge.

Enſuite prenez de la *Coque de levant* & en mettez en poudre autant qu'il en faut, parſémez-la ſur la tête de l'enfant, laiſſez l'y vingt-quatre heure durant ſans le décoiffer, ni toucher.

Autre pour les plus robuſtes : & contre les Punaiſes.

DROGUES.

Prenez Sain doux,	9. *onces.*
Argent vif,	2. *onces.*

PREPARATION.

Il faut mêler le tout enſemble en forme d'onguent, que vous apliquerez avec du papier bleu, ou autre, ſur la tête de l'enfant après l'avoir purgé.

Contre les Punaiſes, il en faut froter les endroits du bois du lit où elles nichent le plus.

Pour nétoyer la Tete de toutes Vermines.

Faites brûler des racines de *Fougére*, de ces cendres, faites-en de la leſſive, & lavez-en la Tête une fois.

CHA-

CHAPITRE VII.

De la Paralysie.

Contre la Paralysie

DROGUES.

PRenez du jus, ou suc d'Hiebles,	*une livre.*
Du jus, ou suc d'Hysope,	*une livre.*
Beurre,	*une livre,*
Gros Vin,	*demi-chopine.*
Graine ou bayes de Laurier,	*25. grains.*

PREPARATION.

Faites bouillir ensemble dans une bassine, & sur un feu lent & médiocre les *sucs*, le *Beurre*, & le *Vin*, jusqu'à ce que le *Vin* soit la moitié consumé : ajoûtez-y ensuite les *Bayes* ou *graine de Laurier* bien pulvérifées ; cela fait, faites encore bouillir toutes ces matiéres, jusqu'à ce que le *Vin* soit tout-à-fait consumé ; passez le tout par un tamis ; & quand il sera un peu froid vous le verserez dans un pot que vous couvrirez bien, & le conserverez pour le besoin.

Quand vous voudrez vous en servir vous en mettrez un peu sur une assiète, vous le ferez bien chauffer, en froterez chaudement la partie malade, & l'enveloperez d'un linge bien chaud.

Autre contre la Paralysie.

DROGUES.

Prenez Baume du Perou,	*une once.*
Eau de vie rectifiée,	*2. onces.*
Huile de Laurier,	*3. onces.*

PREPARATION.

Après avoir bien mêlé le tout ensemble vous en oindrez la partie malade trois ou quatre fois le jour, l'envelopant fort chaudement.

Contre la Paralysie imparfaite, Crampe, & stupeurs des membres.

Il arrive souvent qu'on a certains membres du corps engourdis, & qu'on y perd presque le sentiment, sans pourtant perdre le mouvement; & même quelquefois le mouvement & le sentiment sont notablement diminuez sans douleur: on apelle ce mal stupeur; le Remède suivant y est excellent

Prenez des *Limaces* ou *Limaçons rouges* (ce sont celles qui n'ont point de coquille) une bonne quantité, mettez-les dans une serviette, & couvrez les avec une assez bonne quantité *de Sel*, médiocrement pulvérisé: faites tenir les quatre coins de la serviette par deux personnes, & remuez pendant une heure *les Limaçons* & *le Sel* dans la serviette: cela fait, pendez cette serviette avec les *Limaçons* dedans, en quelque lieu propre, & mettez au dessous une écuelle, ou un autre vase convenable pour recevoir la liqueur qui en découlera: faites chauffer de cette liqueur & vous en frotez chaudement les parties attaquées & engourdies, soir & matin, & l'épine du dos depuis le cou jusqu'à l'os apellé *sacrum*, voisin du fondement.

Autre contre la Paralysie, douleurs froides & Goutes.

Vous prendrez une bonne quantité *de fleurs de Rômarin fraîches & recentes*: rempliſſez en une bouteille de verre, qui aye l'orifice un peu large; mettez cette bouteille dans du sable dans une cave, laissez-l'y l'espace de trois mois: ensuite retirez la bouteille, vuidez-la, & mettez en presse lesdites *Fleurs*, conservez cette *huile* qui en distilera; oignez chaudement avec cette

te *huile* les parties affligées & particuliérement la nuque du col, & toutes les vertébres, le long de l'épine du dos ; continuez ainſi un long eſpace de tems tous les ſoirs à l'entrée du lit, & tous les matins deux heures avant que de ſe lever.

Contre les douleurs froides, & contre les Goutes, faites-en de même.

Autre contre la Paralyſie.

DROGUES.

Prenez le blanc de Pourreaux, avec leurs racines, 1. *poignée.*
Du lait quel que ce ſoit, 1. *écuellée.*

PREPARATION.

Coupez les *Pourreaux* à morceaux, mettez-les enſuite dans cette écuellée de *Lait*, faites-les cuire juſqu'à ce qu'ils ſoient tout en pâte, mettez-en ſur des étoupes, & les apliquez ſur la partie affligée, le plus chaud qu'il ſe pourra.

CHAPITRE VIII.

Des Nerfs.

Huile de Baume excellente pour fortifier les parties nerveuſes, & les adoucir : Et contre les playez des armes à feu, Goutes & Sciatiques.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive. 4. *livres.*
Fleurs d'Hypericon *demi livre.*
Gros Vin noir, 1. *tiers.*
Vers de terre, 1. *livre.*
Deux petits chiens en vie, de l'âge de quinze jours.

PREPARATION.

Mettez l'*huile* & les *fleurs d'Hypericon* dans une bouteille de verre, que vous expoſerez au So-

Soleil l'espace de trente jours pendant la Canicule; ou l'espace de quinze jours sur les cendres chaudes : Ce tems passé remettez le tout dans un grand pot de terre neuf, ajoûtez-y le tiers du *gros vin noir*, & le mettez sur le feu jusqu'à ce qu'il bouille; jettez dedans les deux *petits chiens*, & la livre des *vers de terre*, que vous laverez auparavant avec du *gros vin*; & couvrez le pot, jusqu'à ce que le *vin* soit consumé: Ensuite vous le coulerez, & garderez ce *Baume* dans une bouteille de verre pour vous en servir au besoin.

Comme il faut s'en servir.

Pour fortifier les parties nerveuses, & les adoucir merveilleusement : Comme aussi pour les playes des armes à feu, & contre les douleurs de la Goute, & de la Sciatique, *&c.* Il en faut froter les parties affligées chaudement.

Autre pour fortifier les nerfs; réfoudre les Tumeurs ou enflures froides; ramolir les duretez des jointures; & pour le Rhumatisme.

DROGUES.

Prenez Sauge,	4. *ou* 5. *poignées.*
Beurre frais,	*une livre.*

PREPARATION.

Il faut bien piler cette *Sauge*, la mettre dans un poëlon avec la livre de *Beurre frais*, & la faire bien bouillir durant un quart d'heure; la passer ensuite par un gros linge, & pour en exprimer ce qu'on pourra, dont on oindra les parties malades & débiles des maux ci-dessus spécifiez.

Notez qu'il faut que cet Onguent soit fondu quandon s'en servira.

Contre les légères piqueures des parties Nerveuses.

Il peut arriver quelquefois que l'on sera piqué en

en quelque partie nerveuſe, par une épingle ou éguille, ou par quelque épine, d'où il s'enſuit une douleur aſſez fâcheuſe : Pour l'apaiſer.

Il n'eſt rien de meilleur que *cet excrément jaunâtre* qui s'engendre naturellement dans les oreilles. Il le faut tirer par l'introduction du petit doigt, ou de quelqu'autre choſe, & l'apliquez ſur la partie piquée, continuant cette apliquation de tems en tems.

Pour les Nerfs foulez.

DROGUES.

Prenez des fleurs de Bouillon blanc,	1. *poignée.*
Fleurs de Mille-pertuis,	1. *poignée.*
Fleurs de Camomile,	1. *poignée.*
Vin blanc,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans la *Chopine de Vin blanc*, à la reduction de la moitié : coulez cela, trempez dans cette *décoction* un linge, & l'apliquez ſur le mal.

Pour faire reſoudre & reprendre les Nerfs coupez.

Il faut prendre des *Vers de Terre*, ce que vous voudrez, les piler dans un mortier, & y mêler un peu de *Terebenthine*, puis apliquer cela ſur les nerfs coupez.

Pour les nerfs retirez & racourcis.

DROGUES.

Prenez Sauge,	4. *poignées.*
Huile d'Olive,	2. *livres.*
Terebenthine blanche,	*demi-livre.*
Cire neuve.	1. *quateron.*

PREPARATION.

Mettez l'*huile d'Olive* dans un pot avec la *Sauge*, & la laiſſez infuſer ; lors qu'elle ſera aſſez infuſée vous la retirerez avec une écumoi-

re,

re, enſuite de cela vous prendrez la *Terebenthine*, la laverez par neuf fois dans différentes eaux, mettez cette *Terebenthine* ainſi lavée dant cette *Huile*, laquelle *Huile*, doit bouillir lors qu'on y mettra cette *Terébenthine*; remuez tout cela enſemble, & ajoûtez-y la *Cire neuve* pour incorporer ledit onguent: lorſque vous voudrez vous en ſervir, vous en ferez un Emplâtre & l'apliquerez ſur le mal.

Autre pour les Nerfs retirez & racourcis.

Il faut prendre trois *Têtes de Mouton*, & quatre *Pieds de Bœuf*, & faire bien cuire le tout dans de l'*Eau*; lorſqu'il ſera cuit, faut l'ôter de deſſus le feu, le laiſſer redroidir, prendre le *Mouele* qui eſt dans les *Os* avec la *Graiſſe* qui ſera ſur le bouillon, & mêler cela avec une livre de *Alchea* & un quarteron de *Cire Vierge*, un peu de *Beurre frais*, & un quarteron d'*huile roſat*; metrre enſuite cet onguent dans une boëte pour s'en ſervir au beſoin, en l'apliquant de même que deſſus.

Autre pour les Nerfs racourcis ou endurcis pour les ramolir.

DROGUES.

Prenez,	*deux pieds de bœuf.*
Sauge,	*2. poignées.*
Beurre frois,	*demi livre.*

PREPARATION

Quelquefois dans les longues maladies, particuliérement celles qui obligent à garder longtems le lit, ou à demeurer ſédentaire, les Nerfs s'endurciſſent ou ſe racourciſſent de telle façon qu'on peut reſter boiteux; pour guérir, ou prévenir ce mal, ſervez-vous de ce Remède.

Faites bien bouillir dans de l'*Eau* la *Sauge* & *les pieds de bœuf*, juſqu'à ce que la chair ſe ſépare des

des ōs : enſuite coulez-le avec expreſſion, battez ce jus coulé avec la *demi livre de beurre frais*, conſervez cette gelée dans un vaſe de terre, frotez-en chaudement deux fois le jour les jointures des parties racourcies, ou endurcies.

Autre contre les Nerfs racourcis ou endurcis pour les faire ramolir.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	*un tiers.*
Vin clairet,	*un tiers.*

PREPARATION.

Faites bouillir cela juſqu'à l'entiére conſommation *du Vin*, frotez-en chaudement les parties malades, ſoir & matin ; & les enveloppez avec des linges chaudes.

Notez que ce Remède eſt auſſi fort bon pour les chevaux qui ont les jambes roides.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	*un tiers*
Vin clairet,	*demi-chopine.*
Herbe à la Reine,	*une poignée.*
Feuilles d'Armoiſe,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Faites bouillir *l'huile & le vin*, dans un pot, juſqu'à ce que le vin ſoit conſumé; ajoutez-y enſuite l'herbe à la *Reine*, & *les feuilles d'Armoiſe*, faites encore bouillir le tout fort long-tems: Cela fait paſſez-le à travers d'un linge blanc avec expreſſion, & gardez ce Baume pour le beſoin.

Pour vous en ſervir, mettez ce Baume ſur une feuille de choux rouge, ou autre, apliquez-le bien chaudement ſur la partie deux fois le jour, & continuez juſqu'à la guériſon.

CHAPITRE IX.

De la Mélancolie, Bile & Pituite, *Pour purger la Melancolie, Bile & Pituite.*

DROGUES.

PRenez *du vin blanc*,	2 *pintes & demie.*
Sené,	3. *onces.*
Ecorce de citron,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Il faut prendre le *vin blanc* au tems de vendanges, auparavant qu'il ait bouilli, le mettre dans une bouteille avec le reſte des drogues, & le laiſſer bouillir dans la bouteille : après qu'il aura bouilli bouchez bien la bouteille, & conſervez ce Remède pour le beſoin.

Il en faut prendre le matin environ demi-verre; on peut mettre dans ce vin des feuilles d'*Abſinte*, car il fortifie en purgant doucement.

Autre pour purger la Melancolie.

Il faut prendre une dragme *de Tartre Cru*, ou bien deux dragmes *de la Crême de Tartre*, la faire fondre dans un bouillon, & avaler cela à jeun.

Pour faire une médecine propre à purger l'humeur Mélancolique.

Faites une décoction avec demi-once *de polypode*, ſommitez *d'houblon*, & *pommes de renette* coupées par tranches, paſſez cette décoction dans un linge, faites infuſer dans cette décoction trois dragmes de *Sené*, avec *écorce de citron*, ou *Anis* & l'avalez: Et ſi vous voulez purger fortement le malade vous y ajoûterez douze grains *d'Hellebore préparé*.

Autre pour purger la Melancolie, Bile & Pituite.

Il faut prendre du *Sené* demi-once & le faire

re infuſer dans deux verres de *lait*, prendre ce *lait*, le matin par pluſieurs repriſes c'eſt à dire d'heure en heure, & réïtérez ce remède aux longues maladies.

Pour purger la Bile.

Il faut mettre dans du bouillon *d'herbes rafraichiſſantes* une poignée de *Violette de Mars*, ou *de fleurs de pêchers*, ou *Roſes pâles* ou *blanches*, ſelon la ſaiſon, il n'importe deſquelles d'une de ces fleurs, car elles font autant d'effet l'une que l'autre; ou bien ſi vous ne les mettez pas dans un bouillon faites-les infuſer toute la nuit dans un petit pot avec un peu d'eau ſur des cendres chaudes, & lorſque vous voudrez vous en ſervir, qui ſera le matin à jeun, mettez cette infuſion avec le bouillon, & le prenez.

Le ſuc des mêmes fleurs, depuis une once juſques à deux, mêlé avec un peu *d'eau d'Orge*, ſert pour le même effet.

On peut garder l'infuſion deſdites Fleurs dans une bouteille, y mettre un peu d'huile d'Olive deſſus pour mieux la conſerver, & en prendre comme ci-deſſus avec du bouillon le matin.

Autre pour purger le Bile.

Prenez à jeun une demi-once *de Conſerve de Roſes pâles*, & enſuite un bouillon *d'herbes rafraichiſſantes.*

Pour purger la Pituite.

Prenez des tendrons *de Bryonia*, ou *Coulevrée*; pilez-les dans un mortier, & prenez de ce ſuc environ une ou deux dragmes; mêlez-y un peu de *miel* avec de *l'écorce d'Orange* pour l'épaiſſir, & en prenez un peu le matin à jeun.

Ou bien faites bouillir les tendrons de *Coulevrée* avec de la racine, dans un peu d'eau, & en beuvez le matin à jeun.

Au

Autre pour purger la Pituite.

Prenez quinze ou 20. grains pesant de *feuilles d'Asaran* ou de *Cabaret* avec *feuille de Mente* ou *Melisse*, faites les bouillir dans un peu de vin, passez cette décoction à travers un linge, & en beuvez le matin à jeun.

CHAPITRE X.

Des Yeux.

Pour une personne qui a perdu la vuë sans que rien paroisse dans l'œil.

DROGUES.

PRenez *Eau commune*,	2 *tiers.*
Vinaigre,	1. *tiers.*
Farine de Féves,	*ce qu'il en faut.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble dans un bassin, ensuite mettez-le sur le feu, & en faites comme de la bouillie; cela fait mettez cette bouillie sur des étoupes en forme de cataplâme, que vous apliquerez chaudement sur le front du malade en s'allant coucher; bandez-le avec un linge afin que les étoupes ne tombent point, & continuez cette aplication, tous les soirs pendant quelque tems.

Eau souveraine pour les yeux.

DROGUES.

Prenez Couperose blanche,	2. *gros.*
Iris de Florence,	2. *gros.*
Eau commune,	2. *tiers.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort subtile, faites infuser cette poudre pendant demi-heure dans un demi-tiers *d'eau commune*, puis battez cette eau

eau dans deux vaſes (des plus hauts que vous pourrez trouver) pendant deux heures : Laiſſez-la repoſer enſuite vingt-quatre heures, après cela ajoûtez-y l'autre *demi-tiers d'eau*, & rebatez-la encore durant autres deux heures, comme auparavant juſqu'à ce que l'on voie que l'eau devienne claire : coulez-la dans un linge, & la conſervez dans une bouteille bien bouchée.

Pour s'en ſervir, il faut la faire chauffer un peu ſur une aſſiète, en froter les Yeux & en mettre dedans pluſieurs fois le jour.

Eau pour les Yeux, Gales, Gratelles, Dartres, Eréſipeles, vieilles Playes, & Ulcéres, la Teigne, la Lépre, & pour empêcher qu'on ne ſoit marqué de la petite Vérole.

DROGUES.

Prenez Couperoſe blanche,	2. *gros.*
Verd de gris,	1. *gros.*

PREPARATION.

Pulvériſez le tout, & le mettez dans un pot de terre verni, ou de grès : Jettez deſſus trois pintes *d'eau chaude*, remuez le tout enſemble avec une ſpatule de bois ou petit bâton, juſqu'à ce que l'eau ſoit froide.

Cette *Eau* eſt pour les Yeux, Brûlures, & pour la Gale & Gratelle quand elle n'eſt pas invétérée.

Pour les Gales & Gratelles invétérées, Dartres, Eréſipeles, vieilles Playes & Ulcéres, & ſur tout *pour la Teigne & la Lépre*, on fera l'eau trois ou quatre fois plus forte ; c'eſt à dire, ſur trois pintes d'eau on mettra ſix ou huit gros *de Couperoſe*, & trois ou quatre gros *de Verd de gris*.

Uſage de cette Eau.

1. Toutes les fois qu'on voudra s'en ſervir, ou en donner à quelqu'un, on la remuera avec une

une ſpatule, afin que la matiére ſe répande par tout également, car elle va au fond.

2. Pour les maux des Yeux, on les lave de cette Eau, par dehors, & on en fait couler dedans avec le bout du doigt par le coin de l'œil, renverſant la tête, ou ſe couchant ſur le dos. Si le mal eſt violent, on peut s'en ſervir à toutes les heures du jour; cela cuit un peu d'abord, mais la douleur ceſſe en un moment, l'expérience a fait voir que ce remède eſt ſouverain.

3. Pour la Gale & Gratelle qui n'eſt pas invétérée il faut ſe laver de la même Eau ſoir & matin, & à midi en tous les endroits où l'on en a, en froter les poignets bien fort, & on ſera bientôt guéri.

4. Pour la Gale & Gratelle invétérée, Dartres, Eréſipeles, vieilles Playes, & Ulcéres, apliquez ſur le mal deux linges blancs de leſſive, trempez dans cette eau, que vous tiendrez toûjours mouillez ſi vous voulez guérir promtement; l'un ſera délié qu'on mettra ſur le mal; l'autre ſera gros & en quatre doubles qu'on apliquera ſur le délié. Si par négligence on laiſſe ſécher ces deux linges, le délié s'atachera à la playe & l'écorchera quand on voudra le lever: Pour empêcher cela on mouillera le gros linge qu'on apliquera ſur le délié, & quand le délié ſera inbibé il ſe levera ſans rien écorcher.

5. Pour la *Brûlure* vous y apliquerez des linges comme deſſus.

6. Pour empêcher la petite *Vérole* de marquer, quand elle ſera venuë à ſupuration, vous y apliquerez deux linges mouillez bien déliez, que vous ne laiſſerez pas ſécher.

7. Pour la *Teigne* on aplique ſur la tête ra-

ſée

e deux linges mouillez comme ci-deſſus; l'un
élié, & l'autre gros en trois ou quatre doubles,
qu'on ne laiſſe point ſécher. On guérit
ordinaire dans un mois ſans aucune douleur.
es remèdes communs compoſez de poix,
corchent, & cauſent des douleurs effroyables:
faut d'ordinaire trois mois & ſouvent ſix
ois pour en être guéri.

8. Pour la *Lépre*, naiſſante & invétérée,
otez-la juſqu'à l'écorcher, baſſinez-la de cet-
e Eau, & apliquez des linges mouillez com-
ne pour la Teigne.

9. Pour les maux ci-deſſus, qui ne ſont pas
ivétérez, à la reſerve de la *Lépre*, & la *Tei-
ne*, on pourra guérir ſans ſe purger: Néan-
oins, ſi on ſe purge on guérira plus prom-
ement, plus ſûrement & ſans crainte de re-
hûte.

Pour conſerver la vûë lorſqu'on a la petite Virole.

Prenez *Eau de Plantain*, dans laquelle vous
eindrez pluſieurs fois de ſuite une pièce d'or
ougie au feu, & diſtilez quelques goutes de
ette *Eau* dans les Yeux du malade.

Eau merveilleuſe pour le mal des Yeux.

DROGUES.

renez *Tutie préparée*,	3. *trezeaux.*
loës *Epatique*,	3. *trezeaux.*
ucre *Candi*,	2. *trezeaux.*
Vin blanc,	5. *onces.*
Eau Roſe,	5. *onces.*

PREPARATION.

Pulvériſez bien toutes ſes drogues, & en-
uite les mêlez avec *le Vin blanc & l'Eau Roſe*;
ettez cette compoſition dans une bouteille de
erre bien forte, & l'expoſez au Soleil pen-

dant

dant un mois, pour vous en ſervir au beſoin: frotez-en vos yeux, & faites-en diſtiler quelques goutes dedans.

Autre pour les Tayez & Cataractes des Yeux.

DROGUES.

Prenez Vitriol blanc,	1. *onte.*
Sel Alkali,	2. *trezeaux.*
Glaires d'œufs,	2. *ſeulement.*

PREPARATION.

Faut piler enſemble bien ſubtilement le *Vitriol & le Sel Alkali*, cela étant fait, vous prendrez un demi-trezeau de cette poudre & la mêlerez avec deux glaires d'œufs que vous aurez déja bien batuës; mettez enſuite de cette eau dans l'œil avec une plume, ou du coton; & y mettez pardeſſus une compreſſe trempée en *eau de Roſe & de Plantain* parties égales, & réïtérez pluſieurs fois.

Autre lorſque l'œil eſt bleſſé.

DROGUES.

Prenez glaires d'œufs.
Eau Roſe,
Suc de la grande Joubarbe,
Lait de Femme,
De chacune de ſes drogues parties égales.

PREPARATION.

Battez le tout enſemble avec un peu de Saffran & apliquez-en ſur l'œil: La douleur étant apaiſée, il faudra oindre le tour de l'œil avec de l'onguent Roſat.

Eau contre la douleur des Yeux & inflammations lacrymales.

DROGUES.

Prenez vin blanc du meilleur,	*une pinte.*
Eau de Roſes blanches,	*demi-livre.*

Eau

Eau de Chelidoine,	*demi-livre.*
Eau de Fenouil,	*demi-livre.*
Eau d'Euphraise,	*demi-livre.*
Eau de Ruë,	*demi-livre.*
Tutie préparée comme il s'ensuit,	4. *onces.*
Girofle,	1. *once.*
Sucre Candi,	3. *dragmes.*
Aloës,	2. *dragmes.*
Camphre,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Pour bien preparer la *Tutie*, il la faut mettre dans un creuset & la faire chauffer au feu 5 ou 6 fois, & à chaque fois la tremper dans un peu *d'eau Rose* ou *vin blanc*, & jetter l'eau, ou vin où vous l'aurez lavée; il la faut bien pulvériser avec toutes les autres drogues: Mettez toutes ces poudres, le vin & les eaux cidessus mentionées, dans un vase de verre, que vous fermerez si bien qu'il ne prenne point vent, l'exposerez au Soleil l'espace de 40. jours, après vous coulerez cette liqueur, & la garderez pour le besoin.

Il en faut mettre de tems en tems une goute seulement dans l'œil, avec une plume, ou un peu de coton; & tenir ensuite un peu de tems l'œil fermé, afin que l'eau puisse pénétrer par tout: & vous en verrez un effet admirable.

Eau excellente pour consommer les taches & ongles des Yeux.

Prenez de la *Choux vive*, éteignez-la dans *l'eau de fontaine*; filtrez cette eau avec le papier gris, & la mettez ensuite dans un vaisseau de cuivre ou d'airain, y mêlant un peu *de sel armoniac*, laissez-la reposer pendant une nuit, & la conservez. Cette eau acquiert une couleur d'eau céleste.

Pour s'en servir, il en faut mettre une gou
te avec du coton, ou une plume dans les Yeu
ulcérez, chancrez de taches & ongles.

Contre la demangeaison importune des paupiéres des Yeux.

DROGUES.

Prenez vin blanc,	1. *once*
Eau Rose,	1. *once*
Aloës Hépatique pulvérisé,	1. *dragme*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & trempez dans cette liqueur des petits linges fins, & le apliquez sur les Yeux,

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez œuf frais,	*un seulement*
Vitriol blanc,	20. *grains*
Eau de Rose ou de plantain,	4. *onces*

PREPARATION.

Faut que *l'œuf* soit du même jour & le fair cuire jusqu'à ce qu'il soit durci; lorsqu'il ser cuit ôtez le jaune, & broyez le blanc dans u mortier de marbre bien net, *avec les ving grains de Vetriol blanc*: ajoutez-y après les qua tre onces *d'Eau Rose*, ou *de Plantain*, coule cela à travers un linge blanc, & conservez cet te eau pour le besoin.

Prenez quelques goutes de cette eau, & le mettez dans les yeux, ou autour des paupié res avec du coton ou autre chose, à diverse fois le jour.

Pour éclaircir la Vûë.

DROGUES

Prenez Sucre candi.	1. *trezeau*
Aloës Hépatique,	1. *trezeau*

Eau

Eau de Fontaine, *un verre.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un poëlon bien net, faites-le bouillir jusqu'à la diminution de la moitié, ou plus; mettez-le dans un verre & en lavez les Yeux.

Pour faire une Eau qui guérit les maux des Yeux, soit de la Pipe, l'Ongle, Charnuë, Rougeurs, Cataractes, pourvû qu'elle ne soit pas tombée, & ôte les coups qu'on a reçû sur l'œil.

DROGUES.

Prenez feuilles de Fraize,	4. *poignées.*
Fenouil,	3. *poignées.*
Valeriane,	*demi-poignée.*
Grande Eclaire,	*une poignée.*
Roses,	*une poignée.*
Vin blanc,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faut contuser & piler tout cela ensemble dans un mortier bien net, & mettre le tout dans un pot de terre verni; rempliſſez ce pot de vin blanc, en telle sorte que lesdites herbes baignent: Bouchez-le bien ensuite & le mettez au Soleil pendant trois ou quatre jours; après cela, passez le tout par l'alambic, & vôtre eau sera faite; Vous la mettrez dans une fiole & l'exposerez au Soleil avant que de vous en servir *pendant trois semaines*; & quand vous en userez, n'en mettez qu'une ou deux petites goutes dans l'œil & l'en froter le soir & le matin: Gardez-vous bien de manger des épiceries & viandes chaudes.

CHAPITRE XI.

Des Oreilles.

Contre les douleurs & surditez d'Oreilles.

DROGUES.

Prenez *jus d'Oignons*. 1. *once.*
Eau de vie, 1. *once.*

PREPARATION.

Mêlez cela ensemble, mettez-en quelques goutes dans des Oreilles après l'avoir fait chauffer, & les bouchez ensuite avec du coton.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez jus de choux, 1. *once.*
Vin clairet, 1. *once.*

PREPARATION.

Il faut mêler tout cela ensemble, & faire de même que ci dessus.

Contre la surdité.

Il faut prendre une *grosse d'Anguille bien grasse*, l'écorcher, & la bien larder avec *du Rôtarin*, la faire rôtir, & mêler le suc qui en sortira avec autant *d'esprit de vin*, qui est l'eau de vie rafinée, & conserver cette mixtion pour le besoin.

Il faut mettre cette liqueur ainsi mêlée dans une cuillier d'argent, la faire chauffer, & avec le bout du doigt en faire distiler quelques goutes dans l'oreille, & la boucher d'abord avec du coton, réïterez souvent ce remède soir & matin, mais particuliérement le soir avant que de se coucher.

Contre la Surdité.

Prenez un bâton de bois de *Farine*, tout vert,

ert & nouvellement coupé, qui soit assez long & assez gros, & le mettez brûler par le milieu, à travers le feu: vous mettrez une assiète ou autre vase au dessous des bouts dudit bâton pour recevoir l'eau qui en distilera, que vous conserverez au besoin, vous en servant comme il s'ensuit.

Le soir en vous couchant, trempez dans cette *Eau*, un peu de coton, en sorte qu'il soit assez mouillé; mettez ce coton dans l'oreille malade, un peu chaudement, & l'y laissez pendant la nuit, continuant ce remède fort longtems.

Pour la Surdité.

Prenez œufs de *Fourmi*, & les mettez dans de l'huile *d'Olive*, broyez cela ensemble & le faites cuire à petit feu: passez cette *Huile* par une toile bien épaisse, & de cette *Huile* mettez en quelques goutes dans les oreilles, bouchez-les avec du coton, & vous serez bien-tôt guéri: Vous ferez cela le soir auparavant de vous coucher.

Autre lorsqu'on devient sourd par accident.

DROGUES.

Prenez jus de Chou, *ce que vous voudrez.*
Vin blanc, *autant que de jus de Chou.*

PREPPRATION.

Faites chauffer le *vin*, & mettez y ensuite le *jus de Chou*, mêlez bien le tout, & mettez de cette liqueur dans les oreilles de même que ci-dessus.

CHAPITRE XII.

Du Nez.

Pour arrêter le Sang du Nez.

DROGUES.

Prenez du Levain, *la grosseur d'une noix.*
Un peu de poil de Liévre coupé menu.

Un peu de Bol d'Armenie en poudre.

PREPARATION.

Mêlez le tout ensemble, détrempez-le avec du vinaigre du plus fort, & apliquez-le sous les narines quand le sang sort.

Autre pour arrêter le sang du Nez.

Il faut prendre *une poignée de Sel*, tel que vous trouverez, mettez-le entre deux linges, & l'apliquez au tour du front & de la tête.

Cela fait, faites mettre le malade auprès du feu, faire-lui bien chauffer les piés & les mains (empêchant neanmoins avec un écran, ou quelqu'autre chose, que la chaleur du feu ne lui donne pas à la tête) & lui faites chauffer de l'eau dans un chaudron pour lui mettre les deux piés dedans, comme si l'on vouloit le saigner au pié : frotez-le depuis le genouil jusqu'aux piés, de haut en bas, avec un linge trempé dans l'eau chaude & par ce moyen le sang s'arrêtera; & en cas qu'il ne s'arrête pas dans un bon quart d'heure, il faut renouveller l'aplication du frontal : Et si tout cela ne l'arrête pas, il faut saigner le malade au pié.

Autre pour arrêter le sang du Nez.

Dans cet accident extrême, on a souvent apliqué une ventouse séche, immédiatement sous les mamelles, sur la région de l'estomac avec un merveilleux succès.

Paur arrêter le sang du nez & d'une playe.

Prenez *Coque d'œufs*, & les faites calciner sur la pelle du feu bien chaude; ou bien sans les faire calciner, pilez-les bien menu comme farine, faites les passer par un tamis de soie, & en faites tirer à la personne qui saigne par le nez comme on fait du tabac en poudre.

Pour

Pour arrêter le sang d'une playe il en faut mettre pardessus.

Autre pour le même sujet.

Il faut prendre de la *Mousse* qui croît aux piés des *Charmes*, la broyer bien menu entre les mains, & en prendre par le nez, elle arrête le sang, comme aussi en mettre sur la playe dont vous voudrez arrêter le sang.

Autre pour arrêter le sang du nez.

Il faut jetter quelques goutes de vinaigre dans l'oreille du côté qui ne saigne pas.

Autre pour arrêter le sang du nez.

Prenez de la feuille de *Mente*, mettez-la sous la langue un peu de tems, & le sang s'arrêtera.

Autre pour arrêter le sang du Nez.

Il faut prendre des *lardons de vieux lard*, & en mettre dans le nez.

CHAPITRE XIII.

De la puanteur d'Haleine

Contre la puanteur d'Haleine provenant de l'estomac.

DROGUES.

Prenez Sauge pulvérisé,	1. *once.*
Fleur de Romarin,	3. *onces.*
Poudre de Girofle,	*demi-once.*
Canèle fine,	2. *dragmes.*
Deux noix Muscates,	
Deux grains de Musc.	
Miel purgé, ce qu'il en faut.	

PREPARATION.

Reduisez le tout en poudre très-déliée, incorporez-le avec du Miel, & étant le tout bien

incorporé mettez le au Soleil dans une boëte couverte pendant quatre ou cinq jours, & le conservez ; prenez-en demi-once le matin à jeun, & le soir autant pour garder que la viande ne se corrompe ; continuez quelque tèms vous guérirez, & serez garanti de toute mauvaise haleine.

Contre ceux qui sentent mauvais du nez provenant du cerveau.

DROGUES.

Prenez jus de Mente,	1. *once.*
Jus de Ruë,	1. *once.*

PREPARATION.

Vous mêlerez ces deux jus ensemble, mettez-en souvent dans vos narines, & vous verrez que la senteur s'en ira.

Autre pour ceux qui ont l'Haleine forte, & qui sentent mauvais.

Faut prendre *un peu d'Alun*, le faire cuire dans une cuilliere, & en mettre lorsqu'il sera cuit la grosseur d'une féve dans vôtre bouche deux fois par jour, une fois le matin, & une autre fois après dîner, & vous verrez que la puanteur s'en ira.

CHAPITRE XIV.

Contre le Rheumatisme.

Cette Recépte consiste en une potion & Onction prises toutes deux d'une même maniére, comme s'enfuit.

PREPARATION.

Faut prendre *cinq ou six poignées de Melisse, feuilles & fleurs*, les faire tremper pendant une nuit dans une quantité suffisante de *vin rou-*

rouge, & du meilleur; distilez ensuite ces feuilles & ces fleurs, à petit feu, dans un alambic propre, & conservez soigneusement la liqueur distilée pour les usages suivans.

Prenez de cette liqueur *une pleine coquille d'œuf*, mêlez-la avec un demi-verre de *vin blanc*, ou *vin clairet*, & le donnez à boire au malade le matin à jeun.

Après cela trempez un linge délié dans ladite liqueur, apliquez ce linge sur la partie malade, & continuez ces doux remèdes jusqu'à la guérison.

Notez, que si la partie dolente est enflâmée, ou que le malade ait le fiévre, il faut s'abstenir des ces remèdes.

Autre contre les Rheumatismes, Paralysies, Goutes, Sciatiques, & toutes, douleurs de Nerfs, &c.

On peut faire suer de la même maniére qu'aux fiévres pour les maux ci-dessus spécifiez; mais le meilleur sera pour ces maux opiniâtres, de suer dans un Tonneau couvert, mettre de *l'eau de vie* dans une écuelle de terre, & lorsque le malade sera dans le tonneau, y mettre le feu & la remuer avec un bâton.

Notez que la sueur du Tonneau guérit aussi plus promtement les fiévres.

Faut entrer nû dans Tonneau; & boire auparavant huit onces d'eau tiede comme on fait pour la fiévre.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez bois de Buis;	1. *once.*
Bois de Laurier,	1. *once.*
Bois de Geniévre,	1. *once.*

Eau commune, 3. *chopines.*
Feuilles de Cerfeuil. *demi-poignée.*
Ecorce de Citron non confite, *un peu*

PREPARATION.

Coupez le bois de Buis, de Laurier, & de Genievre par tranches, faites-le infuſer vingt-quatre heures dans les trois chopines d'eau que vous ferez bouillir juſqu'à la reduction d'une pinte : Mettez-y enſuite *les feuilles de Cerfeuil* & *l'écorce de Citron*, & donnez huit onces de cette liqueur au lieu d'eau chaude au malade pour exciter toutes ſueurs. Si vous ne pouvez trouver commodément que d'une ſorte de ces trois bois ci-deſſus vous en prendrez trois onces de celui que vous trouverez, celui de Buis eſt le meilleur, car il fait le même effet que le *Gaiac* qu'on va querir ſi loin dans les Indes & à ſi grands frais.

Si après la ſueur il reſte quelque reſſentiment dans la partie malade, il faut y mettre par deſſus une *Ciroëne*; pour la faire il faut faire fondre de la *Poix de Bourgogne*, l'étendre ſur du cuir délié de la grandeur du mal, l'apliquer deſſus & l'y laiſſer juſqu'à ce qu'elle ſe détache d'elle-même.

Au lieu du cette *Ciroëne*, vous y mettrez une *Emplâtre d'Onguent Divin*, autrement *Manus Dei*, vous guérirez bien plûtôt & plus ſûrement.

CHA-

CHAPITRE XV.

Des Lèvres.

Pomade pour guérir les Lévres gerſées, les mains, & les cors des piés.

DROGUES.

Prenez Beurre frais,	*demi-livre.*
Cire neuve,	*4. onces.*
Orcbanete,	*1. once.*
Paſſerilles noires, ou Raiſine noirs mondez,	*4. onces.*

PREPARATION.

Vous prendrez toutes ces Drogues, les mettrez enſemble dans un vaſe convenable, & les ferez bouillir pendant un quart d'heure, ou juſques à ce que la *Cire* & le *Beurre* ſoient fondus. Après cela vous paſſerez le tout dans un linge fort net, mettez ce qui ſera paſſé dans des bouteilles, ou des pots convenables, & conſervez-le pour le beſoin.

Pour les Lèvres gerſées vous mettrez de cette Pomade deſſus, principalement le ſoir en vous couchant pendant quelques jours; & pour les mains & les cors des piés vous en ferez de même.

CHAPITRE XVI.

Des Dents.

Contre la Douleur des Dents,

DROGUES.

Prenez de la Poix navalle, ou Poix noire,	*2. onces.*
Gomme Elemi,	*1. once.*
Pagapenum,	*demi once.*

Galbanum,	*demi-once.*
Sang de Dragon en poudre,	2. *dragmes.*
Opium en poudre,	2 *dragmes.*
Terebenthine,	1. *dragme & demie.*

PREPARATION.

Faites fondre toutes ces *Drogues* dans un pot sur le feu, mêlez-les bien ensemble, & en faites comme une masse d'Emplâtre. Prenez de cette masse, faites-en deux ou trois petites Emplâtres de la grandeur d'une denier, que vous apliquerez sur les temples & derriére l'oreille du côté que la dent fait mal.

Autre contre la douleur des Dents.

Ayez du bois apellé *Fréne*, ôtez-en la prémiére écorce, prenez la seconde, & la brûlez, mettez de ces cendres dans un peu d'*eau de vie*, mêlez-les bien, & en faites comme une emplâtre, que vous apliquerez sur la temple du côté malade.

Autre contre la douleur des Dents

DROGUES.

Prenez du Sucre,	2. *onces.*
Alun brûlé & pulvérisé	2. *onces.*
Feuilles de Millefeuilles séches & pulvérisées,	*demi-once.*
Miel,	1. *once & demie.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble pour l'usage suivant, à la réserve du *Miel*.

Prenez demi-once de cette *Poudre*, mêlez-la avec le *Miel*, & en frotez fort souvent pendant la journée & le soir en vous couchant toutes les gencives dessus & dessous, dedans & dehors la bouche: & continuez de faire ainsi pendant trois jours, quand même vous en seriez soulagé dés le prémier jour.

Au-

Autre contre la douleur des Dents.

DROGUES.

Prenez feuilles de Perſil, ce que vous voudrez. Feuilles de Cerfeuil, autant que de Perſil.

PREPARATION.

Mettez ces *feuilles* ſur une pelle, amortiſſez-les ſur le feu, & les apliquez enſuite ſur l'oreille du côté de la douleur, auſſi chaudement qu'il ſe pourra.

Autre contre la douleur des Dents.

Ayez *du Vitriol de Chypre*, tenez-en un peu dans la bouche, pendant l'eſpace d'un *Ave Maria*, & en frotez la gencive de la dent qui vous fait mal.

Autre contre la douleur des Dents.

Faites bouillir *de l'Alun avec de l'eau*, trempez du coton dans cette *eau*, apliquez-le ſur la gencive, & le changez ſouvent.

Notez qu'il faut cracher & ne point avaler la ſalive quand vous ferez quelqu'un de ces Remèdes.

Pour faire tomber les Dents ſans douleur, ſi elles ſont creuſes.

Vous n'avez qu'à prendre ce que vous voudrez de *Vers de terre*, les mettre ſur une pelle ou tuile rouge, qui d'abord ſe réduiront en cendres, mettre de ces cendres dans le creux de la dent, & la bouchez de cire; vous pouvez faire cela le ſoir auparavant de vous coucher.

Pour arrêter le ſang des gencives lorſqu'on s'eſt fait arracher quelque dent.

Quelquefois après qu'on s'eſt fait arracher quelque Dent, il s'enſuit une ſi grande hémoragie ou flux de ſang de la gencive, qu'on a peine à l'arrêter; cela arrivant, vous n'avez qu'à vous ſervir du Remède ſuivant.

DRO-

DROGUES.

Prenez Vitriol en poudre, ce que vous voudrez.
Sang de Dragon, autant que de Vitriol.

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble, & avec du coton, apliquez de cette poudre ſur la gencive, & l'y laiſſez juſqu'à ce que le ſang ſoit arrêté, qui ſera dans peu de tems.

L'*Alun* bouilli dans de l'eau eſt très-ſouverain pour la douleur des Dents, en apliquant ſur la gencive un linge qu'on aura mouillé dans ladite eau.

CHAPITRE XVII.

Des Chancres.

Contre les chancres, ou petits Ulcéres de la bouche.

SOuvent en mangeant, & en buvant en compagnie, ſur tout lorſque les verres ne ſont pas bien rincez, on peut contracter innocemment ſur les lèvres, ou dans la bouche certains petits Ulcéres qu'on apelle Chancres de bouche; quoiqu'ils ſoient ſans aucun danger, ils ne laiſſent pas d'être douloureux, & d'incommoder les perſonnes qui les ont contractez.

Pour en guérir aiſément & en peu de tems, prenez chez quelque Apoticaire de l'*Eau ſeconde*, ou bien de *l'eſprit de Vitriol*, mettez au bout d'un petit bâton, un peu de coton, ou de linge fin, ou bien de la charpie, trempez-le dans une de ces liqueurs, & en faites toucher les Ulcéres deux ou trois fois, car aſſûrément la troiſiéme fois emportera & tuera les plus rebelles; ou bien faites toucher vos Ulcéres avec une *pierre de Vitriol de Chypre* une ou deux fois.

Au-

Autre contre les Chancres de la bouche.

Prenez de la racine de *Cynogloſſe*, autrement *lingua Canina*, langue de chien, coupez-la en petits rouleaux, que vous enfilerez en forme de collier, les mettrez ou cou du malade & il guérira.

Eau contre les Chancres de la bouche, & autres parties du corps; & pour les Ulcéres & brûlures.

Prenez de l'*eau claire & nette*, par exemple, *un plein ſeau*, mettez-la dans une chaudiére d'airain, faites-lui prendre un bouillon ſeulement; ôtez la chaudiére de deſſus le feu, mettez dans cette eau *une piéce de chaux vive de la groſſeur du poing, coupée par petits morceaux*, couvrez la chaudiére d'un linge double & laiſſez repoſer le tout pendant vingtquatre heures, ſans y toucher: Ce tems expiré, vous ôterez une certaine croûte qui ſera ſur l'*Eau*, & qui reſſemblera à du criſtal, vous tirerez du chaudron l'*Eau* la plus claire, tout autant que vous en pourrez tirer, & la mettrez à part dans de vaſes de verre. En cas que vous ayez troublé l'*Eau* en la tirant du chaudron, vous l'inclinerez contre une murail-le, ou autre choſe, & le laiſſerez ainſi deux ou trois heures pour en pouvoir tirer le reſte de l'*Eau* qui s'y trouvera claire, en ayant ôté auparavant la croûte, qui eſt le *ſel* de ladite chaux, & qu'on apelle, *Sel Ammoniac*.

Cette Eau ainſi ſeparée s'apelle, EAU CELESTE.

Pour rendre cette *Eau Céleſte* propre contre les Chancres, il en faut prendre une ou deux livres, ou davantage ſi vous en avez beſoin, la mettre dans une chaudiére d'airain, & dans la même où elle a déja bouilli, ſi l'on veut, pourvû qu'elle ſoit bien nette, & qu'il n'y reſte plus de

chaux:

chaux : Cela fait il faut mettre pour chaque livre d'eau *une once dudit Sel Ammoniac coupé par petits morceaux*, & le laisser infuser pendant trois ou quatre heures : & voilà vôtre *Eau* faite, que vous conserverez dans des bouteilles de verre.

Propriété & maniére de s'en servir.

Lorsqu'on veut se servir de cette *Eau* contre les Chancres de la bouche, il en faut mettre dedans, tenant la tête renversée en arriere, & l'y laisser aussi long-tems que l'on peut, remuant la langue autour de la bouche ; & après il faut baisser la tête pour faire sortir les glaires & vilenies de la bouche : Ensuite il faut reprendre de cette *Eau* & en gargariser comme auparavant cinq ou six fois, jettant toûjours les vilenies qui découlent du cerveau.

Contre les Chancres qui viennent ailleurs ; trempez un linge dans cette *Eau*, & lavez la partie chancrée de tems en tems, & vous en serez bien-tôt guéri.

Contre les Ulcéres, il en faut laver le dedans & les lèvres des Ulcéres, car elle fait venir la chair vive ; & en tenant une compresse imbibée de cette *Eau* sur lesdits Ulcéres, elle avance leur guérison, & ôte toute inflâmation.

Contre la brûlure, il faut mettre de ladite *Eau* dans un plat, avec une égale quantité d'*Huile rosat*, & les batant fort ensemble, il s'en fait un onguent propre pour la brûlure, qui y est très-souverain.

CHAPITRE XVIII.

Pour tous les maux qui survviennent au Visage.

Contre les boutons du Visage.

CEs sortes de pustules arrivent ordinairement par une éfumation de viscéres extra-

traordinairement intempérez en chaleur, servez-vous du Remède suivant après la saignée, la purgation & l'usage des bouillons rafrachissans.

Prenez *vitriol de Chypre*, autant que vous voudrez, mêlez-le avec de l'*eau de Plantain*, en vous couchant bassinez-en les boutons avec du coton; & le matin lavez la face avec de l'eau commune.

Contre les rougeurs du visage qui viennent par boutons.

DROGUES.

Prenez Alun de roche du plus rouge,	1. *once.*
Soufre vif,	1. *once.*
Eau de roses blanches,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Pilez l'*Alun* & le *Soufre* bien menu dans un mortier; prenez une bouteille de verre d'environ une pinte, mettez les poudres dedans avec la chopine d'*Eau rose*, & bouchez bien la bouteille, afin qu'elle ne s'évente point; mouvez bien le tout dans ladite bouteille l'espace d'une demi-heure, jusqu'à ce que cette *Eau* ressemble à du lait, & la laissez reposer ensuite. Lorsque vous voudrez vous en servir il faut à chaque fois que vous en prendrez, mouvoir ladite bouteille, & en mettre dans une écuelle, & avec du coton ou linge blanc s'en étuver le visage & les endroits où sont les boutons & rougeurs le soir avant que de vous coucher; il ne faut point se torcher, ni rien toucher jusqu'au lendemain matin; que vous prendrez un verre *d'Eau de fraise* ou *d'Eau de rose*, & vous en laverez le visage; il faut vivre de régime, & se garder de manger de la moûtarde, ni de la chair salée.

Autre contre les rougeurs du Visage, ou d'autre part.

Prenez *du mourron* qui a les fleurs blanches, pilez-le, ou le broyez entre vos mains ; & en mettez pendant une nuit sur les rougeurs, & vous en verrez l'expérience.

Pour ôter les taches ou rougeurs du Visage.

DROGUES.

Prenez soufre vif,	4. *dragmes.*
Encens blanc, fin,	1. *dragme.*
Camphre,	3. *dragmes.*
Eau de rose,	1. *livre.*

PREPARATION.

Pilez bien menu le *soufre*, *l'encens*, & le *Camphre*, mettez cette poudre avec *l'Eau rose*, & faites distiler le tout dans un Alambic de verre, lavez de cette liqueur le visage soir & matin, & vous verrez que les taches & rougeurs s'en iront.

Autre pour ôter les taches & rougeurs du visage.

Il faut prendre du *suc de Verjus*, *de Choux*, & *Laituës aigres*, mêler le tout ensemble, & les faire distiler dans un Alambic pour s'en servir comme dessus.

Autre pour les taches & lentilles du visage.

DROGUES.

Prenez du Ris,	1. *once.*
Eau commune,	1. *livre.*

PREPARATION.

Vous mettrez cuire le *Ris* dans cette *Eau*, lorsqu'il sera cuit vous prendrez de cette *Eau* le soir & en laverez le visage, il nétoyera & ôtera toutes les taches.

Autre pour le même sujet

DROGUES.

Prenez jus de Cresson.	2. *onces.*
Miel,	1. *once.*

PRE-

PREPARATION.

Faut détremper le *Miel* dans le *jus* de *Creſſon*, puis paſſer cette liqueur à travers un linge, le ſoir frotez-en le lieu où ſeront les lentilles, & vous verrez qu'elles s'en iront.

Contre les fluxions qui font enfler les joues & le Viſage.

DROGUES.

Prenez Beurre frais,	*demi-carteron.*
Eau roſe,	*une ou deux cuillerées.*

PREPARATION.

Faites fondre le *Beurre* dans une écuelle, ſur un peu de feu, ajoûtez-y l'*Eau Roſe*, mêlez le tout enſemble, graiſſez-en la partie enflée, & continuez juſqu'à ce qu'elle ſoit tout-à-fait deſenflée.

Remarquez qu'il faut ſaigner & donner des Lavemens s'il eſt néceſſaire; mais il faut s'abſtenir de la purgation, tant que la fluxion dure, de peur d'émouvoir davantage les humeurs, d'augmenter l'enflûre, à moins que ce ne ſoit par l'avis du Médecin.

Contre les Dartres, & Brûlures du Viſage.

DROGUES.

Prenez Vinaigre blanc,	*un bon verre.*
Sain doux,	*demi-livre.*
Camphre en poudre,	I. *once.*
Souffre bien pulvériſé,	I. *once.*

PREPARATION.

Faites bouillir enſemble le *Vinaigre* & le *Sain doux* dans un pot ou terrine qui n'ait pas ſervi, remuez-le toûjours avec un petit bâton, & lorſque cela ſera réduit à la moitié, ajoûtez-y le *Camphre*, & le laiſſez bouillir juſqu'à ce que le blanc ne paroiſſe plus: Otez-le de deſſus le feu, vui-

vuidez le dans un mortier de marbre & y mettez vôtre *Soufre*; remuez toûjours ces matiéres avec du bois, jusqu'à ce que cela se prenne: Cela fait, vous mettrez le tout dans un pot bien bouché, pour vous en servir au besoin, & principalement la nuit.

Contre les meurtrisseures du Visage, ou autre part.

Il faut prendre de la *racine de Bryonia*, la piler dans un mortier, & en mettre sur les meurtrisseures.

Pour ôter du Visage des Enfans, ou autre part, les marques ou taches de naissance.

Les enfans aportent quelquefois certaines taches ou marques du sein de leur mere, imprimées sur le visage ou autre partie du corps, qui les rendent difformes, & qui peuvent même incommoder quelques fonctions; pour les en ôter servez-vous du Remèdes suivant.

Prenez une once ou davantage de Racines *de Bourrache*, ôtez-en le cœur (c'est une corde ou filet qui se trouve au millieu) faites-les tremper dans du *Vinaigre rosat du plus fort*; bassinez-en souvent les marques avec une éponge, que vous y tiendrez mouillée autant qu'il se pourra, & toûjours s'il se peut pendant quelque tems; Ces marques ou enleveures s'en iront peu-à peu par succession de tems.

Pour ôter les Verruës ou Poireaux qui sont au Visage, ou autre part.

Il faut prendre de l'herbe apellée *Verrucaria*, grande ou petite, c'est-à-dire, *la feuille avec la graine*, ou *la feuille avec la fleur*, la concasser dans un mortier, & en exprimer le suc.

Egratigner ensuite superficiellement avec les ongles ou autrement les Verruës ou Poireaux, &

pliquer pardeſſus de ce *ſuc avec le Marc* (ſur out la nuit ſi c'eſt au viſage) continuez qua-re ou cinq fois de ſuite pendant quelque tems.

utre très-ſouverain pour ôter les Verruës ou Poi-reaux du viſage, ou autre part.

Prenez *une pomme* & la coupez par la moitié, otez la verruë avec la pulpe interne de cette omme, juſqu'à ce qu'elle devienne comme tié-e par le mouvement de la friction: c'eſt à dire ſſez long-tems; enfilez enſemble *ces deux moi-ez de pomme*, & conſervez-les dans un lieu bien ermé, qu'aucun animal ne les puiſſe manger; ès auſſi-tôt qu'elles commenceront à pourrir, es verruës commenceront à guérir, & quand lles ſeront tout à fait pourries les verruës ſeront ntierement guéries: Si avant que d'être pour-ies quelque animal les mangeoit, les verruës ne guériroient pas.

CHAPITRE XIX.

De la Luette.

Contre la Luette enflâmée.

DROGUES.

PRrenez *jus de feuilles de Prumier*, 1. once.
Miel, 1. once.

PREPARATION.

Faites cuire cela tant ſoit peu, puis gargari-ez-vous en, & vous ſerez guéri.

Contre la Luette reláchée.

DROGUES.

Prenez du Poivre,
Noix de galle,
Alun, *par égales portions,*
Blancs d'œufs. *ce qu'il faut.*

PRE-

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre dans un mortier, incorporez-le avec du blanc d'œuf, & touchez la Luette de cette compoſition avec le bout d'une ſpatule, ou le bout d'une cuillier.

Autre pour le même ſujet.

Prenez *de la graine d'Aneth*, pulvériſez-la bien, & ſouflez de cette poudre avec un tuyau ſur la Luette relâchée.

CHAPITRE XX.

Des Ecrouelles.

Contre les Ecrouelles.

DROGUES

Prenez *Eau roſe*,	2. *onces.*
Sublimé en poudre,	*demi-once.*
Gomme Adragante,	2. *dragmes.*
Farine d'Orge,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites infuſer la *Gomme* avec l'*Eau roſe*, mêlez-y le *Sublimé pulvériſé*, & la *farine d'Orge*, & en faites comme une pâte, dont vous formerez des trochiſques, que vous enfarinerez avec un peu de *farine d'Orge*; faites-les ſécher, & les conſervez pour le beſoin.

Si les Ecrouelles ſont ouvertes il faut mettre un de ces trochiſques dans la playe; ſi elles ne ſont pas ouvertes il les faut ouvrir avec un Cauſtique, & y mettre enſuite le trochiſque : Cela fait ſerrez bien la partie avec une bande & une compreſſe; changez le trochiſque ſoir & matin; & lorſque vous le tirerez il faut que ce ſoit avec des pincettes de bois, & non pas avec les doigts, ni le fer. Vous continuerez ce Remède juſqu'à

ce

ce que la racine du mal ſoit emportée, ce que vous connoîtrez, quand vous verrez dans la playe comme un petit filet, ou comme une goute d'eau naiſſante.

Après cela vous traiterez le mal avec l'Emplâtre ſuivante juſqu'à une entiére guériſon.

DROGUES DE L'EMPLATRE.

Prenez huile d'Olive,	4. *onces.*
Céruſe en poudre,	2. *onces.*
Reſine,	10. *dragmes.*
Emplatre de Diachylon,	*demi-once.*
Cire jaune,	*demi-once.*

PRÆPARATION.

Ayez un pot de terre verniſſé, mettez l'*Huile* & la *Céruſe* dedans, faites-les bouillir ſur un petit feu quelque peu de tems, & le remuez toûjours avec une ſpatule de bois : ajoûtez-y enſuite tout le reſte coupé par petits morceaux; continuez toûjours de le faire bouillir à petit feu, & de le remuer juſqu'à ce que tout ſoit parfaitement cuit; ce que vous connoîtrez lorſque cette matiére étant trempée dans l'eau n'adhérera pas aux doigts, & en formerez une maſſe d'Emplâtre.

De cette maſſe vous en ferez des Emplâtres ſur du cuir, ou du linge, que vous apliquerez ſur la playe une fois le jour, & laverez la playe toutes les fois avec du vin tiéde.

Autre contre les Ecrouelles.

DROGUES.

Prenez Gomme Adragante,	1. *dragme.*
Eau d'Eſcabieuſe,	*ce qu'il faut.*
Sublimé en poudre paſſé par le tamis,	*demi-once.*

PRE-

PREPARATION

Mettez tremper vôtre *Gomme Adragante* dans l'*Eau d'Escabieuse*, en sorte qu'elle la couvre & amolisse seulement ; prenez vôtre *Subtimé*, & le mêlez bien avec la *Gomme*, jusqu'à ce que cela soit comme une pâte ; & si vous voulez mitiger la douleur, mettez-y quatre grains d'*Opium* : faites de cette pâte de petits pains gros comme des grains d'orge, faites-les sécher à l'ombre, & les conservez pour le besoin ; plus ils sont vieux meilleurs ils sont.

Maniére de s'en servir.

Il faut (si les Ecrouelles ne sont pas ouvertes) mettre un peu de salive sur l'enflûre & un de ces petits pains ; y mettre pardessus un linge en double, le bien lier, & l'y laisser l'espace de vingt-quatre heures, ou plus, & jusqu'à ce qu'elles soient ouvertes ; & lors qu'elles seront ouvertes lavez-les avec un peu de *vin blanc*, & les pensez de même qu'un cautére pendant deux jours ; si vous voyez dessus ou dedans la playe certains filets blancs, qui sont la racine du mal, mettez dessus un des pains susdits comme vous avez fait la prémiére fois, & l'y laissez autant de tems ; puis levez la bande doucement, laissez-y la compresse, & mettez sur la compresse deux ou trois feuilles de lierre pendant vingt-quatre heures : levez ensuite le tout, & vous verrez que les racines du mal s'en iront avec la compresse : Après cela nétoyez la playe, & la pensez comme un cautére pendant deux ou trois jours ; s'il y paroît encore de ces filets vous y remettrez un pain de même que dessus, & continuerez jusqu'à ce que vous ne voyez plus de mauvaise chair ; & vous verrez que les playes se fermeront d'elles-mêmes.

Notez

Notez, que si l'on a plusieurs de ces playes il n'en faut médicamenter que deux ou trois à la fois, parce que la douleur seroit trop grande, & n'employer jamais du fer en cette cure.

Autre contre les Ecrouelles.

Il faut apliquer sur la partie malade, *l'Emplâtre de Céruze*, ajoûter pour chaque once d'Emplâtre une dragme de *Mercure doux*, & autant *de Camphre.*

Cependant on usera intérieurement de l'Opiate suivante pendant deux mois: Il en faut prendre de deux jours en deux jours le matin à jeun, environ deux dragmes, qui font la dose de chaque prise.

DROGUES DE L'OPIATE.

Prenez Sené,	*demi-once.*
Turbit gommeux,	*demi-once.*
Limaille d'Acier, préparée avec le souffre,	1. *once.*
Gomme Ammoniac,	3. *dragmes.*
Sel de Tamaris,	3 *dragmes.*
Diaphorétique minéral, qui est l'Antimoine Diaphorétique,	3. *dragmes.*
Trochisque d'Albanda,	2. *dragmes.*
Créme de Tartre,	2. *dragmes.*
Cristal Minéral,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort subtile, que vous incorporez avec quantité sufisante de *Miel cuit* pour lui donner la consistance d'*Opiate*, & quand elle sera faite vous y ajoûterez demi-once de *Mercure doux.*

Il faut que le malade use pour son boire ordinaire de la *Décoction faite avec la racine d'Arrête-bœuf.*

Autre maniere de guérir les Ecrouelles.

Il faut avant que de rien faire purger le malade deux fois dans quatre jours avec trois dragmes de *Sené* en infusion, sans autre chose : sçavoir le prémier jour, & le quatriéme, & le cinquiéme jour.

Il faut commencer de lui donner du *jus de Saucy*; sçavoir, *trois doigts* pour les grandes personnes, & *deux doigts* pour les jeunes, avec *un verre de Vin blanc* à proportion, & continuer tous les matins à jeun en se levant, jusqu'à ce que le malade soit guéri.

Il ne faut rien manger que deux heures après, ni manger d'aucun fruit cru, ni rien d'épicé, ni de trop salé durant tout le tems de l'usage du Remède.

Maniére de tirer le jus de Soucy.

Prenez tout le *Soucy*; horsmis la racine, c'est à dire les feuilles, fleurs & coton (pourvû que le coton soit tendre, car s'il étoit dur, il ne pourroit pas s'écraser, & boiroit tout le jus ; quand il n'y auroit point de fleur il n'importe) pilez-le dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, exprimez-en le suc avec les mains ; coulez-le, laissez-le un peu reposer, & ensuite donnez-le à boire comme nous avons dit.

Il faut remarquer : Prémiérement, que chaque matin il faut préparer de nouveau *jus de Soucy*, car il se corrompt facilement, & ne peut être gardé au lendemain sans porter préjudice au malade.

Secondement, qu'on trouve du *Soucy* en tout tems, horsmis peut-être dans les grandes gelées.

Troisiémement, qu'il faut purger le malade de huit en huit jours.

Quatriémement, qu'il faut tenir les endroits où

ù eſt le mal fort chaudement, le bien envelo-
er & le froter tous les jours avec de l'eſprit de
in du plus rectifié que l'on pourra trouver.

Cinquiémement, qu'il faut faire boire au ma-
de pour l'ordinaire de l'eau de riviére, ou bien
aire cuire de l'eau de fontaine (faute d'eau de
viére) & ne la point boire actuellement froide.

Il eſt encore à remarquer, que par fois l'en-
roit où eſt le mal s'enfle beaucoup, mais il ne
ut point s'en étonner, ni lors qu'il ſe creve &
u'on en voit ſortir de petites pierres blanches
ui reſſemblent à la coque d'œuf bien écraſée,
ar tout cela eſt bon ſigne.

De plus, ſi c'eſt une fille qui n'ait point ſes
rdinaires, elle ſe trouvera fort fatiguée, ſitôt
u'elle ſera réglée elle ſe portera à merveilles,
t toutes ces choſes n'empêchent point la con-
nuation du remède.

CHAPITRE XXI

De la Gorge.

Pour le mal de Gorge, & de la Luette.

Ayez une pierre de Vitriol de Chypre & la
mettez dans un verre d'eau juſques à ce
ue l'eau en ait acquis la teinture, dans laquel-
vous mettrez une ou deux goutes de ſouffre,
ui éclaircira vôtre eau comme elle étoit aupa-
vant, & de laquelle vous gargariſerez. Il faut
endre garde de n'en point avaler.

CHAPITRE XXII.

Des Groſſes Gorges ou Goitre.

Pour les groſſes Gorges, autrement Goitre.

DROGUES.

Prenez *cendres de papier gris*, 1. once.
Cendres d'Eponge de mer, 1. once.

Cendres d'Eponge de rosier, 1. onc
Vin blanc, 1. pint

PREPARATION.

Faites brûler toutes ces choses à part, pre
nez de chacune de ces cendres le poids ci-de
sus dit, mêlez-les ensemble, mettez-les dans u
nouët de linge, & les faites infuser pendant un
nuit dans le *Vin blanc*, que vous aurez mis dan
un pot: Vous en prendrez un verre tous les ma
tins au déclin de la Lune: Et il est très néce
saire de faire purger le malade avant que de com
mencer ce remède.

Emplâtre pour les grosses Gorges autrement Goitr

DROGUES.

Prenez du Diachylon ireatum, 1. onc
Emplâtre de Melilot, demi-onc
Gomme Ammoniac, demi-onc
Bdellium, demi-onc

PREPPRATION.

Faut faire dissoudre le *Bdellium* en liqueur d
vin distilé avec un peu de *Cire neuve* & de l'*Hui
de Camomille*: Mêlez ensuite toutes ces *Drogu
faites-en une masse d'Emplâtre, mettez-la su
du cuir ou de la toile & l'apliquez sur le mal.

Autre Emplâtre pour le même sujet.

Ayez des *Limaces rouges*, ce que vous vou
drez, pilez les dans un mortier avec de la sémen
ce de Lin & de la *farine de Féves*, autant de l'u
que de l'autre, & ce que vous jugerez à pro
pos; Ensuite de cela, vous ferez de la lessiv
avec des *cendres d'Eponge de Mer* que vous fere
brûler, des *cendres de lie de vin*, & des *cendr
de Sarment*, du tout à proportion de ce que vou
aurez pilé: mettez le tout avec cette lessive dan
un vaisseau & le faites cuire au four jusqu'à c
qu

e cela s'épaiſſiſſe, & qu'il vienne en conſiſ-ɔce d'Onguent : Vous l'ôterez après qu'il ſera ait ; le mettrez dans un pot pour vous en ſer-r au beſoin en l'apliquant ſur du cuir ou lin-e comme ci-deſſus, & vous en verrez une ex-erience merveilleuſe.

CHAPITRE XXIII.

Du Gouſſet.

Contre la puanteur du Gouſſet & des Piés.

Il y a certaines perſonnes à qui les Aiſſelles, ou le Gouſſet, & les Piés ſentent mauvais aturellement ; & d'autres à qui cet accident ar-ive par la mauvaiſe diſpoſition du corps, ce ui les incommode grandement & ceux qui les prochent : Pour éviter cet inconvenient fâcheux ux uns & aux autres, ſervez vous du remède uivant.

Prenez pour trois ſous de *Litharge d'or* (Les Apoticaires vous en fourniront) mettez-la dans ne fiole de contenance d'un peu plus de demi-iers, rempliſſez la fiole du Vinaigre le plus fort uevous pourrez trouver, frotez-vous en les par-ies puantes tous les ſoirs.

CHAPITRE XXIV.

Des Bras.

Contre les fluxions qui tombent ſur les Bras.

PRenez de la *gomme Elemi*, faites une em-plâtre ſur du cuir, mettez-la ſur la douleur, & l'y laiſſez juſqu'à ce qu'elle tombe d'elle-même.

CHAPITRE XXV.

Des Mains.

Pour guerir les Crevaſſes des Mains.

DROGUES.

PRenez *Amidon*,
Sucre fin,
Adragante,
Eau roſe, de chacun un peu.

PREPARATION.

Melez tout cela enſemble dans de l'eau *roſe* a
près l'avoir mis en poudre, & en faites comme de
l'*Onguent*, duquel vous oindrez les crevaſſes

Autre pour guérir les crevaſſes des Mains.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,
Cire vierge, de chacun un peu.

PREPARATION.

Faites fondre le tout enſemble : oignez-en
les crevaſſes & vous ſerez bien-tôt guéri.

CHAPITRE XXVI.

De la Courte-Haleine.

Pour ceux qui ont la Courte-Haleine.

DROGUES.

PRenez *feuilles d'Hyſope*,	1. *poignée*
De Scabieuſe,	1. *poignée*
De Méliſſe,	1. *poignée*
De Lierre de celui qui rampe à terre,	1. *poignée*
Fleurs de Sauge ou de Muguet,	1. *poignée*
Vin blanc,	1. *pinte*

PREPARATION.

Faut faire infuſer le tout dans le *Vin blanc*,
&

& si vous voulez rendre cette liqueur plus efficace, vous mettrez dans une livre de cette infusion deux onces d'*Eau de Vie* avec un peu de *Miel*; mêlerez bien le tout, & en donnerez ensuite au malade une cuillerée de tems en tems; Vous y pouvez mêler encore quatre dragmes d'esprit de *souffre*.

Autre pour le même sujet.

Prenez de l'esprit de *Tabac ou Petun*, mettez-en cinq ou six goutes dans un verre d'*Hydromel*, & l'avalez.

CHAPITRE XXVII

Des Poumons.

Syrop pour les Poumons.

DROGUES.

PRenez *des Raisins de Damas*,	*demi-livre.*
Figues sèches,	*demi-livre.*
Jujubes,	*demi livre.*
Dattes sans noyau,	*demi-livre.*
Eau commune,	*six pintes.*
Chiendent,	1. *poignée.*
Fleurs & feuilles de pas d'Ane,	1. *poignée.*
Scolopendre,	1. *poignée.*
Des quatre Capillaires, de chacune une demi-poignée,	
Herbe Hépatique,	1. *poignée.*
Hysope,	1. *poignée.*
Regliſſe raclée & concaſſée,	4. *onces.*
Sucre fin,	3. *livres.*

PREPARATION.

Prenez les raisins de *Damas* nétoyez de leurs pépins, les *Figues*, les *Jujubes*, & les *Dattes*, faites-les bouillir dans un pot avec les *six pin-*

tes d'Eau; étant diminué d'une pinte, vous y mettrez le *Chiendent* lavé & coupé en petites pieces; & après l'y avoir mis & qu'il sera diminué de deux doigts, vous y ajoûterez les *fleurs & feuilles de pas d'âne*, *Scolopendre* & les quatre *Capillaires*, & le ferez encore diminuer de deux doigts; après cela, vous y ajoûterez l'herbe *Hépatique* & l'*Hyssope*, le tout dans le même pot (il ne faut faire cuire ces deux derniéres drogues que deux ou trois bouillons) coulez le tout à travers un linge; & mettez la décoction dans un vaisseau de terre vernissé; cela fait, mettez y vôtre *Regliſſe*, couvrez bien le vaisseau, & le laissez en digestion deux ou trois heures, vous coulerez cela derechef, & ferez cuire cette décoction avec le *sucre* jusques en consistance de *Syrop* que vous conserverez; usez souvent de ce *Syrop* pendant le jour, & l'avalez si doucement qu'il en puisse couler sur la canne du poumon.

CHAPITRE XXVIII.

De la Poitrine.

Contre le mal de Poitrine, chaleur de Foïe, Fievres chaudes & fausses Pleuréſies.

AYez de l'esprit de *Souffre* dans une petite fiole bien bouchée, une ou deux dragmes d'esprit de *Vitriol* dans une autre fiole pareillement bien bouchée.

Prenez quatre ou cinq goutes de l'esprit de *Souffre*, si c'est pour la poitrine; Et quatre ou cinq goutes de l'esprit de *Vitriol* si c'est pour le Foïe: Mettez-les dans un verre plein d'eau de *Fontaine*, versez cette eau dans un autre verre, ren-

rènverſez-lé alternativement pour les bien mêler, & faites boire cette *Eau* au malade.

Il en faut faire de même pour les perſonnes attaquées de Fiévres chaudes.

Mais pour les Pleuréſies on doit ajoûter demi-once de *Syrop violat* à chaque priſe; & tout de même aux Fiévres chaudes s'il y a de la toux.

Après avoir bien mêlé l'*Eſprit* avec *l'eau* il la faut goûter, parce que pour être comme il faut elle doit avoir un peu d'aigreur avant que d'y mêler le *Syrop violat*.

CHAPITRE XXIX.

De la Pleuréſie & mal de Côté.

Contre la Pleuréſie.

Prenez jus de Bugloſe ou Bourrache un demi-verre.

Jus de fleurs de Genét, un demi-verre.

PREPARATION.

Mêlez les deux liqueurs enſemble, faites les chauffer dans une écuelle, & les donnez au malade ſi chaud qu'il ſe pourra; couvrez-lé bien enſuite & le faites coucher ſur le côté qui lui fait mal, ſi faire ſe peut, ſinon ſur le dos; ſi cela ne fait point d'effet la prémiére fois réïterez juſqu'à trois fois; & en cas qu'on ne puiſſe pas trouver de l'eau de fleur de *Genét* il en faut prendre autant de *Chicorée ſauvage*: ſi dans l'hiver on ne peut avoir du *jus de Bugloſe*, ou de *Bourrache*, il ſuffira d'en prendre d'eau diſtilée des mêmes herbes, qui aura preſque la même vertu.

Autre contre la Pleuréſie.

Il faut prendre un petit pain ſortant du four, le couper par le milieu : & ſur une des parties y mettre demi-once de *Thériaque*, autant de *confection de Hiacinthe*, & l'apliquer ſur la douleur le plus chaudemeut qu'il ſe pourra.

Autre pour le même ſujet.

Il faut prendre des *têtes de Porreaux avec leurs racines*, & les laver, puis les faire bien bouillir avec du fort *Vinaigre*, & les apliquer bien chaudement ſur le mal.

Autre contre la Pleuréſie & mal d'Eſtomac.

Il faut pulvériſer de l'*Ambre fin*, le mettre dans du *Vin blanc*, & l'avaler.

Autre contre la Pleuréſie.

Il faut prendre un demi-picotin d'*Avoine*, & la faire fricaſſer dans une poële avec de l'*Huile de Noix*, s'il ſe peut ; lors qu'elle ſera bien fricaſſée il faudra la mettre dans une ſerviette ou autre linge, l'apliquer ſur la douleur le plus chaudement que faire ſe pourra ; & continuer deux ou trois fois ſi le mal ne ceſſe : Remède éprouvé.

Autre contre la Pleuréſie & douleur de Côté cauſée par les vents.

DROGUES.

Prenez Beurre vieux,	6. *onces.*
Suc d'Orties,	6. *onces.*
Onguent d'Althæa,	6. *onces.*
Poudre de fuſil bien fine,	6. *onces.*
Sémence de Cumin,	1. *once.*
Sémence de Roquette,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites fondre le *Beurre*, & étant fondu ajoûtez-y le ſuc *d'Orties*, laiſſez ce ſuc ſur le feu l'eſ-

l'espace d'un *Miserere*, pour lui laisser consumer son humidité: ensuite retirez-le du feu & mêlez l'*Onguent d'Althæa* & le reste des Drogues qui sont la Poudre & les Sémences, que vous aurez bien pulvérisées auparavant; remuez le tout incessamment avec une spatule de bois, afin de l'incorporer également & insensiblement jusqu'à ce que tout ait acquis la vraie consistance d'Onguent.

Auparavant que d'apliquer de cet Onguent, il faut bien froter la partie malade avec de l'eau de Vie la plus forte, & la plus rafinée qu'on pourra trouver pour faire ouvrir les pores: Cela fait prenez la grosseur d'une noix de cet Onguent, étendez-le sur une feuille de chou rouge, ou à son défaut sur une verte, que vous fricasserez un peu avec du vieux *Beurre*, & l'apliquez sur le côté; remettez pardessus quelque serviette double, ou autre linge, aussi chaudement que le malade le pourra soufrir: Si la douleur ne passe pas dans quatre heures il faut réïtérer l'aplication de ce remède.

Et si l'*Onguent* chasse la douleur d'un côté à l'autre, comme il peut arriver quelquefois, il faut apliquer le remède là où elle sera, ayant froté la partie avec l'eau de *Vie* comme nous avons dit ci-dessus.

Ce remède est beaucoup meilleur contre la Pleurésie fausse que contre la vraye, & il est très-souverain contre la douleur de côté causée par les vents.

Contre le mal de Côté.

Prenez de l'eau de *Pavot* trois doigts dans un *verre*, faites-la boire au malade dès le matin à jeun, & redoublez deux fois si une ne suffit.

Pour la douleur ou points de Côté.

DROGUES.

Prenez feuilles de Violettes de Mars avec les racines, 2. *poignées.*
Vin blanc, 1. *chopine.*

PRÉPARATION.

Nettoyez bien ces *feuilles* & ces *racines*, & les pilez dans un mortier ou autre par avec le *Vin blanc*: Prenez *un demi verre de ce jus* faites-le avaler au malade, & réïtérez plusieurs fois si la douleur ne se passe.

CHAPITRE XXX.

Contre le Rhume, la Toux, & la difficulté de cracher.

Pour le Rhume.

DROGUES.

Prenez huile d'Amandes douces une cuillerée.
Syrop violat, *deux cuillerées.*
Tisane, *un verre.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela dans une écuelle, & le mêlez bien ensemble: Cela fait vous le boirez le soir en vous couchant.

Autre pour le Rhume, & particuliérement pour celui des petits Enfans.

Prenez *un Oignon*, troüez-le pardessus sans le percer d'outre en outre, & rempliſſez ce trou *de graisse de Mouton*, mettez quelque peau du dit *Oignon* sur le trou, faites-le cuire ensuite sous les cendres; quand il sera bien cuit ôtez toutes les peaux cendreuses, mettez le reste sur une assiete, & en faites comme du *Beurre*:

Oignez

Oignez de cela les piés, le creux de l'eſtomac du malade, & même l'eſtomac le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Autre contre le Rhume, la Toux, l'Enroueure, & la difficulté de cracher.

L'Huile de Sucre eſt un très-bon Remède contre tous ces maux: Voici la véritable façon de le préparer.

PREPARATION.

Prenez telle quantité d'œufs que vous voudrez, faites-les cuire avec la coque dans de l'*Eau* ſur le feu, juſqu'à ce qu'ils ſoient bien durcis: en ſuite de cela ôtez la coque, coupez-les par le milieu, ôtez-en le jaune, & rempliſſez toutes les croutes (c'eſt à dire, *les blancs d'Oeufs* qui ſont à l'entour du jaune) de *Sucre fin*, ou de *Madére* bien pulvérifé, lorſque toutes ces moitiez ſeront remplies de *Sucre* joignez-les l'une avec l'autre, de même que ſi l'*œuf* étoit entier, & les mettez dans un vaſe convenable, afin que rien ne ſe verſe; dans lequel vaſe vous ferez un petit grillage de bois pour empêcher que les *œufs* ne touchent au fond; & enſuite l'expoſerez toute la nuit au ſerain ou dans une cave humide pendant 24 heures: Vous trouverez au fond du vaſe une liqueur très-douce qui eſt la vraie huile de *Sucre*.

Il faut que le malade prenne de cette huile, ou Syrop de Sucre une demi-cuillerée, ou le tiers d'une cuillerée de tems en tems, & particuliérement la nuit l'avalant tout doucement.

Contre la Toux quand elle vient de chaleur, & contre ceux qui ont le Poumon échauffé.

DROGUES.

Prenez Syrop de Pavot rouge,	2. *onces.*
Syrop de Pavot blanc,	1. *once.*
Syrop de Nenufar, ou à son défaut du Violat, pourvû qu'il soit recent,	3. *onces.*

PREPARATION.

Mêlez tous ces *Syrops* ensemble, & les mettez ensuite dans une fiole; & cette fiole dans de l'*Eau fraiche*, donnez au malade de ce *Syrop* ainsi rafraichi une cuillerée soir & matin, & même à midi.

Notez, qu'il n'en faut pas donner aux femmes qui ont leurs purgations lunaires, parce que ce remède est astringent.

Notez aussi, que si on n'a pas du *Syrop de Nenufar*, ni du *Syrop violat recent*, l'on peut prendre du *Syrop de Roses sèches*, ou de *Roses blanches.*

Contre la Toux, & la difficulté de cracher, lorsque l'humeur est trop crasse & gluante, comme aux Asthmatiques.

DROGUES.

Prenez Hyssope.	*une demi pincée.*
Pas d'Ane,	4. *feuilles.*
Chou rouge,	*une feuille.*
Beurre frais,	*la grosseur d'une noix.*
Eau commune,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites cuire tout cela avec la chopine *d'Eau* dans un pot bien net, jusqu'à ce que la moitié soit consommée: Coulez-le & le conservez dans une bouteille. Le malade prendra *un petit verre de cette liqueur* deux heures avant que

que de manger, comme auſſi le ſoir avant que de ſe coucher, & le matin à ſon reveil, y ajoûtant *un peu de Sucre.*

De la même décoction, ſans *Beurre*, l'on en pourra faire du Syrop en y ajoûtant demi-livre de Sucre & deux onces de Miel pour une chopine de Décoction.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Prenez Eau commune, 1. *pinte.*
Miel qui ſoit bon, *une cuillerée.*

PREPARATION.

Mettez la pinte d'*Eau* dans un pot bien net, ajoûtez-y le *Miel*, faites-lé écumer ſur le feu, & ôtez l'écume autant qu'il s'en formera; quand il n'écumera plus, ôtez-lé du feu, laiſſez-lé refroidir & conſervez cette liqueur dans une bouteille de verre pour la boiſſon ordinaire de toute la journée.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Prenez de l'eau de Betoine diſtilée, ou à ſon défaut de la décoction de feuille de Betoine, *une chopine.*
Sucre candi, *neuf onces.*

PREPARATION.

Faites cuire cela en conſiſtance de *Syrop*, duquel vous prendrez deux ou trois cuillerées tous les ſoirs & matins.

Contre la Toux, & la difficulté de cracher, lorſque l'humeur eſt trop ſubtile, c'eſt à dire lorſqu'elle n'eſt pas craſſe.

DROGUES.

Prenez Orge mondé, *demi-chopine*
Racines de Bourrache, 2. *racines*
Rai-

Raisins de panse,	24. *grains.*
Pruneaux violets,	24.
Dattes,	6.
Figues,	6.
Sucre,	*demi-livre.*
Reglisse,	*demi-once.*
Eau commune,	*une pinte.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout (excépté la *Reglisse* & le *Sucre*) dans un pot de terre neuf avec la pinte d'*Eau*, jusques à ce que cela revienne à la moitié ; ajoûtez la *Reglisse* sur la fin de la décoction, coulez-le à travers un linge, mettez cette liqueur coulée dans un poëlon avec le *Sucre*, & le faites cuire jusqu'à la consistance de *Syrop*, duquel vous prendrez une ou deux cuillerées, matin & soir, & quelquefois pendant le jour.

Autre contre la Toux, & la difficulté de cracher lorsque l'humeur est trop subtile.

DROGUES.

Prenez *Jujubes*,	3. *onces.*
Dattes,	3. *onces.*
Passerilles mondées,	1. *once.*
Figues seches,	1. *once.*
Feuilles de Capillaire,	1. *poignée.*
Feuilles de pas d'âne,	1. *poignée.*
Fleurs de Violettes,	1. *poignée.*
Eau commune,	1. *pinte.*
Sucre,	1. *livre & demie.*

PREPARATION.

Faites infuser, ou tremper le tout dans un pot avec l'*Eau* commune (à l'exception du *Sucre*) pendant cinq ou six heures ; & le faites bouillir ensuite jusqu'à ce qu'il n'en reste que la

la moitié : Coulez cela doucement sans expression, clarifiez-le autant qu'il sera possible, & ajoûtez-y après l'avoir coulé le *Sucre* ; faites encore cuire le tout jusqu'à la consistance de *Syrop*, duquel vous donnerez au malade une ou deux cuillerées le matin & le soir, & quelquefois durant le jour.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Regliſſe,	1. *once.*
Sucre,	*demi livre.*
Eau commune,	*une chopine.*

PREPARATION.

Faites cuire la *Regliſſe*, dans la *chopine d'eau* jusqu'à la diminution d'environ la moitié : coulez cela par un linge, mettez-y le *Sucre*, & le faites cuire en consistance de *Syrop*, duquel vous prendrez deux cuillerées matin & soir, & une cuillerée de tems en tems pendant le jour lorsque la Toux vous pressera.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez conſerve de Roſes liquides,	6. *onces.*
Sucre candi,	1. *once.*
Bol d'Armenie,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, prenez en la groſſeur d'une féve, ou d'une noiſette de tems en tems.

CHA-

CHAPITRE XXXI.

De l'Eſtomac.

Contre les douleurs d'Eſtomac.

DROGUES.

PRenez *de la Sauge menuë*,	2. *poignées.*
fleurs de Genêt,	2. *poignées.*
Hyſope,	1. *poignée.*
Mente,	1. *poignée.*
Aluine,	1. *poignée.*
Beurre frais,	3. *livres.*

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces Drogues dans un mortier ; ayez un pot neuf, mettez-y le *Beurre* (qui doit être du mois de Mai, & qui ne ſoit point ſalé, ni lavé, ni fait de lait échauffé) faites-le fondre & bouillir ; après qu'il aura jetté ſon premier bouillon, mettez toutes les *herbes* dans le pot, faites bouillir le tout enſemble une heure durant ſur un braſier, où il n'y ait point de flâme, & remuez-le toûjours ; paſſez-le enſuite avec une étamine, oignez bien chaudement l'eſtomac, & mettez une ſerviette pardeſſus bien chaude.

Autre contre le mal d'Eſtomac.

Quand on ſent des peſanteurs d'eſtomac, des indigeſtions, des douleurs, & des plénitudes qui procedent de l'abondance de cruditez, le Remède le plus facile & le plus prompt eſt de prendre *trois grains entiers de Poivre noir*, & de les avaler comme on avaleroit des pilules : mais il ne faut plus rien prendre de trois ou quatre heures après.

Au-

Autre contre tous les maux d'Eſtomac, comme auſſi contre la Peſte, & pour s'en préſerver en tems de Contagion.

L'extrait de Genièvre eſt excellent pour cela, & c'eſt pour cette raiſon qu'on l'apelle vulgairement *la Thériaque des Paiſans*: En voici la préparation.

PREPARATION.

Prenez la quantité que vous voudrez de *graines* ou *bayes de Genièvre* (on l'apelle en latin *Juniperus*) pilez-les bien dans un mortier de marbre, mettez-les enſuite dans une poële, & verſez-y de l'*Eau bouillante*, de ſorte qu'elle ſurnage ſur cette matiére: faites bouillir cela durant demi-heure entiére; coulez-le à travers de la toile neuve, & en tirez l'expreſſion avec une preſſe: Cela fait, prenez tout ce qui ſera coulé & exprimé, remuez-le dans la même poële, ou une autre, pourvû qu'elle ſoit bien nette, & la mettez ſur le feu pour faire évaporer l'inutile juſqu'à ce que la matiére ait acquis par l'ébulition la conſiſtance de Miel; y ajoûtant (ſur la fin de la décoction) du *Sucre* à diſcrétion pour le rendre plus agreable; & voila *l'Extrait de Genièvre* achevé, que vous conſerverez dans un pot pour vous en ſervir au beſoin.

Il en faut prendre la groſſeur d'une féve le matin à jeun, & ne rien manger de trois heures après.

Emplâtre contre le mal d'eſtomac.

Ayez *deux ou trois onces de Benjoin*, & qu'il ſoit du bon, mettez-le dans un poëlon avec du gros vin ce que vous jugerez à propos, faites-le bouillir juſqu'à ce qu'il ſoit épais: Et lorſque vous voudrez vous en ſervir vous en mettrez

trez ſur du cuir de la largeur de l'eſtomac, & l'apliquerez pardeſſus. Levez cette Emplâtre ſoir & matin, car elle devient humide, eſſuiez-la, chauffez-la, & la remettez ſur l'eſtomac.

Contre la foibleſſe d'Eſtomac, & contre le Flux de Ventre.

Prenez une quantité conſidérable de *Noix-vertes* quand elles ne ſont pas plus groſſes que le pouce, écraſez les dans un mortier de marbre; tirez-en avec l'Alambic une demi-chopine d'eau, diſſolvez dans cette *Eau* une livre & demie de *Sucre*; faites cuire cela dans une baſſine à feu lent, juſqu'à ce qu'il ait acquis la conſiſtance de *Syrop*, que vous conſerverez dans une fiole de verre.

Maniére de s'en ſervir.

Si vous avez mal d'eſtomac ſans flux de ventre, il faut prendre ſeulement de ce Syrop deux ou trois cuillerées.

Pour le flux de ventre, prenez deux ou trois travers de doigt de ce *Syrop* dans un verre, ajoûtez-y deux grains de poudre *de Corail*, & avalez cela.

CHAPITRE XXXII.

Du mal de Cœur.

Pour ceux qui ſont ſujets à avoir mal au Cœur le matin.

PRenez de l'*herbe apellée Macédoine*, lavez-la, & la faites cuire dans de l'eau avec une pincée ou deux de Sel; lorſqu'elle ſera cuite vous prendrez de cette *Eau* qui reſtera, tous les matins pendant un tems.

CHA-

CHAPITRE XXXIII.

Dégoutez.

Pour ceux qui sont dégoutez, & qui n'ont point d'apétit.

DROGUES.

Prenez grains d'Anis, *demi-once.*
Poudre de Roses rouges, *une dragme.*
Poulpe d'écorce de Citron, *une demi-once.*

PREPARATION.

Il faut que tout soit en poudre, le bien mêler ensemble, & prendre un peu de cette Poudre dans une cuillerée de Vin après le repas : vous pouvez y ajoûter un peu de Sucre si vous voulez.

Le *vin d'Absynthe* est très-bon pour ce mal, il en faut prendre tous les matins.

Autre pour le même sujet.

Mettez des *racines de souchet* dans de l'eau, & les faites un peu bouillir, passez cette décoction dans un linge, & en donnez au malade dans son Vin à tous les repas, lequel il boira chaudement.

Autre pour le même sujet.

Faites infuser des *feuilles d'Absinthe* dans *un verre de vin blanc*, *avec trois dragmes de Sené* ; mêlez-y *une dragme de poudre d'Hermodactes*, & faites prendre ensuite cela au malade le matin.

CHA-

CHAPITRE XXXIV.

Du Vomissement.

Pour arrêter le Vomissement.

PRenez un linge, mouillez-le dans de l'eau fraiche, étreignez-le un peu, & apliquez au cou du malade, cela est expérimenté.

Pour arrêter le Vomissement.

Prenez *un œuf frais*, faites-le cuire mediocrement avec sa coque dans de l'eau, mêlez-y dedans de la grosseur d'une féve de bonne *Thériaque*, & l'avalez.

Autre pour le même sujet.

Il faut prendre *une dragme de Sel d'Absinthe*, *une cuillerée de Suc de Limon*, ou de *Grenade*, mêler cela ensemble, & l'avaler.

Pour ceux qui vomissent le Sang.

DROGUES.

Prenez feuilles de Mulepertuis,	*deux poignées.*
Racines de Fricon, ou Bruscus,	1. *poignée.*
Eau,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot, faites-le cuire avec de l'eau, passez cette décoction dans un linge, buvez en le matin à jeun, & continuez plusieurs jours.

CHAPITRE XXXV.

Du Foïe.

Pour le Foïe, quand même il seroit gâté.

DROGUES.

PRenez *jus d'Endives,*	1. *livre.*
Jus de Pimprenelle,	1. *once.*

PRE-

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & en donnez à boire tous les matins au malade *demi-verre* pendant quelque tems.

Et pour preuve du Remède, vous n'avez qu'à prendre la *Foie d'un animal*, quel que ce soit, qui soit gâté, & le mettre tremper dans ladite liqueur, & vous en verrez l'expérience.

Pour avoir le *Jus de ces herbes*, vous n'avez qu'à les piler dans un mortier; ou autre part, les presser entre vos mains ou tordre dans un linge.

Contre les Opilations du Foie & de la Rate.

DROGUES.

Prenez Eau commune (celle de Fontaine, est la meilleure) *une chopine.*
Limaille d'Acier, *2. onces.*

PREPARATION.

Faites bouillir cette *Eau* dans un vase convenable; lorsqu'elle bouillira, jettez-y dedans la *Limaille d'Acier*, & lui faites prendre encore un bouillon ou deux; ôtez-la de dessus le feu, & faites boire ordinairement de cette Eau au malade à tous ses repas.

Nôtez que la même *Limaille* peut servir deux fois, mais la derniére fois faut la mettre aussi-tôt que l'eau.

CHAPITRE XXXVI.

De la Rate

Contre la Rate.

DROGUES.

Prenez feuilles de Scolopendre, *2. poignées.*
Vin blanc, *1. pinte.*

PRE-

PREPARATION.

Hachez ces *feuilles*, & les mettez dans une bouteille de verre bien forte, verſez pardeſſus le *Vin blanc*, bouchez la bouteille avec du papier, que vous percerez avec une épingle: Enſuite vous la ferez bouillir doucement au Bain marie, juſqu'à la diminution de quelques doigts: Conſervez cette liqueur & en prenez environ *un demi verre* le matin à jeun pendant quelque tems.

Onguent excellent contre la Rate, pour apaiſer les douleurs, & contre les Brûlures.

DROGUES

Prenez *Scolopendre, ou langue de Cerf*,	1. *poignée.*
Hépatique,	1. *poignée.*
Ceterach, ou herbe Daurade,	1. *poignée.*
Nicotiane,	1. *poignée.*
Plantain,	1. *poignée.*
Parietaire,	1. *poignée.*
Tamaris,	1. *poignée.*
Violettes,	1. *poignée.*
Ruë,	1. *poignée.*
Lierre,	1. *poignée.*
Abſinte,	1. *poignée.*
Ache, ou Celeri,	1. *poignée.*
Capillaire,	1. *poignée.*
Agrimoine,	1. *poignée.*
Tenaces,	1. *poignée.*
Sempervivum petit,	1. *poignée.*
Fumeterre,	1. *poignée.*
Amandes ameres,	2. *onces.*
Huile d'Olive,	10. *livres.*
Cire neuve,	2. *livres* 8. *onces.*

PRE-

PREPARATION.

Il faut piler & contuſer toutes ces *herbes*, chacune à part, comme auſſi les *Amandes*, puis les mêler, & faire infuſer le tout avec *l'Huile d'Olive*, dans un pot de terre tout neuf, ayant auparavant fait imbiber le pot dans de *l'Eau* pendant 24 heures: Cela fait, faites enfuſer le tout au Soleil pendant l'eſpace de deux jours, ou ſur les cendres chaudes douze heures durant: Après cela vous le verſerez dans un chaudron, & le ferez bouillir pendant deux heures ſur un feu lent, en remuant de tems en tems ces matiéres, afin qu'elles ne ſe brûlent point: Quand tout aura aſſez bouilli, ôtez le chaudron du feu, ayez un ſuc de toile dans lequel vous vuiderez tout ce qui eſt dans le chaudron, & en tirerez la ſubſtance avec une forte expreſſion: Vous remettrez cette liqueur, ou ſubſtance exprimée dans le même chaudron, après l'avoir bien nétoyé; le ferez encore bouillir à feu lent un peu de tems, & y ajoûterez la Cire coupée à petits morceaux pour lui donner le corps *d'Onguent*, lequel vous mettrez dans un pot & le conſerverez pour vous en ſervir au beſoin.

Maniere de s'en ſervir.

Faut faire fondre de cet Onguent ſur une aſſiète, & en froter la région des reins juſqu'à l'eſtomac & au ventre, auſſi chaudement qu'on le pourra ſouffrir; y mettre pardeſſus un linge chaud doublé en quatre, & le bander pour le tenir, afin que le malade le puiſſe porter commodément.

Vous ferez la même aplication ſur la région du Foie, s'il eſt affecté, mais il ne faut

pas que l'Onguent ni le linge soit chaud.

Il faut oindre toutes ces parties deux fois le jour ; le soir en vous couchant, ou trois ou quatre heures après le souper, & le matin deux heures avant le dîner.

Cet onguent tient le ventre libre, & ôte les obstructions des viscères.

Pour apaiser les douleurs, & pour les brûlures, il en faut apliquer pardessus.

Autre Onguent excellent pour la Rate : Et contre la Fiévre quarte.

DROGUES.

Prenez Tabac,	3. *onces.*
Petite Centaurée, fleurs & feuilles, une once & demie.	
Miel,	*demi-once.*
Vin blanc,	*un tiers.*

PREPARATION.

Coupez le *Tabac* en morceaux assez menus, & les mettez dans un pot de terre verniſſé, avec les *feuilles & les fleurs de la petite Centaurée* concassée dans un mortier ; ajoûtez-y le *Miel* & *le Vin* : Faites bouillir le tout ensemble jusqu'à ce que les herbes soient presque toutes consumées, & que le vin soit tout-à-fait évaporé ; Cela fait, il faut couler le tout avec expression, & remettre la liqueur exprimée dans le pot, la faire bouillir sur un feu lent jusqu'à ce qu'elle vienne en consistance d'Onguent un peu épais.

Maniére de s'en servir.

Prenez de cet Onguent, étendez-le sur du cuir qu'on apelle *Basane*, apliquez-le sur la région de la Rate, & vous en verrez un effet merveilleux.

Au-

Autre contre le mal de Rate, & contre la Pleuréſie.

DROGUES.

Prenez feuilles de Vervene,	2. *poignées.*
Blancs d'œufs,	2. *ou trois.*
Farine d'Orge,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez les *feuilles de Vervene* dans un mortier, lorſqu'elles ſeront pilées vous y mettrez les *blancs d'œufs* & la *farine d'Orge*; mêlez tout cela enſemble & en faites un cataplâme de deux doigts d'épaiſſeur, & de la grandeur de la main, que vous apliquerez bien chaudement ſur la région de la Rate, & l'y laiſſerez l'eſpace de ſeize heures: continuez toûjours de même juſques à l'entiére guériſon, qui ſera dans peu de tems: Vous mettrez une compreſſe ſur le cataplâme, & ſur la compreſſe, une ſerviette pliée en ſept ou huit doubles.

Le principal effet de ce Remède eſt, qu'il attire comme par une ſueur de ſang toute l'humeur maligne qui eſt en la partie affectée.

Pour la Pleuréſie, vous pouvez vous en ſervir de la même maniére que pour la Rate.

CHAPITRE XXXVII.

Des ébulitions de Sang.

Contre les ébulitions de Sang.

DROGUES.

PRenez racines de fenouil,	*une ſeulement.*
Feuilles de Pimprenelle,	*une poignée.*
Feuilles d'Endives,	*une poignée.*
Eau commune,	1. *pinte.*
Vinaigre,	4. *cuillerées.*

Sucre fin,	4, *ouces.*
Racine de Crimon,	*demi-once.*
Racine de Chicorée,	*demi-once.*
Réglisse mondée,	*demi once.*
Orge commun,	*une pincée.*
Passerilles purgées de leurs pepins, ou grains de Passerilles,	*une pincée.*

PREPARATION.

Faites bouillir la *Racine de Fenouil*, la *Pimprenelle* & les *Endives* dans la *pinte d'Eau* pendant hemi-heure ; & enſuite coulez-lé à travers un linge, & mettez dans cette décoction les *quatre cuillerées de Vinaigre* & le *Sucre fin* : faites-lé encore bouillir juſqu'à la conſiſtance de *Syrop*, que vous conſerverez dans une bouteille de verre pour vous en ſervir comme s'enſuit.

Prenez les *racines de Grimon*, de *chicorée*, la *Réglisſe*, *l'Orge*, & la *Paſſerille*, faites-lé cuire avec l'Eau, coulez-lé enſuite, & conſervez cette Tiſane.

Prenez un verre de cette Tiſane, mêlez-y trois cuillerées de ce Syrop, & l'avalez le matin & le ſoir pendant dix ou douze jours.

CHAPITRE XXXVIII.

De la Jauniſſe.

Contre la Jauniſſe.

DROGUES.

PRenez *Pignons frais & récens*,	2. *onces*
Dattes bien nourries & fraîches,	*quatre ſeulement.*
Canelle pulvériſée,	*demi-once.*
Saffran pulvériſé,	*une dragme.*
Eau de Pavot rouge,	*neuf onces.*

PRE-

PREPARATION.

Il faut ôter les *Noyaux des Dattes*, & piler les *Dattes*, avec *les Pignons* dans un mortier de marbre avec un pilon de bois: ajoûtez la *Canelle* & le *Saffran*; & enſuite vous y verſerez l'*Eau de Pavot rouge*, coulez-lé, & le gardez pour en faire trois priſes.

Le malade prendra une de ces priſes chaque matin pendant trois jours conſécutifs: Après qu'il aura bû chaque priſe on aura ſoin de le bien couvrir pour l'obliger à ſuer, & vous verrez qu'il jettera une ſueur jaune comme du véritable Saffran.

Autre contre la Jauniſſe, de quelle nature qu'elle ſoit.

Prenez autant qu'il vous plaira de la *fiente d'Oiſon*, qui ſe nourrit d'herbes au Printems, faites-la ſécher au Soleil, ou autrement, & mettez-la en poudre fort ſubtile.

Prenez une dragme, ou une demi-dragme de cette poudre, mêlez-la avec un petit verre de vin blanc, & y ajoûtez un peu de ſucre & un peu de canelle à diſcrétion, & donnez à boire cela au malade pendant cinq ou ſix matins.

Notez, que la fiente de Pouſſin, ou de Poule peut faire le même effet.

CHAPITRE XXXIX.

Des Pâles Couleurs.

Contre les Pâles Couleurs, & la Jauniſſe.

DROGUES.

Prenez *racine de Tapſus barbatus*, 1. *livre.*
Vin blanc, 2. *livres.*

PREPARATION.

Raclez bien cette racine, & la nétoyer sans la laver : coupez-la par rouelles, & la faites infuser sur des cendres chaudes dans un pot de terre avec le vin blanc, l'espace de 24 heures & en faites prendre ensuite un tiers de verre le matin à jeun & autant après soupé au malade, de deux jours l'un.

Autre pour le même sujet.

DROGUES

Prenez de la grande Eclaire, feuilles & fleurs,	*une bonne poignée.*
Sel pulvérisé,	2. *trezeaux.*

PREPARATION.

Faut piler ces feuilles & fleurs, & ensuite y mêler le sel, cela fait, mettre cette composition sous les aisselles & plantes de piés, soir & matin, & continuer de la sorte pendant trois jours.

Contre les Pâles Couleurs

DROGUES.

Prenez Sucre fin,	4. *onces.*
Eau commune,	*demi-chopine.*
Limaille d'Acier,	*demi-once.*

PREPARATION.

Faites fondre dans cette Eau le Sucre ; après qu'il sera fondu vous y mettrez la *Limaille d'Acier*, & ferez cuire le tout jusqu'à ce qu'il s'épaississe ; lorsqu'il se sera épaissi vous le jetterez sur une table, l'y laisserez refroidir, & puis vous le couperez en Tablettes du poids de deux dragmes chacune, ou à peu près.

Le malade prendra chaque matin une de ces *Tablettes*, & deux heures après un bouillon ; se promenera avant & après avoir pris le bouillon, &

& continuera l'eſpace de vingt jours : Il ſe purgera devant & après l'uſage de ces Tablettes.

CHAPITRE XL.

De l'Hydropiſie.

Contre l'Hydropiſie.

DROGUES.

Prenez Eau de noix, 1. *demi-chopine.*
Criſtal de Tartre, 1. *once.*
Sucre fin, *une once.*

PREPARATION.

Faut avoir des *Noix vertes* de la groſſeur du pouce, il faut les écraſer, & enſuite les faire diſtiler dans un Alambic : Vous en prendrez ce qui eſt ci-deſſus dit avec le reſte des Drogues, & après les avoir bien pulvériſées, vous mêlerez le tout enſemble dans une bouteille de verre, que vous boucherez bien, & l'expoſerez au Soleil pendant ſix jours quand il ſera levé, afin qu'il la touche bien à plomb, & lorſqu'il ſera couché vous aurez ſoin de la retirer : Si par hazard il ne faiſoit pas Soleil, vous la ferez chauffer auprès du feu, autant que vous jugerez que le Soleil pourroit faire pendant cet eſpace de tems : Conſervez cette liqueur, & en donnez au malade tous les matins deux cuillerées, avec une cuillerée de vin blanc ou de vin clairet mêlez enſemble, continuant autant que cette liqueur durera : il faut que le malade ne mange rien de deux heures après qu'il aura pris ce Remède ; qu'il faſſe un peu d'excercice s'il le peut, & qu'il prenne l'air s'il eſt ſerain : Il gardera le régime de vie des hydropiques.

Autre contre l'Hydropisie.

DROGUES.

Prenez cendres d'Absinthe.
Cendres de Lierre.
Cendres de Genêt, chacune la grosseur d'un œuf.
Gingembre blanc. 4. onces.
Safran, demi-once.
Fleurs de Muscade, un quart d'once
Vin blanc, une pinte.

PREPARATION.

Mettez ces cendres dans un petit sac de toile, chacune à part, mettez-les avec le reste des *Drogues* dans un pot, & y versez pardessus le vin blanc; bouchez bien ledit pot afin qu'il ne s'évente, & le laissez ainsi pendant ving-quatre heures: Après lequel tems vous ôterez de ce pot toutes les *Dregues*, & donnerez à boire de ce vin au malade trois petits verres par jour, un le matin à jeun; un autre, demi-heure avant dîner; & l'autre, demi heure avant souper: Il ne doit manger, tant que faire se pourra que viandes séches, & il est certain qu'il guérira: car après avoir bû un pot ou deux de cette liqueur, rarement en vient-on au troisiéme.

Pilules excellent contre l'Hydropisie: Paralysie: Fluxions provenant de même cause: Et contre les maux Vénériens.

DROGUES.

Prenez Euphorbe préparée avec le jus de Citron, demi once.
Spica Nardi, 3. trezeaux.
Mastich. 3. trezeaux.
Opoponax, 1. quart d'once.
Sagapenum, 1. quart d'once.
Bdellium, 1. quart d'once.

Thro.

Trochisque d'Agaric,	1. *dragme.*
D'Albanda,	1. *dragme.*
Sel d'Absinthe,	1. *dragme.*
D'Hieble,	1. *dragme.*
De Frêne,	1. *dragme.*
Syrop de roses pâles,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez le tout ensemble, excépte le Syrop, dans un vaisseau sur le feu, & en faites une masse avec le syrop de roses, la dose de cela est de demi-trezeau.

Dans la dose pour l'Hydropisie, faut mettre *quatre grains de Mercure dulcifié.*

Comme aussi dans les maux vénériens, où ces Pilules sont très-bonnes.

Et dans la dose pour la Paralysie il faut mettre *quatre grains de Scammonée en poudre*, & prendre cela dans du vin, ou du bouillon.

Autre contre l'Hydropisie.

Prenez *cinq ou six onces de racines de Coulevrée*, autrement apellée *Brione* : Raclez-les bien, & coupez-les par rouelles ; faites-les infuser depuis le soir jusqu'au lendemain matin sur les cendres chaudes, dans *un tiers de vin blanc* : coulez-le ensuite dans un linge blanc, & donnez à boire au malade de ce vin.

Si le malade ne guérit pas de la prémiére prise, il faudra continuer de lui en donner d'autres ; mais il faut qu'il prenne deux jours de repos d'une prise à l'autre.

Il faut encore qu'il prenne un bouillon, trois heures après avoir bû ce vin : ce Remède fait vomir, purge un peu, & fait beaucoup uriner.

Notez, que comme ce Remède est un peu

violent, il ne faut s'en servir que pour les personnes un peu robustes.

Autre pour le même sujet.

Prenez *une dragme* ou le poids d'un écu d'or *de fleurs de Soucy bâtard* (qu'on apelle *Soucy sauvage)* faites-le infuser dans un verre de *vin blanc* sur les cendres chaudes depuis les six heures du soir jusqu'à six heures du lendemain au matin : coulez-le, & donnez à boire ce vin au malade ; deux heures après donnez-lui un bouillon & continuez ce Remède huit jours de suite.

Autre contre l'Hydropisie.

Prenez *trois ou quatre bonnes poignées de Cerfeuil*, pilez-les dans un mortier de marbre, & exprimez-en le jus avec un linge blanc, de sorte qu'il y en ait un demi-verre : mêlez ce jus avec autant de *Vin blanc* dans un verre, & le faites boire au malade à jeun.

Cela fait, faites promener doucement le malade dans la chambre le plus long tems qu'il se pourra : continuez ce breuvage tous les matins jusqu'à ce que le malade soit desenflé, lui donnant un bouillon deux heures après la prise de ce Remède.

La boisson du malade doit être de l'*eau* dans laquelle on aura fait infuser *de la Pimprenelle* : Il doit boire *du Vin blanc* avec cette *eau*, & il ne faut pas qu'il boive en tout, plus d'un tiers à chaque repas. Ce Remède est excellent.

Autre contre l'Hydropisie.

DROGUES.

Prenez racines de Chicorée sauvage, deux onces.	
Racines de Fenouil,	2. *onces.*
Racines de Bugloſe,	2. *onces.*
Racines d'Ozeille,	2. *onces.*

Ra-

Racines de Persil,	2. *onces.*
Racines d'Hieble,	2. *onces.*
Feuilles de petite Sauge,	1. *poignée.*
Eau commune,	2. *tiers.*

PREPARATION.

Il faut bien nétoyer ces *Racines*, tirer les cordes qu'on trouve au milieu, & les jetter; puis bien laver le reste, & le mettre bouillir avec *les deux tiers d'Eau*, jusqu'à la diminution de la moitié: cela fait, il faut couler le tout avec un linge blanc, & mettre *cette Eau* encore toute chaude dans une bouteille pour s'en servir au besoin.

Mettez dans un verre *un doigt* ou *deux de Vin blanc*, achevez de remplir le verre de *cette Eau cuite*, puis donnez-en à boire au malade, chaque matin, deux heures avant déjeuner, & chaque soir deux heures avant souper, & qu'il n'ait rien mangé depuis le dîné: Continuez huit jours de suite ou davantage ce remède, qui est fort bon, & fort bénin.

Autre maniére de guérir l'Hydropisie:

DROGUES D'UNE TISANE.

Prenez racines de Tamaris,	2. *onces.*
Racines de Chicorée,	2. *onces.*
Racines d'Asperges,	2. *onces.*
Racines de Brusc,	2. *onces,*
Feuilles de Chicorée,	1. *poignée.*
De Ceterach, ou herbe Daurade,	1. *poignée.*
De langue de Chien, ou Cynoglosse,	*une poignée.*
D'Arrête-bœuf,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Concassez *les Racines* & *les Herbes*, mettez les dans un pot de terre neuf qui contienne une pinte, ou environ, rempliſſez ce pot d'*Eau*, & le faites cuire lentement à petit feu jusqu'à

la diminution d'un tiers : coulez ensuite cela, mettez la liqueur dans une bouteille de verre, & y ajoûtez *un peu de sucre.* Le malade usera de cette *Tisane* pour son boire ordinaire.

Après que le malade aura usé quinze jours de cette *Tisane*; il peut se servir autre quinze jours de la suivante.

DROGUES D'UNE AUTRE TISANE.

Prenez racines d'Apy,	2. *onces*,
Racines de Capres,	*une once & demie.*
Bois de Rose,	1. *once.*
Eau de fontaine,	*dix ou douze livres.*

PREPARATION.

Coupez *les Racines & le Bois* à petits morceaux, faites-les infuser dans un pot convenable sur les cendres chaudes avec *les dix ou douze livres d'eau de fontaine*, pendant douze heures, faites-les boüillir ensuite à feu lent, jusqu'à la consommation de deux tiers; si bien que de trois parties de l'*Eau* il n'en reste qu'une : Coulez cette *Eau*, & conservez-la dans une bouteille de verre.

Le malade usera de *cette Eau*, pour son boire ordinaire, y ajoûtant la sixiéme partie de *Vin blanc*, ou *de Vin clairet.*

Pendant l'usage de ces deux Tisanes, le malade prendra de quatre en quatre jours, *une prise des Pilules suivantes.*

DROGUES DES PILULES

Prenez Aloës sucrotin,	*une once & demie.*
Rhubarbe,	3 *dragmes.*
Crystal de Tartre,	2. *dragmes.*
Mechoacan,	2. *dragmes.*
Jalap,	2. *dragmes.*
Gomme Ammoniac,	1. *dragme.*

Ca-

Canele,	1. *scrupule.*
Spica Nardi,	1. *scrupule.*
Macis,	1. *scrupule.*
Syrop de Roses séches,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Vous laverez bien *l'Aloës*, avec le *suc de Roses seches*, & mettrez toutes ces drogues en poudre fort subtile, bien tamisée : de cette poudre, avec *le Syrop de Roses séches*, vous formerez une masse de pilules.

Prenez *le poids d'un écu d'or de cette masse*, formez-en sept Pilules, que vous dorerez si vous voulez, en les envelopant avec *de l'or en feuille*, & les donnez au malade une heure avant dîner aux jours ci-dessus marquez, ou deux fois la semaine.

Outre ces Remèdes, il usera encore du Syrop suivant & de la poudre qui est ci-après, qui sont des Remèdes merveilleux pour fortifier & desopiler le Foïe.

DROGUES DU SYROP.

Prenez Acier préparé avec le souffre,	*deux onces.*
Crystal de Tartre,	5. *dragmes.*
Poudre de Diarrhodon Labé,	2. *dragmes.*
Canèle,	*demi-scrupule.*
Sucre fin,	*demi-livre.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout dans une suffisante quantité de *Vin blanc pendant* 24 heures, excépté le *Sucre* : Ensuite coulez-lé, & dans une livre de cette liqueur coulée mettez-y la demi livre de *Sucre*, & le faites cuire jusqu'à la consistance de *Syrop*, duquel le malade prendra une cuillerée à jeun trois fois la semaine.

DRO-

DROGUES DE LA POUDRE.

Prenez poudre de Diarrhodon Labé, deux onces.
Poudre de ventricule intérieur de poule, une dragme.
Corail rouge préparé, une dragme.
Coriandres, une dragme & demie.
Anis vert, 1. dragme & demie.
Sucre fin, 3. onces.

PREPARATION.

Pilez tout cela en poudre fort subtile dans un mortier; tamisez cette poudre, de laquelle vous donnerez au malade une cuillerée dans du bouillon ou du vin blanc, une heure avant chaque repas; il ne faut pas qu'il boive qu'il n'ait mangé auparavant.

Fomentation excellente contre l'Hydropisie faite de vents, apellée Tympanites.

DROGUES.

Prenez racine de Brione, 1. once & demie.
Enula Campana, 1. once & demie.
Iris de Florence, 1. once & demie.
Feuilles d'Anet, 1. poignée & demie.
Origan, 1. poignée & demie.
Calament, 1. poignée & demie.
Semence d'Anis, demi once.
Semence de Fenouil, demi-once.
Semence de Cumin, demi once.
Bayes de Laurier, demi once.
Semence de Lin, 2. dragmes.
Fleurs de Camomille, 1. poignée.
Fleurs de Sureau, 1. poignée.
Fleurs de Melilot, 1. poignée.
Fleurs d'Anet, 1. poignée.
Lessive faite de cendres de Sarment, ce que vous jugerez à propos.

PRE-

PREPARATION.

Faites bouillir toutes ces drogues dans cette *Leſſive*; quand cela aura bien bouilli, coulez-le dans un linge, & de cette *décoction* vous en fomenterez tout le ventre avec une piece de drap trempée dans cette *décoction* un peu chaude, & enſuite apliquez pardeſſus le Cataplâme ſuivant.

DROGUES DU CATAPLAME.

Prenez fiente de bœuf toute fraiche,	*1. livre.*
Souffre vif pulvériſé,	*demi-once.*
Souffre commun pulvériſé,	*demi-once.*
Bayes de Laurier pulvériſées,	*2. dragmes.*
Semence de Cumin pulvériſée,	*2. dragmes.*

PREPARATION.

Mêlez toutes ces choſes enſemble, étendez-les ſur du linge un peu gros, & les apliquez enſuite en forme de Cataplâme un peu chaud ſur le ventre : Continuez ainſi pendant quelque tems l'aplication de ces deux Remèdes, les apliquant tous deux une fois chaque jour, ſavoir le Cataplâme d'abord après la fomentation, comme nous avons dit ci-deſſus.

Autre contre l'Hydropiſie : Et lorſqu'on a l'eſtomac enflé en ſortant de maladie.

DROGUES

Prenez Eau de Vie,	*une bonne cuillerée.*
Du bon Miel,	*3. cuillerées.*

PREPARATION.

Mêlez & battez tout cela enſemble, juſqu'à ce que le *Miel* ſoit fondu, faites quatre priſes de cette *Eau*, & en donnez une priſe au malade de deux jours l'un : Si on ne guérit pas dans ces quatre priſes il faudra laiſſer repoſer le malade huit ou dix jours, puis recommencer comme deſſus.

Ce

Ce remède est souverain, principalement au commencement de l'Hydropisie.

Au sortir d'une maladie, lorsque l'estomac est enflé, il faut s'en servir de la maniére que ci-dessus.

CHAPITRE XLI.

De la Colique.

Contre la Colique Néphrétique, ou Renale.

IL y a d'ordinaire trois sortes de Coliques; savoir, la Néphrétique, ou Renale, la Bilieuse, & la Venteuse.

Contre la Colique Néphrétique.

L'huile d'Amandes douces, tirée sans feu & prise par la bouche; *du poids de deux onces*, mêlée avec le même poids de quelqu'autre liqueur apropriée, est un souverain lénitif pour cette sorte de Colique & pour toutes les autres.

Contre la Colique Renale.

Prenez *deux onces d'huile d'Amandes douces*, tirée sans feu, & *deux onces de vin blanc*, ou *de suc de Limons*, ou *Citrons*, mêlez-les ensemble, & les avalez.

Autre pour apaiser la douleur de la Colique Renale.

Le malade prendra un lavement ordinaire, ramolitif & rafraichissant, & si la douleur persévére, on lui donnera le lavement suivant.

Prenez *demi-livre de bouillon de chair*: mêlez-y en dissolution *quatre ou cinq grains de laudanum opiatum*, bien préparé, c'est un souverain Remède pour apaiser cette douleur.

Contre la Colique Bilieuse.

Prenez *deux onces d'Huile d'Amandes douces*, ti-

tiére sans feu, & *autant d'eau rose*, mêlez-les & les avalez.

Contre la Colique venteuse.

Faut prendre *du Sel grossierement pilé autant que vous jugerez être necessaire*, faitez-le bien sécher, mettez-le entre deux linges, & l'apliquez ensuite médiocrement chaud sur le ventre, à l'endroit douloureux.

Autre contre la Colique venteuse.

Vous prendrez *un torchon de cuisine* (le plus sale est le meilleur) & le ferez chauffer suffisamment, l'apliquerez sur le ventre, & renouvellerez souvent cette aplication.

Autre pour le même sujet.

Prenez deux onces d'*huile d'Amandes douces* tirée sans feu, & autant de *décoction de sommitez de Fenouil*, ou de *l'eau de Fenouil* (s'il s'en trouve) mêlez les ensemble, & les avalez.

Contre toutes sortes de Coliques.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	4. *cuillérées.*
Eau Rose,	4. *cuillerées.*
Gros vin clairet,	4. *cuillerées.*
Sucre,	4. *cuillerées.*

PREPARATION.

Mêlez le tout, & l'avalez: mettez ensuite sur le nombril une *écuelle chaude*, comme sera dit ci-après, tenez-vous au lit chaudement, & vous serez bien-tôt guéri.

Remarquez qu'il est nécessaire d'avoir pris un lavement avant que de se servir de ces Remèdes.

Si vous êtes en lieu si pauvre, que vous ne puissiez faire le Remède ci-dessus, faites bouillir une *écuelle de Bois*, ou de *terre* dans de *l'eau*

ou

ou chauffer celle de terre ſur le feu ; imbibez-la par dedans d'une cuillerée d'*huile*, telle que vous aurez, celle de *noix* eſt pourtant la meilleure, apliquez-la ſur le nombril, & y en remettez toûjours de chaudes juſqu'à ce que la douleur ait ceſſé.

Autre contre toutes ſortes de Coliques.

Il faut donner au malade dans du *vin blanc*, le poids d'un écu d'or de *Fleurs de Noyer*, miſes en poudre, ou bien de l'*eau diſtilée de graine de Teinturier.*

CHAPITRE XLII.

Du Miſérére.

Contre le Miſérére.

PRenez de ſix ou ſept *Noix*, ce qui eſt au milieu, & qu'on nomme *Zeſt*, faites le ſécher, & le pilez ; mettez cela dans un demi-verre de *vin blanc*, & le faites boire au malade.

CHAPITRE XLIII.

Du Cours de Ventre.

Contre le Cours de Ventre.

FAut donner au malade *quatre potages de lait* par jour, *de chopine chacun*, y mêler *un jaune d'œuf*, & *quatre onces de pain blanc* en chacun, & plus ſi le malade a faim : Si vous pouvez, mettez-y auſſi *une demi-once de Sucre* à chaque potage, & qu'il ne mange, ni ne boive point autre choſe, ſe tenant au lit, ou du mois en lieu bien chaud.

CHA-

CHAPITRE XLIV.

De la Diſſenterie.

Contre la Diſſenterie.

DROGUES.

Prenez huile d'Amandes douces tirée ſans feu, deux onces.
Eau roſe, deux onces.
Sucre pulvériſé, une cuillerée.

PREPARATION.

Dès auſſi-tôt qu'un grand & fréquent flux de ventre vous prend avec douleur, & flux de ſang, c'eſt une marque évidente de la Diſſenterie, à laquelle vous pouvez remèdier comme il s'enſuit.

Il faut mêler tout cela enſemble, & l'avaler le matin à jeun; deux heures après, prenez *un bouillon*; pendant le reſte du jour nourriſſez-vous avec des *œufs frais*, & *des bouillons*, prenant *un œuf frais* après chaque *bouillon*.

L'après dînée, vous prendrez un lavement fait de *neuf ou dix onces de décoction d'Orge*, & *de Son*; *de deux jaunes d'œufs crûs*, & *d'un peu de Sucre*: le tout bien broyé enſemble: Vous prendrez un ſemblable lavement chaque jour, juſqu'à ce que vous ſoyez entierement guéri.

Notez que ſi vous n'avez point d'*huile d'Amandes douces* vous pouvez vous ſervir d'*huile d'Olive vierge* (s'il ſe peut) ou à ſon défaut, d'*huile d'Olive commune*, mais de la plus recente.

Il faut vous faire ſaigner une fois au bras.

La boiſſon ordinaire doit être de la *décoction d'Orge & de Réglisſe*.

Quand

Quand le mal sera arrêté, il vous faut purger avec *demi-once de Catholicon double*, dissous dans *trois* ou *quatre onces d'eau rose*, ou *de Plantain*.

De plus, il faut bien attendre pour le moins huit jours, après être guéri, avant que de se purger, & prendre garde qu'on ne fasse point de sang.

Autre contre la dissenterie.

Prenez des *Bayes rouges* ou *graines de Sureau*, lorsqu'ils sont bien mûrs, pressez-les bien, & en tirez le suc, laissez reposer ce suc pour le bien épurer, & pour vous en servir comme s'ensuit.

Prenez autant que vous voudrez de ce *suc*, au lieu d'eau, & avec de la *farine de Froment*, faites-en de petits pains d'environ la longueur de la main, sans levain, & deux doigts d'épaisseur: Faites cuire ce pain au four, avec le pain blanc ordinaire; & quand il sera cuit vous le remettrez encore deux autres fois au four après que le pain en aura été tiré, afin de le reduire en biscuit très-sec, & ce biscuit en poudre, pour l'usage suivant.

Prenez de *cette poudre*, le poids d'un demi-écu d'or pour les enfans; d'un écu pour les personnes grandes & délicates: d'un écu & demi pour les robustes, & la prenez dans du *Bouillon*, ou dans du *Lait*; ce Remède est très excellent.

Autre contre la Dissenterie.

Vous prendrez la composition d'*huile*, & *d'eau rose*, *&c.* comme pour la Colique cidevant *page* 88. toutes tranchées cesseront.

Si le malade n'a point de fiévre, faites le même Remède que pour le *Cours de Ventre*, qui

i est aussi ci-dessus, *page* 90. & il sera bien t guéri.

CHAPITRE XLV.

Du Flux dissentérique.

Contre le Flux Dissentérique.

DROGUES.

Renez jaunes d'œuf pondu le même jour, 3. *ou* 4.
Eau Rose, 4. *onces.*
ucre fin, 1. *once.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout ensemble; ensuite cou-z-lé, & donnez-lé à boire au malade le ma-n à jeun pendant trois jours.

Autre pour le même sujet.

Il faut prendre un *Coin*, le couper par tran-hes, puis le faire bouillir avec de *l'Eau com-une*: Le malade usera de cette liqueur à son oire ordinaire.

Autre contre le Flux Dissentérique.

Faut prendre un *coin*, ou à son défaut *une-oire*, ôtez-en le cœur & la tête; rempliſſez ce uide *de cire neuve*; faites cuire *ce coin* ou *oire* lentement devant le feu, & le faites man-er au malade le matin à jeun, continuant endant trois jours.

CHAPITRE XLVI.

Du Flux de Ventre.

Contre toute sorte de Flux de Ventre.

DROGUES.

Renez rasure de corne de Cerf, 2. *dragmes.*
Eau commune, 3. *livres.*

Su-

Sucre fin, 3. *onces.*
Eau rose, 2. *onces.*
Suc de grenades aigres, 1. *once.*
Santal citrin pulvérisé, 1. *dragme.*

PREPARATION.

Faites infuser sur les cendres chaudes, dans les trois livres d'*eau commune*, la *Corne de Cerf*, pendant six heures, ensuite faites bouillir cela à feu lent, jusqu'à ce que les deux tiers soient presque consumez; coulez-lé, & ajoûtez-y le reste des drogues; faites encore bouillir le tout pendant un demi-quart d'heure, après laissez-le refroidir, & mettez cette liqueur dans des conservez de verre ou terre vernissée, où il se reduira en gelée; & donnez au malade de tems en tems deux cuillerées de cette gelée.

Autre contre un grand, long, & invétéré flux de ventre.

DROGUES.

Prenez eau de Plantain, 1. *tiers.*
Eau de Roses, 1. *tiers.*
Roses rouges seches, 2. *onces.*
Rhubarbe, coupée par petits morceaux, *deux. dragmes.*
Sucre, 8. *onces.*

PREPARATION.

Faites infuser pendant douze heures dans ces deux sortes d'eau mêlées ensemble *les Roses rouges sèches*: Coulez-les ensuite avec expression, & jettez le marc: Mettez la *Rhubarbe* coupée par petits morceaux dans cette *Eau* exprimée, laissez-l'y infuser pendant autres douze heures, & passez tout cela avec expression; mettez toute cette liqueur dans une petite bassine; ajoûtez-y le *Sucre*, & faites bouillir le tout jusqu'à

ce

ce qu'il ait acquis la consistance de *Syrop*; que vous conserverez dans une bouteille de verre.

Maniére de s'en servir.

Il faut user de ce *Syrop* pendant trois jours, le prenant toûjours le matin à jeun. Le prémier jour il en faut prendre trois cuillerées: Le second deux: Et le troisiéme une seulement. Il ne faut prendre de la nourriture que deux heures après.

Si le mal continuë, on peut derechef user de ce *Syrop* pendant autres trois jours, de la même façon, & avec le même régime que les trois prémiers jours.

Autre contre le Flux de ventre.

Il faut prendre deux *jaunes d'œufs* cuits & durcir au feu sous les cendres, les couper en deux piéces, les arroser avec un peu de *Vinaigre rosat*, & les manger le matin à jeun; continuez l'usage de ce Remède pendant quatre ou cinq jours de suite.

CHAPITRE XLVII.

Du Flux de Sang.

Contre toutes sortes de flux de Sang.

PRenez *de l'Ocre jaune* gros comme un œuf de pigeon, & la mettez en poudre dans un *bouillon*: faites prendre ensuite au malade ce bouillon après l'avoir bien remué, afin que rien ne demeure au fond.

CHAPITRE XLVIII.

Du Flux Hépatique

Contre le Flux Hépatique.

PRenez une chopine & demie de *Lait de Brebis*, *de Vache* ou *de Chévre*, mettez-le dans

dans un chaudron, mesurez-en la hauteur avec un bâton, & le faites bouillir jusques à ce que les deux tiers soient consommez, & en ôtez la créme; & du tiers qui en restera vous en ferez trois prises.

Vous donnerez à boire au malade une de ces trois prisez, à six heures du matin: La seconde, à neuf heures du soir: La troisiéme, environ une heure après minuit, & qu'il ne mange rien de trois ou quatre heures après, & qu'il s'abstienne de tout ce qui peut charger l'Estomac. *Autre pour le même sujet.*

Prenez *du Jayet*, mis en poudre *le poids d'un écu d'or*, l'avalez avec *du vin blanc*.

CHAPITRE XLIX.

Des Vers.

Contre les Vers.

DROGUES.

PRenez *suc de Limons*, ou *Citrons*, *deux cuillerées.*

Huile d'Olive, ou *vin blanc*, 2. *cuillerées.*

PREPARATION.

Les vers sont familiers aux enfans, ils leur causent de fâcheux accidens, & en enlevent beaucoup de ce monde: Quelquefois même ils tourmentent les grandes personnes: Voici des Remèdes prompts & faciles pour soulager les uns & les autres.

Mêlez ce *suc de Limons* avec l'*Huile* ou le *vin blanc*, & le donnez à boire le matin à jeun, si c'est une grande personne; si c'est un enfant, ne lui en donnez qu'une ou deux cuillerées, & réïtérez cela plusieurs fois s'il ne fait point d'effet la premiere fois. *Au-*

Autre contre les Vers.

Prenez *demi once*, ou *une once d'Argent-vif*, qui n'ait jamais servi à quoi que ce soit; en Hyver faites-le cuire dans *une chopine d'eau* ou *de vin*, ou des deux ensemble par égales, ou inégales portions comme vous voudrez; & en Eté faites-le infuser seulement pendant six ou sept heures: Donnez à boire cinq ou six fois le jour *de cette Décoction* ou *infusion* aux malades que vous connoîtrez être visiblement travaillez par les vers; il n'est point de Remède meilleur, ni plus innocent.

Remarquez que *le même Argent-vif*, qui a été cuit ou infusé peut servir diverses fois, en changeant de vin ou d'eau; car il ne perd presque rien de sa vertu, pour une, deux, ni trois coctions, ou infusions.

Autre contre les Vers des petits enfans.

Faut froter le tour du nombril du malade avec *de l'huile d'Amandes amères*, puis y mettre *une Emplâtre d'Aloës* par dessus.

CHAPITRE L.

Des Hemorrhoïdes,
Contre les Hémorrhoïdes.

DROGUES.

PRenez *huile d'Olive*,	*demi-livre.*
Fleurs de Sureau,	2. *ou* 3 *poignées.*
Des bouts les plus tendres de Sureau,	1. *poignée.*
De Semperviva major,	1. *poignée.*
De Semperviva minor,	1. *poignée.*
Beurre frais,	*demi-livre.*

PREPARATION.

Mettez les *Fleurs de Sureau*, dans *l'huile* &

les faites infuser au Soleil dans un vaisseau pendant douze ou quinze jours, & gardez cette *huile.*

Prenez les bouts de *Sureau*, de *Sempervivа major*, & de la *minor*, pilez-les ensemble dans un mortier de marbre, & avec un linge tirez-en le suc par expression, & gardez-le.

Quand vous voudrez composer ce Remède, prenez du *Beurre frais*, de cette *huile* & de ce *suc* à proportion l'un de l'autre, broyez cela ensemble peu à peu, & à diverses repriſez, jusqu'à ce que l'*Onguent* ait acquis sa consistance, duquel vous vous servirez dans le besoin.

Notez qu'il ne faut jamais se servir de feu, ni en composant, ni en apliquant cet *Onguent.*

Autre contre les Hémorrhoïdes.

Prenez de la *racine de Scrofularia major*, nétoyez-la bien & concassez-la dans un mortier de marbre; autant de *Beurre frais*, & mêlez bien le tout ensemble; faites-en comme une pâte que vous garderez dans un pot bien couvert, en un lieu fort humide pendant quinze jours; après vous la ferez fondre à petit feu, & la passerez avec un linge pour vous en servir en tems & lieu.

Remarquez, que lorsqu'on connoîtra que les Hémorrhoïdes chancrent, ou qu'elles sont déja chancrées, il faut avoir de la même *racine*, la mettre en poudre, & faire infuser une dragme de cette *poudre* dans quatre onces *d'eau de Chardon bénit*, pendant une nuit, prendre *l'eau & la poudre* le matin à jeun, & continuer pendant douze ou quinze jours.

Autre pour le même sujet.

Il faut prendre de la *feuille de Sureau*, & la faire tremper dans l'*huile d'Olive*; ensuite en faire des supositoires. *Au-*

Autre contre les Hémorrhoïdes.

Vous prendrez *une dragme de Sel de plomb* autrement apellé *Sel* ou *Sucre de Saturne*, le ferez infuſer dans *une demi-chopine d'eau diſtilée de fleurs de Mauves*, ou *de leur décoction*, enſuite vous en baſſinerez vos Hémorrhoïdes, ſans la faire chauffer.

Huile merveilleuſe pour guerir incontinent les Hémorhoïdes.

Prenez *morceau de vieux bois de chêne, tout pourri & vermoulu*, allumez-lé au feu, & quand il ſera bien enflâmé, vous le tirerez avec des pincettes & verſerez par deſſus goute à goute, *une livre d'huile de Navette*, & celle qui tombera vous la recevrez dans un plat de terre que vous repaſſerez ſur le même bois rallumé comme ci-deſſus, & continuerez de même juſqu'à ce que l'huile ſoit déchuë du tiers, cela fait, vous la conſerverez pour vous en ſervir au beſoin, de laquelle vous oindrez le mal, & incontinent la douleur ceſſera.

Autre contre les Hémorrhoïdes internes ou externes, ſoit qu'elles fluent ou ne fluent pas.

Prenez de l'herbe qui s'apelle *Triquemadame* c'eſt *la Semperviva minor mâle*, & *du Beurre frais*, pilez-les enſemble dans un mortier & en apliquez enſuite ſur le mal deux ou trois fois le jour.

CHAPITRE LI.

Des Reins.

Contre la douleur des Reins.

DROGUES

PRenez *de l'huile Roſat*,	3. *onces.*
Eau Roſe, ou de Plantain,	4. *onces.*

PREPARATION.

Mêlez cela ensemble, trempez un linge dedans, pressez-le ensuite médiocrement avec les mains, & l'apliquez sur les reins.

L'Oxicrat y est aussi fort bon, apliqué comme ci-dessus : C'est une mixtion faite de six parties *d'Eau* & une de *Vinaigre* : Il sera encore meilleur, si au lieu de *Vinaigre* vous y mettez du *Verjus*.

Autre pour le même sujet.

Ayez *un Concombre* ou *une Citrouille* coupée en plusieurs tranches, mettez ces tranches entre deux linges fins, apliquez-les sur la région des Reins & renouvellez cette aplication de tems en tems.

Eau de Casse purgative pour ceux qui ont mal aux Reins.

DROGUES.

Prenez de la moële de Casse bien mondée,	*une once.*
Eau commune,	*1. chopine.*
Réglisse,	*un peu.*

PREPARATION.

Mettez le soir avant que de vous coucher, la *moëte de Casse*, dans un plat : Prenez ensuite la chopine d'*Eau*, faites-la bouillir avec la *Réglisse*, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à la moitié, jettez cette *Eau* toute bouillante pardessus *la Casse*, coulez-la le lendemain matin, & ensuite l'avalez.

CHAPITRE LII.

De la Pierre.

Contre la Pierre des Reins, ou de la Vessie.

DROGUES.

PRenez *racines de Chélidoine, ou Eclaire,* 1. *ou* 2. *onces.*

Vin

Vin blanc, 1. *chopine.*

PREPARATION.

Coupez la *Chelidoine*, ou *Eclaire* en petites pieces, & la faites tremper dans le *vin blanc*: prenez un petit verre de ce *vin* tous les matins à jeun, & continuez l'espace de dix-huit, ou vingt jours de suite, & par conséquent, vous renouvellerez cette infusion de tems en tems.

Autre contre la Pierre des Reins ou de la Vessie.

Prenez telle quantité que vous voudrez d'*Écorces de féves de Haricot*, autrement *Feveroles*, lorsqu'elle sont tendres & vertes: faites les distiler, & gardez cette eau distilée pour le besoin.

Pendant un an, tous les quatre derniers jours de la Lune vieille, prenez le matin à jeun trois doigts de cette *Eau*, dans un verre & vous promenez un peu après l'avoir prise: Continuez un an durant ce Remède, & vous guérirez.

Notez qu'il en faut distiler dans la saison, pour le moins deux ou trois chopines.

Pour rompre la Pierre, & faire uriner à moins de trois heures,

Prenez de la *Gomme d'une Cerizier sauvage*, & la mettez dans un réchaud de feu, faites-la brûler jusqu'à ce qu'elle devienne blanche, ôtez-la ensuite du réchaud & la mettez en poudre, prenez une dragme de cette poudre avec du *Vin blanc*, ou de l'*Eau* le matin.

Pour le Pierre, quand elle seroit même dans la Vessie.

DROGUES.

Prenez de l'herbe du Turc, 2. *poignées.*
Eau de riviére, 1. *pint.*

PREPARATION.

Cette *herbe du Turc* croît sur les terrasses, &

dans les bois ; nétoyez-la bien, en-sorte qu'il n'y ait point de terre sans pourtant la laver ; mettez-la dans un pot avec cette pinte d'eau, & la faites bouillir sur le feu jusqu'à ce qu'elle soit réduite à la moitié : ôtez-la de dessus le feu, coulez cette Eau, & en donnez à boire au malade le matin trois doigts dans un verre, deux heurez avant qu'il mange, & autant le soir avant qu'il se couche : Ne craignez point qu'elle fasse mal à l'estomac, car on en a donné à plusieurs enfans étant à la mamelle, qui s'en sont bien trouvez.

Autre pour rompre la Pierre en la Vessie & aux Reins, & pour purger les Artéres de toutes sortes de Gravelle sans plus revenir.

DROGUES.

Prenez racines de Bimauve,	6. *onces.*
Racines de Bardane,	4. *onces.*
Racines de Cabaret,	2. *onces.*
Racines de Persil,	2. *onces.*
Racines de Fenouil,	2. *onces.*
Racines de Valeriane,	2. *onces.*
Feuilles de Capilli veneris,	4. *poig.*
Feuilles de Saxifrage,	4. *poig.*
Feuilles de Pimprenelle,	4. *poig.*
Feuilles de Verge dorée,	4. *poig.*
Feuilles de Betoine,	4. *poig.*
Semence de Basilic,	1. *once.*
De Bardane,	1. *once.*
De Chardon bénit,	1. *once.*
Seseli ou Sermontain,	1. *once.*
Noyau de Pêches,	1. *once.*
Noyau de Nêfles,	1. *once.*
Gremil, ou herbe aux perles,	2. *onces.*
Lapidis Lincis,	2. *onces.*

Lap.

Lap. judaic,	2. *onces.*
Sang de Bouc préparé,	2. *onces.*
Saffran,	2. *dragmes.*
Térebenthine de Veniſe préparée,	4. *onces.*
Vin blanc,	6. *livres.*

PREPARATION.

Lavez la *racine de Bimauve* dans *du vin blanc*, & pilez toutes les racines enſemble dans un mortier avec les *noyaux*: enſuite de cela, mettez-les dans un vaiſſeau avec le reſte *des ingrediens*; verſez pardeſſus le *Vin blanc*, & laiſſez infuſer le tout pendant vingt-quatre heures; après cela vous le ferez diſtiler au Bain-marie, & de l'eau qui en proviendra vous en donnerez au malade deux onces, trois heures avant le repas, & lui ferez boire enſuite quatre onces de Vin blanc.

Pour expulſer la Pierre de la Veſſie.

Prenez le *blanc d'une œuf*, & le battez bien dans une écuelle ou autre vaiſſeau, laiſſez-le repoſer pendant un quart d'heure, après cela ôtez l'écume qui ſe ſera faite, & ce qui reſtera mêlez-le avec deux cuillerées de *Vin blanc*, quatre cuillerées *d'Eau roſe*, & deux onces de *Sucre candi* réduit en poudre, & le donnez au malade dans deux priſes, une le matin, & l'autre le ſoir en ſe couchant, & réïterez la même choſe pluſieurs fois.

CHAPITRE LIII.

De la Gravelle & de la Pierre.

Vin excellent contre la Gravelle & la Pierre.

DROGUES.

PRenez *des grains d'Alkekengi, autrement Maubones, ou Ceriſes d'Hyver*, 1. *livre*

Pommes de S. Martin qui sont des grains rouges qui croissent sur les épines, 1. *livre.*
Racines de Panicaut, ou chardon à cent têtes, bien nétoyées, 1. *poig.*
Racines d'Arrête-bœuf, 1. *poig.*
Racines de Grimon, 1. *poig.*

PREPARATION.

On ne peut faire ce remède que vers les vendanges, dans ce tems-là il faut prendre *un baril qui contienne environ vingt pintes*, dans lequel vous mettrez tout ce que dessus (après avoir concassé *les grains*, fendu & coupé par petits morceaux *les racines*) puis vous le remplirez de *Moût*, autrement *vin doux*, qu'il faut laisser bouillir à la maniere des autres vins; après qu'il aura bien bouilli, il faut le remplir, le boucher & s'en servir au besoin.

Ce vin fait sortir des urines, des flegmes, du sable & des pierres, ainsi que l'expérience l'a fait voir; la dose est un verre le matin à jeun après avoir avalé du *Beurre frais* environ la grosseur d'une châtaigne; il faut prendre ce rémède deux ou trois fois la semaine & continuer quelque tems.

Autre contre la Gravelle.

Il faut cueillir de la *graine de Genièvre* entre la nôtre Dame d'Août & celle de Séptembre, prendre celle qui est bien mûre & la concasser: Ensuite il la faut mettre dans quelque vaisseau, y mettre du vin blanc tant qu'il couvre la *graine de Genièvre*, & la laisser infuser pendant vingt-quatre heures; après cela il faut faire distiler, & de cette liqueur distilée en donner à boire un bon demi-verre au malade lorsqu'il est travaillé du mal, sans qu'il soit nécessaire d'observer d'heure (quoique

je

je croie qu'ayant demeuré sans manger quelque tems, cela fait plus d'effet) & continuer de même pendant quelque tems.

Opiate de Cynorbodon contre la Gravelle & contre le mal d'Estomac.

DROGUES.

Prenez Gratecus, ou Cynorbodon bien épluchez de leurs petits grains, 1. *livre.*
Vin blanc, 1. *tiers.*
Sucre, 1. *livre.*

PREPARATION.

Faites bouillir les *Gratecus* avec le *Vin blanc* & le *Sucre* jusqu'à ce qu'ils soient bien cuits, passez-les à travers une étamine, battez le tout ensemble & en faites comme une pâte, ou conserve, ou espece de cotignac.

Pendant les trois jours de la Lune vieille, chaque matin à jeun, prenez de la grosseur d'une féve de ce Remède, aussi bien pour le mal d'Estomac que pour la Gravelle.

Pour se préserver de la Pierre, Gravelle & autres maux.

DROGUES.

Prenez Beurre frais, *demi-once.*
Sucre de Madére, *demi-once.*

PREPARATION.

Mêlez cela en forme de bolus & avalez-le à jeun chaque matin, ou du moins plusieurs fois dans l'année, & le plus souvent n'est que le meilleur; promenez-vous ensuite si vous voulez, & dînez à vôtre heure ordinaire.

Ceux qui sont menacez de la Pierre aux reins, ou à la vessie, & de la Gravelle, ceux qui sont ordinairement constipez, & ceux qui pour l'ordinaire ont grande difficulté pour cracher, pour

preserver de tomber dans cet accident, doit on user de ce Remède qui est fort facile, & fort agréable.

CHAPITRE LIV.

De l'Urine.

Contre la rétentiou d'Urine.

DROGUES.

PRenez *des cendres de sarment,*	2. *onces.*
Vinaigre,	2. *onces.*
Cendres d'écorce de fèves,	2. *onces.*
Vin blanc,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout dans un pot avec le *Vin blanc* l'espace d'une nuit: passez à travers un linge *le vin*, & en donnez à boire un verre au malade à quelque heure que ce soit: Conservez-le dans une bouteille de verre pour vous en servir au besoin, car il se garde assez long-tems.

Autre contre la rétention d'Urine.

DROGUES.

Prenez Prunelles sauvages sèches,	1. *poig.*
Eau commune,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Il faut cueiller pendant l'Eté *des Prunelles sauvages*, qui croissent aux hayes dans les buissons, & les faire sécher: Quand vous voudrez vous en servir il faut les faire bouillir dans un pot avec la pinte d'eau l'espace d'un demi-quart d'heure, & prendre un verre de cette liqueur deux ou trois fois par jour le matin, quelque tems après dîné, après le soupé.

Autre contre la rétention d'Urine.

Vous prendrez telle quantité que vous voudrez

drez de *Zeſt* (ce ſont de dures pellicules qui ſe trouvent au milieu de la noix) & les ferez ſécher au four après qu'on en aura tiré le pain: Enſuite vous réduirez cela en poudre fort ſubtile, que vous paſſerez par un tamis de ſoie, & conſerverez cette poudre pour l'uſage ſuivant.

Les trois derniers jours de la Lune vieille, prenez-en le poids d'un écu d'or: faites-le infuſer toute la nuit dans trois doigts de *vin blanc*; que vous aurez mis dans un verre; bûvez ce vin avec cette poudre le matin à jeun, & deux heures après prenez un bouillon: Faites cela pluſieurs fois dans l'année, pendant les trois jours ci-deſſus.

Autre contre la rétention d'Urine.

DROGUES.

Prenez ſémence de Lin, 1. *once.*
Eau de Fontaine ou de Riviére, 1. *livre.*

PREPARATION.

Faites infuſer cette *ſémence de Lin* dans la livre *d'eau de Fontaine* ou *de Riviére*, pendant 24 heures: En Eté il ne faut point la mettre ſur le feu, mais à froid; & en Hyver il faut la mettre ſur les cendres chaudes; enſuite coulez cela, gardez-le dans une bouteille de verre, & en donnerez au malade un verre le matin, un autre à midi, & un le ſoir; il en peut même boire ordinairement.

CHAPITRE LV.

De ceux qui piſſent au lit.

Pour ceux qui piſſent au lit.

DROGUES.

PRenez *ſémence d'Ortie*, *demi-once.*
Maſtic en larme, *demi-once.*

Farine de ſégle, 2. *onces.*

PREPARATION.

Pilez bien la ſémence d'*Ortie*, & le *Maſtic* chacun à part ; mêlez-les enſemble & incorporez-les avec la farine pour en faire (avec un peu d'Eau chaude ou froide) une pâte dont vous formerez ſept ou huit petits gâteaux, que vous ferez cuire au four ou au foyer, deſquels vous ferez manger un tous les ſoirs à la perſonne incommodée, pendant huit jours.

Autre pour ceux qui piſſent au lit.

Faut avoir de la *Fiente de Rat* ou de *Souris*, la mettre en poudre, mettre le poids d'un écu d'or de cette poudre, dans du bouillon, & réïtérer ce même remède pendant trois matins de ſuite ; il eſt excellent pour cette imperfection.

CHAPITRE LVI.

Des Enfans rompus, ou décentes.

Pour les Enfans rompus.

DROGUES.

PRenez *racines des petites Conſoudes*, 2. *poig.*
Beurre frais, *demi livre.*

PREPARATION.

Coupez ces racines de *Conſoudes* en morceaux ronds, faites-les bouillir ſur un réchaud dans une écuelle, avec le *Beurre frais*, l'eſpace de demi heure, ou trois quarts d'heure, ſans interruption, & juſqu'à ce qu'elles viennent à ſe durcir ; tordez-les enſuite dans un linge neuf, bien fort, & le laiſſez réfroidir.

Etant froid, il en faut étendre ſûr un linge neuf, & l'apliquer ſur la partie par où le boyau décend, y mettre une compreſſe en huit doubles, & bander fortement le mal.

Pour

Pour mieux faire, il faut que le Chirurgien y travaille la prémiére fois, afin qu'il vous montre la façon du bandage.

Il faut prendre garde que l'enfant soit toûjours bandé, visiter le mal soir & matin, & rafraîchir le Cataplâme.

Autre pour les enfans rompus.

Dès qu'on s'apercevra de ce mal, mettez la tête de l'enfant en bas pour faire entrer le boyau, ce qu'il fait d'ordinaire de lui-même.

Dès que le boyau sera rentré, apliquez par-dessus une compresse fort épaisse faire en forme d'écusson, & la trempez dans de l'Eau de Forge.

Faites ensuite une Emplâtre de la racine de la *grande Consoude* (qu'on apelle en Médecine *Symphytum majus*) après que vous l'aurez bien pilée, mettez-la dessus comme de l'onguent; bandez bien la partie, & pensez-la chaque jour; ne la debandez point que l'enfant ne soit couché, & ne le faites pas crier de peur de rechûte.

Contre la Décente de Boyaux.

Faut prendre de *gros Limaçons rouges*, qui viennent dans les prez, mettez-les dans le four sur des carreaux de brique, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre : mettez un peu de cette poudre dans du vin blanc, & en bûvez le matin à jeun pendant dix-huit jours.

Autre contre la Décente de Boyaux.

DROGUES.

Prenez du bon Vin,	1. *pinte.*
Vesses rouges,	1. *poignée.*
Fleurs de Grenades,	1. *poignée.*
Racine de vieux Pouliot, & de Thym, avec les feuilles,	*de chacun un peu.*

PRE-

PREPARATION.

Pilez un peu le tout, & le faites bouillir ensemble : cela fait, passez-le à travers un linge, trempez la compresse dans ce Vin, bandez l'enfant, & réïtérez plusieurs fois.

CHAPITRE LVII.

Des Hernies.

Contre les Hernies, causées par les Eaux ou par les Vents.

IL est arrivé souvent que le Scrotum ou bourse des enfans & même des personnes adultes devient extraordinairement tumefié par un amas qui s'y fait des eaux ou des vents, ou de tous les deux ensemble. On a vû sur ce sujet des miracles du Cataplâme suivant apliqué sur la partie.

DROGUES.

Prenez farine de fèves,	3. *onces.*
Farine de Lupins,	2. *onces*
Fleurs de Camomille,	1 *pincée.*
Roses rouges sèches,	1. *pincée.*
Miel & Eau, par égales portions, autant qu'il faut.	
Huile de Laurier,	3. *onces*

PREPARATION.

Faites cuire les *Farines*, & les *Fleurs* dans l'*Eau*, & le *Miel* mis par égales portions, jusqu'à la consistance de bouillie; ajoûtez ensuite *l'huile de Laurier*, étendez de cette matiere sur du linge & apliquez-la chaudement sur la partie trois ou quatre fois le jour.

Notez que si vous n'avez pas d'*huile de Laurier*, il faut prendre *des feuilles de Laurier*, ou de

de *bayes*, les concaſſer & les faire cuire avec de *l'huile d'Olive*, couler cela avec expreſſion & s'en ſervir au beſoin.

CHAPITRE LVIII.

Du Siége.

Lorſque le Siége ſort aux Enfans.

LE relâchement du Siége, c'eſt à dire l'extrémité du boyau apellé *rectum*, eſt un mal fort familier aux enfans; il arrive quelquefois aux adultes, & toûjours avec douleur: Vous pouvez vous ſervir pour tous du remède ſuivant.

Prener du *Genêt*, de celui dont on fait les balais, coupez-lé en petits morceaux, & le faites brûler ſur des charbons; ſituez l'enfant en telle ſorte que ſon ſiége ou fondement puiſſe recevoir ſans incommodité la fumée qui s'en élévera, & continuez pluſieurs fois, & il guérira.

CHAPITRE LIX.

Des Jambes.

Cerat merveilleux pour les Ulcéres des Jambes.

DROGUES.

PRenez *huile d'Olive*,	2. *livres.*
Cire neuve,	*demi-livre.*
Cinnabre,	2. *onces.*
Minium,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faut prendre les deux livres d'*huile d'Olive*, la demi-livre de *Cire neuve*, & les faire fondre ſur le feu: ces matiéres étant fonduës & miſes

hors

hors du feu, il faut y ajoûter les deux onces de *Cinnabre*, & les deux onces de *Minium*, remuer le tout avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'il soit froid : conservez cela dans un pot, & vous en servez au besoin.

Maniére de s'en servir.

Il en faut faire des Emplâtres deux fois le jour, & les apliquer sur les Ulcéres.

Pour ôter l'inflâmation & l'enflure des Jambes, ou autre part.

Faut prendre du *Senesson*, le faire cuire dans un pot de terre neuf, avec de l'eau, & du Beurre frais, en faire un Cataplâme sur le mal, & réïtérer souvent.

Contre les douleurs & fluxions sur les Jambes : Et pour les Goutes sciatiques.

DROGUES.

Prenez de la Ruë,	2. *poignées.*
Beurre frais,	*demi livre.*
De l'Urine d'une personne saine,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un poëlon, jusqu'à la consistance d'Onguent, & quand vous voudrez vous en servir apliquez-le chaudement sur le mal.

Pour fortifier les Jambes d'un enfant, qui ne peut pas, ou qui demeure trop à marcher : Et pour les Adultes qui ont les Nerfs racourcis, ou endurcis.

DROGUES.

Prenez feuilles d'Hieble,	1. *poig.*
Marjolaine,	1. *poig.*
Sauge,	1. *poig.*

PREPARATION.

Les enfans sortent quelquefois si foibles du sein

sein de leur mére, que quelque soin qu'on en prenne au maillot, ils sont trois ou quatre ans, & quelquefois plus avant qu'ils puissent marcher ni se soûtenir; pour les fortifier, & afin qu'ils marchent bien-tôt, il faut faire ce Remède.

Pilez bien toutes ces herbes ensemble, tirez-en du jus ce qu'il en faut pour en remplir une bouteille de verre, bouchez-la bien avec de la pâte, & l'envelopez de la même pâte assez épais, mettez la bouteille ainsi préparée dans un four aussi long-tems qu'il faudroit pour cuire un gros pain; tirez-la ensuite du four, & la laissez refroidir; rompez la pâte dont elle est environnée, cassez la bouteille, ôtez en la matiére qui sera dedans qui aura forme d'Onguent, & le conservez pour vous en servir de la maniére qui suit.

Prenez de cet *Onguent*, & des *moëles de jarret de bœuf*, autant d'un que d'autre, faites fondre le tout ensemble & en froter chaudement & souvent le derriére des cuisses & des jambes de l'enfant.

Pour les adultes qui ont les nerfs racourcis, ou endurcis, il s'en faut servir de même.

CHAPITRE LX.

Des Engelures.

Contre les Mules aux talons, & contre les Engelures des piés & des mains.

FAites bouillir de la *Sauge* avec du vin bien gros, & trempez dedans soir & matin (s'il se peut) les talons ou les parties engelées, ou bien les en étuvez l'espace d'environ demi-heu-

heure aussi chaudement que vous pourrez.

Ce vin & cette sauge peuvent servir quatre ou cinq fois, mais il faut le faire chauffer toutes les fois, qu'on voudra s'en servir, & si les engelures sont entamées, mettez-y de l'Onguent ou Emplâtre noire.

CHAPITRE LXI.

Des Cors.

Contre les Cors des Piés.

DROGUES.

Renez Ruë,	1. *poignée.*
Absinthe,	1. *poignée.*
Herbes aux verruës,	1. *poignée.*
Sel pilé bien menu,	1. *poignée.*
Vinaigre fort,	*une ou deux cuillerées.*

PREPARATION.

Otez toutes les *côtes de ces herbes*, & ne prenez que les *feuilles;* pilez-les dans un mortier mettez-les ensuite dans un linge, & les tordez pour en exprimer le jus que vous mettrez dans un pot de terre bien plombé, autrement verniſſé; ajoûtez-y la poignée de Sel avec le Vinaigre, mêlez le tout ensemble, & bouchez bien ledit pot; lorsque vous voudrez vous en servir, trempez les Cors ou Agacins dans de l'eau tiède, jusqu'à ce qu'ils se ramoliſſent; frotez-les ensuite de ce jus avec un linge, que vous apliquez dessus, & vous verrez qu'il emportera jusqu'à la racine.

Autre contre les Cors des piés.

Prenez de *l'huile de Noix*, & de la *Cire neuvé* à proportion de *l'huile*, mettez le tout dans un pot sur le feu; ajoûtez-y du *Levain de Ségle*,

gle, & de la *fiente de Pigeon fraiche*; mêlez bien cela & en faites un Onguent, duquel vous mettrez sur les Cors.

Autre pour le même sujet.

Chapelez du *vieux Lard*, faites le tremper ensuite pendant vingt-quatre heures dans du *vinaigre* bien fort, puis battez bien le tout, & le mettez dans un linge, tordez-le & de la liqueur qui passera à travers le linge frotez-en les Cors.

Autre contre les Cors des Piés.

Il y a fort peu de personnes qui ne sachent par expérience les incommoditez que causent les Cors des piés: Voici un remède facile & assûré pour les guérir.

DROGUES.

Prenez Cire neuve jaune,	1. *quarteron.*
Poix-resine,	1. *quarteron.*
Térebenthine,	1. *quarteron.*
Beurre frais,	1. *quarteron.*

PREPARATION.

Faites bouillir ces Drogues dans un pot pendant un quart d'heure; conservez cette mixtion, & en mettez souvent sur vos Cors, & vous en verrez l'expérience.

Autre pour le même sujet.

Faut prendre des *feuilles de Lierre* de celles qui s'atachent aux murailles, ou aux arbres; faites les tremper l'espace de deux fois vingt-quatre heures dans du *Vinaigre* le plus fort qui se trouvera; apliquez tous les soirs une ou plusieurs de ces *feuilles* sur les Cors, de telle façon qu'elles envelopent tous les doigt du pié où sont les Cors; bandez-les si bien qu'elles restent toute la nuit; le matin ôtez ces *feuilles* de dessus les Cors & les couvrez avec de *fleurs*

de

de Soucy, dont vous aurez fait provision auparavant, bien mondées de leur tige, mettez-les de telle façon qu'elles y puissent rester toute la journée.

Continuez ce même Remède, ou aplication pendant quelques jours & vous verrez que les cors se détacheront jusqu'à la racine sans aucune douleur en les égratinant avec les ongles.

Autre contre les Cors des piés.

DROGUES.

Prenez Gomme Ammoniac,	*demi-once.*
Sagapenum,	*demi-once.*
Cinnabre,	*2. dragmes.*
Airain brûlé,	*2. dragmes.*
Verd de gris ou verdet,	*demi-dragme.*
Orpiment,	*demi-dragme.*
Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre les *Gommes* avec le *Vinaigre* en consistance d'onguent, après vous y ajoûterez le reste des *Drogues*, en ferez une masse d'emplâtre, & en apliquerez sur les Cors de deux jours en deux jours.

CHAPITRE LXII.

Des Piés.

Pour guérir les enflures des piés, qui proviennent d'avoir marché, & autres fluxions.

VOus prendrez *fiente de bœuf* ou *de Vache*, qui soit fraiche, la mettez dans un pot avec du bon *Vin*; & la ferez bouillir jusqu'à ce qu'elle s'épaisisse, & après vous en ferez un cataplâme, que vous mettrez si chaud qu'il se pourra sur le mal, & continuerez trois ou quatre diverses fois.

Pour

Pour faire sortir une épine hors du pié, ou autre part.

Ayez un morceau d'*Eponge* ou *Laine*, trempez la dans de l'*urine*, & l'apliquez à l'endroit où est l'épine, laissez-l'y un peu de tems, & vous verrez que cela l'attirera à soi.

Des Maladies des Femmes en général.

CHAPITRE I.

Des Temps.

Pour faire venir aux Femmes & aux Filles leurs Temps.

DROGUES.

PRenez *du Poivre long*,	1. *once.*
Saffran,	1. *once.*
Canelle,	1. *once.*
Cloux de Girofle,	3. *onces.*
Gingembre,	1. *once.*

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces *Drogues* dans un mortier, & les réduisez en poudre; mettez un trezeau de cette poudre dans un bouillon, fait de pois rouges, & le donnez à boire à la malade; réïterez plusieurs fois & vous verrez qu'elle se portera bien.

Autre pour faire venir les temps aux Femmes & Filles.

Faut prendre deux ou trois têtes d'aux, les bien piler, & en faire une façon d'emplâtre, que vous apliquerez sur les reins à l'endroit du foïe, cela

cela les fera venir, encore qu'il y ait long-tems qu'elles ne les ayent eu.

CHAPITRE II.

Des Flux de Sang.

Pour arrêter les Flux de Sang immoderé qui arrivent aux Femmes.

DAns les Flux ou perte de sang qui arrivent aux femmes, soit dans leurs couches, ou autrement, il n'y a rien de meilleur pour les arrêter promptement que de leur donner deux ou trois fois le jour des Lavemens composez d'Oxicrat, c'est à dire, de six parties d'Eau commune en mettre une partie de Vinaigre: Par exemple, sur neuf onces d'Eau, faut mettre une once & demie de Vinaigre, l'expérience le fait voir tous les jours.

CHAPITRE III.

Emplâtre souveraine contre le mal de Matrice.

DROGUES.

PRenez *Galbanum*,	1. *once.*
Assa fœtida,	*demi-once.*
De la Poix,	*demi-once.*
Térebenthine de Venise,	*demi once.*

PREPARATION.

Vous mettrez tout cela dans un vaisseau & le ferez cuire jusqu'à la consistance d'onguent que vous conserverez dans quelque pot, & en prendrez ce qui sera nécessaire pour en former une Emplâtre de la grandeur d'un écu blanc, que vous étendrez sur du cuir ou basane; & apliquerez cette petite emplâtre sur le nombril.

Con-

Contre la suffocation de la Matrice.

Les passions hystériques, qui sont apellées ordinairement par le vulgaire (suffocation de la Matrice) sont ordinaires aux femmes, & quelquefois arrivent aussi aux filles.

Pour se délivrer de ces accidens, qui sont fort étranges, & pour s'empêcher d'y tomber, l'Eau clairette suivante est un Remède excellent, & facile à preparer.

DROGUES DE L'EAU CLAIRETTE.

Prenez Eau de vie rectifiée,	6. *onces.*
Eau rose,	4. *onces.*
Sucre fin,	3. *onces.*
Canelle fine,	1. *once.*

Il faut couper la *Canelle* par petits morceaux, pulvériser le *Sucre*: puis mêler ces deux choses avec les *Eaux*, & les faire tremper douze heures ensemble: Cela fait, il faut le passer deux ou trois fois par la manche d'Hypocras, & conserver cette liqueur dans une fiole d'argent s'il se peut, ou dans une de verre, & donner deux ou trois cuillerées de cette liqueur à la malade hors l'accident pour l'empêcher d'y tomber, ou dans l'accident même pour l'en délivrer.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Semence de Bardane,	2. *onces.*
Canelle,	1. *once.*
Musc,	3. *grains.*

DROGUES.

Faites de tout cela un poudre fort subtile, de laquelle vous pouvez donner à la malade le poids d'un écu d'or, ou d'une dragme, détrempée dans du *bouillon* ou du *Vin blanc*.

Remarquez, qu'il ne faut donner cette poudre

dre que dans l'accident seulement, & non autrement.

Contre les Ulcéres de la Matrice.

DROGUES.

Prenez feuilles de Millepertuis,	4. *poig.*
Vin blanc,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites tremper les *feuilles de Millepertuis* pendant ving quatre heures avec le *Vin blanc*; faites distiler le tout dans un Alambic: gardez la liqueur qui en distilera dans une bouteille de verre. La femme malade prendra trois travers de doigt de cette liqueur dans un verre chaque matin pendant huit jours.

Emplâtre souveraine contre les maux de Matrice; lorsqu'une femme accouchée est en peine de faire l'arriére fais: Si une femme accouchée, & dans ses ordinaires, ou une fille, souffrent une trop grande perte de sang, ou si elles n'ont pas assez leurs purgations lunaires; ou ne les ont pas du tout: Pour les rognes malignes des jambes: Les mules des talons: Ecorchures de orteils: La sciatique: Genoux enflez: Mal de dents, & mal de téte.

DROGUES.

Prenez Ceruze,	*demi livre.*
Minium,	1. *livre.*
Savon de Cènêt,	*dix onces.*
Huile d'Olive,	*deux livres.*

PREPARATION.

Mettez le *Minium* & la *Ceruze*, avec *l'Huile* dans une bassine sur le feu; remuez toûjours lesdites matiéres, jusqu'à ce qu'elles soient bien incorporées, & liées ensemble; coupez après vôtre *Savon* par petits morceaux, mettez-lé dedans pièce à pièce, remuant toûjours; laissez-lé cuire

cuire avec un feu médiocre, juſqu'à ce qu'il ſoit griſâtre, ou de couleur chataigne, prenant bien garde qu'il ne s'en répande point dans le feu en bouillant, d'autant que ces matiéres s'enflent beaucoup, & ſur tout remuez toûjours, juſqu'à ce qu'il ſoit cuit. Lorſque vous connoîtrez qu'il ſera de bonne conſiſtance, retirez-le du feu, remuant juſqu'à ce qu'il ſoit froid: Faites-en des rouleaux, & ne mouillez pas vos mains pour les faire.

Quand on veut s'en ſervir, il faut prendre de cette maſſe, & l'étendre ſur du linge, ou du cuir qui n'ait aucune odeur.

Propriétez.

Il eſt excellent contre toutes ſortes de vapeurs qui s'élevent de la matrice.

Si les ligamens en ſont relâchez, & que cela cauſe décente de la matrice, il le faut apliquer ſur le nombril, ſe tenant deux jours dans le lit, s'y laiſſer juſqu'à ce qu'on ſoit guéri; on le leve pourtant au bout de quinze jours, on l'eſſuie, & on remet un peu de la maſſe d'emplâtre pardeſſus; il doit tenir ſur la partie ſans bandage.

Lorſque la femme acouchée eſt en peine de faire l'arriére faix, faut mettre de cette emplâtre, qui eſt admirable ſur le nombril, & l'y laiſſer, comme il a été dit ci-deſſus.

Lorſqu'une femme dans ſes couches, ou autrement, ou une fille, ſouffre une trop grande perte de ſang de ſes ordinaires, faut en apliquer ſur le nombril, & l'y laiſſer comme deſſus.

Lorſqu'une femme ou fille n'a pas aſſez ſes purgations lunaires, ou ne les a pas du tout, il faut ſe ſervir de cette Emplâtre, l'apliquer pour lors au deſſus du nombril.

Pour les rognes malignes des jambes, les mules des talons, & les écorchûres des orteils, il en faut apliquer pardessus.

Pour la Sciatique, faut l'apliquer sur la douleur.

Pour les genoux enflez, qui semblent vouloir purger, il en faut apliquer pardessus, car il en attire les eaux par les pores; tellement qu'en levant l'emplâtre on la trouve toute mouillée, & pour lors il ne faut que l'essuier, & la remettre sur la partie.

Contre le mal des dents il la faut mettre sur le cartilage du côté de la dent qui fait mal.

Contre le mal de tête, faut l'apliquer sur les deux temples.

CHAPITRE IV.

Contre le mal de Mére.

FAut prendre de l'herbe apellée *Gariophilata*, & la bien piler; & après la laisser infuser quelque tems dans du *Vin*, & en donner à boire à la malade à sa soif ordinaire.

Il ne faut point donner de lavement pour cette sorte de mal.

CHAPITRE V.

Emplâtre merveilleuse pour les Femmes enceintes, afin qu'elles puissent porter leurs enfans à terme.

DROGUES.

PRenez *Gomme de Pin*,	1. *onces.*
Encens,	4. *dragmes.*
Mastic,	4. *dragmes.*
Terre Sigillée,	1. *scrupule.*
Bol d'Arménie,	*demi-once.*

Sang

Sang de dragon, demi-once.
Poudre de graine d'Ecarlate, 4. dragmes.

PREPARATION.

Faut piler le tout dans un mortiér, & le réduire en poudre fort subtile; à force de piler par la chaleur du pilon, cela se réduira en *Ciroëne*, & s'il ne pouvoit pas s'y réduire, vous ferez chauffer, tant soit peu, de tems en tems le pilon, afin de faire fondre les *Gommes*, & que le tout revienne en masse: Cela fait, vous ferez une Emplâtre sur du cuir, de la grandeur d'environ un pié de longueur, & de largeur d'un demi-pié, l'apliquerez chaudement sur les reins, afin qu'elle s'y attache, & l'y laisserez jusqu'à ce que l'on soit assûré d'être du moins quatre ou cinq jours dans le neuviéme moins de vôtre grossesse, & pour lors vous la pouvez ôter.

CHAPITRE VI.

Pour les Femmes enceintes qui se laissent souvent tomber; & contre la Sciatique, & toutes douleurs qui viennent de cause froide.

DROGUES.

PRenez *Huile de Millepertuis, ou d'Hypericon*, 3. onces.
Eau de vie, 1. once.

PREPARATION.

Il arrive assez souvent, que les femmes grosses sont sujettes à tomber, sur tout dans le dernier mois de leur grossesse, par conséquent elles courent hazard de se délivrer; pour en prévenir les chûtes, elles doivent user de ce Remède.

Mêlez ces Drogues ci-dessus ensemble, frotez-en le gras des cuisses & des jambes bien chaudement, soir & matin.

Comme auſſi contre la Sciatique, & contre toutes ſortes de douleurs qui viennent de cauſe froide, vous en froterez l'endroit où vous ſentirez le mal.

CHAPITRE VII.

Pour faire bien-tôt acoucher une Femme qui eſt en travail d'Enfant.

DROGUES.

Prenez noyaux de Dattes,	2. *dragmes.*
Ecorce d'Orange ſèche,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez tout cela en poudre fort ſubtile, que vous paſſerez par le tamis de ſoie.

Donnez à la malade le poids d'un écu d'or de cette poudre, mêlée avec deux doigts de vin blanc, ou de vin clairet, lorſque l'enfant ſera tourné (ce que les Sages-femmes apellent couronné) il eſt certain qu'elle acouchera plûtôt, & ſans beaucoup de douleur.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Prenez écorce de Caſſe,	1. *dragme.*
Dictame blanc,	1. *dragme.*
Noyaux de Dattes,	1. *dragme.*
Canelle fine,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces Drogues (qui ſe trouvent chez les Apoticaires) en poudre fort ſubtile, que vous paſſerez par un tamis de ſoie, & le conſerverez pour le beſoin.

Prenez de cette poudre le poids d'un écu d'or: mêlez-la avec un demi-verre de vin blanc ou de rouge, ou avec quatre ou cinq cuillerées de bouillon, & faites la prendre à la malade.

Autre pour faire bien-tôt acoucher une Femme qui est en travail d'Enfant.

Ayez la quantité que vous voudrez *d'huile de Karabé*, ou *Ambre jaune*, que vous trouverez chez les Apoticaires: frotez-en le nombril de la femme (qui est dans le travail, & qui à peine de se delivrer) avec un linge chaud, petit & délié, trempé dans ladite huile; & laissez-y le linge pardessus.

Si elle n'acouche pas assez promptement, ou que vous ne trouviez pas de cette huile, faites ce qui s'ensuit, dont l'effet est certain.

Prenez le poids d'un écu d'or d'*Ambre jaune*, ou *Karabé*, mettez-le en poudre fort subtile que vous donnerez à la malade, avec deux cuillerées de vin, ou de bouillon.

Autre pour le même sujet.

Ayez une *Anguille*, des plus grosses que vous pourrez trouver, prenez le *Foie* & le *Fiel*, faitez-le sécher dans un four, après que le pain aura été tiré, & ensuite mettez-les en poudre fort subtile pour vous en servir au besoin.

Prenez une dragme de cette poudre, donnez-la à la malade avec deux doigts de vin, & elle acouchera.

CHAPITRE VIII.

Pour faire qu'une Femme qui a l'Enfant mort dans son ventre puisse le faire sans peine.

PRenez *jus d'Hyssope*, avec du *Vin blanc*, mêlez-y un peu de *Chaux*, & en donnez à boire à la malade, & elle enfantera incontinent.

Autre pour le même sujet.

Donnez à boire à la malade du *jus d'Hyssope*,

mêlé avec de l'Eau chaude, & incontinent elle enfantera.

CHAPITRE IX.

Pour guérir les Tranchées d'une Femme quand elle est acouchée.

DROGUES.

Prenez *fondrée d'huile de Noix*,
Son de Froment,
Vinaigre,
Mie de pain blanc, *un peu de chacun.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un poëlon, faites-lé cuire, & en faites comme de la pâte ; cela fait mettez-en sur des étoupes, & l'apliquez sur le ventre.

Autre pour le même sujet.

Il faut faire distiler dans un Alambic, de la petite *Marjolaine*, & donner un demi-verre de cette Eau, un peu chaude à la femme incontinent qu'elle sera acouchée, & si elle en boit du prémier enfant jamais elle n'aura de tranchées.

Autre contre les Tranchées du ventre des Femmes nouvellement accouchées.

DROGUES.

Prenez eau de fleurs d'Orange, 2. *onces.*
Syrop de Capillaire, 2. *onces.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & donnez-lé à boire à l'acouchée.

CHAPITRE X.

Pour arrêter le Flux de Sang des femmes nouvellement acouchées, lorsqu'il vient avec grande impétuosité.

DROGUES.

Prenez *blancs d'œufs*, *quatre.*
Du Bol, 1. *once.*

PRE-

PRÉPARATION.

Vous mêlerez les *blancs d'œufs*, avec le *Bol*, que vous aurez mis en poudre, & après avoir bien mêlé le tout, vous en férez un Cataplâme sur des étoupes, & l'apliquerez froidement sur les lombes.

CHAPITRE XI.

Pour faire venir le Lait aux Femmes.

IL arrive souvent que les Femmes perdent leur lait par plusieurs inconveniens qui leur arrivent, les unes de peur, les autres de déplaisir, d'être mal nourries, d'être trop chaleureuses, & d'être d'un tempérament trop froid: Voici un Remède pour celles qui sont mal nourries.

Il faut qu'elles boivent quantité de *Lait*, soit de vache ou autre, & vous verrez que le lait leur viendra en abondance.

Pour faire venir le Lait aux Femmes qui ont le tempérament froid.

Faut prendre un bouillon de Choux, dans lequel vous mettrez une dragme de sémence de Fenouil en poudre & l'avalerez.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez feuilles de Fenouil,	1. *poignée.*
Sémences d'Orties,	*demi-dragme.*
Vin blanc,	*demi-dragme.*

PREPARATION.

Faites cuire les feuilles de *Fenouil* dans le *vin blanc*, & donnez à boire un verre de cette décoction à la femme qui à perdu le lait, après y avoir mêlé la sémence d'Orties.

CHAPITRE XII.

Pour soulager les Femmes acouchées qui ont trop de lait.

DROGUES.

Prenez eau Rose,	2. onces.
Verjus,	2. onces.
Sel,	5. ou 6. grains.

PREPARATION.

Comme la trop grande quantité de lait peut causer des maladies aux femmes nouvellement acouchées, la charité Chrêtienne nous oblige à donner quelque Remède pour les soulager.

Mêlez tout ce que dessus ensemble, faites-le chauffer sur un réchaud; trempez dedans un linge plié en trois ou quatre doubles, apliquez ce linge un peu chaud sur les mamelles, & mettez-y pardessus un autre linge, ou deux bien chauds: Vous ferez cela deux fois le même jour, & encore le lendemain si le mal continue.

Pour faire perdre le lait aux femmes acouchées.

Prenez une Orange, & la percez en plusieurs endroits avec un poinçon, ou autre chose, mettez la dans un petit pot de terre neuf, rempliſſez-le d'huile d'Olive, mettez-le devant le feu, & faites cuire l'Orange jusqu'à ce que l'huile décroisse de deux tiers; puis frotez de cette huile les mamelles le plus chaudement qu'il se pourra, & dans deux jours le lait se perdra.

CHAPITRE XIII.

Pour guérir les Mamelles de Femmes.

PRenez des petits *Navets* que vous coupérez fort menu, après les avoir bien raclez, & mondez de leur ordure (à leur défaut, prenez

nez des grains de *Froment*, autant que vous voudrez) mettez l'une ou l'autre de ces matiéres dans un pot avec du Beurre frais, faites-les cuire jusqu'à ce qu'ils deviennent comme de la pâte, de laquelle vous étendrez un peu sur du linge, & l'apliquerez sur le mal.

Notez, qu'il ne faut jamais apliquer ce Remède que les tumeurs ne soient déjà prêtes à percer, & qu'il faut renouveller l'aplication du Remède de douze en douze heures.

Emplâtre contre les Ulcéres des Mamelles.

DROGUES.

Prenez graisse de Pourceau,	4. *onces.*
Diachylon commun,	*demi livre.*
Cire blanche,	4. *onces.*
Minium pulvérisé,	4. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre la *Graisse* dans un pot, ou poëlon, quand elle sera fonduë, ajoûtez-y le *Diachylon*, & la *Cire*, remuant toûjours avec un bâton de bois, jusqu'à ce que tout soit fondu; ensuite retirez le pot hors du feu, & lorsqu'il commencera à se refroidir, mettez y le *Minium* petit à petit, en remuant toûjours; & étant presque froid vous le mettrez avec une spatule dans un pot ou terrine, où il y aura de l'eau froide, & ensuite en formerez de petites masses ou rouleaux, que vous ferez sécher sur un ais pour vous en servir au besoin, dont vous ferez des emplâtres, & en penserez les Mamelles; une emplâtre peut servir deux fois en l'essuiant.

Emplâtre contre toutes sortes de playes, particuliérement contre les maux des Nameles.

DROGUES.

Prenez graisse de Bœuf, de celle qu'on trouve autour

tour des rognons,	*une livre & demie.*
Graisse de Mouton,	*une livre & demie.*
Poix noire,	*1. livre.*
Poix de Bourgogne,	*demi-livre.*
Cire neuve,	*1. livre.*

PREPARATION.

Il faut hacher les deux *Graisses* ensemble, les faire fondre, & les passer avec une passoire ou linge; il faut ensuite les mettre sur un petit feu dans une bassine d'une grandeur convenable; quand elles seront bien fonduës, il y faut ajoûter la *Cire* coupée par petits morceaux, après la *Poix noire*, & ensuite la *Poix de Bourgogne*, remuer toûjours ces matiéres quand on les mettra avec une spatule, ou verge de fer ou de bois; lorsque tout sera bien fondu il faut laisser encore la bassine un peu sur le feu afin de laisser cuire ces matiéres; ensuite il la faut retirer, & jetter ces matiéres sur une table pour en faire des rouleaux, comme nous avons dit des Emplâtres précedentes, ou les conserver en masse pour s'en servir au besoin.

La maniére de s'en servir est semblable en tout à celle de l'emplâtre précédente, principalement pour les Mamelles.

Pour faire résoudre une Tumeur, ou pour empêcher qu'elle ne perce, sur tout aux Mamelles des femmes.

DROGUES.

Prenez Biére, ou à son défaut du Vin blanc, un bon verre ou deux.	
Miette de gros pain bien menuë,	*3. onces.*
Onguent Nutritum,	*2. onces.*

PREPARATION.

Il faut faire cuire dans un poëlon ou bassine

la

la *Miette de pain* avec le *Vin*, ou la *Biére*, jusqu'à la consistance de bouillie; ensuite l'ôter de dessus le feu, & y mêler le *Nutritum* (c'est un Onguent qu'on trouve en tout tems chez les Apoticaires) & remuer le tout ensemble, sans le remettre sur le feu; après il faut étendre cette bouillie sur des étoupes, & l'apliquer en même tems sur le mal.

Il faut renouveller ce Remède deux fois le jour, jusqu'à ce que la malade de porte mieux.

Maniére de penser les Mamelles.

Lorsque les Mamelles font de la douleur, il faut prendre trois ou quatre poignées de *Cerfeuil*, en ôter les queuës, mettre chauffer une pelle au feu; quand elle commencera de rougir il la faut retirer du feu, & y mettre le *Cerfeuil* dessus, le tournant de côté & d'autre, jusqu'à ce qu'il commence à se cuire & à jetter de l'eau.

Il faut à même tems graisser les Mamelles de la malade, avec de l'*Huile rosat*, puis mettre ce *Cerfeuil* ainsi préparé sur le mal: continuer de les graisser trois fois le jour avec cette *Huile*, changeant de *Cerfeuil* à chaque fois.

Ce Remède étant fait deux jours de suite, si le mal continue, & la rougeur aussi, c'est une marque que le sein ou Mamelle doit percer.

En ce cas, pour la faire percer promptement il faut faire un Cataplâme de la même maniére qui suit, qui est presque tout semblable à celui qui est dans les vertus du *Manus Dei*.

Cataplâme pour penser les Mamelles.

DROGUES.

Prenez Ozeille,	2. *poignées.*
Beurre frais,	6. *onces.*
Verjus,	2. *cuillerées.*

Oignon de Lys, } *un seulement.*
Levain de Pâte ou de pain d'Epice, } 1. *once.*

PREPARATION.

Faut piler *l'Ozeille* & la faire bouillir dans un pot de terre avec le *Beurre*, le *Verjus* & *l'oignon de Lys*, jusqu'à ce que *l'Oignon* & *l'Ozeille* soient cuits; ensuite il les faut retirer du feu, & mêler le *Levain de pâte*, ou de *Pain d'Epice*; quand tout cela ne sera que tiède il en faut prendre un peu & l'apliquer sur le mal, après avoir graissé le mal d'*Huile rosat*, comme nous avons dit ci-dessus; il faut changer ce Remède trois fois le jour, continuer jusqu'à ce que le mal soit percé; car il ne faut jamais faire percer ce mal que par le moyen de ce Cataplâme.

Quand il sera percé, il faut apliquer l'Emplâtre du *Manus Dei*, sans tente ni charpie, comme il est noté ci après: mais il est bon de graisser le sein avec de *l'Huile rosat* avant que d'y mettre l'Emplâtre; il faut que l'Emplâtre soit un peu plus grande que la rougeur; elle peut servir deux jours en l'essuiant le soir & le matin; mais elle sera plus utile quand on la changera toutes les fois qu'on pensera le mal, & il faudra continuer de la sorte jusqu'à une parfaite guérison.

Si la femme nourrit son enfant, il ne faut pas qu'elle lui presente à tetter le sein malade, mais bien l'autre; elle n'en perdra pas le lait pour cela, pourvû qu'après être guérie elle se fasse tirer le sein malade par un petit chien, où par une femme, & qu'ensuite elle se fasse tirer par son enfant.

Cataplâme pour mettre sur les Mamelles des femmes lorsqu'il y a inflamation, & qui tendent à supurer.

DROGUES.

Pre-

Prenez Oignons de Lys,	2. ou 3.
Sémence de Lin,	1. *poignée.*
Sain vieux de pourceau,	1. *quateron.*
Farine d'Orge,	*ce qu'il faut.*
Huile de Lys,	*demi-once.*

PREPARATION.

Faut piler les *Oignons de Lys*, & la *Sémence de Lin* dans un mortiér, & faire bouillir un peu cela dans un poëlon sur le feu avec le *Sain*; ensuite y mettre la *Farine d'Orge*, & *l'Huile de Lys*, & en faire comme de la pâte; cela fait, vous apliquerez ce Cataplâme sur les Mamelles.

Autre contre l'iuflámation des Mamelles.

Faut prendre de la *Mie de pain blanc*, la faire cuire dans du *Lait*, y ajoûter un peu d'*Huile de Lys*, en faire un Cataplâme, & l'apliquer sur les Mamelles.

Autre Cataplâme lorsque le Lait se caille dans les Mamelles des Femmes.

DROGUES.

Prenez Guimauves,	*demi-poignée.*
Semence de Fenouil,	*demi-poignée.*
Fleurs de Camomille,	*demi-poignée.*
Racine de Reforts,	*demi-poignée.*
Vin blanc,	*demi-chopine.*
Farine de Fèves,	*ce qu'il faut.*
Oxymel,	*un peu.*

PREPARATION.

Faut piler toutes les Drogues dans un mortiér, les faire bouillir dans un poëlon avec le *Vin blanc*, & un verre d'*Eau*, que vous y ajoûterez; vous épaissirez cela avec la *Farine de Fèves*, y mettrez l'*Oxymel*, & en ferez un Cataplâme que vous apliquerez sur les Mamelles.

Pour

Pour faire guérir les Crevaſſes des Knuts des Mamelles des Femmes, & pour faire perdre le Lait.

DROGUES.

Prenez Huile de Noix, *demi-quateron.*
Cire blanche, *demi-once.*

PREPARATION.

Vous mettrez dans une écuelle ou un poëlon l'*huile* avec *la Cire blanche* ſur le feu, & le ferez fondre; lorſqu'elle ſera fonduë vous l'ôterez de deſſus le feu, & prendrez de l'*Eau fraiche*, que vous mettrez dans l'écuelle ou poëlon où vous aurez fait fondre vôtre *Cire*, en remuant toûjours à meſure que vous vuiderez *l'Eau*, & lorſque vous verrez que *l'Huile* & la *Cire* auront fait un liniment enſemble, & qu'ils ſeront en forme d'Onguent, vous jetterez vôtre *Eau*, qui ſera ſéparée de cette compoſition, & en ferez une Emplâtre ſur de la toile, que vous mettrez ſur les Mamelles, tant pour faire perdre le Lait que pour guérir les Crevaſſes.

Autre contre le mal des Mamelles des Femmes.

Ayez du *Sureau vert*, ôtez-en la prémiére écorce, qui eſt griſâtre, & ne laiſſez que la verte; Prenez de cette *Ecorce verte*, telle quantité que vous voudrez, mettez-la dans un poëlon, ou autre vaiſſeau, & la faites cuire avec du *Beurre frais*, juſques en conſiſtance d'onguent; cela étant fait, vous prendrez de cet onguent, en ferez une Emplâtre que vous apliquerez ſur le mal, la changerez deux fois le jour, & trois s'il eſt néceſſaire, ſelon que vous jugerez qu'il en ſera beſoin: Remède qui eſt merveilleux & très-aſſûré: vous en verrez l'expérience, qui ſera par une parfaite guériſon ſi vous vous en ſervez.

RE-

RECUEIL DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES.

SECONDE PARTIE.

Contenant les Remèdes contre les Fiévres, Pestes, Goutes, Sciatiques, Brûlures, Tumeurs, Playes, Ulcéres, Gangrene, & autres maux qui peuvent arriver en toutes les parties du corps humain.

CHAPITRE I.

Contre les Accez des Fiévres Tierces.

DROGUES.

PRenez *Sauge*,	1. *poignée.*
Sel commun,	1. *poignée.*
Suie de chéminée,	1. *poignée.*
Blancs d'œufs,	*un ou deux.*

PREPARATION.

Il faut piler dans un mortiér les trois prémiéres

res Drogues chacune à part, cela fait il les faut bien mêler ensemble, & y incorporer les *blancs d'œufs* & les réduire en forme de pâte; il faut étendre de cette pâte sur du linge qui soit un peu gros, & de la largeur de trois doigts, en faire deux petits bracelets, & en apliquer un à chaque poignet du malade, à l'endroit où l'artére bat, une demi-heure avant que le frisson le prenne, & les y laisser onze ou douze jours sans les changer.

Autre contre les Accez des Fiévres Tierces.

DROGUES.

Prenez jus de Bourrache, *demi-verre.*
Vin blanc, *demi-verre.*

PRÉPARATION.

Faut mêler tout cela ensemble, & le donner à boire au malade lorsque le froid commence.

Et si les accez continuent, il faut aussi continuer ce Remède au moins trois ou quatre fois: De quelle nature que soient les accez de Fiévre, ou Tierce, ou Quarte, ou Quotidienne, il faut se mettre au lit pour suer s'il se peut: Il faut remarquer,

Prémiérement, qu'au lieu de *suc de Bourrache*, vous pouvez prendre de *l'eau distilée de la même plante*, mais il faut que l'alambic avec lequel on la distilera soit bien net, c'est à dire qu'il y ait long tems qu'on n'y ait pas distilé d'autre herbes.

Secondement, qu'une heure avant que le frisson vienne, il se faut coucher bien chaudement, pour seconder l'effet du Remède qui excite la sueur qui peut par là emporter les accez.

Troisiémement, qu'il faut avoir en deux ou trois

trois accez avant que de commencer l'usage de ce Remède.

Quatriémement, qu'il faut avoir été saigné un ou deux jours auparavant, & qu'il est bon d'avoir pris un lavement la veille du Remède.

Autre contre les Accez de Fiévre Tierce, & contre les autres Fiévres Intermittentes

Prenez une poignée de feuilles de *Pimprenelle*, faites-les tremper durant douze heures dans un tiers, ou environ de *vin blanc*, vous le coulerez, & ensuite donnerez à boire de ce *vin* au malade au commencement du frisson, continuant pendant trois ou quatre accez.

Et dans le même tems, il faut faire une rotie de *pain*, la tremper dans de *l'Eau de vie*, & l'apliquer chaudement sur le creux de l'estomac, l'y laisser durant tout l'accez, continuant ainsi pendant trois ou quatre accez.

Remarquez qu'il est bon & plus sûr pour le malade d'avoir été saigné & purgé avant l'usage de ces Remèdes.

Autre contre la Fiévre Tierce.

Prenez un *œuf* & le cassez, mettez le jaune sur une assiète avec de *l'Eau de vie*, ce que vous jugerez à propos: Mettez le feu dans cette *Eau de vie*, & l'y laissez jusqu'à ce qu'il s'éteigne de lui-même: & lorsque vous verrez que l'accez vous voudra prendre, vous avalerez ce *jaune d'œuf*, qui sera comme cuit; & reïtérez plusieurs fois si cela ne fait pas d'effet la prémiére fois, quoique pourtant plusieurs personnes ne l'ont fait qu'une fois & en ont été parfaitement guéries.

Si l'on fait le remède jusques au troisiéme, il est immanquable.

Au-

Autre contre les accez de la Fiévre Tierce.

Faut prendre deux *couënes de Lard*, de trois travers de doigt de large, & de telle longueur qu'elles puiſſent entourer le poignet ; Raclez-les de telle façon que le gras ſoit ôté, & qu'il ne reſte que le ſimple cuir : mettez-les tremper dans du *Vinaigre* bien fort pendant deux ou trois jours ; couvrez-les enſuite toutes deux autant qu'il ſe pourra de *Saffran* pulvériſé, & apliquez-en une à chaque poignet à l'endroit du battement de l'artére, les y laiſſant pendant tout l'accez.

CHAPITRE II.

Contre les Fiévres Intermittentes, & Tierces, bâtardes, & Fiévres malignes, qui eſt une décoction ſudorifique, attribuée à Saint Ambroiſe.

PRenez une livre de Millet bien nétoyé de ſa premiere écorce, faites-lé cuire en une ſuffiſante quantité d'eau de *fumeterre*, ou de *fontaine*, juſqu'à ce qu'il ſe crevaſſe : prenez quatre onces de cette décoction coulée, mettez-la dans deux onces de *vin blanc* & donnez-lé tout chaud au malade lorſqu'il a la fiévre, & qu'il eſt au lit ; cela provoque la ſueur, apaiſe la ſoif, chaſſe le venin & les fiévres malignes dehors.

Autre contre les Fiévres Intermittentes.

DROGUES.

Prenez Eau commune,	1. *livre.*
Sené,	*demi-once.*
Criſtal Minéral en poudre,	1. *dragme.*
Criſtal de Tartre,	1. *dragme.*

Her-

Herbes rafraichiſſantes, 1. *poignée.*
Beurre frais, *demi-quarteron.*

PRÉPARATION.

Faites infuſer dans une demi-livre *d'eau* le *Sené* & le *Criſtal minéral* ſur les cendres chaudes pour en tirer la teinture, que vous coulerez & garderez au beſoin.

Cela fait prenez le *Criſtal de Tartre*, faites-le bouillir avec l'autre demi-livre *d'eau* qui reſte, juſqu'à ce qu'il ſoit fondu; lorſqu'il ſera fondu mettez-y les *Herbes rafraichiſſantes*, avec le *Beurre frais*, coulez-le & ajoûtes-y deux ou trois cuillerées de la teinture ci-deſſus décrite, & le faites prendre au malade le matin à jeun, quel jour que ce ſoit, il n'importe; & le même jour pendant l'accez, ſoit dans le chaud, ſoit dans le froid, on lui fera prendre un verre ou deux *d'Eau de fontaine*, dans laquelle vous aurez battu demi-dragme *d'eſprit de Souffre* tiré par la cloche.

CHAPITRE III.

Contre les Accez de la Fiévre Quarte.

IL faut prendre le poids d'un écu d'or de graine ou ſémence de *Chardon benit*; & la faire tremper dans un petit verre de *vin blanc* qui ſoit un peu chaud pendant ſept ou huit heures; couler cela par un linge blanc: & le faire prendre au fébricitant deux heures avant l'accez: Enſuite il le faut faire promener autant qu'il pourra; & s'il ne peut ſe promener, il faut qu'il ſe tienne au lit bien chaudement avec des linges bien chauds ſur l'eſtomac.

Autre pour le même ſujet.

Prenez le poids de deux écus d'or de *Poudre*

à Canon, détrempée dans un filet de Vinaigre, apliquez-la sur une bande de linge de trois doigts de large, & l'apliquez ensuite sur le doigt qui joint le petit doigt de la main gauche, & l'y laissez neuf jours.

Autre contre la Fièvre Quarte.

Ayez un jaune d'œuf frais, dissolvez-le avec un verre de vin blanc, & donnez-le au malade au commencement du froid.

Autre pour le même sujet:

Prémiérement, vous ferez saigner le malade au bras gauche, deux ou trois momens avant que la nouvelle Lune recommence, c'est à dire, environ un demi quart d'heure, ce que vous pourrez observer par le moyen d'un bon Almanach.

La saignée faite, vous ferez prendre au malade à jeun un petit verre d'Eau rose tous les matins s'il n'a point la fièvre les deux jours, & même le jour de l'accez, si l'accez n'arrive que deux heures après midi, ou plus tard.

Demi heure avant l'accez, vous lui ferez encore prendre un petit verre *d'Eau Rose*.

Après avoir pris ce dernier verre, le malade se promenera autant qu'il pourra, selon ses forces.

Quelques momens avant l'accez, pendant l'usage de ce Remède, vous lui apliquerez sur son poignet gauche, à l'endroit où l'artére bat, des *Orties pilées* que vous y ferez tenir avec une petite bande: Il faut remarquer,

Prémiérement, qu'il faut reïtérer la derniére boisson de *l'Eau rose*, & l'aplication des *Orties* pendant trois ou quatre jours d'accez de suite.

Secondement, que quand le malade aura passé trois ou quatre jours d'accez, sans avoir eu

la

fiévre, il le faudra purger de peur qu'il ne re-ombe en rechûte.

Troisiémement, que comme le foyer de la fié-re Quarte eſt ordinairement dans la rate, l'em-lâtre ci-devant ordonnée contre la rate, dans quelle le tabac entre, eſt fort bonne pour guerir ette nature de fiévre, en l'apliquant ſur la ra-e, & même ſur la région de l'eſtomac avant l'ac-ez, comme les autres Remèdes externes.

Ce dernier Remède de *l'Eau roſe* a été fort ouvent expérimenté avec ſuccez.

Autre contre la fiévre.

Faut prendre de la graine d'*Epinard* ce que ous voudrez, & la concaſſer dans un mortiér u autre part, faites-la tremper dans du vin blanc eſpace de douze heures, paſſez cette liqueur ans un linge, & en donnez à boire au malade uand l'accez le prendra.

Autre contre la fiévre

DROGUES.

Prenez Encens,	1. *once.*
Sel,	2. *onces.*
Jaunes d'œufs,	*un ou deux.*

PREPARATION.

Pilez bien menu cet *Encens* & le *Sel*, puis mê-ez-les avec les *jaunes d'œufs*, mettez cette com-oſition ſur un linge de la largeur de deux doigts u environ, que vous apliquerez ſur vos deux oignets où l'artére bat, & l'y laiſſez pendant euf jours.

Autre contre les Fiévres.

Il faut faire diſtiler la fleur *d'Hiebles*, & don-er de cette eau diſtilée le matin au malade dans n verre, environ deux travers de doigt : cho-e éprouvée.

CHA-

CHAPITRE IV.

Contre toutes sortes de Fiévres, à la réserve de la Quarte, qui néanmoins la guérit quelquefois.

DROGUES.

PRenez *de l'Encens en larme pulvérisé, le poids de deux écus d'or.*	
Saffran,	*le poids de dix grains.*
Sel,	*le poids de deux écus d'or.*
Suie de cheminée,	*le poids de deux écus d'or.*
Oeufs frais du même jour,	*un jaune.*
Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Incorporez le tout (après l'avoir mis en poudre) avec un filet de *Vinaigre*, jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'onguent, étendez-le sur deux bandes de linge de trois doigts de largeur, faites-en deux bracelets que vous coudrez un à chaque poignet du malade, demi-heure avant l'accez, & les y laisserez pendant neuf jours sans les lever, quand bien le malade seroit guéri : Il est bon de ne faire l'onguent que lorsqu'on s'en veut servir, car il en a plus de force.

CHAPITRE V.

Contre les Fiévres Pourprées.

DROGUES.

PRenez *feuilles de Reyne des prez,*	*une poignée.*
Scabieuse,	*1. poig.*
Chardon bénit,	*1. poig.*
Trefle acéteux	*1. poig.*
Esprit de Vitriol,	*4. goutes.*
Sucre fin,	*demi-once.*

PRE-

PRÉPARATION.

Faut faire cuire dans de *l'Eau* toutes ces herbes, & en faire une décoction, & ayant passé cette decoction à travers un linge, vous y mettrez les quatre goutes d'*Esprit de Vitriol*, & le *Sucre*; & ensuite le donnerez au malade.

La Tisane préparée avec la *racine de Scorçonere*, & de *fruit de Berberis* est très-bonne pour ces fiévres.

Et quoique dans ces fiévres on n'ait pas acoûtumé la saignée, néanmoins vous ne l'oublierez pas, puisqu'elle est néceſſaire pour corriger la pourriture, & faciliter la transpiration des humeurs.

On ne doit point purger dans ce mal que lorſqu'on n'a plus de fiévre.

CHAPITRE VI.

Contre les Fiévres Peſtilentielles.

DROGUES.

PRenez *Corne de Licorne*,
Corail rouge,
Ambre blanc,
Perle,
Limaille d'or,
Bois d'Aloës, *parties égales.*

PRÉPARATION.

Pilez le tout enſemble, & le mettez en poudre, & donnez de cette poudre de trois grains juſqu'à douze (ſelon l'indiſpoſition & connoiſſance de la maladie, & de la perſonne) dans un petit verre d'*Eau de Chardon bénit*, ou de *l'Avendula*.

CHA-

CHAPITRE VII.

Contre la soif extraordinaire qui arrive au commencement, & dans le froid des Accez de Fiévre.

IL arrive que les malades travaillez des accez de Fiévre Tierce, ou Quarte, sont plus altérez, & plus tourmentez de la soif pendant le froid que dans le plus grand effort de la chaleur, & ce qui les tourmente davantage, c'est qu'on refuse de leur donner de l'eau, & ce n'est pas sans raison, parce que cela, non seulement fait l'accez plus long, mais encore la maladie; néanmoins pour les désaltérer sans ces aprehensions, vous pouvez avec assûrance, leur donner une & deux fois, même pendant le froid, le Remède suivant, qui est très excellent.

Prenez une verre d'Eau fraiche, mêlez-y quatre ou cinq goutes *d'esprit de Souffre*, agitez cela dans un autre verre, deux ou trois fois alternativement, & donnez-le hardiment au malade même durant le plus grand froid, pourvû qu'il soit bien couvert: On expérimente tous les jours ce Remède avec grand succez.

CHAPITRE VIII.

Pour guérir toutes Fiévres Tremblantes.

UNe heure avant l'accez, on se mettra au lit bien chaudement, sans chemise, enveloppé dans un linceul; on boira un demi tiers d'*Eau tiède* ou *Tisane*, & on mettra aux piés une bouteille de terre de deux pintes pleine *d'eau chaude*, en sorte qu'on la puisse souffrir avec

vec la main; on mettra auſſi ſous chaque aiſ-elle une bouteille de terre tenant une pinte plei-ne d'*Eau chaude* : Si le friſſon vient dès qu'on e ſentira, il faut boire encore huit onces d'*Eau iède*, ne point boire d'*Eau*, ni de *Tiſane froi-de*, pendant l'accez; ordinairement on n'a point le ſoif lorſqu'on fait ce qui eſt dit ci-deſſus.

Il faut demeurer dans la ſueur pendant tout 'accez, ſi on peut; après cela on s'eſſuiera, & on prendra un *Bouillon gras* ou *maigre*, tel qu'on l'aura, quand ce ne ſeroit que de l'*Eau iède*, & une heure après on pourra manger ſi on a faim.

Pluſieurs guériſſent de la prémiére ſueur; néantmoins pour empêcher la rechûte, il faut ſuer une ſeconde fois de même que deſſus, au our & à l'heure que l'accez devroit prendre: l n'y a point de Fiévre que la troiſiéme ſueur n'emporte.

Comme il y en a qui ſuent difficilement, ſi es bouteilles d'*Eau chaude* ne les excitent pas aſſez, il faut prendre *trois pains* d'un ſou cha-cun tous chauds, qu'on coupera par la moitié, & on verſera de l'*Eau de vie* ſur la mie, qu'on mettra avec les bouteilles, aux piés, ſous les aiſſelles, ſur l'eſtomac, & ſur le nombril.

Si on étoit dans un lieu ſi pauvre qu'on n'eût pas dequoi avoir ni bouteilles, ni pain, ni Eau de vie, ſi on n'a que des écuelles de bois ou de terre, il faut les faire bouillir dans de l'*Eau*, les mettez bien chaudes aux piés, ſous es aiſſelles, ſus l'eſtomac, & ſur le nombril, & y en remettre de chaudes quand les prémié-res ſeront froides.

CHAPITRE IX.

Préservatifs contre la Peste.

DROGUES.

PRenez *Eau de vie ou Braſſdevin*,	*une chopine.*
Eau Roſe,	*demi-chopine.*
Canelle coupée par petits morceaux,	*1. once.*
Sucre en poudre,	*demi-livre.*

PREPARATION.

Mettez le tout enſemble dans une fiole de verre, bouchez-la bien & l'expoſez au Soleil l'eſpace de quinze jours, & enſuite la retirez; ſervez vous en au beſoin, & en prenez une cuillerée le matin.

Autre contre la Peſte.

Faut prendre un *Crapaut* tout en vie, & l'apliquer ſur le bubon ou charbon, de même qu'au Remède contre les Cancres, & changer ſouvent cette aplication.

Autre pour le même ſujet.

Si tôt que le malade ſe ſentira frapé de la Peſte, il faut lui faire un bandeau ou frontal avec les Drogues ſuivantes.

DROGUES.

Prenez farine de Froment,	*4. cuillerées.*
Eau roſe,	*1. cuillerée.*
Jaune d'œufs,	*un ſeulement.*

PREPARATION.

Mêlez toutes ces Drogues enſemble, & les étendez ſur du linge ou des étoupes, & en faites un frontal que vous apliquerez tièdement.

Dès que le bubon paroîtra, mettez de l'onguent ſuivant ſur du cuir que l'on apelle baſane, & apliquez-lé pardeſſus.

Au-

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez du viel Oing ou Sain.	1. *once.*
Miel,	1. *once.*
Farine de Ségle,	1. *once.*
Jaunes d'œufs,	*deux seulement.*

PREPARATION.

Faites fondre ensemble sur le feu l'*Oing* ou le *Sain* & le *Miel*; lorsque cela sera fondu ôtez-le de dessus le feu, & y ajoutez la *Farine* en remuant toûjours; & voila vôtre Cataplâme ou Onguent fait.

Il faut étendre cet Onguent sur du cuir, l'apliquer sur le bubon, & le changer deux fois le jour.

Ce Remède fera percer & supurer le bubon, & quand il sera percé il y faut mettre une tente ointe & imbibée du même Onguent, & mettre pardessus le Cataplâme.

Huile pour se preserver de la Peste.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	1. *livre.*
Huile de Laurier,	6. *onces.*
Huile de Petreol,	6. *onces.*
Feuilles de Rômarin,	2. *poignées.*
Feuilles de Sauge,	2. *poignées.*
Graines de Laurier,	2. *poignées.*
Vinaigre bien fort,	1. *livre.*
Cire vierge,	1. *livre.*

PREPARATION.

Pilez les *graines de Laurier*, dans un mortier ou autre part, & hachez les *herbes*, faites cuire le tout avec les *huiles* & le *Vinaigre* dans un pot de terre verni, jusqu'à ce que le *Vinaigre* soit consommé; puis exprimez-le dans un linge, ajoutez dans cette décoction la *Cire*, re-

mettez le tout sur le feu; lorsque la Cire sera fonduë vous l'oterez de dessus le feu, & le conserverez pour le besoin.

Pour se préserver de la Peste, il faut s'oindre les temples de cette huile tous les matins, sous les aisselles & les plantes des piés; & quand on veut converser avec les pestiférez, il faut tenir à la bouche de la racine d'*Angelique* ou de *l'Impératoire.*

Quand on est frapé de la Peste, il faut prendre de cette *Huile* & s'en oindre la mamelle gauche & toute la région du cœur; le poux, tant des bras, des jambes, que des temples; le creux de l'estomac, le chinon du cou, & toute l'épine du dos jusques aux reins: Ensuite se mettre au lit pour se faire suer, & réïtérer le même Remède de six en six heures, c'est à dire, quatre fois de suite, & chaque fois il faut prendre environ un demi-trezeau de Thériaque.

Autre contre la Peste.

Il faut prendre environ trente cinq *grains de Lierre*, les piler dans un mortier, & les mettre tremper dans un verre de *vin blanc* l'espace de cinq heures, puis faire boire le tout au malade.

Quand la Peste sera sortie, mettez-y dessus une emplâtre de *Diachylum*, qui est la même qu'on met sur les fenongles.

Autre pour le même sujet.

Quand quelqu'un sera frapé de la Peste, il faudra lui faire prendre le poids de douze grains de *Contra-Yerva* en poudre dans un verre ou demi-verre *d'Eau de Pimprenelle* & *d'Ozeille ronde*, le faire un peu promener après qu'il aura

aura pris cela, & ensuite le mettre au lit bien chaudement, le faire suer & le changer de linge.

Pilules préservatives contre la Peste.

DROGUES.

Prenez Aloës hepatique,	*demi-once.*
Myrabolans Citrins,	*demi-once.*
Myrrhe,	*1. dragme.*
Saffran,	*1. dragme.*
Bol d'Arménie,	*1. dragme.*
Corail rouge,	*1. dragme.*
Miel rosat,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les six prémiéres Drogues (ayant prémiérement mis en poudre ce qui peut être pulvérisé) avec le *Miel rosat*, formez-en une masse de Pilules dorées, dont vous prendrez le poids d'une dragme le soir & le matin, deux ou trois fois la semaine.

CHAPITRE X.

Contre les Charbons.

FAut prendre de l'onguent apellé *Basilicon* & de l'onguent *Populéon* (on trouve l'un & l'autre en tout tems chez les Apoticaires) autant de l'un que de l'autre, mêlez le tout, & l'apliquez sur le charbon, jusques à ce que l'escarre soit tombé.

CHAPITRE XI.

Contre les Cloux.

FAut prendre de la *Miette de pain bis* ce que vous voudrez, faites-la bouillir, avec du *Lait*, quel que ce soit jusques en consistance de bouillie; ôtez-la de dessus le feu, & y mêlez de

l'*Onguent rosat* à proportion du reste ; mettez-en sur du linge, & l'apliquez sur le mal.

CHAPITRE XII.

Pour conserver le visage lorsqu'on a la petite Vérole ou Picote.

DROGUES.

Prenez du Saffran, *un demi-trezeau.*
Eau rose ou de Plantain, *un demi-verre.*
Crême de lait, *un bon plat.*
Craie de Briançon, *la grosseur d'une noix.*

PREPARATION.

Faites sécher vôtre *Saffran* auprès du feu dans du papier, dissolvez-le avec l'*Eau rose* ou de *Plantain*, ou de toutes les deux ensemble, faites-lui seulement perdre la froideur, & frotez-en le tour des yeux.

Ensuite prenez le plat de *Crême de lait*, faites-le un peu bouillir sur un réchaud, mettez la *Craie de Briançon* pulvérisée dans cette *Crême*, & faites bouillir le tout ensemble, jusqu'à ce qu'il n'en reste que le quart ; frotez-en avec une plume tous les grains de Picote que vous verrez blancs, le plus souvent que vous pourrez, pendant seize heurez.

Après, prenez le gros os du membre, ou gigot de mouton cuit, mettez-le sur les charbons, cassez-le, & de la moële qui en sortira, frotez-en le visage de tems en tems avec une plume jusqu'à ce qu'il soit en croûte.

Autre pour conserver le visage, quand on a la petite Verole, ou Picote.

Ayez du *Lard* de trois ans, s'il s'en trouve, ou du plus vieux que l'on pourra trouver, ôtez-en

n la couënne, le jaune, & tout ce qui s'y trou-
era de rance : Mettez tremper tout le plus beau
dans de l'*Eau de reviére* pendant trois jours,
changeant d'*Eau* de trois en trois heures ; en-
uite mettez-le dans un pot verni, faites bouil-
ir & cuire ce *Lard*, jusqu'à ce qu'il soit tout
en pâte : mettez-le tremper dans de l'*Eau clai-
ré*, passez-le dans une toile neuve & déliée jus-
qu'à ce que la *Pomade* devienne blanche, &
mettez ensuite tout cela dans de l'*Eau rose* ou
de *Plantain*, repassez-le par un linge : cela fait,
mettez cette *Pomade* dans un pot, & en oignez
le visage soir & matin, continuant jusqu'à ce
que les croûtes soient toutes tombées. Ce Re-
mède est excellent.

Autre très-assûré pour le même sujet.

Il faut tirer tous les jours de l'*huile d'Aman-
des douces* sans feu, & en froter les grains de
Vérole avec une plume à mesure qu'ils sortent,
pendant neuf ou dix jours de suite.

Après cela ayez de *l'Orge commune*, faites-la
bouillir, jusqu'à ce qu'elle soit toute crevassée :
Coulez-la & laissez reposer ce qui sera coulé,
c'est à dire, la liqueur coulée : jettez ce qui se
trouve dessus (qui est le plus clair) mêlez le
plus épais avec de *l'huile d'Amandes douces*, au-
tant de l'un que de l'autre : Broyez le tout en-
semble, & en frotez le visage jusqu'à ce que les
croûtes soient tombées, & qu'il n'y reste rien
du tout.

Ce remède a été souvent éprouvé avec
succez.

*Autre pour ôter les vestiges que la petite Verole
laisse sur le visage.*

Il faut prendre du *lait d'Anesse*, autant que

vous jugerez à propos (celui qui eſt fraichement tiré de la mamelle eſt le meilleur) lavez-en le viſage quatre ou cinq fois le jour, principalement le matin & le ſoir.

Autre contre la petite Vérole.

Si-tôt qu'on reconnoit que c'eſt la petite vérole, ou picote, il faut avoir de *l'huile de Scorpions*, faite s'il ſe peut ſuivant la deſcription de Mathéole, & qu'on vend chez les Apoticaires, car c'eſt la meilleure; frotez-en le dedans des mains, la plante des pieds, la région du cœur, le deſſous des aiſſelles, & des aines.

Ce Remède fait beaucoup ſuer, & par conſéquent faiſant ſortir l'humeur empêche de n'avoir pas beaucoup de grains de Vérole.

Et pour empêcher qu'on n'en ſoit pas marqué, & même qu'il ne ſorte pas au viſage, du moins en abondance, dès qu'on s'apperçoit de ce mal, il faut avoir du lait fraîchement tiré, de brebis, de vache, d'âneſſe, ou de femme, il n'importe duquel, le laiſſer repoſer quelque tems: Après prendre la crême que vous verrez deſſus, & l'apliquer ſur le viſage avec une plume, & continuer ſouvent.

Pour empêcher qu'on ne ſoit marqué de la petite Vérole, ou autrement Picote.

DROGUES.

Prenez Vinaigre blanc,	4. *onces.*
Litharge d'argent,	1. *once.*

PREPARATION.

Mettez en poudre fort ſubtile la *Litharge* & la *Céruſe*: après battez cette poudre avec le *Vinaigre* dans un plat, mettez un linge bien net à l'entour du plat, & faites diſtiler cette liqueur dans un autre plat à travers un linge, goute à

à goute; & lorsque la Picote sera sortie, prenez une plume, ou du coton, mettez de cette liqueur sur les boutons & incontinent mettez pardessus du Marc qui a resté dans l'autre plat, & continuez ainsi jusqu'à ce que la Picote soit éteinte.

Pour conserver la vûë, lorsqu'on a la petite Verole.

Faut prendre de *l'Eau de Plantain*, dans laquelle vous éteindrez plusieurs fois de suite une piéce d'or rougie au feu, & distilerez quelques goutes de cette *Eau* dans les yeux du malade.

CHAPITRE XIII.

Contre la Rougeole lentillée, & autre Maladie.

DROGUES.

PRenez *Orge commune*,	2 *poignées.*
Lentilles,	2. *poignées.*
Eau commune,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites bouillir l'*Orge*, & les *Lentilles* dans un pot avec de l'*Eau*: coulez cette *Eau*, & en donnez à boire au malade: si-tôt qu'on s'apercevra de la maladie, donnez-lui encore un plein verre d'*Eau de Pourpiér* tirée entre deux plats, & y mettez un peu de *Sucre* dedans pour corriger la froideur du *Pourpiér*.

CHAPITRE XIV.

Contre les maux Vénériens.

IL est vrai, qu'à considérer la nature de ces vilains maux, selon leur primitive, & leur ordinaire origine, il les faut prendre comme de justes effets, & des châtimens temporels de

ce malheureux péché, qui seul, précipite plus d'ames dans l'enfer, que tous les autres ensemble : Bien loin de leur donner du secours il en faudroit acroître les soûfrances. & décerner des pénitences rigoureuses, au lieu des remèdes faciles : Néantmoins, parce que l'expérience nous fait voir qu'on les peut quelquefois contracter par une contagion innocente & imprevûë, comme une femme pieuse de son mari débauché ; un enfant du lait de sa Nourrisse criminelle ; une Nourrisse innocente de son enfant de lait, sorti d'un sein vérolé ; d'autres en bûvant, mangeant & couchant avec assiduité avec des personnes, depuis long-tems gâtées & infectées, & même que parmi les coupables il y en peut avoir des pauvres & des misérables qui étant dans l'entiére impuissance, d'en jamais guérir, à faute de pouvoir soûtenir les frais des remèdes ordinaires, pourroient en infecter toute une Ville. Pour ces raisons, la charité Chrêtienne, qui est toute patiente, toute pleine de douceur & de bénignité, m'a obligé de mettre ici quelques Remèdes assez faciles & très-assûrez pour secourir les uns & les autres : Le tout à la plus grande gloire de Dieu.

Pilules pour guérir le mal de Naples, sans faire suer.

DROGUES.

Prenez miel blanc, ou de Narbonne,	2. *onces.*
Roses rouges séches, pulvérisées.	2. *onces.*
Précipité rouge,	*demi-once.*

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, & incorporez-le bien, & en formez des Pilules de la grosseur d'un pois commun, pour l'usage suivant.

Donnez quatre ou cinq de ces Pilules aux plus ro-

robuſtes, & trois ſeulement aux plus foibles, pendant trois matins de ſuite. Si le mal ne fluë pas aſſez, vous augmenterez la doze ; le malade ne ſortira pas du lit juſqu'à ce que le flux ſoit paſſé.

Autres Pilules pour le même mal.

DROGUES.

Prenez Turbit,	3 *onces.*
Scammonée préparée,	3. *dragmes.*
Agaric,	2. *dragmes.*
Rhubarbe,	2. *dragmes.*
Criſtal préparé,	*une dragme & demie.*
Myrrhe,	*une dragme & demie.*
Thériaque,	*une dragme & demie.*
Aloës,	1. *dragme.*
Mercure éteint avec l'Oximel,	2. *onces.*
Eſprit de Vitriol,	1. *dragme.*
Térebenthine de Veniſe,	2. *dragmes.*
Eau de Vie,	*un peu.*
Syrop de Limons,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Les choſes qui ſe peuvent mettre en poudre étant pulvériſées, & bien mêlées avec la *Thériaque*, la *Térebenthine*, *l'Eau de vie*, & *l'Eſprit de vin*, vous en formerez avec le *Syrop de Limons* une maſſe, dont vous prendrez une dragme pour former ſix ou ſept Pilules ; que vous donnerez, & les ferez prendre au malade tous les matins, continuant autant qu'il ſera néceſſaire.

Autre Pilules contre le même mal.

DROGUES.

Prenez Rhubarbe,	2. *dragmes.*
Agaric,	2. *dragmes.*
Coloquinte,	2. *dragmes.*

Scammonée,	3. *dragmes.*
Aloës,	3. *dragmes.*
Mercure éteint avec l'Oximel,	1. *once.*
Poivre noir,	2. *scrupules.*
Canelle,	2. *scrupules.*

PREPARATION.

Mêlez artistement toutes ces Drogues ensemble ; & avec le Syrop de Limons, faites-en une masse, dont vous prendrez pour les plus robustes une demi-dragme, & pour les autres un scrupule seulement, & en formerez trois ou quatre pilules que vous dorerez, & les donnerez au malade de deux jours l'un, continuant l'espace de quinze jours, ou d'un mois, en cas que le mal soit bien enraciné.

Notez, que le jour qu'on a pris les Pilules, on ne reste pas de vaquer aux excercices ordinaires, chacun selon sa vacation.

Tisane merveilleuse contre toutes sortes de maux Vénériens.

DROGUES.

Prenez bois de Gayac raclé,	4 *onces.*
Ecorce de Gayac concassée,	4. *onces.*
Salsepareille coupée en petits morceaux,	4. *onces.*
Vin blanc,	9. *livres.*
Sené,	4. *onces.*
Anis,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites infuser dans le vin blanc, pendant une nuit, le *bois de Gayac*, *l'Ecorce de Gayac*, & la *Salsepareille* : Ensuite faites-le bouillir jusques à la diminution de la treiziéme partie : cela fait, faites infuser le *Sené*, & *l'Anis* dans le même pot avec les deux tiers qui y resteront, sans ôter les autres Drogues : Voici comme on s'en fera.

Fau-

Faut que le malade prenne demi-livre de cette decoction & infusion tous les matins à jeun, & même s'il est nécessaire, toutes les après-dînées, quatre heures après le dîné, continuant dix ou douze jours, sans qu'il soit nécessaire de garder aucun régime, pouvant librement vaquer à ses excercices.

Contre la Gonorrhée virulente, ou non virulente.

DROGUES.

Prenez Balaustes, ou fleurs de Grenadiers sauvages;	1. once.
Bol d'Armenie,	1. once.
Vin blanc,	1. tiers.

PREPARATION.

Faites sécher *les fleurs de Balaustes* ou *Grenadiers*, mettez-les en poudre, passez-les par un tamis, faites infuser cette poudre avec le *bol d'Armenie*, dans le *vin blanc* pendant une nuit coulez cela, & donnez-le à boire au malade à jeun, continuant pendant six jours.

Notez, premierement, que de trois en trois jours, il faut saigner le malade (quoique les Médecins disent) de la veine médiane, une fois au bras gauche, principalement s'il y a inflâmation aux parties secretes.

Secondement, que si le malade ne guérit pas dans les six jours, il faut réïtérer le Remède autres trois jours, & plus s'il est nécessaire.

Il ne faut pas se dégoûter de ce Reméde; car il est très-assûré, & incapable de faire mal.

Autre contre la Gonorrhée.

Faût prendre des *javelles de Sarment*, & les brûler dans un lieu propre, afin de prendre les cendres, & en faire de la lessive, laquelle lessive vous donnerez à boire au malade, un verre

re le matin à jeun, un autre à midi, & un autre le soir, & aprés le repas; si vous voulez, vous ajoûterez dans la lessive des *Prunelles*, ou des *Roses de Provin*, cela lui donnera de la couleur, & elle en sera meilleure.

CHAPITRE XV.

Pour faire un Vin miraculeux contre la Goute, la Rate, la Melancolie, & contre toutes sortes de Catarres.

Prémiér Vin.

DROGUES.

Prenez du Sené du Levant,	*demi-livre.*
Thym ou Pocailleux,	2. *onces.*
Epithym,	2. *onces.*
Vin clairet,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces Drogues avec le *Vin clairet*, dans une bouteille de verre renforcée, & qu'elle ne soit pas couverte d'ozier, bouchez-la de cire & d'étoupes en telle sorte qu'elle ne s'évente point, & la laissez ainsi pendant deux jours & deux nuits; ce tems passé, vous mettrez ce qui est dans la bouteille dans un linge bien net, & le presserez pour en faire sortir la liqueur, que vous mettrez ensuite dans quatre petites fioles de chacune un verre, ou environ, autant dans l'une que dans l'autre, & les boucherez bien comme ci-dessus.

Maniére de faire le second Vin.

Il faut remettre le *Marc* dont vous avez fait vôtre prémiér *Vin*, dans la même bouteille où il étoit, & y mettre une chopine de *Vin*, comme ci-dessus, & la boucher de même; au lieu de

de deux jours laissez-le quatre, & passez-le de même que le prémiér *Vin*; comme aussi vous le mettrez dans de semblables fioles séparément.

Usage du Prémiér & du second Vin.

Faut prendre une fois la semaine trois heures avant dîner, une de ces fioles du prémiér vin, sans qu'il soit nécessaire de garder la chambre, & trois ou quatre jours après, il faut prendre une de ces fioles où est le second *Vin*, & boire ce vin le prémiér coup de vôtre dîner, après avoir mangé quelque chose; & pour le reste de vôtre boisson, vous boirez à vôtre ordinaire, & continuerez à prendre ce Remède pendant quelque tems, sans qu'il soit nécessaire de garder la chambre.

Il faut faire de même pour la Rate, Mélancolie, & Catarre, que pour la Goute.

Autre contre la douleur des Goutes.

Faut prendre des *feuilles de Lierre*, contusez-les si vous voulez, & apliquez-les sur l'endroit de la douleur.

Pour se préserver de ce mal.

Prenez *une gousse d'Ail*, nétoyez-la bien & l'avalez tous les matins, durant tout le declin de la Lune.

Autre contre les Goutes.

Prenez des *Racines de Bryonia*, coupez-les en petits morceaux, & faites-les cuire avec du *Sain de Pourceau*, à petit feu, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; faites un Cataplâme de cela, apliquez-le sur la douleur, & en changez deux ou trois fois le jour.

Le malade tiendra le lit ayant la tête plus basse que les piés, il faut qu'il boive toûjours du vin, & faut purger aussi le malade avec un hydragogue.

CHA-

CHAPITRE XVI.

Contre la Goute Sciatique.

DROGUES.

Prenez graine de Moûtarde, 2. onces.
Figues grasses, 2. onces.

PREPARATION.

Pilez tout cela ensemble, & en faites comme de la pâte: Cela fait vous en ferez une emplâtre, & l'apliquerez sur le mal; & réïtérerez plusieurs fois; chose éprouvée.

Autre contre la Goute Sciatique froide.

DROGUES.

Prenez feuilles de Sauge, 3. poignées.
Huile d'Olive, 2. livres.

PREPARATION.

Faut mettre cette *Sauge* avec l'*Huile* dans un pot de terre, & ensuite le mettre devant le feu, & le faire cuire à feu lent jusqu'à la diminution de la moitié, & après mettez cela dans un linge, & le pressez dans une presse, afin de lui faire rendre tout son jus, que vous mettrez dans une fiole bien bouchée.

Pour vous en servir vous mettrez de ce jus sur une assiète, le ferez chauffer; & en froterez la partie qui vous fait mal, le plus chaudement que vous pourrez, y mettrez une feuille de papier blanc pardessus, avec une serviète pliée en double, bien chaude, & banderez bien, si faire se peut, la partie affligée. Remède éprouvé.

Il y en a qui pour faire ce Remède, au lieu d'*huile d'Olive*, y mettent du *gros Vin.*

En-

Emplâtre contre la Sciatique.

DROGUES.

Prenez de la Poix blanche, deux onces & demie.
Fleur de Souffre, 2 *trezeaux.*
Hermodates mis en poudre, 1. *trezeau.*
Iris de Florence mis auſſi en poudre, un trezeau.

PREPARATION.

Il faut fondre la *Poix* dans une baſſine, étant fonduë vous la retirerez du feu, la laiſſerez un peu refroidir, y mêlerez enſuite les poudres cideſſus, & en formerez des emplâtre pour apliquer ſur la partie malade, les y laiſſant juſqu'à ce qu'elles tombent d'elles mêmes.

Autre contre les Sciatiques.

Faut prendre une emplâtre de *Poix de Bourgogne*, & y mettre pardeſſus de la *Fleur de Souffre*, quis mettre cette emplâtre.

Autre contre la Sciatique, Goutes, vieilles Playes, & Ulcéres.

Il faut prendre de la *Bouſe de Vache*, telle quantité qu'il vous plaira, il la faut fricaſſer avec du *Beurre*, & l'apliquer deux fois le jour ſur le mal.

CHAPITRE XVII.

Contre les Erésipèles.

DROGUES.

Prenez Eſprit de vin rectifié, 4. *onces.*
Camphre, *demi once.*

PREPARATION.

Faites diſſoudre le *Camphre* dans l'*Eſprit de vin*, trempez dans cette liqueur des linges fins, que vous apliquerez ſur la partie malade, & renouvellez cette aplication à meſure que les linges ſécheront.

CHA-

CHAPITRE XVIII.

Onguent excellent contre la Gale.

DROGUES.

Prenez Beurre frais,	6. *onces.*
Huile Rosat,	4. *onces.*
Vinaigre fort,	4. *onces.*
Céruse,	4. *onces.*
Alun brûlé,	2. *dragmes.*
Sublimé,	2. *dragmes.*
Blancs d'œufs,	*deux seulement.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble dans un mortier de fonte, & en faites de l'Onguent dont vous froterez les mains, & en suite tout le corps, chaque soir avant que de se coucher, continuant seulement pendant trois nuits.

Notez, qu'il faut avoir été saigné, & purgé, avant que d'user de ce remède; & même s'il se peut avoir pris quelques bouillons rafraichissans.

Autre contre la Gratelle, & contre la Demangeaison.

DROGUES.

Prenez fleur de Souffre,	3. *onces.*
Suc de Limons,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pour guérir plus promptement, il faut commencer par la saignée du bras, & ensuite par la purgation: après servez-vous de la pâte, & de l'onguent suivant.

Mêlez cette *fleur de Souffre* avec le *suc de Limons*, & en faites une pâte, que vous apliquerez le soir sur les poignets, & l'y laisserez jusques

ques au matin ; réïtérez cette aplication durant quatre jours, & la renouvellez chaque soir.

Prenez aussi du *Beurre frais*, deux onces & demi-once *de Fleur de Souffre*, mêlez-le tout ensemble ; oignez de cet onguent le dedans des deux mains bien chaudement dans le tems que vous apliquerez la pâte sur les poignots, & continuerez tout autant de fois que du précédent.

Si vous en frotez aussi la plante des piés & des chevilles, vous en serez plûtôt guéri.

CHAPITRE XIX.

Contre les Dartres.

DROGUES.

PRenez *Sain doux*,	1. *livre.*
Térebenthine de Venise,	4. *onces.*
Blancs d'œufs,	*deux ou trois.*

PREPARATION.

Faites fondre dans un pot ou bassine convenable, le *Sain*, quand il sera fondu, ajoûtez-y la *Térebenthine*, faites-lui prendre encore un bouillon seulement : Ensuite ôtez la bassine de dessus le feu, & y mettez les *blancs d'œufs*, en remuant toûjours jusqu'à ce que l'onguent soit froid.

Notez, qu'avant que de mêler les *blancs d'œufs*, il faut les avoir bien batus.

Quand vous voudrez vous servir de cet onguent, il faut l'étendre sur du linge, & l'apliquer sur les Dartres.

Autre Onguent souverain contre les Dartres.

DROGUES.

Prenez Sain doux,	1. *livre.*
Térebenthine de Venise,	4. *onces.*

Jau-

Jaunes d'œufs,	2. *seulement.*
Eau rose,	5. *cuillerées.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre la livre de *Sain doux* dans un pot ; après qu'il sera fondu, retirez-le du feu, & mettez-y aussi-tôt les quatre onces de *Térebenthine*, en remuant toûjours : Ajoûtez-y les deux *Jaunes d'œufs* que vous aurez bien batus à part dans un plat, & ensuite les quatre ou cinq cuillerées d'*Eau rose*, & remuez le tout incessamment, jusqu'à ce qu'il soit réduit en onguent, sans le remettre sur le feu quand on l'en aura une fois ôté, qui sera lorsque le *Sain doux* sera fondu, comme il a été dit, & il ne faut cesser de remuer jusqu'à ce qu il soit froid.

Cet onguent devient comme une *Pomade*, qu'il faut apliquer froide sur la Dartre, mettant un papier pardessus, & continuer deux ou trois fois le jour.

Si le mal est grand & invétéré, il faut purger le malade deux ou trois fois, & le saigner une fois : Si la Dartre est petite, il suffira de purger le malade une seule fois.

Autre Onguent très expérimenté contre les Dartres.

DROGUES.

Prenez *Huile rosat*,	4. *onces.*
Miel Rosat,	2. *onces.*
Suie de chéminée,	1. *once.*
Céruse,	*demi-once.*
Cire neuve,	3. *gros.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre la *Cire* avec l'*huile* & le *Miel Rosat* ; puis l'ôter de dessus le feu & y ajoûter les deux autres Drogues pulvérisées en remuant jusqu'à ce qu'il soit froid.

La

La maniére d'en uſer, eſt la même que les deux autres onguens précécens.

Poudre excellente contre les Dartres.

Outre les remèdes que nous avons donnez ci-devant contre les Dartres, je trouve que la poudre qui entre dans la compoſition de l'Emplâtre Citrin, décrite dans les Diſpenſataires de la Pharmacie, eſt très-ſouveraine : En voici la Compoſition.

DROGUES.

Prenez Marbre blanc calciné,	2. *dragmes.*
Borax,	2. *dragmes.*
Alun de plume,	3. *dragmes.*
Umbilic marin (c'eſt un coquillage)	3. *dragmes.*
Gomme Adragante,	3. *dragmes.*
Dentalez (c'eſt un coquillage)	3. *dragmes.*
Entalez (c'eſt un coquillage)	3. *dragmes.*
Salpêtre,	3. *dragmes.*
Corail blanc,	*demi-once.*
Encens blanc,	*demi-once.*
Aerce, ou Fecule, de l'herbe de Dragunculus minor,	1. *once.*
Céruſe de Veniſe,	1. *once.*
Alun brûlé,	2. *dragmes.*
Ricinus calciné, eſpece de mouches qui s'attachent au derriére des chevaux, ou des chiens,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Il faut mettre le tout en poudre fort ſubtile, mettre de cette poudre dans un morceau de toile, en forme de noüet, duquel vous aſpergerez les Dartres de la poudre qui ſortira à travers la toile, tous les ſoirs en vous mettant au lit.

CHA-

CHAPITRE XX.

Contre les Brûlures.

DROGUES.

Prenez Sain doux, 1. *livre.*
Crotes de Cheval, 5. *ou six.*

PREPARATION.

Faites fondre le *Sain* dans un poëlon, & mettez-y dedans les cinq ou six *Crotes de Cheval*, que vous ferez bouillir ensemble jusqu'à ce que le *Sain doux* ait attiré toute la substance de ces *Crotes*; passez le tout dans un gros linge, & exprimez-en ce que vous pourrez, dont vous oindrez la partie affligée comme s'ensuit.

Il faut faire fondre de cet onguent, en oindre la partie affligée avec une plume : Ensuite il faut tremper dans l'onguent fondu un morceau de papier gris, l'apliquer dessus le mal, puis l'envéloper d'un linge, & le changer quatre ou cinq fois le jour, sans rien mettre pardessus que le papier & le linge.

Et si la brûlure est au visage, il faut la graisser cinq ou six fois le jour avec une plume, sans rien mettre par dessus, ni papier ni linge, mais il la faut laisser à découvert de peur d'être marqué.

Si la brûlure est à la main, vous mettrez du papier trempé dans l'onguent fondu entre les doigts, de peur qu'ils ne se prennent ensemble.

Autre contre la brûlure, fort peu différent du précédent.

Faut prendre sept ou huit crotes de *Fiente d'un Cheval noir* (qui ait été quinze jours aux herbes dans le mois de Mai) & du *Sain doux de pourceau*, sans être salé, une livre & demie : faites fri-

fricasser les *crotes avec le Sain doux*, passez ensuite le tout par un linge neuf, exprimez-le & le tordez bien fort: de cette expression, vous en oindrez la brûlure de demi-heure en demi-heure avec une plume, sans jamais la couvrir de quelque chose de sec: il faut que le linge que l'on mettra dessus soit souvent trempé dans cet onguent fondu, & prendre garde qu'il ne tienne point au mal.

Notez, que quoique le cheval n'ait pas été long-tems aux herbes, la fiente ne laissera pas d'être bonne.

Autre contre la Brûlure,

DROGUES.

Prenez Eau de Chaux, 4. *cuillerées.*
Huile de noix, 4 *cuillerées.*

PREPARATION.

Il faut prendre l'*Eau de Chaux* (c'est-à-dire de l'*Eau* dans laquelle on aura éteint de la *Chaux vive*) & l'*Huile de Noix*; battez bien le tout ensemble, jusqu'à ce qu'ils ayent acquis la consistance d'un liniment, duquel on graissera la partie avec une plume, & on la couvrira d'un papier.

CHAPITRE XXI.

Pour faire percer toutes sortes de Tumeurs sans lancette.

DROGUES.

Prenez Oignon de Lys, ou à son défaut un Oignon commun.
Sain doux, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Envelopez cet *Oignon* avec le *Sain* dans quelques feuilles de *Blette* ou de *Choux*, faites cuire cela

cela ſous la cendre, contuſez-lé & l'apliquez enſuite ſur le mal, en forme de Cataplâme.

Autre pour le même ſujet.

Faut prendre du *Levain* (le plus vieux eſt le meilleur) & de la *préſure* dont on ſe ſert pour faire cailler le lait, autant d'un que d'autre: Mêlez le tout en forme de Cataplâme, & l'apliquez ſur le mal.

Autre pour le même ſujet.

Vous prendrez de l'*Onguent* apellé *Baſilicon* (qu'on trouve chez le Apoticaires) ce que vous voudrez: Mêlez-le avec autant de *Levain vieux*, apliquez-lé enſuite ſur le mal en forme de Cataplâme.

Autre pour faire percer toutes ſortes de Tumeurs ſans lancette.

Il faut prendre un *Oignon de Lys*, ou *un commun*, le faire cuire entre deux braiſes, & en tirer ce qu'il y aura de plus mou: Agites-le enſuite avec du *Beurre frais* de la groſſeur d'une noix, & autant de *Sucre pulvériſé*, faites de tout un petit cataplâme que vous étendrez ſur du linge, & l'apliquerez ſur le mal.

Autre pour le même ſujet.

Prenez de la *Thériaque* à proportion de la grandeur de la tumeur, diſſolvez-lé avec un peu d'*Eau de Vie*, juſqu'à ce qu'il ſe faſſe comme un onguent que vous apliquerez en façon d'Emplâtre ſur la tumeur, au lieu le plus mou & le plus pointu, & vous en verrez l'effet.

Autre pour le même ſujet.

Prenez du *Beurre frais*, & du *Verjus* autant d'un que d'autre: faites-les bouillir enſemble, trempez dans cette liqueur du papier fonjon ou du linge bien fin & l'apliquez ſur le mal.

CHA-

CHAPITRE XXII.

ontre la chaleur immodérée de quelque partie percée, ou non.

L survient par fois à quelques parties du corps pendant les maladies, & même aux tueurs soit qu'elles soient percées ou non, une rtaine chaleur si immodérée & si violente, ec inflâmation, & sans inflâmation, qu'on est elquefois obligé de laisser la cure pour surver à cet accident : cela avenant, servez-vous ur lors des Remèdes suivans.

Prenez un morceau de *vieux linge*, le plus fin le meilleur, mouillez-le dans de l'*Eau* : Cefait, étendez par dessus légérement du *Cérat Galien*, qui se trouve chez les Apoticaires, liquez ce *linge* sur la partie affligée, & si la chaur est extraordinaire, lavez le *Cérat* avant que l'apliquer avec de l'*Oxicrat*, & vous verrez erveille.

utre contre la chaleur immodérée de quelque Partie, ou Tumeur percée ou non.

DROGUES.

renez de la farine d'orge,
la farine de fèves, autant d'un que d'autre.

PREPARATION.

Agitez les *Farines* avec de l'*eau*, & du *vinai*, & en mettez ce que vous jugerez, par égaportions, faites les cuire sur un peu de feu, qu'à ce que tout cela devienne comme de la uille, que vous étendrez sur du linge, & pliquerez sur le mal deux fois le jour.

CHAPITRE XXIII.

Contre les Contusions.

DROGUES.

Prenez Huile Rosat.
Vin rouge, par égales portions.

PREPARATION.

Lorsqu'il se fait quelque contusion en quelque partie du corps pour si grande qu'elle soit particuliérement si la partie est charneuse, le Remède est souverain.

Il faut prendre les drogues ci dessus, les faire bouillir, & oindre de cette décoction la contusion; cela fait apliquez-y le Remède suivant.

Prenez de la *Cire neuve* (la jaune est la meilleure) jettez-la dans de l'*Eau bouillante* pour la ramolir; étendez-la sur du linge en forme d'Emplâtre, que vous apliquerez sur la partie.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Roses de Provin, 2. pincé
Son de Froment, 1. pincé
Beurre frais, 2. once
Vin gros, ce qu'il faut

PREPARATION.

Faites bouillir le tout ensemble en forme de bouillie, que vous étendrez sur la partie contusée, & la banderez avec un linge.

CHAPITRE XXIV.

Pour arrêter le sang de Playes.

DROGUES.

Prenez chaux vive, 2. trezeau
Sang de Dragon, 2. trezeau

Pl

Plâtre,	2. trezeaux.
Aloës,	2. trezeaux.
Alun brûlé,	1. trezeau.
Coquilles d'œufs,	1. trezeau.
Toile d'Araignées,	demi-trezeau.

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort subtile, & en apliquez sur la playe.

Contre l'hemorragie d'une Playe.

Prenez des *vesses de Loup*, telle quantité que vous voudrez: arrosez-les en Eté pendant quinze jours, avec de l'eau dans laquelle vous aurez fait tremper du *Vitriol blanc*, & toutes les fois que vous les aurez arrosées, faites-les secher au Soleil: Ensuite vous les mettrez en poudre, que vous conserverez dans un lieu sec, pour vous en servir au besoin.

Les Chirurgiens d'Allemagne (après les avoir ainsi préparées) les pendant au plancher de leurs boutiques, & s'en servent, sur tout aux playes extérieures: Et lorsqu'une veine est coupée par un coup, par le moyen de cette poudre introduite dans la playe, ou apliquée sur la veine coupée, ils arrêtent le sang presque en un moment, comme par miracle.

Description de la Poudre de Symphatie.

Prenez une livre de *Couperose*, ou *Vitriol d'Angleterre*, plus ou moins ce que vous voudrez: réduisez-la en poudre fort subtile dans un mortier, mettez cette poudre sur du papier, & le papier où est la poudre dans une boëte, ou autre chose propre à la bien contenir, de pour qu'il ne s'en répande, & ne s'en perde. Exposez cette poudre (avec la boëte ouverte, ou ce dont vous vous servirez) au Soleil pendant tout l'Eté: Lorsque

le Soleil ne donne plus dessus, il faut avoir soi de la retirer, & ne la laisser jamais au sérain.

Avec cette poudre, on arrête toutes sorte d'hémorragies, promptement, & sûrement, soi qu'elles viennent du nez, de la vulve ou du fon dement, quand même l'artère seroit coupée.

Il la faut apliquer sur la veine, ou l'artère sai guante, avec un peu de *charpie*, apliquant par dessus la partie vn *Astringent*, composé de Bo *fin*, de *Terre sigillée*, de *blancs d'œufs*, & d *vinaigre*, mettant une bonne compresse, & u bon bandage pardessus.

Autre Description de la Poudre de Sympathie, plu énergique.

Faut prendre *Couperose* ou *Vitriol*, soit Ro *main*, ou d'*Allemagne* (à la réserve de celui d'*An gleterre*, qui entre dans la composition de la Pou dre précédente) telle quantité que vous voudrez Mettez-le en poudre fort subtile, & exposez-le au Soleil de la même maniére, & avec la même précaution que nous avons dit ci-devant.

Prenez en même tems de la *Gomme Adragante*, & autant presque de *Couperose*, mettez-la en pou dre fort subtile, que vous passerez par le tamis de soie; exposez cette poudre au Soleil pendant tout l'Eté, & en même tems que l'autre, & avec les mêmes précautions, mais séparément dans un autre papier, & une autre boëte.

Cela fait, quand vous voudrez composer de la Poudre de Sympathie, il faut prendre deux par ties égales de ces deux *Poudres*, & les bien mêler ensemble. Voila comme le chevalier d'Ygbi a composé la véritable *Poudre de Sympathie*, dont il décrit les usages & les raisons, pour montrer qu'il n'y a point de magie, quoique ses effets en semblent miraculeux.

Ses

Ses Propriétez.

Etant apliquée sur les platies, elle arrête le
ng, comme la précédente.

Elle arrête la perte de sang des femmes, ayant
e leur sang sur du linge, il faut mettre de ladi-
e poudre pardessus, en suite enveloper ledit lin-
e, & le mettre dans un lieu propre & net.

Arrête l'hémorragie du nez, en l'apliquant sur
e sang répandu sur un mouchoir ou autre linge,
l'enveloper: Si on fait sentir au malade au tra-
ers du même linge, l'endroit où la poudre est
pliquée, l'hémorragie s'arrêtera plûtôt.

Comme aussi arrête le sang de toutes sortes de
layes, quand même l'on ne seroit pas auprès de
a personne qui saigne, pourvû qu'on aporte de
on sang sur un mouchoir ou linge, & y mettre
e ladite poudre dessus, l'enveloper ensuite, &
e mettre dans un lieu net, on le guérit.

CHAPITRE XXV.

Emplâtre, Cérats, Baumes & Huiles pour toutes sortes de Playes.

Emplâtre apellée Manus Dei, *à cause de ses effets miraculeux: Car il guérit toutes sortes de Playes, en arrête le sang; en tire le fer, le plomb, les os cassés, & guérit aussi les coups de fléches; réünit les nerfs coupez, guérit toutes enflures, apostumes, glandes, fistules, chancres, morsures de bêtes enragées, & venimeuses: Il guérit les Ecroüelles, la Peste, Charbons, Ulcéres, Teigne, Hémorrhoides, les Tumeurs & Ulcéres qui arrivent aux mamelles des Femmes, mal de dents, Rheumatisme, nerfs affoiblis; guérit les fistules qui viennent au coin de l'œil, tayes*

des yeux, les loupes, brûlures, paralysies, farcin de chevaux, &c.

J'Avouë à la vérité, que la composition de cette Emplâtre paroît d'abord difficile, que les Drogues qui la composent sont assez considérables, & que ces deux considérations pourroient rebuter plusieurs personnes d'en entreprendre la composition; mais aussi comme les propriétez en sont miraculeuses, & toutes divines, & que pour cette raison il est justement apellé *Manus Dei*, ou *Emplâtre divin*, j'ai crû que je les devois proposer les prémiéres: afin de vous encourager de l'entreprendre pour vôtre interêt, puisqu'il n'y a presque point de maux externes, ausquels on ne s'en puisse servir.

Composition de l'Emplâtre du
Manus Dei.

DROGUES.

Prenez Galbanum,	1. *once*, 2. *dragmes.*
Ammoniac,	3. *onces*, 3. *dragmes.*
Opoponax,	1. *once.*
Vinaigre blanc, bien fort,	4. *onces.*
Huile d'Olive,	2. *livres & demie.*
Litharge d'or,	1. *livre*, 1. *once.*
Verd de gris,	1. *once.*
Cire neuve,	20. *onces.*
Aimant fin de Levant,	2. *onces.*
Mastich,	1. *once.*
Oliban,	2. *onces.*
Bdellium,	2. *onces.*
Myrrhe,	1. *once*, 2. *dragmes.*
Ences,	1. *once*, 2. *dragmes.*
Aristoloche ronde,	1. *once.*

PREMIERE PREPARATION.

Il faut prendre le *Galbanum*, l'*Ammoniac*, & l'*O-*

Opopanax (qui sont trois gommes) & les piler ans un mortier de bronze, chauffant de tems en ems le pilon, qui doit être de fer, & lorsqu'el- s seront pilées, il les faut faire tremper avec le *Vinaigre blanc* dans un pot verniſſé, d'une gran- eur convenable, les y laiſſer pendant deux jours deux nuits, & les y remuer deux ou trois fois haque jours avec une ſpatule de bois; ſi ce tems e ſuffit pas, & que les *Gommes* ne ſoient pas ondues, il faut les y laiſſer plus long-tems: & orſqu'elles ſeront fonduës, il faut mettre le tout ans une baſſine un peu plus grande que le pot, e peur que rien ne ſe répande en les remuant; faut mettre enſuite cette baſſine ſur un petit eu de charbon, comme ſi l'on vouloit faire un yrop, & le faire cuire en remuant toûjours juſ- u'à ce que le *Vinaigre* ſoit conſommé de la noitié, ou environ.

Cela fait, vous coulerez le tout par une éta- nine, ou toile neuve, de ſorte qu'il ne reſte au- une ſubſtance. Après avoir paſſé le tout, vous e remettrez ſur le feu, & le ferez encore bouil- ir dans la même baſſine, juſqu'à ce que les *Gom- es* ſoient cuites, & que le *Vinaigre* ſoit tout à ait conſommé; pour le connoître vous en met- rez ſur une aſſiéte, une ou deux goutes avec une patule, & ſi cela s'épaiſſit, & qu'il prendre corps, our lors vous ôterez la baſſine de deſſus le feu, & la laiſſerez refroidir.

PREPARATION.

Vous prendrez la *Litharge d'or* & le *Verd de gris*, 'un & l'autre bien pulvériſé & tamiſé, & les met- rez avec l'*huile d'Olive* dans une autre baſſine à part, & les ferez cuire ſur un petit feu, remuant ans ceſſe avec une ſpatule de bois, ou de fer,

de peur que la *Litharge* ne s'amasse en un monceau, continuant ainsi jusqu'à ce que ces Drogues soient bien liées & incorporées ensemble ; cela étant vous augmenterez le feu, & les ferez cuire jusqu'à ce qu'elles viennent de la couleur d'un rouge brun : Pour lors vous y mettrez la *Cire neuve*, coupée par petits morceaux, & la ferez fondre dans les Drogues déja cuites, remuant toûjours avec la spatule, jusqu'à ce qu'elle soit fonduë, & un peu cuite, pour lors vous ôterez le tout hors du feu, le laisserez un peu refroidir, & prendrez l'autre bassine où sont les *Gommes*, déja cuites & froides, vous la mettrez sur un petit feu pour le faire resoudre doucement, remuant toûjours avec la spatule ; quand elles seront fonduës, vous les vuidrez dans l'autre bassine (que vous aurez mise hors du feu pour la faire un peu refroidir) & remûrez aussi sans cesse pour incorporer tout cela ensemble.

III. PREPARATION.

Il faut prendre l'*Aimant*, bien pulvérisé (quelques-uns au lieu des deux onces y en mettent quatre) & le mettre dans la bassine où sont les autres Drogues que vous avez mises hors du feu; car sur le feu l'*Aimant* feroit à l'instant enfler, écumer, & tomber les Drogues : c'est pourquoi il faut couler doucement, avec un cornet de papier, & le faire filer pardessus en remuant toûjours : Après que vous aurez ainsi incorporé l'*Aimant* seul, pendant l'espace de deux ou trois *Pater* à dire, vous prendrez les autres poudres, savoir le *Mastic*, *l'Oliban*, *Bdellium*, *Myrrhe*, *Encens* & *l'Aristoloche ronde*, & les mêlerez bien ensemble sur une grande feuille de papier ; & ensuite vous les mettrez dans

dans un cornet de papier, & les verſerez petit à petit par la pointe du cornet dans la baſſine, afin qu'elles coulent auſſi menu que le ſable d'une horloge, pendant qu'un autre remûra toûjours pour les incorporer, juſqu'à ce que l'onguent ſoit noir & rouge : Pour connoître s'il eſt aſſez cuit vous en mettrez ſur un ais de noyer, ou ſur une table frotée de vinaigre, & s'il s'y endurcit, c'eſt une marque qu'il eſt aſſez cuit : Pour lors il faudra avoir une grande table de noyer, ou de marbre, & la bien arroſer de vinaigre, puis y verſer l'onguent deſſus: étant froid, vous l'aſſemblerez avec vos mains trempées dans du vinaigre, & en ferez des rouleaux de la grandeur que vous voudrez, leſquels vous rangerez ſur un ais auſſi arroſé de vinaigre ou d'huile, les laiſſerez eſſuier à l'air, en un lieu où le Soleil ne donnera point, & puis enveloperez chaque rouleau ſéparément dans du papier, ſans qu'ils ſe touchent l'un l'autre.

Maniére de ſe ſervir de cette Emplâtre.

Il eſt à remarquer que cette Emplâtre ſe peut garder cinquante ans ſans ſe gâter & ſa vertu eſt toûjours admirable.

Il ne faut pas s'en ſervir qu'il n'y ait trois mois pour le moins qu'elle ſoit faite.

Il ne faut pas l'étendre ſur du linge, parce qu'elle perceroit; mais ſur du cuir, ou de la futaine, avec des doigts mouillez de vinaigre commun ou de la ſalive à jeun.

Il ne faut point mettre de tente ni de charpie dans la playe; & quand vous y voudrez apliquer l'Emplâtre il la faut auparavant eſſuier doucement avec du linge net; & chaque fois bien nétoyer l'emplâtre qui peut ſervir cinq ou ſix fois

ſans la renouveller; & même après cela, ſi on racle la matiére de l'Emplâtre, & qu'on la lave dans du vinaigre, on pourra s'en ſervir pendant huit jours.

Notez, prémiérement, que ſi la playe étoit trop profonde, il ſeroit bon d'y mettre quelque charpie, ou tente entourée, & fort couverte de cette Emplâtre.

Secondement, que la prémiére Emplâtre qu'on aplique ſur la playe, ne doit être levée qu'après vingt-quatre heures; & celles qu'on met enſuite, ſe doivent lever après douze heures, ſi ce n'eſt que le mal preſſât de la relever plus ſouvent par la quantité de bouë qui en pourroit ſortir.

Troiſiémement, le malade, ou bleſſé, ne doit manger ni aulx, ni oignons; car il ſera plûtôt guéri dans huit jours en s'en abſtenant, que dans deux mois s'il en mangeoit.

Vous obſerverez tout ce qui eſt dit ci-deſſus, pour toutes ſortes de playes; car c'eſt une Emplâtre très ſouveraine, elle mondifie la plaie, la fait reſoudre, & fait venir nouvelle chair, ſans faire aucune corruption à la playe.

Pour toutes ſortes d'enflures, en quelque partie du corps qu'elles ſoient, mettez-y de cette Emplâtre deſſus; de même ſi quelqu'un avoit la tête enflée outre meſure, mais il la faut raſer auparavant que de la lui apliquer.

Pour mûrir & guérir toutes ſortes d'apoſtumes, glandes, chancres & fiſtules vous y mettrez de cette Emplâtre.

Comme auſſi ſur les morſures des bêtes enragées & venimeuſes; car elle attire à ſoi ſubtilement le venin.

De même ſur les playes des arquebuſades, &

& toutes les autres caufées par le feu ; car elle fait fortir le plomb, le fer, ou autres choſes des playes, & attire les os rompus, s'il y en a.

Pour les coups de fléches, il faut apliquer de cette emplâtre ſur la playe.

Pour réünir les nerf coupez en quelque maniére que ce ſoit, vous la mettrez auſſi ſur la playe.

De même ſur les Ecroüelles, & autres Apoſtumes de la tête, internes, ou externes.

Pour la Peſte, il faut que l'Emplâtre ſoit miſe de bonne heure ſur le bubon ou charbon, qui ne paſſeront pas outre.

Pour les Ulcéres, vous y mettrez de l'Emplâtre deſſus dite.

Pour la Teigne des enfans, faut leur raſer les cheveux avant que d'apliquer de cette Emplâtre.

Pour les Hémorrhoïdes externes, & même internes, apliquez l'Emplâtre deſſus, levez-la aux néceſſitez, & puis la remettez.

Pour les Tumeurs, & Ulcéres qui arrivent aux mamelles des femmes, quelque profonde que ſoit la playe ou l'ulcére, il ne faut mettre ni tente, ni charpie, mais une ſimple Emplâtre, lorſque le mal eſt percé ; & en cas qu'il ne le ſoit pas, vous prendrez ſix poignées d'*Ozeille* avec un *Oignon de Lys*, pilerez le tout enſemble, & le ferez cuire dans un petit pot, ou poëlon avec du *Beurre* de la groſſeur d'un œuf, une cuillerée de *Verjus*, & du *Levain* de la groſſeur d'une noix : Quand le tout ſera cuit, vous le conſerverez, & en prendrez pour faire un Cataplâme ſoir & matin, le faiſant tiédir avant que de l'apliquer ſur le mal & continuer ainſi juſqu'à ce qu'il ſoit percé.

Pour le mal des dents, faut apliquer de cette Emplâtre sur la temple, ou derriére l'oreille du côté dolent.

Pour le Rheumatisme, faut apliquer sur le chinon du col, même sur les épaules, sur le bras qui vous fait mal, & autres parties; car elle est très souveraine pour toutes sortes de douleurs en quelles parties du corps qu'elles soient.

Pour les nerfs affoiblis, & pour la Paralysie, il faut en apliquer sur les parties affligées.

Pour les fistules qui viennent au coin de l'œil, il faut y laisser long-tems de cette Emplâtre dessus.

Pour les tayes des yeux qui proviennent de la trop grande lumiére, comme si on étoit aveugle, il faut fermer les paupiéres, & apliquer l'Emplâtre pardessus l'espace de quinze jours ou plus.

Pour les fistules qui restent quand on a été taillé de la pierre, faut en mettre pardessus.

Pour les Tumeurs, appellées Loupes, il faut y laisser long-tems l'Emplâtre.

Pour arrêter incontinent le sang d'une coupure, il faut bien essuyer la playe, & apliquer pardessus l'Emplâtre chauffée au feu.

Pous la brûlure, il faut mettre six grains de *Sel écrasé* dans deux cuillerées de *Vinaigre*, le faire tiédir pour fondre le *Sel*, & laver d'abord avec cela la brûlure, puis y mettre l'Emplâtre dessus.

Elle est encore bonne à beaucoup d'autres maux; suivant l'expérience qu'on en fait tous les jours: Il y a plusieurs personnes ausquelles on étoit prêt d'extirper la jambe, la main, ou les doigts, qui par l'aplication de cette emplâtre, sans autre chose, ont été guéris entiérement, n'ayant point été nécessaire d'en venir à l'amputation.

Ses

Ses vertus s'étendent même jusqu'aux maladies des animaux ; car elle excelle pour le farcin des chevaux, il faut percer le bouton avec un fer chaud, raser le poil de la largeur du bouton, & y apliquer l'Emplâtre.

Pour les encloueures des chevaux, il faut faire fondre de l'Emplâtre dans une cuillir, & en faire dégouter sur l'encloueure.

Emplâtre contre toutes sortes de playes, apellée l'Emplâtre noire, *ou* l'Onguent noir.

DROGUES.

Prenez Huile d'Olive,	*7. livres.*
Charpie de toile vieille,	*2. livres.*
Ceruse pulvérisée,	*1. livre.*
Litharge d'or,	*2. quarterons.*
Cire nouve,	*demi-livre.*
Myrrhe pulvérisée,	*1. livre.*
Aloès pulverisé,	*2. onces.*

PREPARATION.

Mettez les deux livres de *Charpie de toile vieille & délilée* dans un grand bassin de cuivre, versez y pardessus les sept livres *d'huile d'Olive*, de sorte que la *Charpie* soit abreuvée par tout : Puis le mettez sur un feu de charbon qui ne soit pas trop grand, de peur que le feu ne prenne à l'*huile*, & qu'il ne brûle toute la *Charpie :* Il faut toûjours remuer avec une verge ou spatule de fer jusqu'à ce que la *Charpie* soit toute consommée ; pour le connoître, il en faut mettre un peu sur une assiète, & s'il n'y paroît point de fil de *Charpie*, cela marque qu'il est cuit, pour lors il faut retirer le vase de dessus le feu, & y mettre peu à peu la livre de *Ceruse* en remuant toûjours, & le remettre sur le feu une minute de tems, puis vous l'en retirerez & y mettrez

les

les cinq quarterons de *Litharge d'or*, en remuant toûjours, ayant prémiérement bien pulvérisé la *Ceruse & la Litharge* : Après cela il le faut faire un peu bouillir, y mettre la demi livre de *Cire* coupée par petits morceaux ; & lui faire prendre encore un bouillon : Ensuite vous le retirerez du feu, & y mettrez peu à peu, comme dessus (en remuant toûjours) la livre de *Myrrhe* pulvérisée ; & le ferez encore un peu bouillir ; puis il le faut retirer du feu, & y ajoûter, en remuant continuellement, les deux onces d'*Aloës* bien pulvérisé, & vous remettrez le bassin sur le feu, lui laissant prendre deux ou trois bouillons ; cela fait vous en mettrez un peu sur une assiette pour voir s'il se prendra ; s'il est trop mou, il faudra le faire bouillir encore doucement, jusqu'à ce qu'il soit en sa consistance.

Quand il sera fait, il le faut tirer du feu, & le mettre sur une table, ou planche, le versant pardessus avec une cuillere à pot, le laisser refroidir & lorsqu'il sera froid, le mettre en rouleaux.

Si par hazard, en faisant bouillir les Drogues, le feu s'y prend, il faut avoir une couverture, ou serpiliere toute prête, que vous aurez trempée dans de l'eau & torduë, en sorte qu'il n'y en reste point, & qu'elle ne soit qu'humide, que vous jetterez d'abord sur le vase, ce qui étouffera incontinent le feu ; & afin qu'il ne se perde rien, il faut mettre ce vase dans un autre plus grand.

Cet avertissement doit servir pour la composition de tous les autres Remèdes de cette nature.

Maniére de s'en servir.

Si la playe est à fleur de peau, il faut mettre une Emplâtre dessus, l'essuier tous les soirs & continuer ainsi jusqu'à ce qu'elle soit guérie.

S'il

S'il paroît quelque excroissance de chair, il la faut penser comme vous avec commencé ; car elle se rabaisse naturellement.

S'il y a de la chair morte, & que la playe soit vieille, il faut prendre un rouleau de l'Emplâtre, le mettre dans un pot avec six cuillerées *d'huile Rosat*, ou à son défaut *d'huile d'Olive* ; & faire fondre le tout ensemble ; puis prendre de la *charpie* à proportion, la mettre dans cette Emplâtre, & la faire toute imbiber : Cela fait vous mettrez cette *charpie* dans un autre pot, que vous couvrirez avec soin pour en conserver la vertu. Quand vous voudrez vous en servir, vous en prendrez un peu que vous mettrez dans la playe, & ferez en sorte que la playe soit entierement couverte de cette *charpie*, que vous mettrez fort légérement, sans qu'elle soit pressée, ni entortillée, afin que l'humeur sorte à son aise ; & mettrez l'Emplâtre par dessus. Il faut changer de *charpie* soir & matin, & la même Emplâtre peut servir un jour : Quand même les os seroient découverts vous mettrez par dessus de la *charpie* ainsi préparée, & en cas que la playe soit noire, elle ôte toute noirceur, sans que les os tombent.

Il est à remarquer : Prémiérement, que si le trou de la playe est trop petit & profond, il y faut mettre une petite tente de linge, de peur qu'on ne puisse pas retirer la *charpie*, ayant auparavant trempé ladite tente dans l'onguent fondu, & prendre garde qu'elles n'y soit pas pressée, à cause de l'humeur qui en doit sortir.

Secondement, que la tente ne doit pas aller jusqu'au fond, à cause de la chair qui revient, que si le trou étoit trop petit ou que le blessé fût incommodé de la tente il faudroit verser

dans

dans la playe de l'*Onguent* fondu dans de *l'huile*, & mettre l'Emplâtre pardeſſus.

Troiſiémement, qu'il faut changer tous les jours d'Emplâtre, & l'eſſuier tous les ſoirs.

Quatriémement, qu'on peut faire une plus grande, ou moindre quantité de cette Emplâtre, en augmentant, ou diminuant la doſe de chaque drogue.

Cérat excellent contre toutes ſortes de playes, vieilles & nouvelles.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	7. *livres.*
Poix reſine,	1. *livre.*
Cire jaune neuve,	1. *livre.*
Feuilles d'herbe à la Reine,	1. *poignée.*
Feuilles de Millepertuis,	1. *poignée.*
Térebenthine de Veniſe,	*dix-onces.*
Vin rouge gros,	*un demi-tiers.*

PREPARATION.

Il faut prendre la livre de *Cire jaune* & la livre de *Poix Reſine*, la couper par petits morceaux, & les mettre dans un chaudron, & la faire fondre en remuant toûjours.

Quand ces matiéres ſeront fonduës on y mettra les ſept livres *d'huile*, en remuant.

On y ajoûtera en ſuite le *ſuc de l'herbe à la Reine*, & de *Millepertuis*, qu'il faut exprimer à travers un linge, après avoir pilé leſdites *herbes* dans un mortiér: ce *ſuc* ſera environ les trois tiers d'une écuelle que vous mêlerez avec leſdites matiéres, & remûrez toûjours ſans le faire bouillir.

Vous y mettrez après la *Térebenthine de Veniſe*; & enfin vous ajoûterez le *gros vin rouge*: Quand ce mélange ſera fait vous le laiſſerez refroidir; le paîtrirez dans le chaudron pour l'aſ-

ſem-

ſembler, & le laiſſerez en maſſe, ou le mettrez en petits rouleaux; La liqueur qui reſtera dans le chaudron peut ſervir à laver les playes.

Il ſe faut ſervir de cette emplâtre comme de la précédente.

Baume excellent pour les playes.

DROGUES.

Prenez huile d'Hypericon,	*demi livre.*
Térebenthine de Veniſe.	*demi livre.*
Gomme Elemi,	4. *onces.*
Iris de Florence,	2. *onces.*
Aloës,	2. *onces.*
Maſtich,	2. *onces.*
Storax,	2. *onces.*
Myrrhe,	2. *onces.*
Sang de Dragon,	2. *onces.*
Eau de vie,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre la *Gomme* avec l'*huile*, & la *Térebenthine*, détrempez cependant le *Sang de Dragon*, & le reſte avec l'*Eau de vie*; mêlez le tout enſemble, & faites le cuire à feu lent; ou bien pendant les grandes chaleurs de l'Eté expoſez-le aux rayons du Soleil pendant un mois.

Quand vous voudrez vous ſervir de ce Baume, apliquez-le chaudement ſur les playes.

Baume excellent pour toutes Playes, Contuſions, Ulcéres, Goutes, & autres douleurs.

DROGUES.

Prenez feuilles de Laurier,	2. *poig.*
Feuilles d'Aluine,	2. *poig.*
Feuilles de Souci,	2. *poignées.*
Petite Sauge,	4. *poignées.*
Romarin avec la fleur,	4. *poignées.*
Grains de Genièvre noir & récents,	4. *poignées.*

Hui-

Huile d'Olive,	4. *livres.*
Vin blanc,	1. *chopine.*
Cire neuve jaune,	1. *livre.*
Huile d'Aſpic,	2. *onces.*

PREPARATION.

Nous avons donné pluſieurs deſcriptions des *Baumes*, ou *Huiles*, mais comme les uns regardent ſimplement les Ulcéres, les autres les Playes, les autres les Douleurs, & les autres les Contuſions, nous avons jugé à propos d'en donner un qui ſoit bon à toutes ces maladies, & qui ſoit un remède univerſel, en voici un.

Contuſez ou pilez groſſiérement les *herbes* & les *grains* ci deſſus, mêlez le tout enſemble, & les mettez dans un pot de terre neuf, verſez-y deſſus *l'huile d'Olive*, & le *Vin*, laiſſez-le tremper pendant deux ou trois jours, remuant ces matiéres avec une ſpatule de bois, une ou deux fois par jours: faites bouillir enſuite le tout avec un petit feu de charbon, en remuant ſouvent juſqu'à ce que le *Vin* ſoit conſommé, & que les *herbes*, commencent à ſentir le brûlé, paſſez cela à travers une toile groſſiére, & le preſſez fortement; mettez cette liqueur dans un baſſin ou pot, & la remettez ſur le feu, pour lors vous y mettrez la *Cire neuve* coupée par petits morceaux; & quand elle ſera fonduë vous y ajoûterez l'*huile d'Aſpic*, remuerez le tout enſemble, ſans le plus faites bouillir; & garderez ce Baume dans un pot de terre pour vous en ſervir au beſoin.

Quand vous voudrez vous en ſervir, faites-le fondre ſur une aſſiéte & en mettez dans les Ulcéres & dans les Playes, & en oignez l'endroit des Douleurs & des Contuſions.

Au-

Autre Baume souverain pour toutes sortes d'Ulcéres.

DROGUES.

Prenez Cire neuve,	2. *onces.*
Poix de Bourgogne,	2. *onces.*
Poix Resine,	2. *onces.*
Verd de gris,	1. *dragme.*
Beurre frais,	6. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre sur du feu les deux *Poix* & la *Cire*, ajoûtez-y ensuite le *Beurre* & le *Verd de gris* pulvérisé, & remuez toûjours ces matiéres; cela fait mettez ce Baume dans un pot pour vous en servir au besoin, la maniere acoûtumée.

Baume incomparable contre toutes sortes de Playes pénétrantes, & non pénétrantes, Contusions, Dislocations, & Entorses.

DROGUES.

Prenez gros vin rouge,	*demi-chopine.*
Huile d'Olive,	*demi-chopine.*
Balaustes (c'est la fleur des Grenadiers sauvages)	1. *once.*
Ecorce de Grenade séche,	*demi once.*
Storax,	2. *dragmes.*
Noix de Cyprez,	*une dragme & demie.*
Orchanete,	3. *onces.*

PREPARATION.

Vous pilerez grossiérement toutes ces Drogues, & les mettrez dans un pot avec l'*huile* & le *vin*; faites-les cuire ensuite à petit feu, jusqu'à ce que le tout revienne à la moitié, & remuez de tems en tems, afin que rien ne s'attache au fond: Quand je dis jusqu'à ce que le tout revienne à la moitié, c'est jusqu'à ce que le *vin* soit tout consommé; pour le connoître il en faut jetter quelques goutes sur les charbons, &

si

ſi elles s'enflâment ſans crier ni pétiller, du moins beaucoup, c'eſt une marque que le vin eſt conſommé; & ſi elles pétillent fort, il les faut laiſſer encore bouiller : le Baume étant fait, vous tirerez le pot hors du feu, le laiſſerez demi-quart d'heure couvert; paſſez-le enſuite dans un linge, & le mettez dans des fioles de verre, où il ſe conſervera plus de deux ans.

Uſage de ce Baume.

Si c'eſt une playe, il faut la laver avec du *vin chaud*, la ſécher avec un linge, puis y mettre deſſus de ce *Baume*, & tremper un linge dans ledit *Baume*, que vous y apliquerez auſſi avec une feuille de *Chou rouge*, ou autre que vous mettrez pardeſſus; il faut bander la playe, ſans beaucoup ſerrer, & la penſer deux fois le jour.

Si la bleſſure a offenſé quelque nerf, mêlez un peu de *Térebenthine* avec ce *Baume*, & l'apliquez le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Si la bleſſure pénètre dans le corps, ou bien avant dans la cuiſſe, il faut prémiérement ſéringuer la playe avec du *Vin chaud*, la ſonder d'un côté & d'autre ſi elle perce d'outre en outre, puis la ſéringuer avec du *Baume tout chaud*, cela fait, vous mettrez ſur les trous de la playe une feuille de *Chou*, une compreſſe trempée dans le *Baume*, & la banderez ſans trop ſerrer.

Pour les Contuſions, & Diſlocations; oignez-les de ce *Baume*, & y ſaupoudrez pardeſſus *de la poudre de Roſes de Provin*, ou de *Myrrhe*, & enſuite apliquez-y des étoupes abreuvées de ce *Baume*.

Pour les entorſes des piès & autres parties, faites la même choſe, envelopez-en les chevilles ou endroits du mal, & bandez-les bien ſans trop ſerrer.

Bau-

Baume pour toutes sortes de Bleſſures intérieures & extérieures, & pour les Hémorrhoïdes, & Surditez.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	*demi-livre.*
Térebenthine,	*demi-once.*
Cire jaune,	*demi-once.*
Eau roſe,	1. *once.*
Santal rouge,	*demi-once.*

PREPARATION.

Mettez l'*Huile*, *la Cire*, *l'Eau roſe*, & la *Térebenthine* dans un pot ou baſſine, ſur le feu, & lui faites prendre quelques bouillons; ajoûtez-y enſuite le *Santal*, mis en poudre, & lui faites prendre encore un bouillon; ôtez-lé de deſſus le feu, conſervez-lé pour le beſoin, & en apliquez ſur les parties affligées.

Huile de Baume pour les playes, & très-ſouverain Anodin.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	2. *livres.*
Violettes de Mars,	2. *onces.*
Pervenche,	2. *onces.*
Roſes incarnates,	4. *onces.*
Roſes pâles ſauvages,	4. *onces.*
Fleurs de Ronces,	4. *onces.*
Fleurs de Nicotiane,	4. *onces.*
Fleurs de Millepertuis,	4. *onces.*
Gomme, ou Vermiſſeau, qu'on trouve à la Saint Jean dans les pommes d'Ormeaux.	4. *onces.*
Térebenthine de Veniſe,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut avoir une fiole des plus fortes que vous pourrez trouver, & qui ait l'entrée fort large, dans laquelle (dès le commencement du Printems)

tems) vous mettrez l'*huile d'Olive*, & dans cette *huile* vous mettrez toutes les Drogues ci-dessus mentionées, à la reserve de la *Térebenthine*; il faut cueillir dans leurs saisons toutes ces Drogues, & les faire sécher. Vous exposerez au Soleil cette fiole ainsi remplie depuis le commencement du Printems, jusqu'à la fin l'Eté, vous y ajoûterez ensuite *la Térebenthine*, & laisserez encore quelque tems la fiole au Soleil, & voilà vôtre *Huile de Baume* parfaite, que vous coulerez avec expression, & la conserverez pour vous en servir au besoin; il en faut apliquer sur les parties affligées.

Autre Huile de Baume pour les mêmes usages, & pour les Blessures, les Douleurs, & les Nerfs foulez.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	4. *livres.*
Feuilles de Bugloſe,	1. *poig.*
De Cyprez blanc,	1. *poig.*
De Camomille,	1. *poig.*
De Mente,	1. *poig.*
De Millepertuis,	1. *poig.*
De la Conſoude,	1. *poig.*
Du Sanicle,	1. *poig.*
Roſes de Provin,	1. *poig.*
De la Vervene,	1. *poig.*
De la Sauge franche,	1. *poig.*
De la Sauge à grande feuille,	1. *poig.*
Du Petun, ou herbe à la Reine,	1. *poig.*
Oliban pulvériſé,	3. *dragmes*,
Maſtic pulvériſé,	3. *dragmes.*
Vin vermeil,	1. *tiers.*

PREPARATION.

Il faut hacher toutes ces *herbes*, les arroſer avec le

le *Vin vermeil*, & les mettre dans un vaſe convenable avec *l'huile d'Olive*; ſur la fin du mois de Juin expoſer ce vaſe au Soleil, juſques à la mi-Août, en remuant toûjours ces matiéres. Après cela vous verſerez le tout dans un chaudron, le ferez bouillir l'eſpace d'une bonne heure, juſqu'à ce que *l'huile* ſoit bien verte, & que *les herbes* ſoient cuites. Vous paſſerez enſuite le tout dans un gros linge neuf, & l'exprimerez bien: Puis vous remettrez cette *huile* ainſi exprimée dans un autre chaudron bien net, & vous y mettrez l'*oliban*, & le *Maſtic* pulvériſé: Faites bouillir encore le tout une demi-heure, & remuez-le inceſſamment avec un bâton, pendant que le chaudron ſera ſur le feu: Enſuite de cela mettez cette *huile* dans des pots ou bouteilles pour vôtre uſage; & les bouchez bien: Vous en apliquerez ſur les parties affligées lorſqu'il ſera de beſoin.

Autre Huile de Baume, pour les Playes, les Ulcéres, & les Douleurs

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	*5. livres.*
Gros Vin noir,	*1. tiers.*
Roſes de Provin,	*1. poignée.*
Roſes communes,	*1. poignée.*
Millepertuis bien fleuri,	*1. poignée.*
Petun, ou herbe à la Reine,	*1 poignée.*
Baume, ou Mente,	*1. poignée.*
Térebenthine de Veniſe,	*1. livre.*

PREPARATION.

Vous mettez les *Roſes de Provin*, & les *communes* dans un vaſe convenable, avec l'*huile d'Olive*, & l'expoſerez au Soleil: Cela fait, vous prendrez les autres *herbes*, & les ayant mondées

dées & épluchées, vous les hacherez, les mettrez dans la même *Huile* avec le *Vin*, & ferez bouillir le tout jusqu'à ce que le *Vin* soit consommé, que les *herbes* soient cuites, & que l'*huile* soit verte: Ensuite vous coulerez le tout avec expression, remettrez ce qui sera coulé sur le feu, y ajoûterez la *Térebenthine*, & remûrez pour bien incorporer le tout ensemble: Cela étant fait vous mettrez vôtre *huile* dans des pots ou bouteilles pour vous en servir au besoin, & en apliquerez sur les parties affligées.

Huile pour toutes sortes de Playes, Contusions, & Eréfipèles.

DROGUES.

Prenez feuilles & fleurs de Thym,	1. *poignée.*
Marjolaine,	1. *poignée.*
Rómarin,	1. *poignée.*
Laurier,	1. *poignée.*
Millepertuis,	1. *poignée.*
Huile d'Olive,	2. *livres.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans une bouteille, & versez pardessus l'*huile*, faites infuser cela au Soleil pendant quinze jours: Coulez-lé avec expression, conservez cette *huile* pour le besoin, & en mettez sur les parties affligées.

Onguent contre toutes sortes de Playes, Contusions, Hemorrhoïdes, piqueures de bêtes venimeuses, Goutes, Apostumes, Charbons de la Peste, & contre toutes sortes de douleurs.

DROGUES.

Prenez huile de noix,	*demi-livre.*
Storax liquide,	*demi-livre.*
Gomme Elemi,	*demi-livre.*
Colophone,	4. *onces.*

Téré-

rebenthine de Veniſe,	4. *onces.*
uile d'Aſpic,	1. *once.*
e neuve,	*demi-livre.*

PREPARATION.

Mettez le tout enſemble dans une baſſine tes-lé cuire à feu lent, en remuant toûjours ques à ce que cela devienne en conſiſtance onguent, & le conſervez dans des pots pour beſoin; lorſque vous voudrez vous en ſervir ur tous les maux ci-deſſus-dits, vous en met-z une Emplâtre ſur la partie affligée.

veritable onguent de Madame Lanzak, pour les Playes, & pour toutes ſortes de maux.

DROGUES.

enez jus de Sauge,	*demi-chopine.*
s d'Hieble,	*demi-chopine.*
urre frais,	1. *livre.*
aine de Laurier en poudre,	1. *once.*
n rouge,	*demi-tiers.*

PREPARATION

Mettez le tout dans un poëlon ſur le feu, tes lé cuire juſques à ce qu'il ſoit en conſi-nce d'onguent, & qu'il ne rendre plus d'eau, le conſervez pour le beſoin.

and on s'eſt coupé ſuperficiellement en quelque partie du corps.

Quand par mégarde (ce qui arrive aſſez ſou-nt) vous vous couperez à la main, au pié en quelqu'autre partie, pourvû que la playé t légére, ou du moins qu'elle ne ſoit pas aucoup profonde, guériſſez-vous comme nſuit.

Prémiérement, laiſſez ſaigner la playe.

Secondement eſſuiez-la doucement.

Troiſiémement, ayez un réchaud avec du feu,

jettez-y de l'*huile d'Olive*, & faites recevoir
la playe la fumée qui s'élevera du feu avec u
entonnoir de papier ou d'autre matiére, qu
vous mettrez sur la fumée pendant un demi
quart d'heure.

Quatriémement, parfumez un linge sur l
même fumée, apliquez-le sur la playe, & l'
laissez pendant vingt-quatre heure, sans agite
la partie blessée: On guérit d'ordinaire dans c
tems-là.

Contre toutes sortes de Playes faites par armes à feu

DROGUES.

Prenez Aristoloche ronde ou longue, sans la rom
pre, 2. *onces*
Vin blanc, *chopine & demie*
Sucre pulvérisé, 2. *onces*

PREPARATION.

Mettez *l'Aristoloche* dans un pot de terre ave
le *Vin blanc*, faites-là bouillir jusqu'à la dimi
nution de la moitié, tirez le pot du feu, ajoû
tez-y le *Sucre*; passez le tout par un linge blan
& conservez cette liqueur dans une bouteill
de verre.

Si la playe est grande, vous y mettrez d'abor
le prémiér apareil, fait de deux *blancs d'œuf*
bien battus & réduits en écume: a joûtez-y u
peu de *Bol de Levant* pulvérisé, étendez le tou
sur des étoupes de fin chanvre, mettez-lé sur l
playe & l'y laissez pendant vingt-quatre heures
ensuite vous mettrez de cette *Eau* vulnéraire
dans une écuelle, la ferez tiédir, & avec un linge
bien fin trempé dans cette *Eau*, vous nettoyerez
la playe après en avoir ôté le prémier apareil, &
y mettrez pardessus un autre linge trempé dans
la même *Eau*; & sur ce linge vous mettrez quel-

ques

ues feuilles de *chou rouge*, s'il se peut; & sur le
ou une bonne compresse trempée aussi dans la
même *Eau*, afin que la playe soit toûjours hu-
ide.

Vous pourrez donner à boire deux doigts de
tte *Eau* au blessé à jeun; pensez deux fois le
ur ladite playe, & la seringuez avec la même
au, si elle est fort profonde.

otion vulnéraire très excellente & aprouvée, pour
une personnes qui est blessée, soit d'arquebuse, pis-
tolet, ou d'une épée, & pour quelque playe que
ce soit, & contre la Gangrène.

DROGUES.

renez feuilles d'Angélique sauvage,
e Pirola,
e Sanicle,
e la Verge d'or,
u pié de lion,
es Blettes rouges, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Faut faire sécher toutes ces *feuilles* séparé-
ent à l'ombre dans un petit sac de toile. &
rsque vous voudrez vous en servir, il faut
endre le poids d'un écu d'or de chacune de ces
uilles, & les mettre dans un pot, dans lequel
us mettrez une pinte de *vin blanc*: Ensuite de
la, vous prendrez un chaudron, & mettrez
l'eau dedans, & dans ce chaudron, le pot
est vôtre *vin* & vos *herbes*, en sorte que l'*Eau*
i est dans le chaudron n'entre point dans ledit
t, & ferez bouillir à moyen bouillon le chau-
on; & à mesure qu'il bouillira, le pot qui
dedans en fera de même, lequel doit être
uvert. Après que cela aura bouilli un peu de
ps, vous le passerez dans un linge, & de cet-

te décoction en dennerez au blessé un demi-ver re à chaque fois, trois heures avant le dîner, & trois heures avant le souper ; & en laverez auss la playe qui en fera sortir des os s'il y en a d'offensez, & l'empêchera de putrefaction.

Cette Décoction est très-souveraine pour gué rir la Gangrène ; & pour empêcher qu'elle ne se mette dans les playes, il les en faut laver de tems en tems, & en boire.

CHAPITRE XXVI.

Eau Catagmatique, propre à faire exfolier les o cariez.

DROGUES.

Prenez des racines d'Aristoloche ronde & lon gue,	1. *once*
Gentaine,	1. *once*
Iris de Florence,	1. *once*
Calamus aromaticus,	*demi once*
Canelle,	*demi-once*
Cloux de Girofle,	*le poids de deux écus d'or*
Eau de vie,	4 *livres*

PREPARATION.

Concassez le tout, rompez-le en petits mor ceaux, & mettez-le dans un pot ; faites-le infuser dans les quatre livre d'*Eau de vie* a Soleil, durant quelques jours, ou proche le fe durant quelques heures : Coulez cette liqueur & la gardez dans une fiole bien bouchée pou vous en servir au besoin.

On trempe dans cette *Eau*, des plumaceaux que l'on imbibe de cette *Eau*, & on les apli que sur les os cariez, les chageant deux o trois fois par jour.

CHA

CHAPITRE XXVII.

mplâtre, Baume, Cérat, Pierre Medicinale, & Onguent contre toutes sortes d'Ulcéres.

Emplâtre noire pour toutes sortes d'Ulcéres.

DROGUES.

P *Renez huile d'Olive,*	4. *livres.*
Térebenthine,	1. *quarteron.*
ire neuve,	1. *quarteron.*
éruse,	2. *livres.*
Minium,	6. *onces.*
itharge,	6. *onces.*

PREPARATION.

Faut mettre toutes les *Drogues*, bien préparées (ayant mis en poudre celles qui le doivent tre) dans un poëlon ou baſſine, le mettre ſur e feu, & les faire cuire juſqu'à ce que tout ſoit éduit en onguent, & le mettre enſuite dans uelque pot pour le conſerver pour le beſoin.

Autre Emplâtre merveilleuſe pour toutes ſortes d'Ulcéres,

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	*demi-livre.*
Graiſſe de Mouton,	*demi-livre.*
Litharge d'or,	*demi-livre.*
Reſine de Pin,	*demi livre.*
Sang de Dragon,	*demi-livre.*
Verd de gris,	2. *drames.*
Vinaigre,	2. *onces.*
Cire neuve,	2. *onces.*

PREPARATION.

Il faut mettre toutes ces drogues dans une baſſine ou un pot convenable, les faire cuire

suivant la méthode que nous avons dit ci-dessus & en former une masse d'Emplâtre, & en apliquer sur les Ulcéres.

Baume souverain pour toutes sortes d'Ulcéres.

DROGUES.

Prenez *Cire neuve*,	2. *onces.*
Poix de Bourgogne,	2. *onces.*
Poix resine,	2. *onces.*
Verd de gris,	1. *dragme.*
Beurre frais,	6. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre sur le feu les deux *Poix* & la *Cire*, ajoûtez-y le *Beurre* & le *Verd de gris* pulvérisé, remuez toûjours ces matiéres; & ensuite mettez ce baume dans un pot pour vous en servir au besoin, en la maniére accoûtumée.

Cérat souverain pour toutes sortes d'Ulcéres.

DROGUES.

Prenez *huile d'Olive*,	1. *livre.*
Céruse,	2. *onces.*
Litharge d'or,	2. *onces.*
Poix de Bourgogne,	1. *once.*
Cire jaune,	*demi livre.*
Myrrhe,	2. *onces.*

PREPARATION.

Prenez l'*huile d'Olive*, & la mettez dans un pot neuf, faites la bouillir une demi-heure, puis y mettez les deux onces de *Céruse* en poudre, & remuez un peu: Ajoûtez-y les deux onces de *Litharge d'or*, aussi pulvérisées, en remuant de même; & ensuite la *Poix de Bourgogne*, & la *Cire* coupée par petits morceaux que vous remûrez encore; quand la *Cire* & la *Poix* seront fonduës, ôtez l'*Onguent* de dessus le feu, & ajoûtez y peu à peu les deux onces de *Myrrhe* pul-

pulvérisée, jusqu'à ce qu'il soit demi'froid, & voila vôtre Cérat, que vous conserverez pour son usage.

Notez qu'il ne faut ni tente ni charpie pour apliquer ce Cérat sur les Ulcéres.

Pour faire la Pierre medicinale très propre contre plusieurs maladies externes, & contre les Ulcéres, Gale, Teigne, Gangrène, Ecrouelles; &c.

DROGUES.

Prenez Alun,	1. *livre & demie.*
Couperose,	1. *livre.*
Sel de verre,	4. *onces.*
Vitriol Romain,	4. *onces.*
Sel blanc commun,	2. *poignées.*
Bol,	3. *onces.*
Vinaigre,	1. *tiers.*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un pot de terre neuf verniſſé, laiſſez-l'y infuſer l'eſpace d'un demi-quart d'heure; & le faites cuire enſuite avec un grand feu de charbon & non pas de bois, vous le laiſſerez ainſi cuire juſqu'à ce que tout ſoit réduit en pierre Il ne faut jamais abandonner ces matiéres, tant qu'elles ſeront ſur le feu, & il les faut toûjours bien remuer avec un bâton.

Il faut mettre en poudre ſubtile cette pierre, dont vous aſpergerez le mal, ou bien la mêlerez avec les onguens propres pour tous ces maux, vous en avez la deſcription ci devant.

Onguent pour toutes ſortes d'Ulcéres, Chancres, Loupes, & Noli me tangere.

DROGEUS.

Prenez Céruſe,	3 *onces*
Maſtich en larme,	3 *onces.*
Encens blanc,	3. *onces.*

Alun de roche,	3. *onces.*
Gomme Arabique,	3. *onces.*
Jus de Scabieuſe,	3. *onces.*
Jus de Betonie,	3. *onces.*
Miel roſat,	3. *onces.*
Theriaque,	2. *trezeaux.*
Mumie,	2. *trezeaux.*
Verd de gris,	2. *trezeaux.*
Moële des os de chien,	6. *onces.*
Cire blanche,	*une once & demie.*
Térebenthine de Veniſe,	6. *onces.*
Sel nitre,	2. *onces.*
Camphre,	*une demi-once.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre la *Cire* avec la *Moële* dans un vaiſſeau à petit feu, puis y mettre la *Thériaque* avec la *Térebenthine*, & le *Miel*, & remuer toûjours : après il y faut mettre la *Céruſe*, l'*Alun* & les *Sucs*, & continuant de remuer, & retirer enſuite le vaiſſeau du feu pour y mettre les *Gommes* en poudre fort ſubtile, qu'on mêlera bien : quand il commencera à ſe refroidir on y ajoûtera le *Sel nitre* & le *Camphre* ; le tout réduit en poudre, & mêlé avec un peu d'*Eau de vie*.

Cet onguent attire la matiére du plus profond de ſon origine, il mondifie & conſume la chair morte, incarne & déſeche.

CHAPITRE XXVIII.

Contre les Chancres & vieux Ulcéres.

DROGUES.

PRenez *jus de feuilles*,	*ſix onces.*
Sucre,	4. *onces.*

PRE-

PREPARATION.

Vous prendre au mois d'Août les *feuilles de vigne*, les pilerez dans un mortier ou autre part; vous presserez ces *feuilles* entre vos mains pour en avoir le suc, dans lequel vous mêlerez le *Sucre*, & le ferez cuire en consistance de Syrop que vous conserverez pour le besoin.

Pour s'en servir, il faut le chauffer & en oindre le mal plusieurs fois de suite.

Autre contre les Chancres.

Il faut prémiérement laver le chancre avec l'*Eau celeste* décrite ci-devant.

Cela fait, vous prendrez de l'*huile de Tartre* qui se vend chez les Distilateurs, ou Chimistes; ou à son défaut de l'*huile de Térebenthine* ce que vous voudrez, & deux fois autant d'*huile d'Olive*; mettez l'*huile d'Olive* la prémiére dans une écuelle de terre verniſſée; versez l'autre *huile* pardessus celle-là goute à goute, les agitant avec une spatule de bois jusqu'à ce que ces deux *huiles* soient bien mêlées & incorporées ensemble: De là résultera un onguent blanc, & liquide, ou liniment, duquel avec une plume vous oindrez le Chancre; vous y mettrez ensuite de la *charpie*, & apliquerez pardessus *l'Emplâtre de Céruse*.

Il faut penser le mal deux fois de jour, le bien essuyer toutes les fois, & l'Emplâtre aussi, & vous vous trouverez bien-tôt soulagé par ce Remède.

Autre contre les Chancres.

Quand le chancre est ouvert, il faut prendre un *Crapaut* tout vif, sans lui couper quoi que ce soit, & l'apliquer immédiatement sur la playe; un gros si la playe est grande, & un petit

tit si la playe est petite : Quand il sera apliqué il se faut bien bander avec un linge pour le faire tenir, & tâcher que le *Crapaut* ne vous nuise en le prenant ; il le faut prendre avec un linge pardessus le dos, & l'apliquer avec le même linge, qui vous servira pour le couvrir, & vous le laisserez sur la playe l'espace de 24. heures.

Quand vous l'ôterez, il faut prendre garde, s'il est mangé ; car s'il est mangé, c'est une marque que le chancre est mort, & pour lors vous penserez la playe avec l'*Onguent ou l'Emplâtre noire.*

Pour bien connoître si le Chancre est mort, il y faut appliquer d'autres *Crapaux*, jusqu'à ce vous remarquiez qu'ils ne soient plus mangez ; car lorsqu'ils ne le sont pas, c'est une marque infallible que le chancre est mort.

CHAPITRE XXIX.

Emplâtre pour faire percer & guérir les Loupes,

DROGUES.

PRenez de la *masse d'Emplâtre Oxycroceum*, 1. once.
De la masse de l'Emplâtre Diachylon Ireatum, 1. once.

Mucilages, de semence de Mauves,	demi once.
Mucilages, de semence de fœnugrec,	demi-once.
Gomme apellée Galbanum,	3. dragmes.
Gomme apellée Sagapenum,	3. dragmes.
Gomme Ammoniac,	3. dragmes.
Resine,	6. dragmes.
Cire blanche,	6. dragmes, ou plus.

PREPARATION.

Il faut mettre dans une bassine les deux *masses des Emplâtres*, la *Resine*, & la *Cire*, & les fai-

faire fondre sur le feu : Quand tout sera bien fondu, il y faut ajoûter les *Mucilages* & les *Gommes*, & leur laisser prendre la consistance d'Emplâtre.

Il faut que les *Mucilages des semences de Mauve*, & de *Fœnugrec*, soient extraits avec de l'*Eau rose*, & que les trois *Gommes* soient dissoutes dans du *Vinaigre* avant que de les mettre dans la bassine.

L'usage de cette Emplâtre est comme celui des précédens.

Contre les Loupes non ouvertes.

Tous les matins (pendant long-tems) frottez les Loupes avec du *Vinaigre* du plus fort, & prenez de l'*herbe* apellée *Ache*, contusez-la, & la fricassez avec du *Beurre frais*, étendez-la ensuite sur du linge, & apliquez-la sur le mal, continuant pendant deux mois & demi.

Que si dans ce tems-là la Loupe n'est pas guérie, prenez une chopine d'*Urine*, & une cuillerée de *Sel*, faites bouillir cela ensemble, jusqu'à la diminution de la moitié ; trempez des étoupes dans cette liqueur, & les apliquez sur le mal.

Autre contre les Loupes.

Vous prendrez des *Hiebles*, autant que vous voudrez, & les ferez amortir sur le feu, ou sur une poële chaude, apliquez-le sur le mal, & continuez long-tems.

Autre contre les Loupes qui succédent aux Ulcéres.

DROGUES.

Prenez Onguent rouge dessicatif,	2. *onces.*
Onguent appellé Pompholix,	2. *onces.*
Poudre d'Antimonie,	*demi-once.*
Miette de pain,	1. *poignée.*
Son de Froment,	1. *poignée.*

Feuilles de Cyprez séches & pulvérisées, demi poignée.
Eau commune, ce qu'il faut.

PREPARATION.

On trouve cet *Onguent rouge* & l'*Onguent Gompholix* chez les Apoticaires, vous les mêlerez ensemble avec la *Poudre d'Antimoine*; après cela vous oindrez de la charpie avec cet *Onguent* & la mettrez sur le mal.

Ensuite de cela, vous ferez bouillir la *Miette de pain*, le *Son* & *les feuilles* de *Cypres* dans de l'*Eau* en forme de bouillie, & en ferez un Cataplâme que vous apliquerez dessus la charpie, & la charpie sur la loupe.

CHAPITRE XXX.

Contre la Gangrène.

DROGUES.

PRenez *Litharge d'or*,	1. *livre.*
Sel commun,	2. *onces.*
Gomme Arabique,	*demi-once.*
Eau de vie,	1. *tiers.*
Vinaigre,	1. *tiers.*
Eau commune;	1. *chopine.*
Ences pulvérisé,	4. *onces.*

PREPARATION.

Faites bouillir les six prémières *Drogues* ensemble, en remuant toûjours avec un bâton, jusqu'à ce qu'un quart soit consommé, & sur la fin de cette décoction ajoûtez-y l'*encens pulverisé*.

Maniére d'user de cette Eau.

Il faut couper jusqu'au vif tout ce qui sera corrompu en la partie gangrenée (supposé qu'il y ait

ait de la chair corrompuë) & bien laver la par-
e avec cette *Eau* auſſi chaudement qu'il ſe
ourra : aprés cela il faut apliquer pardeſſus un
nge double trempé dans cette *Eau*, un peu ex-
rimé, & continuer toûjours de même.

Baume ſouverain contre la Gangrène, Brûlure, Foibleſſe de nerfs, Mal de tête, Indigeſtion, Colique, Paralyſie, &c.

DROGUES.

Prenez Roſes *rouges*,	1 *poig.*
Feuilles de *Pimprenelle*,	1. *poig.*
De *Sauge*,	1. *poig.*
De *Millefeuilles*,	1. *poig.*
De *Baume* ou *Menthe*,	1. *poig.*
De *Merjolaine*,	1. *poig.*
De *Sariette*,	1. *poig.*
D'*Hyſope*,	1. *poig.*
De *Pecher*,	1. *poig.*
Vin excellent,	*demi-chopine.*
Huile d'Olive,	*demi-chopine.*
Sel commun,	*une poignée.*

PREPARATION.

Mettez le tout (à la reſerve du *Sel*) dans un pot de terre d'une grandeur convenable : faites-le bouillir à petit feu de peur que les *herbes* ne ſe brûlent, juſques à ce que le *Vin* ſoit tout-à-fait conſommé, & qu'il ne paroiſſe plus que l'*huile* en remuant ſouvent avec une ſpatule ou cuiller ; ajoûtez ſur la fin de la décoction le *Sel* ; aprés quelque bouillon paſſez le tout dans un gros linge, & preſſez les *herbes* pour en faire ſortir le jus.

Il en faut froter la partie juſqu'à ce que le Baume ſoit tout à fait imbibé dans la chair, chauffant de tems en tems les doigts pour le faire mieux

mieux pénétrer, l'envelopper ensuite avec un linge bien chaud, duquel il faut toûjours se servir sans le changer, car il sera meilleur qu'un blanc; il faut froter la partie malade de ce Baume trois ou quatre fois par jour.

Pour empêcher le progrez de la Gangrène.

Il arrive souvent dans les longues ou malignes maladies, que les malades contractent la Gangrène, du moins aux parties postérieures; pour l'arrêter promtement servez-vous de quelqu'un des remèdes suivans, qui sont très-excellens.

Ayez des *vers de terre*, autant que vous voudrez, pilez les avec de l'*Eau de vie*, étendez cela sur un linge, & l'apliquez chaudement sur les parties affligées, changeant deux fois le jour.

Autre pour la Gangrène.

DROGUES.

Prenez Chaux vive,	*demi livre.*
Eau de forge,	1. *chopine.*
Sublimé,	1. *dragme.*
Eau de vie rafinée,	*un demi-tiers.*

PREPARATION.

Faites infuser cette *Chaux* pendant six heures dans l'*Eau de forge*, versez cette *Eau* par inclination, c'est-à-dire, doucement sans agiter le vase; faites ensuite infuser pendant une nuit dans cette *Eau* coulée le *sublimé*, ajoûtez-y ensuite l'*Eau de vie*; coulez cela sans le presser, & en lavez les parties gangrenées chaudement deux ou trois fois le jour.

Pour les Playes, ou Cautéres, où l'on craint la Gangrène.

Faut prendre un *jaune d'œuf*, pondu du même jour, de la *fleur de Froment*, & de l'*Huile d'Olive*; mêlez tout cela ensemble, faites en com-

comme de la pâte, & en apliquez souvent sur les playes pour les rafraîchir.

Autre contre la Gangrène, les Ulcéres, la Gale, la Teigne, & les Dartres les plus invétérées.

DROGUES.

Prenez Eau commune,	3. *chopines.*
Chaux vive,	3. *livres.*
Sublimé en poudre,	3. *dragmes.*
Sel Ammoniac en poudre,	3. *dragmes.*

PREPARATION.

Prenez les trois chopines d'*Eau*, faites-les bouillir dans un pot, retirez-les du feu, & y faites éteindre dedans la *Chaux vive*, en remuant jusqu'à ce qu elle soit éteinte; laissez reposer le tout, & lorsque vous verrez l'*Eau claire* pardessus vous la coulerez tout doucement dans un pot de terre verni; ensuite vous y ajoûterez le *Sublimé* en poudre, remuant doucement cette *Eau*, qui deviendra jaune; laissez-la reposer une où deux heures; mettez-y ensuite le *Sel Ammoniac*, & gardez cette *Eau* pour le besoin.

Pour rendre cette *Eau* meilleure, vous ferez ce qui suit.

DROGUES.

Prenez Eau de vie rectifiée,	*demi-chopine.*
Feuilles de Sanicle;	1. *poig.*
Feuilles de Bugle,	1. *poig.*
Fleurs de Millepertuis, ou *Hypericon*,	*une poignée.*
Vin rouge,	*demi-verre.*
Racines d'Aristoloche ronde,	2. *dragmes.*
Aloës,	2. *dragmes.*
Myrrhe,	2 *dragmes.*

PREPARATION.

Faut contuser toutes ces *feuilles* & *fleurs* ensem-

semble dans un mortiér, & les arroser avec ce demi-verre de *Vin*, puis prendre de ce *jus* environ demi-tiers, & faire infuser toutes les *racines* (après les avoir coupées par morceaux) dans ce *jus*, & l'*Eau de vie*.

Lorsque vous voudrez vous en servir, mêlez un tiers de cette derniére *eau* ainsi préparée avec une demi-chopine de la prémiére, agitant bien le tout ensemble, & en baſſinez les parties affligées avec un linge.

Notez que cette *eau* ne fait point d'impreſſion sur les parties saines, mais seulement sur les malades, desquelles elle déracine la chair morte.

CHAPITRE XXXI.

Pour empêcher la Rage des hommes & des bêtes.

Pour ceux qui sont mordus, ou embavés des animaux enragez, comme Chiens, Chats, Loups, ou autres, en quelle partie du corps que ce soit.

IL est certain, que le *bain de la Mer Méditerranée* ou *Oceane*, est un bon Remède pour ce mal, pourvû qu'on l'aille prendre dans le tems, c'est à dire avant que le venin ait pénétre jusques aux parties nobles, ce qui est d'ordinaire dans neuf jours.

Néanmoins, comme la mer ne guérit pas tout le monde, parce que ceux qui en sont fort éloignez sont privez de ce secours, & que souvent les faisons de l'année ne permettent pas d'y aller, à moins que de courir risque de la perſonne, il a fallu trouver d'autres Remèdes pour se préserver des accidens, dont en voici qui sont immanquables.

Avant

Avant toutes choſes, il faut bien laver & étuver les playes & morſures avec les *Lotions* ſuivantes.

DROGUES DE LA LOTION.

Prenez de l'Oxycrat (c'eſt un mélange d'eau & de vinaigre) c'eſt à dire, cinq cuillerées d'eau & une de vinaigre.

Os de Séche pulvériſé,	*demi-once.*
Alun pulvériſé,	*demi-once.*
De gros Sel,	*une pincée.*

PREPARATION.

Mettez le tout enſemble dans une écuelle, & le mêlez bien; faites-le chauffer ſur un réchaud, & vous en lavez les playes juſqu'au ſang.

Pour fortifier les parties & empêcher la corruption, ils faut encore laver avec l'*Eau de vie* ou *Eſprit de vin:* Si le malade ſouffre beaucoup de douleur, c'eſt un bon ſigne; pratiquez cette lotion ſoir & matin juſqu'à l'entiére guériſon.

DROGUES DU REMEDE *ou* POTION.

Prenez Páquetes ſauvages, feuilles & racines (ce ſont les petites Marguerites ſauvages) ſix plantes.

Sommitez de Rue franche,	*trois.*
Paſſerage, ou *Lepidium magnum*,	*3. feuilles.*
Racine de vraie Angélique, de la groſſeur d'une feve.	
Ail,	*4. gouſſes.*
Gros Sel,	*1. pincée.*
Vin blanc,	*un verre.*
Thériaque bonne,	*la groſſeur d'une feve.*

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces matiéres enſemble dans un mortiér de marbre ou de bois, mettez-les trem-

tremper avec le jus & le marc dans le *Vin blanc*, environ demi-heure ; passez ensuite le tout par un linge blanc dans un plat ; dissolvez dans cette liqueur passée & exprimée, de la grosseur d'une fève de bonne *Thériaque*, donnez cette potion au malade à jeun, & faites lui garder la chambre.

Un quart d'heure après ce breuvage, faites lui prendre de la *Confection de Hyacinte* du poids d'un écu d'or, dans du *pain à chanter* ; & lui donnez ensuite un bon *consommé* fait de volaille, de veau, & de mouton, afin de remédier à la foiblesse que la potion pourroit avoir causée, ce qu'il faut pratiquer toutes les fois qu'on donne ce Remède.

On peut aussi donner la *Confection de Hyacinte* dissoute avec deux doigts de *vin blanc*, & donner le bouillon un petit quart d'heure après, plus ou moins suivant le besoin.

Le reste du jour vous donnerez au malade des *bouillons* & des *jaunes d'œufs*, deux fois le jour, mais non de la *Confection de Hyacinte*.

Si cette nourriture ne suffit pas, vous pouvez lui donner un troisiéme & quatriéme *bouillon* ; vous pouvez même le faire manger, mais très peu, & sur tout que ce ne soit rien de salé ; car il n'y a rien de si contraire à ce mal que le sel pris intérieusement.

Maniére d'user de ces Remèdes.

Si le malade est mordu ou embavé en quelque partie du corps que ce soit, à la reserve de la tête, c'est à dire, depuis les clavicules, ou épaules, & que les playes soient légéres, & non profondes, il suffira de lui donner une fois ou deux le Remède susdit, en observant ponctuel-

le-

lement le régime que nous avons marqué.

Mais s'il eſt mordu ou embavé à la tête, ou ſi les morſures ſont profondes, principalement ſi elles ſont d'un Loup enragé, ou d'un chat (qui ſont les animaux dont les morſures ſont les plus venimeuſes) vous lui donnerez ce Remède chaque matin à jeun pendant quatre ou cinq jours.

Si le malade eſt dans la rêverie (qui eſt une marque certaine que le venin a gagné le cerveau & que les autres parties nobles, comme le cœur, le foie, & l'eſtomac ſont affoiblis) pour lors il faut commencer la cure par le *Vomitif* ſuivant.

Vomitif.

Prenez la groſſeur d'une fève de *Thériaque*, diſſolvez-le avec le tiers d'un verre de *vin blanc*, achevez de remplir le verre *d'huile d'Olive vierge*, ſi vous en trouvez, & ſi vous n'en trouvez pas rempliſſez-le de l'autre, pourvû qu'elle ſoit médiocrement douce, donnez cela au malade, car ſi le venin eſt communiqué à l'eſtomac, & même aux autres parties plus nobles, il le vomira infailliblement; cela étant ce ſera un bon ſigne.

Remarquez, qu'il n'y a point d'heure préciſe pour ce *Vomitif*, car on le peut donner à toute heure, & lorſque le mal preſſe; il faut uſer d'une grande diligences dans cette nature de mal, & n'y point perdre de tems.

Il eſt encore à remarquer, qu'immédiatement aprés que le malade aura vomi, ou un quart d'heure aprés qu'il aura pris le *Vomitif*, il lui faut donner le poids d'un écu d'or de *Confection de Hyacinte*, avec du *pain à chanter*, ou dans du *vin blanc*, il faut nourrir le malade ſuivant qu'il en aura beſoin.

Le

Le lendemain du *Vomitif*, le matin, il faut faire prendre au malade la *potion* ci-devant, lui faire observer exactement le régime de vie ordonné, & ne pas manquer un quart d'heure après de lui faire prendre le poids d'un écu d'or de *Confection de Hyacinte*, avec un *Consommé*, & un *jaune d'œuf*; comme il a été dit ci-dessus.

Les jours suivant, il faut donner chaque matin le même Remède ci-dessus, observer le même régime, sans toutefois réïtérer le *Vomitif*, continuer ce Remède & ce régime pendant huit jours de suite, à moins que quelque foiblesse, ou quelqu'autre accident ne les interrompe.

De plus chaque matin avant que de donner ce Remède, il faut avoir diligemment lavé les playes ou les morsures avec la *Lotion* ci-devant, & il faut faire la même chose chaque soir avant que de se coucher: Mais comme cette *Lotion* ne tend qu'à bien mondifier, & bien nettoyer les playes, & non pas les guérir absolument, il faut après chaque *Lotion*, apliquer l'Emplâtre suivante, qui est assûrément le principal & le plus énergique Remède.

DROGUES DE L'EMPLATRE.

Prenez Ruë franche,	2. *poignées.*
Páquetes ou *Marguerites sauvages*,	2. *poig.*
Passerage ou *Lepidium majus*,	2. *poig.*
Orpin ou *Telephium* ou *Crassule*,	2. *poig.*
Plantain,	1. *poig.*
Sempervivum majus,	1. *poig.*
Racine d'Angélique vraye,	1. *once.*
Têtes d'Ail,	*six.*
Huile d'Olive vierge,	1. *livre.*
Sain doux,	*demi livre.*
Aluin en poudre,	2. *pincées.*

Os

Os de Sèche pulvériſé,	2. *pincées.*
Myrrhe,	*la groſſeur d'une noix.*
Cire blanche,	*trois onces ou plus.*

PREPARATION.

Il faut cueillir toutes les *herbes* ci-deſſus, au mois de Mai, s'il ſe peut; & quand vous voudrez faire la compoſition de cette Emplâtre, vous prendrez les huit prémiéres *Drogues*, que vous nettoyerez & laverez bien, puis les pilerez dans un mortiér, & les ferez bouillir avec du *vin blanc* dans un pot de terre, juſqu'à ce que tout ſoit réduit à la conſiſtance d'un peu plus d'un demi-tiers; paſſez enſuite cela par un linge avec une forte expreſſion de mains, & gardez la liqueur exprimée dans un pot de terre pour l'uſage que nous dirons.

Cela fait, prenez le *Marc de ces herbes* ou *Drogues* après les avoir bien preſſées, & le faites bouillir avec *l'huile d'Olive vierge*, & le *Sain doux*: paſſez le tout avec un linge fort, & mettez la liqueur exprimée dans le même pot de terre où vous avez déja mis le ſuc des herbes précédentes.

Enſuite jettez dans le même pot *l'os de Sèche*, *l'Alun* & la *Myrrhe*, le tout mis en poudre, & la *Cire*, coupée par petits morceaux, autant qu'il en faut pour donner à ces matiéres le corps d'une Emplâtre: Le tout étant bien mêlé enſemble dans le pot, vous mettrez le pot ſur la braiſe, & remuerez toûjours avec une ſpatule de bois, le laiſſerez cuire juſqu'à la conſiſtance de bouille & qu'il ait pris corps, lui donnant telle couleur, & telle odeur qu'il vous plaira, voila le Remède achevé, ſi ſouverain pour cette nature de maux.

Exem-

Exemples des Guérisons merveilleuses par ce Remède.

Ce Remède a été donné par Monsieur Bourdel Curé de Menilhuber, qui assûre avoir guéri ou garanti par son moyen, plus de huit cens personnes pauvres ou riches, entr'autres;

Une femme de Bretoneuil, proche la porte Royale, qui ayant été morduë à la tête par un Loup enragé, qui lui avoit aussi arraché presqu'une de ses mamelles, étant même dans la phrénésie, fut entiérement guérie par l'usage de ces Remèdes durant six jours.

Un Gentilhomme de condition mordu à la tête, d'un Loup enragé; le nez & les joues emportées, ayant même plusieurs autres grandes playes à la tête, parce que le Loup fut tué entre ses bras, échapa seul de douze qui furent mordus du même Loup en même tems à la sortie d'une grande Messe, dont les onze furent à la mer, desquels une partie en mourut, & les autres furent inhumainement étouffez par une condamnable, & punissable coûtume. Ce Gentilhomme, dis-je, seul fut conservé par l'usage de ces Remèdes, en la même forme que nous avons marqué ci-dessus.

Remarquez pourtant, que ce charitable Curé, donna à ce Gentilhomme le *Vomitif*, & ensuite la *Confection de Hyacinte*, car lorsqu'une personne est dans la phrénésie, ou dans un danger évident, il faut nécessairement commencer par le *Vomitif* avant que de donner le Remède, afin de dégager l'estomac, de fortifier le cœur, & d'abattre les fumées qui s'élevent au cerveau.

L'on peut connoître si la morsure est de bête en-

enragée, ou non, en apliquant une *Fève* coupée en deux sur la playe; car si la *Fève* y tient, il y a du venin, & si elle n'y tient pas, ce n'est pas une morsure de bête enragée.

Autre fort facile pour le même accident.

Prenez un *Haranc salé* tout crû, & qui soit nouveau, contusez-le dans un mortier, jusqu'à ce qu'il vienne comme de la pâte, que vous apliquerez en forme de cataplâme sur la morsure, continuant cette aplication pendant trois jours.

Contre la morsure d'un Serpent.

Il faut d'abord faire de petites & légéres scarifications sur la partie morduë, & apliquer pardessus, une ventouse, afin d'en attirer le venin avec le sang.

Cela fait vous mettrez pardessus de la bonne *Thériaque*, & en cas que la morsure soit sur une partie où l'on ne puisse pas apliquer la ventouse, vous ne resterez pas d'y faire les scarifications, & l'aplication de la *Thériaque*.

En même-tems vous ferez prendre au malade de la Thériaque, ou Orviétan éprouvé, avec du vin, ou avec la pointe d'un couteau, environ la grosseur d'une fève.

Si vous pouvez trouver de l'herbe nommée *bouillon blanc*, il en faut exprimer le jus, & lui en donner à boire du poids de deux ou trois onces.

Autre contre la Rage, tant pour les hommes, que pour les animaux.

Il faut prendre les feuilles des douze herbes marquées ci-dessous, qu'il faut cueiller au mois de Juin, parce que pour lors elles sont dans leur plus grande force, les faire sécher dans des sacs

de

de papier à l'ombre perdues au plancher; il faut renouveller toutes les années lesdites *herbes*, pour s'en servir, car après un an toute leur vertu est presque perduë.

DROGUES.

Prenez Armoise, ou *Artemise*,	2. *poignées.*
Betoine,	2. *poignées.*
Centaurée petite,	2. *poignées.*
Menthe,	2. *poignées.*
Melisse,	2. *poignées.*
Millepertuis,	2. *poignées.*
Polypode de chêne,	2. *poignées.*
Plantain,	2. *poignées.*
Ruë,	2. *poignées.*
Sauge petite,	2. *poignées.*
Vervene,	2. *poignées.*
Absinthe,	2. *poignées.*

PREPARATION.

Ces *herbes* étant cueillies & séches comme nous avons dit, il les faut mettre toutes en poudre fort subtile, chacune à part, & en prendre de chacune le poids d'un écu d'or ou environ, que vous mêlerez ensuite.

De ces poudres ainsi mêlées, vous en prendrez le poids d'un écu d'or avec un verre de *vin blanc*, & donnerez pendant trois jours consecutifs cette doze au malade, si c'est un homme ou femme.

Quand aux animaux, il leur en faut donner à proportion de leur grosseur. Par exemple, si c'est un beuf, la prise de la poudre sera de deux ou trois écus d'or avec deux ou trois verres de *vin blanc*, si c'est un animal plus petit, vous diminuerez l'un & l'autre à proportion.

Autre

ître contre la Rage, tant des hommes que de animaux.

DROGUES.

renez feuilles de Betoine,	1. *poignée.*
in blanc,	*une verre.*

PREPARATION.

Il faut cueillir la *Betoine* devant le Soleil le- é, ou après le Soleil couché, & la piler dans n mortier de bois ou marbre, & non d'au- e matiére, avec un pilon de bois, & y met- e pardessus le *vin blanc*; lorsque ces feuilles ront pilées mêlez bien le tout ensemble, & preſſez entre vos mains, vous ferez boire ce s au malade environ demi-verre pendant ſept urs à jeun.

Et ſi c'eſt en Hyver, qu'on ne puiſſe pas ouver de la *Betoine*, vous en prendrez chez s Apoticaires la même quantité, & ferez de ême que ci-deſſus.

Il eſt à remarquer, qu'il faut boire ce breu- ge dans une taſſe de bois ou de terre; car il ne üt pas que ce breuvage touche ni verre ni linge. Pour les animaux on leur en peut faire pren- e avec un entonnoir de bois ou de corne.

utre pour les beſtiaux qui ſont mordus ou emba- vez par des animaux enragez.

DROGUES.

renez feuilles de Ruë,	*une poignée*
áquetes, ou Marguerites ſauvages,	1. *poig.*
mprenelle,	*une poignée.*
il,	*une tête.*
ros ſel,	*une pincée.*
olypode de chêne,	1. *poignée.*
olytrichon,	1. *poignée.*
tit chou, ou frigonier,	2. *racines.*

Passerage, *une racine avec la feuille.*
Vin blanc, ou *lait*, ou *eau commune*, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Il faut nétoyer les *herbes*, & les *racines*, les laver, les piler toutes ensemble, les mettre dans un pot avec une quantité suffisante de *vin blanc*, du *lait*, ou *eau commune*, & les laisser infuser pendant dix heures: Vous donnerez un plein verre de cette infusion à chaque animal mordu ou embavé.

Si la playe de l'animal est grande il y faut apliquer le feu, afin que l'escarre tombe d'elle-même, particuliérement si c'est un chien, qui en se léchant se guérira lui-même; mais si c'est un cheval ou autre bête, il faut procurer la chûte de l'escarre par des supuratifs doux & propres à tels animaux.

Néanmoins, avant que d'en venir à l'aplication du bouton de feu, il sera meilleur de tenter la guérison de la playe en l'étuvant & la bien lavant avec de l'*eau salée*, & c'est le plus assûré.

Aux animaux délicats ou foibles, il faut donner deux ou trois fois seulement le remède au commencement, & ensuite ne le leur pas donner si fort qu'aux autres.

Le remède se donne toûjours le matin; il faut que l'animal n'ait point mangé ou fort peu le soir, & ne lui faut donner à manger qu'un bon quart d'heure après le remède.

Il est vrai que le *Sel* est fort utile pour l'accompliſſement & la perfection du remède pour plusieurs raisons, mais aussi après l'avoir donné, il est bon de s'en abstenir quelque tems & de toutes choses salées.

Pour

Pour empêcher que les chiens mordus ne devien-
nent enragez.

Quand vous aurez des chiens qui auront été mordus par d'autres chiens enragez, pour éviter qu'ils ne contractent la rage.

Ayez du *lait de Vache* fraîchement tiré de la mamelle, faites tremper dedans de la *Pimprenelle sauvage*, & faites en boire aux chiens tous les matins l'espace de neuf jours.

CHAPITRE XXXII.

Contre les douleurs des Parties qui sont froides ou chaudes.

Contre les douleurs des Parties froides.

DROGUES.

Prenez huile de *scorpion*,	8. *onces.*
Huile de petreol,	12. *dragmes.*
Huile de Laurier,	3. *dragmes.*
Huile de Térebenthine,	12. *dragmes.*

PREPARATION.

Faut mêler toutes ces *huiles* ensemble dans une écuelle ou autre chose, puis en froter les douleurs & parties froides le plus chaudement que vous pourrez, y mettre une serviette bien chaude ou autre linge pardessus, continuer quelque tems, & vous verrez que vous serez bien-tôt guéri.

Onguent contre les douleurs froides, Pleurésies fausses, Catarre & surditez.

DROGUES.

Prenez *des feuilles de Marjolaine*,	*une poignée.*
Feuilles de Thym,	1. *poignée.*
Feuilles d'Orties,	1. *poignée.*
Vers de terre,	*un plein plat.*

Huile d'Olive, 2. *livres*
Cire neuve, *autant qu'il en faut*

PREPARATION.

Contusez legérement *les feuilles*, nétoyez bien les *vers*, sang pourtant les laver; faites bouillir cela avec l'*huile*, jusqu'à la consommation de la moitié: coulez-le avec un linge blanc, & le pressez fortement avec les mains, ajoutez-y ensuite autant de cire qu'il en faut pour le reduire en onguent, duquel vous oindrez chaudement les parties couloureuses, soir & matin.

Notez prémiérement, que cet onguent est aussi bon contre la pleurésie fausse.

Secondement, qu'avant que d'y mettre la *Cire*, cette liqueur s'apelle un *Baume*, qui est souverain contre les Catarres & Surditez, il en faut mettre quelques goutes dans les oreilles avec du coton.

Onguent refrigératif, & anodin contre les douleurs & intempéries chaudes, & les inflâmations.

DROGUES.

Prenez feuilles de Semperviva major, *une poignée.*
De Semperviva minor, 1. *poignée.*
De Souci, 1. *poignée.*
D'Umbilicus Veneris, 1. *poignée.*
De Solanum, 1. *poignée.*
De Jusquiame, 1. *poignée.*
De Sureau, 1. *poignée.*
De Parelle, 1. *poignée.*
Huile d'Olive, 2. *livres.*
Cire jaune, 5. *onces.*

PREPARATION.

Pilez ces *feuilles* dans un mortiér, & faites-

les

es bouillir avec les deux livres d'*huile d'Olive* juſques à ce qu'elles ſoient bien cuites, paſſez-le enſuite dans un linge blanc, ajoûtez la *Cire jaune* dans cette décoction, & la faites fondre pour donner la conſiſtance d'onguent, duquel vous vous ſervirez contre les maux mentionnez, le faiſant fondre ſur une aſſiette; & quand vous en aurez oint les parties affectées, vous y apliquerez un papier pardeſſus, & un linge ſur le papier.

Huile excellente contre toutes ſortes de douleurs; & contre le Poiſon.

Prenez quatre livres *d'huile d'Olive Vierge*, c'eſt à dire tirée ſans feu, & s'il ſe peut que les *Olives*, ne ſoient point tout à fait mûres; mettez le tout dans un vaſe convenable, s'il ſe peut d'argent, ſur un fourneau de digeſtion; prenez enſuite des *boutons de roſes*, qui ne ſoient pas entierement écloſes mais prêtes à éclorre, bien mondées, deux pincées; faites-les infuſer dans cette huile l'eſpace de trois heures au bout deſquelles vous les en tirerez avec une cuiller percée, vous les mettrez dans un ſac de groſſe toile, & les preſſerez pour en faire ſortir tout le *jus*; que vous remettrez dans l'*huile*, conſervant à part le *marc*.

Le lendemain vous prendrez la même quantité de *boutons de roſes*, & les mettrez infuſer dans la même *huile*, de même que le jour précédent; vous continuerez chaque jour la même infuſion de pareille quantité de *boutons* dans la même *huile*, tant que la ſaiſon des roſes durera, excepté que vous laiſſerez la derniére infuſion dans l'*huile* que vous conſerverez dans des bouteilles de verre, y mêlant une quantité conſiderable de l'*Eſſence d'eau roſe* de la meilleure, plus

vous y en mettrez, & meilleure l'*huile* en sera.

Proprietez.

Elle est fort propre pour apaiser toutes sortes de douleurs en l'apliquant sur les parties dolentes aussi chaudement que l'on pourra souffrir ; afin que ce Remède fasse plus d'effet, il y faut apliquer pardessus du *Marc des roses*, envélopé dans un linge chaud, & renouveller cette aplication à proportion que l'on sent la douleur en quelque lieu que ce soit.

Elle est aussi bonne contre le poison.

CHAPITRE XXXIII.

Pour les Entorses & dislocations.

Contre les Entorses.

DROGUES.

PRenez *son de froment bien purgé de la farine*,	*demi-livre*,
Eau commune,	2. *tiers*.
Vinaigre,	1. *tiers*.

PREPARATION.

Il arrive assez souvent qu'on se laisse tomber, ou qu'on reçoit quelques coups, sans dislocation, ni fracture des os, mais seulement avec foulure de la chair & des nerfs (ce qu'on apelle entorse) qui est toûjours fort douloureux, vous pouvez vous soulager facilement avec ce remède.

Mêlez ensemble les drogues ci-dessus sur un peu de feu, jusqu'à la consistance de bouillie ; faites un cataplâme, que vous apliquerez sur la partie deux fois le jour.

Contre les Dislocations.

Le membre disloqué étant remis par quelque bon

on Artiſte, prenez telle quantité de *Miel* que ous voudrez, étendez-le ſur des étoupes, & pliquez-le tièdement ſur la partie diſloquée & emiſe, l'y laiſſant pendant le tems de trois fois ingt-quatre heures, après lequel tems vous pouez renouveller l'application pour autres trois ours.

Notez, prémiérement, qu'il faut nétoyer la artie.

Secondement, qu'au lieu de *Miel* vous pouez vous ſervir de l'*huile roſat.*

CHAPITRE XXXIV.

Pour ceux qui tombent de quelque lieu, & qui craignent de s'être bleſſez dans le corps.

Prenez le poids d'un écu d'or de *poudre* de certaines pierres qui ſe trouvent aux yeux les Ecreviſſes, & la mettez dans un demi-verre de *vin blanc*, mêlez bien cela enſemble & l'avalez.

CHAPITRE XXXV.

Vin d'Acier, qui purifie le Sang, vuide les humeurs craſſes & viſqueuſes, deſèche la Matrice, & arrête les Fleurs blanches des femmes.

DROGUES.

Prenez limaille d'Acier,	4. *onces.*
Canelle groſſierement pilée,	*demi-once.*
Vin blanc doux,	2. *pintes.*

PREPARATION.

Mettez la *limaille d'Acier*, & la *Canelle*, dans un pot avec le *Vin blanc*, faites les infuſer pendant trois jours dans un lieu chaud, à la cave en Hyver, les remuant de tems en tems : cela étant fait,

vous coulerez ce *Vin* & le conſerverez dans des bouteilles bien bouchées ; lorſque vous voudrez vous en ſervir, vous en prendrez dans un verre quatre ou cinq onces trois ou quatre heures avant dîner, vous promenant après que vous l'aurez pris.

Il faut prendre la même doſe de ce *Vin* pour toutes les maladies ci-deſſus mentionnées, & tenir le même régime.

CHAPITRE XXXVI.

Mucilage de la graine de Pſyllium, propre pour les fluxions acres & chaudes : Pour adoucir l'âpreté de la Trache artére & du Goſier : Pour rafraîchir dans les Fiévres chaudes, & pour lâcher le Ventre.

DROGUES.

PRenez de la graine de Pſyllium, ce que vous voudrez.
Eau de fontaine, à proportion.
Huiles d'Amandes douces, ou de Syrop violat un peu.

PREPARATION.

Mettez de cette *graine de Pſyllium*, autrement *l'herbe aux puces* (celle qui eſt parfaitement mûre eſt la meilleure) dans un pot avec l'*Eau de Fontaine*, la remuant avec un bâton de tems en tems, juſques à ce qu'elle s'atendriſſe ; puis la faut couler & en boire à vôtre ſoif dans toutes les maladies ci-deſſus mentionnées, & y mêler un peu *d'huile* d'*Amandes douces*, ou de *Syrop violat*, lors que vous en voudrez boire.

Il ne faut point piler cette *graine*, car la moële ulcére l'eſtomac & les inteſtins, ainſi il ne faut pas la piler.

CHA-

CHAPITRE XXXVII.

Pour les maladies qui traînent en langueur.

DROGUES.

Prenez de l'Ambre blanc,
Du Corail,
De l'Or, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Faut mettre le tout en poudre bien subtile; & les mêler ensemble: Prenez de cette *poudre* ainsi preparée une dragme dans du *Vin blanc* ou du *bouillon* pendant vingt jours consécutifs, tous les matins, & vous verrez l'expérience, qui est merveilleuse.

CHAPITRE XXXVIII.

Pour faire le véritable Orviétan, & ses merveilleuses qualitez.

Il est bon contre toute sorte de poison, morsure de vipéres, de serpens, & de toutes sortes de bêtes venimeuses & enragées; contre les Fiévres Pestilentieles, Fiévres tierces, Fiévres quartes, l'Epilépsie & vertige, l'indigestion d'Estomac & vomissement contre la Mélancolie, la Colique, la Sciatique, & plusieurs autres maux.

DE tous les Remèdes que Dieu a révélé aux hommes pour la conservation de leur santé, il n'y en a point qui ait fait plus de bruit que l'Orviétan, & ce n'est pas sans sujet; car en ayant recouvré une véritable description, je l'ai composé moi-même, & j'ai reconnu ses divins

effets dans plusieurs rencontres : C'est pourquoi j'ai crû que je n'en devois pas priver le public, afin que ceux qui auront le moyen de le composer s'en servent eux-mêmes & en fassent la charité aux pauvres : voici donc la véritable composition.

DROGUES.

Prenez racines de Gentiane,	3. *onces.*
D'Angélique,	2. *onces.*
De Scorçonere,	1. *once.*
D'Aristoloche ronde,	1. *once.*
De Zedoaire,	*demi-once.*
De grains de Genièvre,	2. *onces.*
Rue séche,	6. *dragmes.*
Iris de Florence.	*demi-once.*
Fleurs de Girofle,	2. *dragmes.*
Corne de Cerf près de la tête,	2. *dragmes.*
Trochisques de Vipére,	2. *dragmes & demie.*
Antimoine préparé,	2. *dragmes.*
Miel de Narbonne (s'il se peut)	2. *livres.*
Vin blanc du meilleur,	1. *chopine.*
Thériaque vieille,	1. *once.*
Confection d'Alkermes,	2. *dragmes.*
Confection de Hyacinte,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez les douze prémiéres *Drogues* en poudre fort subtile passées par le tamis séparément, & le jour que vous voudrez faire l'Orviétan mêlez bien toutes ces *poudres* ensemble dans une terrine convenable & vernissée.

Prenez le *Miel* & le *vin blanc*, faites le cuire ensemble jusqu'à la consistance de syrop; prenez-en une partie, ou autant que vous jugerez à propos pour dissoudre la *Thériaque*, la *Confection d'Alkermes* & la *Confection de Hyacinte*; mê-

mêlez tout cela avec le reſte du ſyrop hors du feu ; faites les encore bouillir, & l'ayant retiré du feu ajoûtez-y petit à petit toutes les poudres, remuant bien le tout enſemble avec un pilon de bois, pendant une groſſe heure, & juſqu'à ce que le tout ait acquis la conſiſtance de *la Thériaque*, & voilà vôtre *Orviétan* achevé, que vous mettrez dans un pot de terre convenable, verniſſé & bien bouché pour vous en ſervir au beſoin.

La doſe de cet *Orviétan* eſt du poids d'une dragme, ou de la groſſeur d'une fève, il le faut diſſoudre avec les liqueurs convenables ſelon la diverſité des maladies, c'eſt un antidote : Par exemple.

Contre toute ſorte de Poiſon, morſures de Vipéres, de Serpens, chiens enragez, ou d'autres bêtes venimeuſe, il le faut prendre avec du *vin*.

Contre les Fiévres peſtilentielles, avec du *Verjus* ou de *l'Eau de Vie*.

Contre les Fiévres tierces avec de *l'Eau d'Endive*, ou de *Chicorée ſauvage*.

Contre les Fiévres quartes avec de *l'Eau d'Ulmaria*, ou de *Noix*, ou de *Chardon benit*.

Contre l'Epilépſie, & le vertige, avec de *l'Eau de Pivoine*, *eau de Tillot* ; ou *eau de Betoine*.

Contre l'indigeſtion d'Eſtomac, vomiſſément, avec de *l'Eau d'Abſinthe*, ou de *Menthe*, ou de *Betoine*, y ajoûtant un peu *d'Eau Roſe*.

Contre la Mélancolie, avec de *l'Eau de Meliſſe*, ou de *l'Eau de Bugloſe*.

Contre la Colique, on le mêle avec de *l'Eau de vie*, & de *l'huile de Gabian*, ou *Petrolle* ; & on en oint la région de l'eſtomac, & le bas ventre.

Contre la Sciatique, on le diſſout avec de

l'*Eau de vie*, & de *l'huile de Lierre*, aprés on l'aplique chaudement sur la partie.

Contre toutes sortes de morsures venimeuses, on l'aplique souverainement sur la morsure, aprés en avoir pris par la bouche la dose marquée ci-dessus.

CHAPITRE XXXIX.

Pour faire la poudre Cornachine & de la Poudre digestive.

Poudre Cornachine, & ses rares qualitez, elle est très-souveraine pour purger toutes sortes d'Humeurs, pour les Goutes, Gravelles; contre toutes sortes de Fiévres, Pleuréſies, Hydropiſies, Epilépſie, ou mal Caduc, &c.

LA Poudre Cornachine a des rares propriéter contre beaucoup de maladies; il est vrai que la composition en est trés-difficile, mais aussi les merveilleux effets qu'elle produit valent bien la peine d'en entreprendre courageusement la préparation: Et quoique la description de cette Poudre se trouve dans les ouvrages de quelques Auteurs graves, je ne resterai pas de la donner ici le plus clairement & le plus fidélement qu'il me sera possible, afin qu'un chacun puisse la préparer facilement, ou la faire préparer pour ses besoins.

Il y a trois choses qui font la composition de cette excellente Poudre: Sçavoir *l'Antimoine Diaphorétique* ou *Sudorifique*, la *Scammonée* préparée avec le *Souffre*, & la *Créme de Tartre*: comme ces trois choses ne sont pas des simples, mais des remèdes composez, il est raisonnable d'en

d'en mettre ici la préparation avant que de donner la compoſition de la poudre.

*Préparation de l'*ANTIMOINE DIAPHORETIQUE, *qui eſt auſſi très ſouverain pour ouvrir les Pores, faciliter la tranſpiration, provoquer les ſueurs; pour l'Hydropiſie, Paralyſie, pour les Fiévres malignes & autres maladies.*

DROGUES.

Prenez Antimoine cru, 4. *onces.*
Salpêtre fin, bien criſtaliſé, 12. *onces.*

PREPARATION.

Pilez & broyez bien l'*Antimoine*, de ſorte qu'il ſoit réduit en poudre fort ſubtile, & qu'il n'y paroiſſe plus rien de luiſant; vous en ferez de même du *Salpêtre*, que vous pilerez ſéparément; mêlez bien ces deux poudres enſemble dans un mortiér, que tout paroiſſe également noir par tout.

Cela fait, mettez rougir un creuſet dans un feu de charbon, & faites en ſorte que vous le puiſſiez couvrir & découvrir avec un bout de tuile, l'ôtant & le remuant lorſque vous voudrez avec des pincettes; ſcituez & arrêtez ſi bien vôtre creuſet dans le charbon qu'il y puiſſe demeurer ferme.

Quand le creuſet ſera bien rouge, prenez une cuillerée de vôtre poudre, ôtez avec les pincettes la tuile dont vous avez couvert vôtre creuſet, & y jettez la cuillerée de cette poudre, recouvrez-le d'abord & laiſſez jetter à la poudre toute ſa force, & ſa fumée, de laquelle vous vous éloignerez un peu, crainte que cela ne vous incommode, étant une eſpece de poiſon. Laiſſez rougir la poudre dans le creuſet, que vous laiſſerez toûjours couvert juſqu'à ce qu'elle ſoit toute rouge.

Quand

Quand vous verrez que la poudre sera toute rouge, jettez-encore dans le creuset une autre cuillerée de cette même poudre de la même maniére que la prémiére. Et quand cette seconde cuillerée sera pareillement rouge, vous y en jetterez une troisiéme, & continuerez d'en mettre une cuillerée l'une après l'autre jusqu'à ce que vôtre *Poudre d'Antimoine* & de *Salpêtre* soient achevées.

Lorsque vous aurez achevé à détonner cette matiére (c'est ainsi qu'on apelle cette opération) laissez vôtre creuset enséveli dans le feu de charbon jusqu'à ce que le charbon soit tout consumé & éteint ; remuez de tems en tems cette matiére pour la faire décendre au fond du creuset & pour la remuer commodément il faut avoir une verge de fer.

Quand le feu sera éteint, & que le creuset sera encore tout chaud, faites bouillir de l'*eau de fontaine*, dans laquelle vous mettrez vôtre creuset, & l'y laisserez jusqu'à ce que la matiére qui est dedans soit dissoute, & qu'elle soit toute en poudre, vous verserez cette *poudre* dans cette *eau*, & la ferez encore un peu bouillir ; cela fait, vous retirerez vôtre creuset de *l'eau*, & le ferez sécher pour vous en servir une autre fois.

Pour ôter vôtre poudre lorsqu'elle sera dissoute dans *l'eau chaude*, il faut remuer avec un bâton la *poudre* & *l'eau* tout ensemble dans la terrine où ils ont bouilli, & avoir une autre terrine bien nette pour y verser cette *eau blanche*, & s'il reste quelque chose au fond de la prémiére terrine, ne vous en servez point, ou si vous ne voulez rien perdre, gardez-le pour vous en servir une autre fois quand vous ferez de cette poudre, en le faisant recuire. En-

Enſuite, laiſſez repoſer cette *Eau blanchie*, que vous aurez verſée dans cette ſeconde terrine, l'eſpace de 24. heures, qui ſera devenuë claire, laquelle vous verſerez doucement dans une autre terrine par inclination, ſans rien remuer, s'il ſe peut, & quand vous verrez que la poudre voudra tomber, ne verſez pas davantage.

Il faut avoir de l'*Eau de Fontaine*, la faire chauffer, & la verſer enſuite ſur la *poudre* qui a reſté au fond de la terrine, & la remuer avec un bâton; laiſſez-la repoſer pendant 24 heures, & verſez doucement *l'Eau* comme vous avez fait auparavant.

Il faut réïtérer cette *lotion de poudre* ou cette miſe, & cet épanchement *d'eau* par inclination, trois ou quatre fois, & même plus ſouvent, s'il eſt beſoin, juſqu'à ce que la derniere *eau* qui en ſortira, verſée toûjours par inclination, n'ait aucun goût de ſalure ni de *Salpêtre*.

Cela étant; vous verſerez la poudre avec le peu *d'eau* qui reſtera ſur un papier gris, étendu ſur un carrelet ou carré, ayant mis une toile fort claire ſous le papier pour empêcher qu'il ne creve: & quand *l'eau* ſera toute paſſée, imbibée, ou conſommée dans le papier, ou linge, vous ferez ſécher vôtre poudre que vous laiſſerez ſur le papier, ſur un tas de cendres, que vous aurez auparavant paſſées par un tamis de crin, & l'agencerez à cet effet ſur un ais, car la cendre boira & conſommera peu à peu l'humidité de la poudre & du papier.

Quand la poudre ſera ainſi préparée il la faudra mettre dans une écuelle de terre, & y verſer par deſſus de bon *eſprit de vin*, c'eſt à dire,

de *l'Eau de vie rectifiée*, qui surnage d'un travers de doigt sur la poudre ; & y mettre ensuite le feu, remuant avec un bâton, jusqu'à ce que cela cesse de brûler, & puis faire sécher la poudre dans l'écuelle sur des cendres chaudes, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'humidité.

Voilà le vrai *Antimoine Diaphorétique*, qui est trés propre pour ouvrir les Pores, faciliter la transpiration, & provoquer les sueurs, & qui sera trés-bon préparé.

Pour l'Hydropisie, Paralysie, même dans les Fiévres malignes, & autres maladies invétérées, tous les matins il faut prendre cet *Antimoine Diaphorétique*, jusqu'au poids d'un demi écu d'or, avec du *pain à chanter*; cela facilite l'issuë du venin par les pores, dont ce souverain Remède a la faculté de procurer la dilatation.

C'est ce *Diaphorétique* qui entre dans le composition de la *Poudre Cornachine*, comme nous le dirons ci-après.

Préparation de la SCAMMONE'E *avec le Souffre.*

Prenez la quantité que vous voudrez de Scammonée : Par exemple deux onces, mettez-la en poudre fort grossiére dans un mortiér, & ensuite sur un papier gris, que vous aurez mis auparavant sur un carrelet, & faites en sorte que la *Poudre* soit également épaisse par tout : Tenez vôtre carrelet sur un rechaud de charbon ardent ; jettez sur ce charbon, peu à peu du *Souffre pilé*, comme l'on fait pour souffrer la toile de soie, pour que la vapeur & la fumée du *Souffre* s'en aille sous vôtre *Scammonée*, promenant le carrelet sur cette vapeur, afin qu'il la reçoive également par tout, continuez de jetter du *Souffre* sur le feu, jusqu'à ce que la *Scammonée* commence

ce de s'attacher au papier, & qu'elle prenne la couleur & consistance de poudre, & comme si elle sembloit se vouloir fondre.

Retirez-la pour lors de dessus le feu, laissez-la refroidir, & puis la mettrez en poudre fort subtile, que vous passerez par un tamis de soie, & la conserverez pour le besoin.

La Creme de Tartre.

Nous ne mettons pas ici la composition de la *Creme de Tartre*, parce que vous en trouverez en tout tems chez les Apoticaires, il ne faut que la mettre en poudre fort subtile.

Composition de la poudre Cornachine.

Drogues.

Prenez de la poudre d'Antimoine Diaphorétique.
Poudre de Scammonée.
Poudre de Crême de Tartre, de chacune parties égales.

Preparation.

Vous mêlerez bien toutes ces *poudres* dans un mortier, & les incorporerez l'une avec l'autre; de ces *poudres* ainsi mêlées, vous en ferez diverses prises, comme il s'ensuit.

La dose ordinaire pour les personnes médiocres est de trente-six grains.

Pour les robustes, de quarante à quarante-cinq grains.

Pour les enfans de six ans, de dix à douze grains.

Depuis dix ans jusqu'à seize, de douze à quatorze grains.

Depuis seize jusqu'à vingt ans, & au dessus de vingt-quatre, de trente & trente-six grains.

Eu égard aux forces & à la constitution des personnes.

On peut faire prendre la dosé de cette *poudre* dans du *bouillon*, du *vin*, ou autrement, comme il sera dit ci-après.

On leur en peut donner aussi dans du pain à chanter, & leur faire prendre ensuite un demi-verre de *vin blanc*.

Il y a d'ordinaire plusieurs personnes qui craignent de prendre cette nature de Remèdes en breuvage ou autrement, & qui pourtant en ont un extrême besoin; pour les tromper sagement & leur en faire prendre sans qu'ils s'en aperçoivent, il faut faire faire de petits *Biscuits*, & mettre une prise de cette *poudre* dans un, & le donner au malade.

Propriétez & maniére de se servir de la Poudre Cornachine.

Pour purger toute les humeurs, on en peut prendre 36. grains dans une infusions de deux dragmes de *Sène*, & de demi-dragme de *Canelle* contusée avec demi-once de *Catholicon double*.

Aux Gouteux, & à ceux qui sont sujets à la Gravelle, il la faut donner au déclin de la Lune.

Aux autres maladies, on la peut donner en tous tems, excépté le prémier jour de la Lune nouvelle, & le jour de la pleine Lune.

A ceux qui ont les Fiévres quartes, il la faut donner au commencement du friffon, & continuer pendant trois jours d'accez de suite.

Dans les Fiévres tierces, & autres intermittentes, il la faut donner au commencement de l'accez.

On la peut aussi donner le jour de l'intermission lorsqu'on n'a pas pû ou voulu le prendre le jour de l'accez.

Aux Pleurétiques, il la faut donner le quatrié-

triéme ou le huitiéme jour, plusieurs en sont guéris par cette méthode.

Aux Hydropiques, il la faut donner cinq ou six fois, mais de trois en trois jours, c'est à dire, quatre fois dans douze jours.

Aux Epiléptiques, ou malades du mal Caduc, il en faut donner trois prises en six jours, laissant toûjours un jour de repos entre chaque prise.

Dans les Fiévres continuës, il la faut donner le deuxiéme ou troisiéme jour, supposé qu'il y ait grande plénitude, & que le malade ait grand besoin d'être purgé. autrement il faut s'en abstenir, & en ce cas consultez le Médecin.

Quand les Fiévres tirent en longuer; après le quatorziéme jour, on en peut donner une demi-prise dans un *bouillon d'herbes*, dans lequel on aura fait bouillir deux dragmes de *Séne*, avec un peu de *Canelle*, ou une prise entiére, suivant la constitution des personnes, & de la nature de la maladie.

Poudre digestive très-souveraine, pour prendre à la fin du repas.

DROGUES.

Prenez Coriandre préparé,	*demi-once.*
Anis vert,	*2. dragmes.*
Coral préparé,	*1. dragme.*
Sémence de Citron,	*1. dragme.*
Bois d'Aloës, ou Santal citrin,	*1. dragme.*
Macis,	*1. dragme.*
Muscade,	*1. dragme.*
Girofle,	*2. scrupules.*
Sémence d'Anet,	*1. scrupule.*
Sucre candi,	*12. onces.*

PRE-

PREPARATION.

Vous pilerez toutes ces *drogues* dans un mortier, les réduirez en poudre fort subtile, & la passerez par un tamis; vous conserverez cette poudre dans une boëte ou autre chose, qu'il faudra bien boucher: & en prendrez une cuillerée dans du *vin*, ou autrement à la fin de chaque repas, cela aide admirablement à la digestion.

CHAPITRE XL.

Pour faire de l'Huile de Cerf, qui est très souveraine pour la Gangrène, Dartres, vieux Ulcéres, nétoie & mondifie les chairs pourries & corrompuës, guérit les Hémorrhoïdes, Inflâmations, Tumeurs, Epilépsie, ou Mal caduc.

DROGUES.

Prenez *bois de Gayac*,	2. *livres.*
Bois de Buis,	1. *livre.*

PREPARATION.

Coupez ces deux bois par petits morceaux, ou coupeaux, de même que ceux que font les faiseurs de boules de mail, ou de peigne, il faut que les *coupeaux de Buis* soient secs, & pour les bien sécher on les met dans un pot ou terrine, & ensuite dans un four après que l'on en a tiré le pain.

Et lorsqu'il sera sec, vous mettrez vos deux sortes de *Bois* dans une Cornuë, & le distilerez au commencement à feu médiocre, augmentant après le feu peu à peu, jusqu'à ce que le charbon monte jusques au dessus de la cornuë, ce qui s'apelle feu de supression, ou de reverbére: Il faut que la cornuë soit de verre, & qu'elle

e soit bien lutée, c'est à dire, garnie par dehors le terre : En la mettre sur le feu il y faut joindre & adapter un Récipient de verre qui soit rès-gros, de ceux qu'on apelle Ballons, & le ien luter pour y recevoir les *Huiles* & les *Esprits*.

Si vous souhaitez que vôtre *Huile* soit de bonne odeur vous mêlerez avec les *bois*, une poignée de graine ou bayes de *Genièvre séche*.

Quand la distilation sera faite, il faut laisser efroidir les vaisseaux avant que de les detacher 'un de l'autre.

En les décachant, vous trouverez une maiére qui sera fort liquide, ou une *huile* dont ne partie surnagera, & l'autre ira à fond : La éparation de ces deux *Huiles* se fait avec un entonnoir de verre, afin de la mieux voir; il faut metre le doigt au petit trou de l'entonnoir & verser *huile* dedans, & y tenir toûjours le doigt jusqu'à ce que l'on voye que l'*Huile pesante* soit toute tombée à fond, & que la légére reste au dessus, ce que l'on voit facilement à travers le verre.

Quand elle sera à fond lâchez le doigt jusqu'à ce qu'elle soit tombée dans une fiole que vous aurez préparée; & quand elle sera tombée vous remettrez le doigt au trou de l'entonnoir pour retenir l'*Huile légére*, la laisserez couler dans une autre fiole, & conserverez ainsi ces deux *Huiles* séparément.

Proprietez de l'Huile pesante, & la maniére de s'en servir.

Elle est admirable pour la Gangrène, les Dartres, vieux Ulcéres, & elle nétoye & mondifie les chairs pourries & corrompuës, en coupant le plus qu'on pourra de la chair morte, il faut apliquer de cette *Huile* sur les playes.

Pro-

Propriété de l'esprit ou Huile légére & la maniére de s'en servir.

Elle est très-souveraine pour les Hémorrhoïdes, les inflâmations, les Tumeurs, les Gangrènes & les vieux Ulcères ; il les en faut bien laver, & ensuite y apliquer de l'*Huile pesante* dessus.

Cette *Huile légére* est encore bonne dans les accidens Epilepiques ou mal Caduc, donné par goutes avec *du Vin blanc* ou du bouillon ; on en peut donner de quatre goutes jusqu'à huit, plus ou moins selon l'âge & la force des malades & la grandeur de leurs accidens.

Elle guérit aussi toutes les Dartres vives, il les en faut froter deux ou trois jours de suite ; la Dartre devient noire jusqu'à ce qu'une pellicule en soit ôtée, il en vient ensuite une rouge sur la peau qui passe en peu de jours, & voilà comme elle les guérit, & dans fort peu de tems.

Il est à remarquer que cette *Huile de Cerf* se conserve fort long-tems, & a toûjours la même vertu ; mais il faut avoir soin de la bien boucher, afin qu'elle ne s'évente.

CHAPITRE XLI.

Pour faire la Liqueur dorée, de grande vertu, & bien aprouvée, laquelle est très souveraine contre les Fiévres lentes, putrides & autres ; contre les maux d'Estomac, l'indigestion ; pour ceux qui sont dégoûtez, qui ne peuvent avaler ni retenir ce qu'ils ont mangé ; pour ceux qui ne peuvent dormir ; contre le sang corrompu & putrefactions ; pour les Femmes en travail d'enfant ; & pour plusieurs autres maux.

DRO-

DROGUES.

PRenez *Eau de vie*,	2. *chopines.*
Vin blanc,	1. *chopine.*
Canelle,	*pour trois sous.*
Saffran,	*pour trois sous.*
Sucre fin,	5. *quarterons.*

PREPARATION.

Faut mêler *l'Eau de vie* avec le *Vin blanc*, qui sont trois chopines en tout; ensuite de cela il faut concasser la *Canelle* & la mettre infuser avec une chopine de cette *Eau de vie*, dans une bouteille ou pot, la mêler & la bien boucher jusques au lendemain.

Vous ferez sécher le *Saffran*, dans du papier sur une pelle chaude, étant sec vous le mettrez en poudre, & ensuite dans une autre bouteille ou pot, avec une autre chopine de ladite *Eau*, aussi jusques au lendemain, & la boucherez bien.

Le lendemain il faut faire dissoudre vôtre *Sucre* dans le reste de ladite *Eau de vie* (qui est une chopine) dans une terrine ou pot sur un petit feu doux; & pendant qu'il dissoudra, ayez une pièce *de bon or*, ou *un ducat*, ou *un quadruple* ou *noble à la rose*, & les faites rougir au feu alternativement, & lorsqu'elles seront rouges, jettez-les dans cette terrine où est le reste de l'*eau*, & réïterez cette extinctions trois ou quatre fois, selon la grosseur de vos pièces, le plus souvent n'est que le meilleur; & chaque fois que vous éteindrez ces pièces, il faut avoir soin de bien couvrir la terrine: Il ne faut pas craindre que vôtre or se diminuë en poids ni en bonté, car cette extinction n'attire que son esprit orifique; & si vôtre *eau d'extinction*, étoit cendreuse ou sa-

ſale vous la pouvez paſſer à travers un linge blanc & net dans quelque vaiſſeau.

Cela étant fait, il faut verſer dans ladite *eau d'extinction*, doucement & par inclination vos *diſſolutions* ou *infuſions* de *Canelle* & *Saffran*, ſans troubler ce qui ſera au fond de chaque vaiſſeau, qu'on n'y doit point mettre; & lorſqu'elles ſeront vuidées & mêlées pour avoir vôtre liqueur plus claire il la faut paſſer encore à travers un linge double bien délié & bien net, & mettre enſuite ladite liqueur dans une bouteille de verre que vous boucherez bien pour vous en ſervir au beſoin.

La doſe ordinaire pour tous les maux ci-devant ſpécifiez, eſt d'une cuillerée qu'on peut prendre le matin & le ſoir devant ou aprés le repas, lorſqu'on en voit la néceſſité, & dans la continuation, elle rétablit & réhabilite la perſonne malade de langueur; & environ demi-verre pris par une femme qui eſt en travail d'enfant la ſoulage beaucoup.

L'on fait auſſi ladite Liqueur dorée avec de bon *vin d'Eſpagne*, au lieu *de vin blanc*, où l'on met les mêmes *Drogues* que dans celle ci-deſſus; l'on prétend que celle qui eſt faite avec le *vin d'Eſpagne*, eſt bonne pour rabattre les fumées qui montent au cerveau, outre les qualitez & vertus de l'autre ci-deſſus.

L'on fait auſſi ladite liqueur dorée de la même methode que la prémiére, dans laquelle on ajoûte le *Sel de Sauge*, & de *Coral*, au poids d'environ deux gros que l'on fait infuſer & diſſoudre dedans; l'on prétend que celle ci a la propriéte plus que les autres de guérir le flux de ſang & pluſieurs autres maux.

CHA-

CHAPITRE XLII.

Contenant l'Eau de Noix, l'Eau Impériale & l'Eau Minérale.

Maniére de faire l'Eau de Noix, qui guérit le mal d'Eſtomac; les Fievres, la Peſte, l'Hydropiſie, & pluſieurs autres maux.

L'*Eau de Noix* eſt apellée par quelques-uns, *fontaine de vie*, en effet, les propriétez en ſont ſi utiles, que j'ai voudu d'abord vous les propoſer pour vous faire naître l'envie d'en entreprendre la compoſition.

Préparation de l'Eau de Noix.

Prenez la quantité de *Noix* que vous voudrez, & comme vous les trouverez ſur le noyer à la fin du mois de Mai, ou au plus tard au commencement du mois de Juin; peſez-les & marquez-en le poids par écrit; pilez-les dans un mortiér de marbre, ou de pierre & les faites diſtiler à petit feu; gardez *l'Eau* qui en proviendra dans une bouteille de verre, y mettant un peu de *Canelle*, & de *Santal citrin*, à votre diſcrétion, & à proportion de *l'Eau* que vous aurez, & bouchez bien cette bouteille.

Environ le quinziéme du mois de Juin, prenez le même poids de *Noix* que vous avez pris la premiére fois, pilez-les comme les autres, ajoutez-y la prémiére *Eau* diſtilée que vous aviez gardée, le tout étant bien mêlé & confondu enſemble; faites-les diſtilér avec le même vaiſſeau qu'auparavant à petit feu, & comme la prémiére fois, & gardez *l'Eau* qui proviendra de cette ſeconde diſtilation dans une bouteille de verre bien bouchée.

Enfin, vers le dixiéme jour du mois de Juil-

let, prenez encore des *Noix* de cette saison, le même poids que la prémiére fois, pilez-les de même, ajoûtez-y *l'eau* distilée des deux saisons précédentes; & tout étant bien confondu ensemble comme auparavant, faites-les distiler de nouveau à petit feu dans le même vaisseau ou alambic, mettez l'*eau* qui en proviendra dans une bouteille ou deux de verre, bien fermée; exposez ces bouteilles au Soleil l'espace de quinze jours ou de trois semaines, & conservez-les pour le besoin.

Propriétez de l'Eau de Noix, & la maniére de s'en servir.

Pour le mal d'Estomac, & particuliérement lorsqu'il vient de crudité & d'indigestion, pour y remédier quand on y a mal, & pour le prévenir quand on y est sujet, il en faut prendre une cuillerée avec un peu de *Sucre* le matin à jeun, une ou deux fois la semaine, tout au plus, & il ne faut ni manger ni boire que deux heures après.

Pour les accez de Fiévre il en faut prendre un *demi-verre*, avec autant d'*eau Rose*, une demi-heure avant l'accez.

Pour se préserver de la peste & du mauvais air, il en faut prendre une cuillerée à jeun tous les matins, y mêlant si l'on veut un peu de *Sucre*.

Pour l'Hydropisie (& sur tout pour cette espèce qu'on apelle Anasarque) qui est l'Hydropisie universelle, il faut d'ordinaire que le malade en prenne deux cuillerées avec autant de *vin blanc*, mêlez ensemble le matin à jeun, même à quelle heure du jour que ce soit, pourvû qu'il y ait deux ou trois heures que le malade n'ait rien pris, & qu'il continuë huit jours de suite. Il faut pourtant avoir égard aux forces du malade; car s'il est

bien

bien débile il en faut moins donner, & ne pas continuer si long-tems, ou bien lui laisser quelques jours de repos dans les huit jours.

Notes que cette *Eau* a cela de merveilleux, qu'elle guérit plusieurs sortes de maux, & pourvû que la bouteille où elle est soit bien bouchée, elle ne se gâtera jamais.

Maniére de faire la véritable Eau Impériale, très-souveraine pour plusieurs maladies; elle chasse toutes sortes de mauvais Air & Venin, guérit la Mélancolie; tient en bon point toutes sortes de personnnes, & donne un beau tient aux femmes; leur conserve la beauté; leur fait avoir des Enfans, & les guérit de tout mal & passion de ventre; leur fait avoir leurs tems sans corruption: Conforte les vertus du corps & les guérit des ventrées après leurs acouchemens; elle guérit aussi de tout mal de tête, mal de dents, chancres de la bouche, mal d'estomac & flux de ventre, guérit les petits Enfans de leurs maux de ventre, fait mourir les vers & les guerit de toutes leurs maladies; guérit la Paralysie, Catarres, douleurs froides, Flux de Sang & empêche que ceux qui ont mauvaise haleine, ne sentent mauvais.

DROGUES.

Prenez écorce d'Orange,	*4. onces.*
Noix muscade,	*4. onces.*
Cloux de Girofle,	*4. onces.*
Canelle,	*4. onces.*
Eau rose,	*4. onces.*
Fleurs de rose cuillies de 2. jours,	*1. livre.*
Violettes de Mars,	*1. livre.*
Marjolaine,	*1. poignée.*
Semence de Lavande,	*demi-livre.*

Romarin,	2. *poignées.*
Feuilles de Laurier,	2. *poignées.*
Roſes de Buiſſon,	2. *poignées.*
Souchet qui croît aux Marêts,	*demi-livre.*
Hyſope,	2. *poignées.*
Meliſſe,	2. *poignées.*
Tamaris,	1. *livre & demie.*

PREPARATION.

Faut faire ſécher les *écorces d'Orange* au Soleil pendant cinq jours & les piler enſuite dans un mortiér avec les *Noix muſcades*, les *cloux de Giroſle* & la *Canelle*, & mettre tout cela au Soleil dans une fiole, avec deux livres d'*Eau roſe* pendant dix-ſept jours.

Cela fait vous prendrez le reſte des *Drogues*, & les mettrez au Soleil pendant deux jours; après cela vous les couperez & les mettrez tremper dans une bouteille avec les deux autres livres d'*Eau roſe* l'eſpace de trois jours, excépté les *roſes* cueillies de deux jours, & les *Violettes* que vous garderez pour vous en ſervir comme s'en-ſuit.

Il faut avoir un Alambic ou Chapelle, dans lequel vous mettrez le prémiér lit de la livre de *Roſes*, & verſerez par deſſus tout ce qui eſt dans la prémiére bouteille où ſont les *Oranges*; vous ferez auſſi une couche de la moitié des *Violettes de Mars* ſur ce que vous avez vuidé, & enſuite vous vuidrez l'autre bouteille où ſont le reſte des *Drogues* pardeſſus, & vous ferez encore une autre couche ſur toutes ces choſes de l'autre moitié des *Violettes* qui vous reſtent, & diſtilerez enſuite vôtre *Eau*.

Propriétez & vertus de l'Eau Impériale, & la maniere de s'en ſervir.

Pre-

Prémiérement, elle eſt bonne & chaſſe tout mauvais air & tout venin du lieu infect en y en jettant : & ceux qui ſentent l'odorat de cette *Eau* ne peuvent mourir ce jour-là de Peſte ; ceux qui en épanchent ſur eux, ou en aportent dans une éponge, & la ſentent de tems en tems, ou s'en frôtent en pluſieurs endroits du corps, ou en boivent environ une cuillerée, le matin, nul poiſon ne peut leur nuire, & ils peuvent frequenter avec toute aſſûrance les lieux infectez & peſtiferez.

Pour faire paſſer toute ſorte de mélancolie il en faut boire deux cuillerées.

Pour donner bon teint aux femmes, & leur conſerver la beauté juſqu'à ſoixante ans, faut s'en laver le viſage de tems en tems, même ſi elles en portent ſur elles avec une éponge elles ſentiront toutes bonnes choſes aromatiques.

Pour faire avoir des enfans aux femmes, les guerir de tout mal & paſſion de ventre, leur faire avoir leur tems ſans corruption, & confroter les vertus du corps, il en faut auſſi prendre deux cuillerées.

Et quand elles ſont acouchées pour les guérir du mal de ventre ; il faut mettre de ladite *Eau* environ deux travers de doigt dans un verre, & le leur faire boire, elles n'auront point de ventrées.

Pour guérir tout mal de tête, mal d'eſtomac, & autres maux, il en faut froter à l'endroit où on ſent les douleurs.

Pour les maux de dents & chancres de la bouche, il en faut tenir dans la bouche du côté du mal.

Pour le flux de ventre, il en faut boire environ deux cuillerées.

Pour guérir les petits enfans des maux de ventre, faire mourir les vers, & pour leurs autres maladies, il leur en faut donner environ une cuillerée.

Pour guérir la paralysie, il en faut froter les parties affligées bien chaudement, & en boire environ deux cuillerées.

Pour les caterres il faut froter la douleur bien chaudement soir & matin.

Propriétez du marc de l'Eau Impériale.

Prenez du *Marc* de cette *Eau Impériale*, mettez-le dans une bouteille ou pot, & ce que vous voudrez de *Vinaigre*, laissez-le au Soleil pendant dix ou douze jours; coulez ensuite ce *Vinaigre* & le conservez dans des bouteilles bien bouchées, qui sera le plus précieux du monde, car il est bon aussi en le sentant, contre le mauvais air, mal de tête, contre les fiévres, & contre plusieurs autres maladies, en s'en frotant les parties affligées.

Le dit *Marc* est aussi très-souverain pour le mal d'estomac, il en faut mettre dessus lorsqu'il vous fera mal, car il fait cesser la douleur & ôte la froideur; comme aussi sur la tête lorsqu'elle vous fera mal.

Il arrête d'abord le Flux de Sang, & empêche que ceux qui ont mauvaise haleine ne sentent mauvais, & guérit aussi toutes sortes de douleurs en l'apliquant pardessus.

Pour faire l'Eau Minérale, qui est très-souveraine pour la Colique Renale, pour le Foie & pour exciter l'apétit.

Tous ceux qui ont besoin d'user d'*Eau Minérale*, n'ont pas la commodité, ni le moyen d'aller aux sources, mais en voici une artificiel-

cielle qui fera autant d'effet que les naturelles vitriolées.

Prenez 6. onces de *Vitriol Romain*, mettez-le dans un pot de terre verniſſé qui ne contienne guére plus que la matiére que vous y mettrez; faites fondre ce *Vitriol* ſur un peu de feu fait de ſarment, remuant ſans ceſſe la matiére avec un petit bâton de bois pendant trois quarts d'heure; cela fait laiſſez-la refroidir, & après caſſez le pot, & tirez-en la *Pierre* formée de *Vitriol*, que vous trouverez au dedans pour l'uſage ſuivant.

Pendant les chaleurs de l'Eté, & lorſque vous voudrez vous ſervir de cette *Pierre*, prenez-en la groſſeur de deux féves, faites-le infuſer dans une bouteille de verre, avec une chopine, ou chopine & demie *d'Eau de riviére*, l'eſpace de 15 ou 18 heures, & bouchez bien la bouteille; après cela vous la prendrez tout doucement de peur que *l'eau* ne ſe trouble, & en boirez deux verrez le matin à jeun, vous ne mangerez rien de quatre heures après, & continuerez durant quatre ou cinq matins de prendre la même choſe.

CHAPITRE XLIII.

Contenent le Syrop de vie, le Syrop pour la conſervation de la ſanté, & le Syrop de Capillaire.

Syrop de vie, excellent contre toutes Morfondures, Catarres, vieilles Toux; contre les paſſions du Cœur & du Cerveau, pamoiſon, ſuffocation, venin, contagion, peſte, pourpre, petite vérole, rougeole, Lethargie, pour faire heureuſement acoucher les femmes, & remettre en ſanté une perſonne languiſſante.

DROGUES.

Prenez de l'Eau de Bugloſe, de Bourrache, de Chardon benit, de Pavot rouge, mêlées enſemble, 1. *pinte.*
Eau roſe, 1. *pinte.*
Canelle bien battuë, 6. *onces.*
Angélique, 3. *onces.*
Dictame blanc, 3. *onces.*
Malvoiſie ou vin blanc, 1. *pinte.*
Sucre fin ou Madére, 1. *livre.*

PREPARATION.

Il faut bien éplucher le *Dictame* & l'*Angélique* & les couper par petits morceaux, & enſuite les mettre dans une grande cruche avec la *Canelle* & toutes les *Eaux* & le *Vin*, où elles tremperont pendant 24 heures, puis vous ferez diſtiler cela au Bain-marie, dont il ſortira deux ou trois chopines de liqueur.

Prenez un demi-tiers de cette liqueur, dans laquelle vous ferez diſſoudre à feu lent la livre de *Sucre*, faites-la bouillir un peu pour lui donner une petite & légére conſiſtance de *ſyrop*, qui ſera clair comme de l'eau & fort agréable au goût.

Notez prémiérement, qu'il faut que cette diſtilation ſoit ſi douce & ſi lente qu'il faut qu'elle dure pendant huit jours.

Secondement, qu'il faut tenir ce *Syrop* bien bouché, il ſe conſervera long-tems.

Il en faut prendre une cuillerée ſoir & matin pour toutes les maladies ci-deſſus mentionnées.

Syrop merveilleux pour la conſervation de la ſanté, & pour lâcher le ventre.

DROGUES.

Prenez ſuc de Mercuriale, 4. *livres*

uc

Suc de Bourrache,	1. *livre.*
Racine d'Iris à fleur blanche,	3. *onces.*
Racine de Gentiane,	2. *onces.*
Miel blanc de Narbonne, s'il se peut,	6. *livres.*
Vin blanc,	1. *livre & demie.*

PREPARATION.

Coupez par tranches bien menuës les *racines d'Iris* & de *Gentiane*, faites-les infuser pendant vingt-quatre heures dans le *vin blanc*; coulez-les ensuite à travers un linge sans le presser, puis faites tant soit peu bouillir les *sucs* mêlez avec le *miel*, & passez-les par la manche d'hypocras; cela fait, mettez ces deux liqueurs ensemble, & faites-les cuire jusqu'à la consistance de *syrop*, que vous garderez avec grand soin.

Il faut prendre chaque matin à jeun une cuillerée de ce *syrop*: il entretient la santé, lâche le ventre, & fait qu'on n'a besoin ni de Médecin ni d'Apoticaire.

Pour faire le Syrop de Capillaire.

DROGUES.

Prenez feuilles de Capillaire,	*demi livre ou plus.*
Cassonade ou Sucre fin,	1. *livre.*

PREPARATION.

Il faut que vos *feuilles de Capillaire*, soient bien mondées de leurs branches, & ensuite les mettre avec une livre de cette *cassonade* ou *sucre fin* dans un mortiér de marbre; pilez le pendant un quart d'heure; lorsque cela sera pilé, vous mettrez cette conserve dans uu pot de terre pour vous en servir comme il s'ensuit.

DROGUES.

Prenez Eau commune,	1. *pinte.*
Conserve (de celle que vous venez de faire)	4 *onces.*
Cassonade ou Sucre fin,	*une livre & demie.*

Blanc d'œuf, *un seulement.*

PREPARATION.

Battez & mêlez bien le tout ensemble, faites-le cuire dans un poëlon, ou autre chose sur le feu bien lentement, jusqu'à la consistance de syrop ; & ensuite vous les coulerez & le conserverez pour le besoin.

CHAPITRE XLIV.

Contenant la maniére de faire plusieurs sortes de Tisanes.

Tisane Purgative.

DROGUES.

Prenez Sèné,	*demi-once.*
Reglisse mondée,	*2. petits bâtons.*
Cicorée sauvage,	*2. ou 3. racines.*
Fénouil vert,	*1. dragme.*
Racine de Grimon,	*2. dragmes.*
Raclure d'Ivoire,	*1. dragme.*
Raclure de corne de Cerf,	*1. dragme.*
Eau commune,	*2. chopines & demie.*

PREPARATION.

Il faut lier dans un linge en forme de nœu les *raclures d'Ivoire* & de *corne de Cerf*, & les faire bouillir deux ou trois bouillons avec le reste des *Drogues*, dans les 2 chopines & demie d'*eau commune*, que vous mettrez dans un pot devant le feu ; cela fait, vous coulerez cela, & en prendrez médiocrement tous les matins à jeun, cela lâche doucement le ventre & purge parfaitement.

Tisane de Santé.

DROGUES.

Prenez de bonne Avoine bien nette, *demi-Picotin*, *Chi-*

Chicorée sauvage,	*une poignée.*
Eau de reviére,	*4. pintes.*
Cristal minéral,	*demi-once.*
Miel,	*1. quateron.*

PRE'PARATION.

Faut bouillir l'*Avoine* avec la *Chicorée* dans les quarte pintes d'*Eau* pendant trois quarts d'heure à moyens bouillons; après cela vous y mettrez le *Cristal* & le *Miel*, & ferez bouillir encore le tout l'espace de demi-heure; ensuite de cela vous le passerez par un linge bien net, mettrez cette liqueur dans un pot, & en boirez dans vôtre boisson ordinaire.

Tisane pour lâcher simplement le ventre sans purger, & très-souveraine pour l'Hydropisie, & les Hémorhoïdes.

DROGUES.

Prenez Segle bien mondé,	*2. poignées.*
Reglisse,	*demi-once.*
Passereille de Corinthe,	*2. pincées.*
Eau commune	*3. chopines.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un pot convenable, avec les trois chopines d'*eau*, jusqu'à ce que le *Segle* soit tout crevassé, rempliſſez toûjours le pot d'*eau*, à mesure qu'il diminuera, afin qu'il soit toûjours plein; ensuite coulez cette *eau* & la gardez dans une bouteille de verre pour le boire ordinaire de la personne constipée.

Pour l'Hydropisie, & contre les Hémorrhoïdes, vous en boirez aussi dans vôtre boisson ordinaire.

Pour faire Tisane laxative.

DROGUES.

Prenez Sèné netoyé de ses côtes,	*2. trezeaux.*

Gui de chêne concassée,	1. *trezeau.*
Santal rouge,	*demi-trezeau.*
Anis vert,	*demi-trezeau.*
Roses rouges,	*demi-trezeau.*
Eau commune,	*un bon verre.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout pendant une nuit dans ce *verre d'eau*; coulez cela le lendemain matin, & le prenez à jeun.

Cette *Tisane* purge les férositez, fortifie le cerveau, & elle est très-souveraine pour les vieillards; fait plus d'effet étant prise au defaut de la Lune qu'elle ne fait lorsqu'elle est prise dans le renouveau.

Autre Tisane laxative.

DROGUES.

Prenez Sené mondé,	3. *trezeaux.*
Regliſſe,	1. *trezeau.*
Anis vert,	*demi-trezeau.*
Canelle,	*demi-trezeau.*
Eau commune,	2. *verres.*

PREPARATION.

Mettez infuser le tout pendant une nuit dans les *deux verres d'eau*, puis le coulez le lendemain, & en donnez à boire au malade un verre le matin à jeun, & l'autre quelque tems après.

Autre Tisane laxative plus forte.

DROGUES.

Prenez Sené mondé,	3. *trezeaux.*
Anis vert,	1. *trezeau.*
Citron,	*une seulement.*
Pomme de renette,	*une seulement.*
Eau commune,	*deux bons verres.*
Syrop de roses pâles ou de fleurs de Pêchers,	1. *once.*

PRE-

PREPARATION.

Il faut ôter l'écorce du *citron*, & peler la *pomme de renette*, enſuite les couper par rouelles, & mettre le tout, (excépté le *ſyrop*) dans un vaiſſeau, verſer pardeſſus des deux verres d'*Eau*, & le laiſſer infûſer pendant la nuit; paſſer cela le lendemain à travers un linge bien net, & dans le prémier verre de cette infuſion que vous donnerez au malade, qui ſera la matin à jeun, vous mettrez l'once de *ſyrop*, & vous lui donnerez l'autre verre environ deux heures aprés le prémier.

CHAPITRE XLV.

Contenant la maniére de faire des Lavemens pour pluſieurs ſortes de Maladies, & Supoſitoires de pluſieurs façons.

Lavement pour évacuer la Bile.

DROGUES.

PRenez *raiſins de caiſſe*,	3. *onces.*
Orge mondé,	2. *onces.*
Sémence de Lin,	2. *onces.*
Rhubarbe domeſtique,	*demi-once.*
Eau commune,	2. *livres.*
Electuaire de ſuc de roſes,	1. *once.*
Manne de Calabre,	1. *once.*
Huile violat,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire les *Raiſins*, *l'Orge*, le *lin* & la *Rhubarbe domeſtique* (ou à ſon defaut de celle qui ſe vend chez les Droguiſtes, de laquelle vous n'en prendrez que deux trezeaux) dans un pot avec les deux livres d'*Eau*, juſqu'à ce qu'elle ſoit diminuée de moitiée, coulez cela à travers un linge, & dans cette décoction, vous y diſſoudrez l'*Electuaire*, la *Manne*, & *l'Huile violat*, & puis vous vous en ſervirez.

La-

Lavement pour purger la Pituite.

DROGUES.

Prenez de la racine d'Enula Campana, au Aulnée,	1. *once.*
Racine de Pyrethre,	1. *once.*
Feuilles de Calament,	*demi-once.*
Feuilles de Marrube,	*demi-once.*
Feuilles de Pouliot,	*demi-once.*
Agaric,	3. *trezeaux.*
Turbit blanc,	3 *trezeaux.*
Sémence de Cartame concaſſée,	2. *trezeaux.*
Fleurs de Camomille,	1. *trezeau & demi.*
Fleurs de Romarin,	1. *trezeau & demi.*
Eau commune,	2. *livres.*
Benedicte laxatif,	*demi-once.*
Diaphœnic,	*demi-once.*
Sel,	1. *trezeau.*
Huile de Ruë,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire les *racines* ſeules pendant quelque tems dans les deux livres d'*eau*, ajoûtez-y *l'Agaric* & le *Turbit blanc*, que vous romprez auparavant par petits morceaux, & le mettrez dans un linge en forme de nouët; enſuite de cela vous y ajoûterez auſſi les *feuilles*, la *ſemence*, & les *fleurs*, & les ferez encore un peu bouillir; cela fait, vous paſſerez cela par un linge dans une livre de cette décoction, vous y mettrez infuſer le *Benedicte*, le *Diaphœnic*, le *Sel* & *l'Huile de Ruë*, & puis vous vous en ſervirez.

Lavement pour purger la Mélancolie.

DROGUES.

Prenez Racines de Polypode de chêne concaſſées,	1. *once.*
Racine de Perſil,	6. *trezeaux.*

Ra-

Racines de Fénouil,	6. *trezeaux.*
Racines d'Asperges,	6. *trezeaux.*
Fumeterre,	*demi-once.*
Epithym,	*demi-once.*
Scolopendre,	*demi-once.*
Milliot,	*demi-once.*
Fleurs de Camomille,	2. *trezeaux.*
Fleurs de Bourrache,	2. *trezeaux.*
Fleurs de Bugloſe,	2. *trezeaux.*
Semence de Fénouil,	1. *trezeau.*
Semence d'Anis,	1. *trezeau.*
Eau commune,	2. *livres.*
Confection Hamech,	*demi trezeau.*
Catholicon fin,	*demi trezeau.*
Vin Emétique,	1. *once & demie.*

PREPARATION.

Faites cuire les Drogues ci-deſſus dans les deux livres d'*eau*, ou plus, juſques à la reduction de la moitié, excepté la *Confection Hamech*, le *Catholicon fin*, & le *vin Emétique*, que vous mettrez infuſer dans cette décoction après l'avoir paſſée dans un linge, cela fait vous vous en ſervirez enſuite.

Lavement pour tirer les flegmes & les eaux des Hydropiques.

DROGUES.

Prenez racines de Grimon,	1. *once.*
Racines d'Aſperges,	1. *once.*
Racines de Perſil,	1. *once.*
Racines de Quintefeuille,	1. *once.*
Feuilles de Chou rouge,	6. *trezeaux.*
Feuilles de Mercuriale,	6. *trezeaux.*
Fleurs de Sureau,	6. *trezeaux.*
Fleurs de Genêt,	6. *trezeaux.*
Fleurs de Romarin,	6. *trezeaux.*

Aga-

Agaric concaſſé, & mis dans un nouët de linge,	3. *trezeaux.*
Mechoacan,	3. *trezeaux.*
Bayes de Laurier,	3. *trezeaux.*
Sémence de Fenouil,	2. *trezeaux.*
De Carvi,	2. *trezeaux.*
De Cumin,	2. *trezeaux.*
Eau commune,	2. *livres.*
Suc de racines de Glaieul,	2. *onces & demie.*
Suc tiré de la ſeconde peau du bois de Sureau,	2. *onces.*
Benedicte laxatif,	6. *trezeaux.*
Huile de Rue,	1. *once.*
Huile d'Anetb,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut contuſer les *Drogues* ci-deſſus, & les faire cuire dans les deux livres d'*Eau*, excépté le *ſuc de Glaieul* & de *Sureau* que vous mêlerez dans douze onces de cette décoction, après l'avoir paſſée dans un linge; & enſuite vous y ferez infuſer le *Benedicte*, *l'huile de Rue*, & d'*Anetb*, & vous vous en ſervirez à la maniére accoûtumée.

Lavement pour l'Epilépſie & ſuffocation.

DROGUES.

Prenez ſémences de Cartame concaſſé,	1. *once.*
Agaric,	*demi-once.*
Poulpe de Coloquinte,	3. *trezeaux.*
Petite Centaurée,	2. *trezeaux.*
Lavande,	2. *trezeaux.*
Marjolaine,	2. *trezeaux.*
Hyſope,	2. *trezeaux.*
Betoine,	2. *trezeaux.*
Rue de jardin,	2. *trezeaux.*
Du vrai Caſtor,	1. *trezeau & demi.*

Fleurs

Fleurs de Lys des champs ou petits Muguets, un trezeau & demie	
Eau commune,	2. *livres.*
Miel rosat,	3. *onces.*
Huile de Camomille,	3. *onces.*
Huile de Tartre,	1. *trezeau.*
Sel Gemme,	1. *trezeau.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans les deux livres d'*eau* à la maniére acoûtumée; excépté le *Miel*, *l'huile de Camomille*, de *Tartre*, & le *Sel-Gemme*, que vous ferez dissoudre dans une livre de cette décoction, & ensuite vous vous en servirez.

Lavement pour la Colique venteuse.

DROGUES.

Prenez feuilles de Mauves,	1. *poig.*
Feuilles de Guimauves,	1. *poig.*
Feuilles d'Origan,	1. *poig.*
Feuilles d'Absinthe,	1. *poig.*
Semence d'Anis,	2. *dragmes.*
De Fénouil,	2. *dragmes.*
De Lin,	*demi-once.*
De Fénugrec,	*demi once.*
Eau commune,	2. *livres.*
Diaprunum,	1. *once.*
Huile d'Olive,	1. *once.*
Huile d'Aneth,	1. *once.*
Huile de Lin,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites bouillir toutes ces drogues dans les deux livres d'*eau*, jusqu'à la réduction de la moitié, excépté le *Diaprunum*, *l'huile d'Olive*, *l'huile d'Aneth*, & *l'huile de Lin* que vous ferez dissoudre dans une livre de cette décoction; mais il faut auparavant la passer dans un linge; cela

cela fait vous vous en servirez à la maniére acoûtumée.

Autre Lavement contre la Colique.

DROGUES.

Prenez racines de Mauves,	1. *once.*
Racines de Guimauves,	1. *once.*
Fleurs de Camomille,	*demi-once.*
Fleurs de Melilot,	*demi-once.*
Fleurs de Sureau,	*demi-once.*
Sémences de Fénouil,	2. *trezeaux.*
D'anis,	2. *trezeaux.*
De Cumin,	2 *trezeaux.*
De Lin,	2. *trezeaux.*
Eau commune,	2. *livres.*
Benedicte laxatif,	1. *once.*
Huile de Camomille,	1. *once.*
Huile d'Aneth,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut faire bouillir toutes les Drogues dans deux livres d'*eau*, excépté le *Benedicte*, *l'huile de Camomille* & *d'Aneth*, que vous ferez dissoudre dans une livre de cette décoction, l'ayant passée auparavant à travers un linge, & vous pouvez vous en servir après.

Lavement rafraîchissant.

DROGUES.

Prenez feuilles di Fraisier	*demi once.*
Feuilles de Poupier,	*demi-once.*
Feuilles de Violettes,	*demi-once.*
Lattuës,	*demi-once.*
Des grandes semences froides, concassées, 2. *trezeaux.*	
Prunes de Damas,	*une vingtaine.*
Fleurs de Nymphée, autrement Nenufar,	1. *trezeau.*

Bouil-

Bouillon blanc,	1. *trezeau.*
Roſes,	1. *trezeau.*
Electuaire de ſuc de roſes,	1. *once.*
Miel roſat,	1. *once.*
Huile violat,	2. *onces.*
Criſtal minéral;	1. *trezeau.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout de la maniére ſuſdite, excepté l'*Electuaire*, le *Miel*, *l'Huile violat* & le *Criſtal minéral*, que vous diſſoudrez dans une livre de cette décoction après l'avoir paſſée dans un linge, & vous en ſervirez enſuite.

Autre Lavement pour rafraîchir.

Mettez ſur une chopine *d'eau tiéde* ſix cuillerées de *Vinaigre*, qui font trois onces, & vous en ſervirez.

Lavement pour adoucir les douleurs de la Diſſenterie.

DROGUES.

Prenez de la Décoction d'Orge,	*demi-livre.*
Lait de Vache,	*demi-livre.*
Huile roſat,	*demi-livre.*
Sucre rouge,	1. *once.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, faites-lé un peu chauffer ſur des cendres chaudes, & le prenez enſuite.

Autre Lavement pour la Diſſenterie.

Prenez une chopine de *Lait de Vache*, trois pincées de *graines de Lin* concaſſée, & deux *jaunes d'œufs*, faites-les diſſoudre ſur un peu de cendres chaudes & le prenez.

Lavement quand on eſt extraordinairement conſtipé.

Prenez ſeize cuillerées de *Vinaigre*, & autant d'*Eau*

d'*Eau*, quatre onces d'*huile de Noix*, & quatre onces de *Miel*, & les mêlez ensemble; si vous avez des tranchées ne mettez point de *Vinaigre*.

Autre Lavement pour restreindre.

Faites une *Décoction de Son d'Orge*, & dans une livre de cette *Décoction* vous y dissoudrez deux onces de *Miel* & deux *jaunes d'œufs*.

Lavement pour les petits Enfans.

DROGUES.

Prenez racines de Mauves,	*demi-once.*
Melilot,	2. *trezeaux.*
Fleurs de Bouillon blanc,	2. *trezeaux.*
Eau commune,	1. *livre.*
Manne,	1. *trezeau.*
Sucre rouge,	*demi-once.*
Huile de Camomille,	1. *trezeau & demi.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans cette livre d'*Eau*, excépté la *Manne*, le *Sucre*, & l'*Huile de Camomille*, que vous dissoudrez dans quatre onces de cette décoction, après l'avoir passée par un linge & servez vous en à la maniére acoûtumée.

Pour faire des Supositoires pour les petits Enfans & Adultes.

Prenez du *Savon* ou la *côte d'un Chou*, frotez-la de *Beurre salé*, & puis vous la mettrez dans le fondement.

Autre.

Prenez un morceau de *Bougie*, long comme le doigt, & le frotez de *Fiel de Beuf* séché à la cheminée, détrempé avec un filet de *Vinaigre* & trois grains de *Sel*, & vous en servez de même.

Autre Supositoire.

Prenez une once de *Miel*, & le faites cuire avec

avec un peu de *beurre* & un peu de *sel* dans une casse ou poëlon jusqu'à ce qu'il s'épaisisse ; cela fait vous le vuidrez dans quelque chose pour le pouvoir couper lorsqu'il sera froid, & en ferez comme des billes ou rouleaux avec vos mains pour vous en servir comme dessus.

CHAPITRE XLVI.

Pour faire la véritable Eau de la Reine d'Hongrie, qui guérit le mal des yeux, mal d'estomac, mal de poitrine ; guérit les Goutes, Paralysies & toutes sortes de douleurs, & membres infirmes ; renouvelle les forces, fait bon esprit, nétoie les moëles des os, fortifie les esprits de la vie en leur nouvelle opération ; elle est bonne pour les maladies qui trainent en langueur, & donne une parfaite beauté aux femmes, & est très-souverain pour plusieurs autres sortes de maux.

DROGUES.

Prenez de l'Eau de vie distilée, quatre diverses fois, 30. *onces.*
Fleurs de Rômarin. 20. *onces.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un vase convenable, bouchez-le bien, & l'y laissez pendant deux jours ; & ensuite de cela, vous distilerez cette liqueur dans un alambic au Bain-marie, & le conserverez dans des bouteilles bien bouchées pour vous en servir.

Maniére de s'en servir.

La dose de cette *Eau* est *une dragme*, que vous prendre mêlée dans quelque autre liqueur, soit vin ou bouillon une ou deux fois la semaine, & c'est

c'eſt généralement pour tous les maux ci-deſſus mentionnez, comme auſſi de les en froter.

Notez, que lorſque vous voudrez vous ſervir de ce Remède, ſoit pour le prendre ou pour s'en froter il ne le faut pas chauffer.

Cette Recette fut donnée à Izabelle Reine d'Hongarie, par un Hermite qu'elle n'avoit jamais vû ni connu, ni ne pût voir après qu'il la lui eut donnée, c'eſt pourquoi elle crût que ce fut par un Ange, laquelle Recette l'on trouva écrite dans ſes heures; & comme elle étoit goutteuſe & infirme de tous ſes membres, elle s'en ſervit pendant un an, & fut parfaitement guérie, même elle s'en lavoit le viſage, ce qui la rendit très belle.

CHAPITRE XLVII.

Contenant la maniére de ſe déſaltérer dans les chaleurs; pour faire Dépilatoire, & pour faire mourir les Punaiſes & Puces.

Pour ſe déſaltérer dans les grandes chaleurs de l'Eté.

DROGUES.

Prenez conſerve de Roſes liquides, demi-once.
Citron, un ſeulement.
Eau commune, 1. chopine.

PREPARATION.

Faut prendre le *jus* de vôtre *Citron*, la *Conſerve de Roſes* & la chopine *d'eau*, ou plus ſi le *Citron* eſt ſuculent, & bien battre le tout enſemble; cela étant fait, vous coulerez cela à travers un linge bien net, & en prendrez dans un verre de tems en tems; vous verrez que cela déſaltére parfaitement & ne peut faire aucun mal.

Dépi-

Dépilatoire ou maniére de faire tomber le poil en quelque partie du corps que ce soit, sans que jamais il y revienne.

DROGUES.

Prenez *Orpiment*,	2. *onces.*
Chaux vive,	1. *once.*
Semence de *Psyllium*,	*demi-once.*
De *Jusquiame*,	*demi-once.*
Gomme de Lierre,	*une dragme & demie.*
Opium,	*deux scrupules.*

PREPARATION.

Faut faire cuire le tout dans un pot avec deux ivres de *Lessive* faite de *cendre de sarment*: Et our connoître si le *Dépilatoire* est cuit, il y aut tremper dedans une *plume*, si elle se dépluaisse, & que la *plume* s'ôte facilement, marque u'il est cuit, & frotez en suite les parties.

Pour faire mourir les Punaises.

DROGUES.

Prenez de la Coloquinte,	2. *onces.*
De la Ruë,	2. *onces.*
Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Démelez cela avec du *Vinaigre fort*, & en laez bien les endroits où il y en a, elles mourront. Le *Fiel de beuf* détrempé avec de fort *Vinaire* est très-bon pour cela.

Autre contre les Punaises.

Faut prendre des *Sang suës*, & les faire conmer en poudre sur une *pelle chaude*, détrempez e cette *poudre* dans de *l'Huile de noix*, & frotes e cette *Huile* les endroits où il y en aura.

Autre contre les Punaises.

Prenez *Fiel de beuf* & *Huile de Chenevet*, mêz tout cela ensemble, frotez-en les jointures

&

& bois du lit, & au lieu où vous aurez froté il n'y viendra jamais de punaises.

Pour faire mourrir les Puces.

Prenez un seau *d'Eau*, mettez-y une livre de *Couperose blanche*, quand elle sera fonduë aspergez de cette *Eau* la chambre.

Autre pour faire mourir les Puces.

Aspergez la chambre avec *Décoction de Ruë* mêlée avec de l'urine d'une jument.

AUGMENTATION

Des Remèdes

DE MADAME FOUQUET.

MALADIES EXTERIEURES.

Apostumes.

PRenez des *Epinards Champêtres* que l'on nomme *le bon Henri*, & en latin *Bonus Henricus*; envelopez-les dans une feüille de chou ou double papier, & les faites cuire sous la cendre chaude comme on fait cuire les *Carottes*; les ayant retirez du feu ou de dessous la cendre, mêlez les avec du *Beurre* & les apliquez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Prenez des *feuilles de Menthe* avec de la grande *Joubarbe*, que les Villageois appellent de la *Repriſe*, broyez-les ensemble, mêlez-y du vieux *Oing* ou *Beurre*, & l'apliquez sur le mal.

Pour